



HAL
open science

Toponymie et espace en Algérie

Brahim Atoui

► **To cite this version:**

Brahim Atoui. Toponymie et espace en Algérie. Géographie. Université de Provence - Aix-Marseille I, 1996. Français. NNT : 1996AIX10098 . tel-01023947

HAL Id: tel-01023947

<https://theses.hal.science/tel-01023947>

Submitted on 15 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

7.1286

**UNIVERSITE DE PROVENCE
(AIX MARSEILLE I)**

**UNITE DE FORMATION ET DE RECHERCHE DES SCIENCES
GEOGRAPHIQUES ET DE L'AMENAGEMENT**



**TOPONYMIE ET ESPACE
EN ALGERIE**

Thèse

Pour l'obtention du Diplôme de Doctorat

par

M. ATOUI Brahim

sous la direction de **M. Marc Côte**

MSH-TOURS



D 355 004510 0

UNIVERSITE DE PROVENCE
(AIX MARSEILLE I)

BIBLIOTHEQUE
URBANA
LA 365

MAG. T. 1286

UNITE DE FORMATION ET DE RECHERCHE DES SCIENCES
GEOGRAPHIQUES ET DE L'AMENAGEMENT

TOPONYMIE ET ESPACE
EN ALGERIE

Thèse

Pour l'obtention du diplôme de Doctorat

par

M. ATOUI Brahim

sous la direction de

M. Marc Côte

Soutenue devant les membres du jury:

M. BART François, Professeur, Université de Bordeaux 3, **rapporteur.**

M. ESCALLIER Robert, Professeur, Université de Nice.

M. MUTIN George, Professeur, Université de Lyon II.

M. DE PREMARE Alfred, Professeur émérite, Université de Provence.

M. COTE Marc, Maître de Conférences, Université de Provence, **directeur.**

1996

DEDICACES

Je dédie cette thèse:

A

La mémoire de ma mère, qui a tant donné !

" de mon grand père, qui a su donné !

" de mon père, mort pour que fleurissent les fleurs de ce pays !

Ma femme, qui a su être patiente !

Mes fils: Ahmed Chauki

Khalil

Si Sami

afin qu'ils fassent mieux !

Mes nièces et mes neveux

- REMERCIEMENTS -

Au terme de ce travail, je tiens tout d'abord, à exprimer mes plus sincères remerciements:

A l'Institut National de cartographie et son ancien Directeur, le Colonel Halima Mansour Ali, qui m'a donné la possibilité de m'inscrire à l'Université et par delà de réaliser ce projet.

A l'actuel Directeur de l'Institut National de Cartographie qui m'a permis de consacrer un temps appréciable à sa concrétisation.

Je tiens spécialement, et d'une façon particulière à rendre un vibrant hommage à M. Marc COTE qui, sans hésitation a accepté de diriger cette recherche, sans ses conseils avisés, ses suggestions fructueuses, ses orientations, sa patience avec moi, ses encouragements continus, ce travail n'aurait pas pu être terminé, qu'il trouve ici toute ma reconnaissance et l'expression de ma profonde gratitude pour l'aide qu'il m'a prodiguée et la confiance considérable qu'il a placé en moi.

A M. Bart professeur à l'Université d'Aix en Provence Marseille I, Institut de géographie, qui m'a chaleureusement accueilli et conseillé. Je le remercie pour les importantes remarques et les conseils qu'il m'a prodigués.

A M. Bernard Barbier, professeur à l'Université d'Aix en Provence pour ses conseils et discussions fructueuses que j'ai échangées avec lui lors de mon séjour à Aix en Provence.

Je remercie également M. Salah Eddine Charad professeur à l'Université de Constantine, pour son aide, ses suggestions, ses conseils, et pour son suivi continu de ce travail de recherche, qu'il soit ici remercié.

Je tiens à exprimer aussi mes plus sincères remerciements à mon collaborateur à l'I.N.C au laboratoire de toponymie, M. Moulay Brahimi, qui m'a toujours apporté son aide fructueuse et permanente en informatique. Il m'est agréable de lui exprimer ici toute ma reconnaissance.

Mes remerciements vont également à Messieurs Mesai et Benaziez, cartographes à l'I.N.C qui m'ont apporté une aide positive dans la confection des cartes accompagnant cette recherche. Qu'ils soient remerciés.

A tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin, qu'ils trouvent ici l'expression de ma reconnaissance.

Liste des mots clés

Anthroponyme
Berbère
Cartographie
Colonisation
Élément générique
Élément spécifique
Entité géographique
Ethnonyme
Exonyme
Hagionyme
Homonyme
Hydronyme
Index toponymique
Lexique
Lieu dit
Linguistique
Nom de lieu
Nom géographique
Nomade
Nomenclature toponymique
Normalisation
Onomastique
Oronyme
Patronyme
Sédentaire
Semi nomade
Système d'écriture
Système de transcription
Système de translittération
Toponyme
Toponymie

AVANT PROPOS

Ce travail universitaire est une tentative de lecture de l'espace algérien à partir des toponymes par le biais de méthodes propres à la géographie. Cette présente recherche est le résultat d'un travail mené depuis plusieurs années. Le point de départ a été notre participation à une conférence de l'O.N.U sur la normalisation des noms géographiques qui s'est tenue à Genève en 1982.

Désigné comme responsable de la toponymie au sein de l'Institut National de Cartographie (ALGERIE), notre intérêt, ^{notre} passion et nos connaissances pour celle-ci n'ont cessé depuis de s'approfondir et de s'élargir.

Géographe de formation, c'est par conséquent par le biais de méthodes propres à la géographie que nous avons appréhendé son étude, bien évidemment, en nous ouvrant et en nous appuyant sur les sciences et disciplines ayant eu pour objet l'étude de la toponymie.

Nous nous sommes heurtés en menant ce genre de recherches à des difficultés majeures liées à l'absence d'une documentation spécialement pour le cas de l'Algérie, à l'inexistence d'études et de recherches géographiques sur ce sujet /et enfin à l'éloignement de notre maître de recherche en l'occurrence M. Marc Côte, avec lequel seule la consultation par voie postale nous a été possible. Toutes nos consultations se sont faites par courrier qui parfois (grève des PTT français) met une très longue durée pour lui parvenir.

INTRODUCTION

"La dénomination n'est jamais arbitraire: Elle cristallise toutes sortes de virtualité, condense et ordonne mille sentiments contradictoires et inconscients qui trouvent en elle un exutoire". (Matoré G, 1953)

Depuis la plus haute antiquité, les hommes se sont intéressés à expliquer la formation et le sens des noms géographiques. En 1975, une équipe archéologique italienne a découvert à 60 km d'Alep, en Syrie dans la ville d'Elba 15000 tablettes d'argiles à écriture cunéiforme constituant les vestiges des archives royales (troisième millénaire avant Jésus Christ); sur ces tablettes, on a retrouvé 5000 noms de lieux ! Ceci montre, d'une fort belle manière, l'ancienneté de l'intérêt porté aux noms de lieux.

Cependant son étude est beaucoup plus récente. Les premières vraies études sur la toponymie, apparues en France, d'après nos investigations, datent du siècle dernier. En effet, c'est à partir de la deuxième moitié de celui-ci que les premiers travaux méthodiques et scientifiques font leur apparition en France. M. Auguste LONGNON, qui a enseigné la toponymie au Collège de France, de 1879 à 1911, fut le premier à faire de la toponymie française une étude "méthodique et systématique" (Rostaing: que sais-je: 1954). Son ouvrage sur les noms de lieux de la France, paru en 1920, fait référence.

L'essor de la toponymie fut poursuivi par d'autres chercheurs appartenant aux disciplines et sciences linguistiques; ces derniers ont considéré " la linguistique comme le principe de cette science ".

Le chef de file de cette approche est sans l'ombre d'un doute M. Albert Dauzat, qui reprit, en 1922 à l'Ecole des Hautes Etudes, l'enseignement de M. Auguste LONGNON et réalisa les études et les recherches toponymiques les plus marquantes. Etant linguiste, celui-ci définit la toponymie comme " une science linguistique et non une science carrefour et de ce fait sa méthode est aussi linguistique ".

En Algérie l'étude de la toponymie, en tant que telle, est beaucoup plus récente, et remonte à la moitié du siècle actuel. C'est M. André PELLEGRIN, membre de la société linguistique de Paris, qui fut le premier à entreprendre des recherches et études toponymiques importantes.

Il publia en 1949 un ouvrage intitulé " Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie: Etymologie et signification ".

A l'instar de M. Albert Dauzat, appartenant également aux sciences linguistiques, il définit la toponymie comme étant " une discipline relevant de la linguistique, qui est science du langage en général et plus précisément étude historique et comparative des langues " car la toponymie est " recherche, description et explication des vocables ayant servi ou servant encore à désigner les aspects de la nature dans ses rapports avec la présence humaine, depuis les termes d'orientation jusqu'à la désignation des rues d'une ville, en passant par les noms de sources, des rivières, des montagnes, des villages, des cites et des pays ".

Parmi les auteurs ayant écrit sur la toponymie ~~algérienne~~ nous pouvons citer également M. Vincent Monteil qui a publié une note sur la toponymie, l'astronomie et l'orientation ~~dans les Aurès~~ *chez les Maures*.

C'est à ces travaux que se résume la recherche sur la toponymie en Algérie, c'est à dire un constat de pauvreté. L'étude globale de la toponymie en Algérie n'a pas encore été entreprise.(1)

Celle-ci offre pourtant un champ de recherche des plus variés: car les toponymes peuvent être étudiés sous différents aspects géographiques, historiques, sociologiques, politiques, linguistiques etc...; les études toponymiques s'intéressent aussi à certains aspects administratifs tels la normalisation et l'officialisation des noms de lieux, l'établissement des critères pour le choix des toponymes officiels, la terminologie toponymique etc....

C'est dire que la toponymie intéresse à la fois les géographes, les historiens, les linguistes, les sociologues, les administrateurs gouvernementaux, les cartographes etc...

(1): Pendant la rédaction de cette recherche M. Foudil Cheriguen a publié un ouvrage: ayant pour titre "toponymie algérienne des lieux habités, les noms composés". Edition épigraphe 1994 Alger.

On pourrait de ce fait, avancer, à l'inverse de M. Albert Dauzat que la toponymie est belle et bien " une science carrefour " et de ce fait sa méthode peut être aussi bien géographique, historique, sociologique, linguistique etc. !

M. André Pellegrin, précise bien ce point de vue, en écrivant: "à la linguistique comme, à la géographie, à l'histoire, à l'ethnographie, la toponymie apporte une utile contribution... sans leurs secours elle ne saurait prétendre à élucider elle même les faits linguistiques qu'elle étudie".

Ou encore comme M. Pierre Skok, (1951) le mentionne: " La systématisation toponomastique incombe aux toponymistes une étude synchronique qui doit se faire, géographique, linguistique, économique, folklorique, etc..".

PROBLEMATIQUE

1.1 LA NOTION D'ESPACE ET DE LIMITE CONTENUE DANS UN NOM DE LIEU:

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la contribution de la géographie a été nécessaire aux linguistes ayant eu à publier des ouvrages et traités sur la toponymie; car à notre avis, la notion véhiculée, sans quelle soit cernée avec précision, par maints traités ou ouvrage prenant la toponymie comme objet, est celle qui a trait à l'espace.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, procédons en premier lieu à certaines définitions: le mot espace présente une grande diversité de sens. Il provient du latin " spatium " et signifie conjointement: champ de course, carrière, arène, place, lieu de promenade, surface occupée par des choses, soit des lieux et des étendus déterminés.

L'espace est un concept utilisé afin de qualifier la répartition des hommes et des lieux à la surface de la terre et par espace géographique nous entendons des ensembles de lieux et d'hommes répartis à la surface d'une aire donnée et associés les uns aux autres par des interrelations multiples.

La dénomination, a pour objet, d'identifier et de fixer certaines limites à ces étendues en appliquant un nom à un ensemble spatial auquel correspond dans la réalité un certain nombre de points localisateurs, identifiables, repérables ou objet de conventions.

Le mot lieu qui figure dans le syntagme nom de lieu peut facilement être remplacé par espace, car en son sens actuel lieu signifie partie déterminée de l'espace. Dérivé du latin locus il signifie: lieu, place, lieu d'habitation.

Dans notre étude il sera l'équivalent du nom d'espace ou du nom géographique et tout au long de notre étude, nous utiliserons indifféremment tantôt nom d'espace, tantôt nom de lieu, tantôt nom géographique.

Le groupe d'Experts des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques définit le nom de lieu comme "expression traditionnellement employée pour désigner tout terme désignant un espace". Et par conséquent nous adhérons entièrement à cette définition.

Après ce bref rappel définitionnel, nous pouvons préciser donc, que les lieux sont des parties déterminées de l'espace et les noms de lieux sont les symboles ou les mots par lesquels on les désigne, les identifie, les localise, les anime et on les charge d'un certain message, d'un certain pouvoir.

En premier lieu il faut préciser donc que toute dénomination implique une notion de limite, car nommer signifie prendre possession d'un territoire, d'un espace.

On nomme pour délimiter, pour isoler, identifier, distinguer, démarquer et aussi et surtout pour faire valoir un certain droit sur une aire donnée.

Par la nomination on situe l'autre, celui qui est allié, ou celui qui peut nous nuire ou nous concurrencer, celui qui possède ou ne possède pas telle parcelle ou tel bien.

La dénomination au même titre que la démarcation, qui la renforce, marque la position des uns par rapport aux autres.

C'est en effet par le mot (la dénomination) qu'on "s'approprie la chose sociale", qu'on s'approprie de l'espace, qu'on lui fixe ses limites, qu'on l'identifie, qu'on l'individualise par rapport aux autres, c'est aussi par lui (le nom, la dénomination) qu'on se rattache à lui.

S'il est communément admis que chaque société produit son espace, nous admettons également que cet espace porte une identité qu'un mot ou un groupe de mots désigne. Ces mots transcrivent une réalité " Il faut examiner la part qui revient aux mots (aux dénominations) dans la construction des choses sociales". (P.Bourdieu, 1970).

La dénomination est aussi un message qui livre un projet "nommer n'est il pas l'acte premier du politique ? ". Sans dénomination la société et par extension le pouvoir ou les pouvoirs successifs n'ont aucune référence pour exercer leurs pouvoirs sur leurs champs d'influence.

1.2 LA TOPONYMIE EN TANT QU'INDICATEUR SPATIO-TEMPOREL:

"Toutes les variables du modèle de croissance doivent être caractérisées par un indicateur spatial aussi bien que par un indicateur temporel". (H. Siebert)

Ainsi donc la dénomination ne dépend pas seulement de l'espace mais encore du temps; en effet elle n'est pas exclusivement spatiale, elle est aussi temporelle, puisque comme on l'a déjà souligné, elle véhicule une information de l'idéologie dominante du moment.

Par conséquent le nom est un signe sémantique qui constitue une information de première importance pour l'explication d'un espace. Les toponymes constituent en eux même une information sensu-lato nécessaire à la compréhension de l'espace.

Ils expriment une réalité spatio-temporelle, car les hommes se trouvent et se retrouvent dans l'espace et dans le temps, puisque les activités qui sont réglées, organisées, contrôlées s'expriment tout à la fois dans l'espace et dans le temps, en un lieu et en un moment donné, sur une certaine étendue, et pendant une certaine durée, par un pouvoir donné. Par conséquent la dénomination spatiale est un des symboles qui exprime cette réalité.

La dénomination permet aussi l'exercice d'un contrôle aussi bien politique, fiscal ou autre à l'exemple de:

Bled Es Siba: espace échappant à la fiscalité du pouvoir central.

Bled Rara: espace soumis à la fiscalité et au contrôle du pouvoir central.

L'espace prend alors, la signification selon la dénomination qu'on lui donne. Tout espace servant de support à l'activité humaine doit être pourvu d'une identité, d'une dénomination. Les espaces occupés sont ainsi repérés, balisés, nommés pour pouvoir se situer dans et sur l'espace; en outre pour qu'il soit pris en considération, celui-ci doit être localisé " afin de mieux centrer la réflexion sur les objets qui vont l'occuper et l'animer ".

Dés lors l'espace objet devient par l'opération du nom, un espace projet. Ces espaces ainsi délimités seront valorisés par la nature des " objets " que l'on veut observer, que l'on veut mettre en relief.

Que veut on retenir de l'espace ? (1)

Nomme-t-on ce qu'on voit ? quel est sa particularité ? Est ce une particularité physique, administrative, ethnique, etc..?

Tout d'abord qu'est ce qu'on voit ?

"On peut considérer l'individu comme un lecteur qui perçoit et réagit à des signes constitutifs de l'environnement. La sémiologie fournirait alors à la perception, un cadre conceptuel qui permettrait d'aborder le problème des mesures, de la recherche empirique.....D.Harvey (conceptuel and measurement problems in the cognitive - behavioral approach to location theory in, K.cox et R.Colledge), distingue trois composantes interdépendantes. Et il montre qu'elles correspondent à trois dimensions de la signification qu'un individu peut attribuer à tel ou tel élément de l'environnement. La première composante de la perception est attributive c'est à dire qu'elle implique une catégorisation de ce qui est perçu;... La deuxième composante est affective: elle conduit à une appréciation de ce qui est perçu. La composante expectative, la troisième, fait qu'à tel ou tel élément de l'environnement, est attribué une signification prescriptive. " (Vincent Berdoulay, 1974).

La dénomination ne prend en considération dans l'espace que ce qui est susceptible de correspondre à des utilités lato-sensu.

(1): Voir a ce sujet les travaux des géographes et des linguistes sur la perception de l'espace et du paysage.

Parmi la large gamme d'information que véhicule un nom de lieu, nous pouvons retenir essentiellement les informations suivantes:

- Informations concernant les variations de la couverture végétale, tributaire de l'occupation humaine: renseignements se rapportant aux faits géographiques.
- Informations liées aux étapes de peuplement et aux types de celui-ci dans un pays et un espace donné et en un temps donné: faits historiques et spatio-temporels.
- Renseignements sur le type d'habitat, sur l'appropriation du sol: faits agraires.
- Renseignements liés à la langue: faits linguistiques.
- Renseignements à caractère administratifs.
- Renseignements liés aux systèmes politiques.

Nous pouvons citer également les toponymes comportant des renseignements se référant, aux minéraux (fait géologique), à la comparaison avec la nature, les animaux, le corps humain.

Le nom de lieu est aussi l'expression d'une perception et d'un comportement et l'attribution d'un nom à une partie de l'espace marque sa spécificité et son individualité par rapport à d'autres espaces.

La toponymie constitue aussi une marque spatiale de la culture des peuples occupant ou ayant occupé l'espace en question.

Ces renseignements et ces faits sont un important outil par lequel on peut reconstituer par exemple la végétation de certains milieux, délimiter les zones d'occupation de certains groupes, retracer des courants migratoires, préciser la perception d'un lieu par ses occupants, repérer la localisation d'anciennes langues, d'anciens systèmes politiques

Dans un sens plus large les renseignements contenus dans un nom de lieu sont un outil d'exploration et d'explication de l'espace.

C'est à juste titre d'ailleurs que M. Robert Aron disait " La toponymie est un des meilleurs instrument pour connaître l'histoire du sol français " (l'Histoire et ses interprétations) et de l'organisation de l'espace français, oserons nous écrire !

Car la couverture toponymique d'un territoire habité comme nous l'avons vu précédemment est souvent chargée d'informations où sont attachées des vestiges du passé et parfois même des éléments du présent. Le toponyme ne sert pas uniquement à identifier, il est aussi porteur d'un discours politique économique.

S'il sert à rappeler, à évoquer le passé, il permet également de prévoir l'avenir et donc de faire des propositions d'aménagements réalistes et correctes.

Si jusqu'à présent, la toponymie et son contenu n'ont pas été posés comme objet de réflexion, dans une approche géographique, cette recherche se propose d'être une tentative pour combler ce vide. Nous essayerons de montrer que la connaissance de l'espace peut se concevoir, par le truchement des mots qui le désignent.

J'espère que cette recherche, si incomplète et si imparfaite soit elle, intéressera les chercheurs des sciences géographiques.

METHODOLOGIE

L'étude qui suit a pour objet la toponymie et l'organisation de l'espace en Algérie:

Notre intention, en commençant cette recherche est de déterminer par le biais de la toponymie, les différentes relations qui existent entre un nom de lieu et l'espace qu'il désigne, entre le nommant et le nommé, entre le signifiant et le signifié.

Car l'étude de la relation homme espace peut être envisagée sous l'angle de la lecture des noms de lieux ou des noms d'espaces, n'hésiterons nous pas à écrire, dans l'exacte mesure ou n'existe que ce qui est nommé.

Des multiples méthodes qui sont offertes, nous avons jugé utile de retenir celle qui consiste à considérer comment les hommes perçoivent et par conséquent désignent et nomment leur espace.

Si je n'apporte, certainement pas de données nouvelles concernant les problèmes toponymiques (normalisation, transcription, translittération, etc...), par contre ma contribution consistera en une série d'interprétations et de mises en relation qui peuvent compléter, élargir, ou éclairer autrement les approches et les résultats des connaissances acquises jusqu'ici en toponymie.

L'objectif que nous nous sommes assignés à travers cette étude est de contribuer à la lecture de l'espace sous un éclairage particulier qui est celui de la toponymie.

A cet effet, nous avons utilisé un fichier toponymique de 40000 noms existant à l'INC, réalisé lors de la confection de la carte des limites administratives en 1989. Les enquêtes menés par nous sur différentes régions d'Algérie et plus particulièrement au Sahara constituent les matériaux qui seront mis en oeuvre, pour essayer de répondre aux hypothèses qui seront énoncées.

Les noms de ce fichier ont été relevés sur toutes les cartes topographiques d'Algérie. Cf. tableaux d'assemblage ci-après qui ont servi pour la collecte des toponymes.

La conception du fichier des toponymes recensés a principalement eu pour objectif la constitution d'index toponymiques et leur intégration dans l'Atlas des limites administratives, réalisé pour le compte du ministère de l'Intérieur.

Le contenu de ce fichier est ainsi, fortement influencé par les spécifications auxquelles devait répondre la confection de l'Atlas.

Le volume global des noms relevés dans le fichier dépasse les 40000 noms.

Les champs d'enregistrement de chaque toponyme sont donc:

- Les deux numéros d'identification de wilaya et de commune où a été relevé le toponyme. les deux numéros sont les codes qui figurent dans le répertoire des Collectivités territoriales institué en février 1985. (1)
- Un code déterminant la nature du détail cartographique auquel se rapporte le toponyme quant il y a lieu.
- Le nom de lieu relevé.
- Le nom ancien, s'il existe.
- Un code indiquant la source du relevé (carte ou décret du descriptif).

Les champs qui suivent ensuite, ne sont renseignés que lorsque la source est une carte; ils indiquent:

- Le nom de la carte utilisée pour le relevé.
- Son numéro catalogue.
- Le code de son échelle.
- La position du toponyme dans la carte en fonction d'une grille alphanumérique conçue à cet effet.

(1) : Décret fixant la composition, la consistance et les limites territoriales des communes n° 84 365 du 01/12/1984.

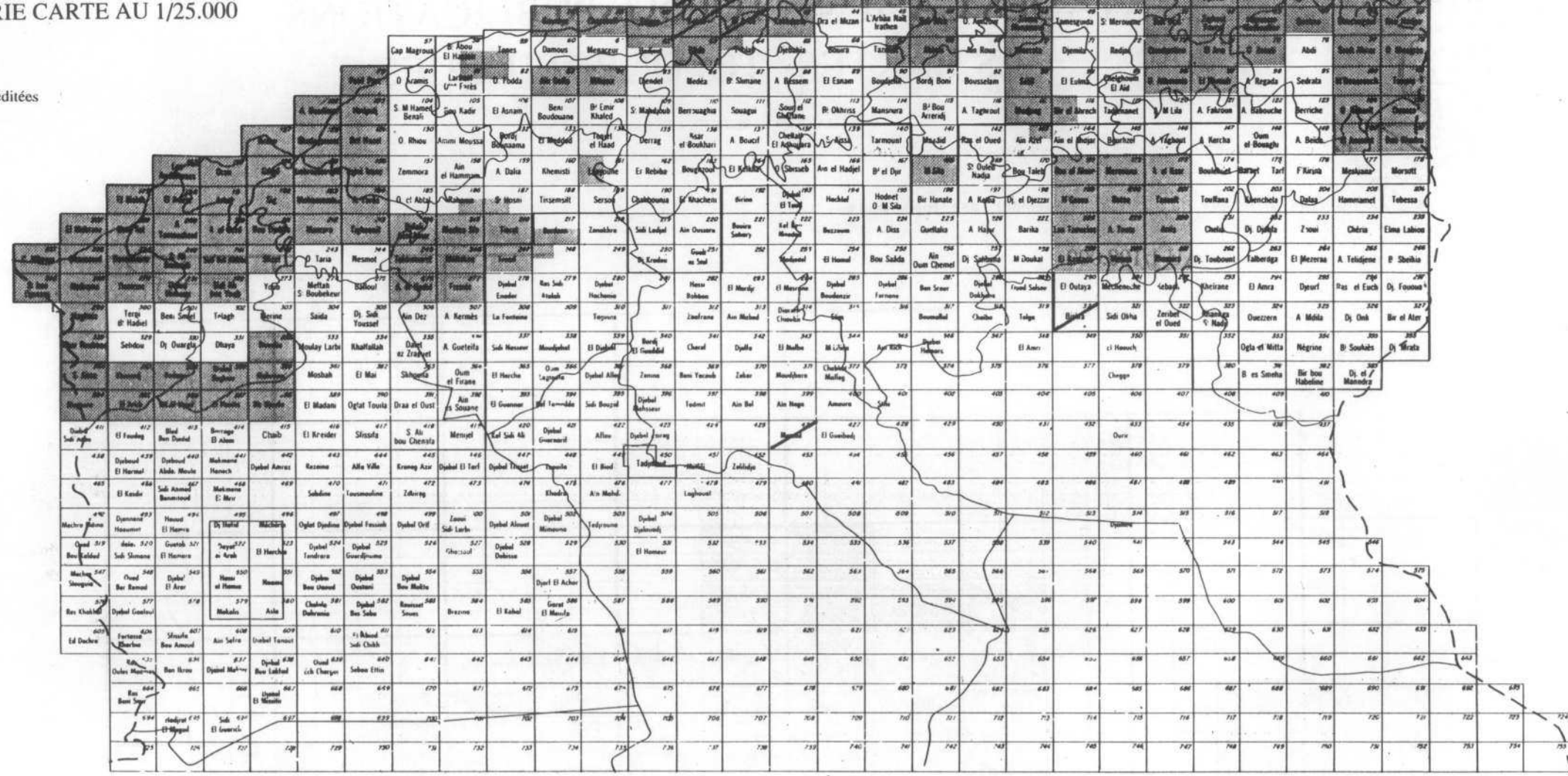
Le dernier champ de l'enregistrement donne un renseignement descriptif sur le toponyme, il est utilisé notamment pour indiquer que le toponyme désigne le chef lieu de wilaya ou de la commune.

Le relevé des toponymes a été effectué pour le Nord de l'Algérie sur les cartes topographiques à l'échelle du 1/25000 et du 1/50000 disponibles.

Pour les Hautes Plaines, le 1/100000 a été utilisé alors que pour le Sud du pays ce sont les cartes au 1/200000 et au 1/1000000.

En plus de ce fichier, nous avons aussi conçu et réalisé d'autres fichiers qui aideront à mieux cerner l'analyse : fichier des noms de Tribus, Douars, Fractions de Tribus et Douars, fichiers des noms communes à différentes dates, etc...

feuilles éditées



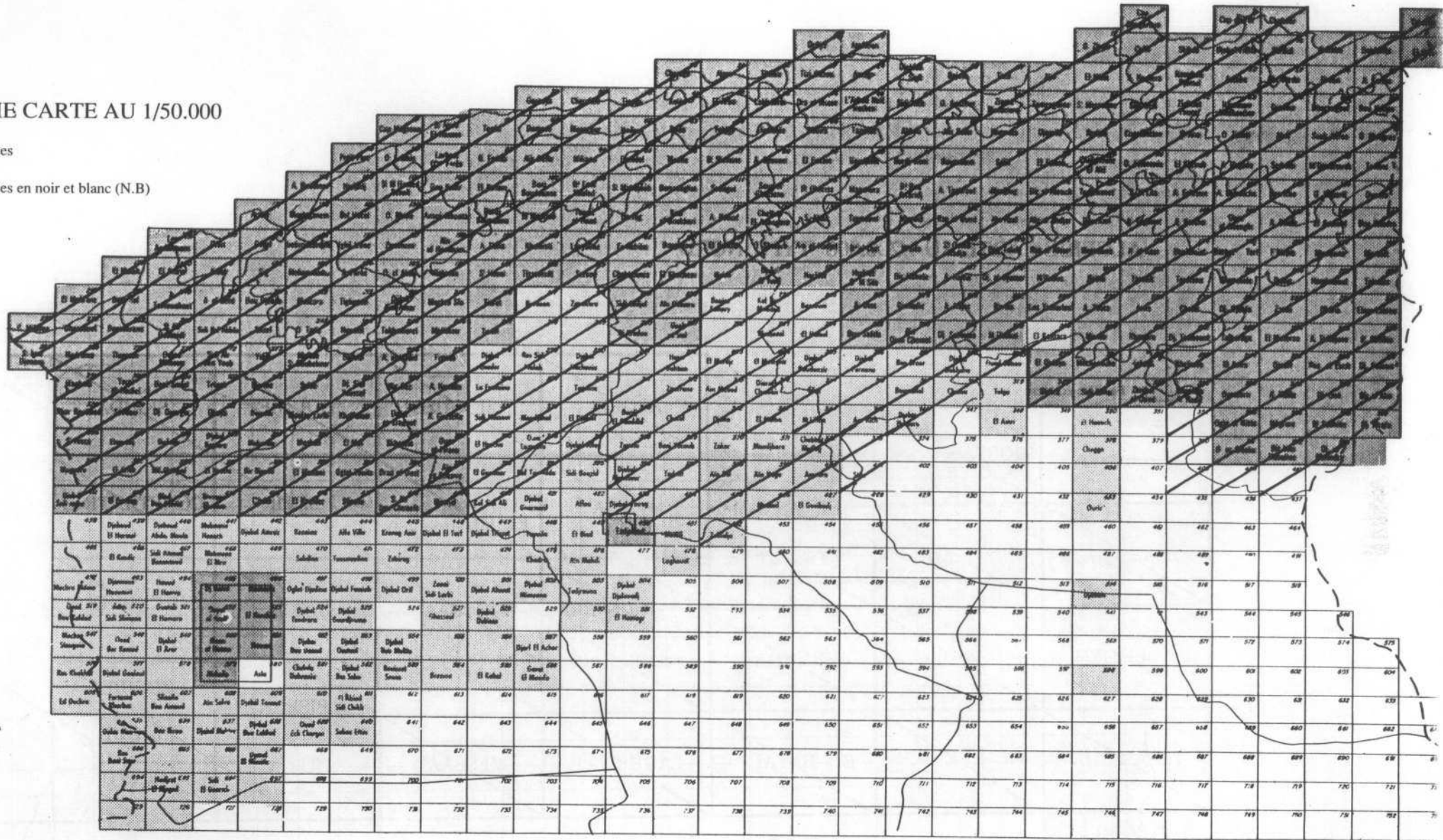
0 50 100 150 200 km


30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

ALGERIE CARTE AU 1/50.000

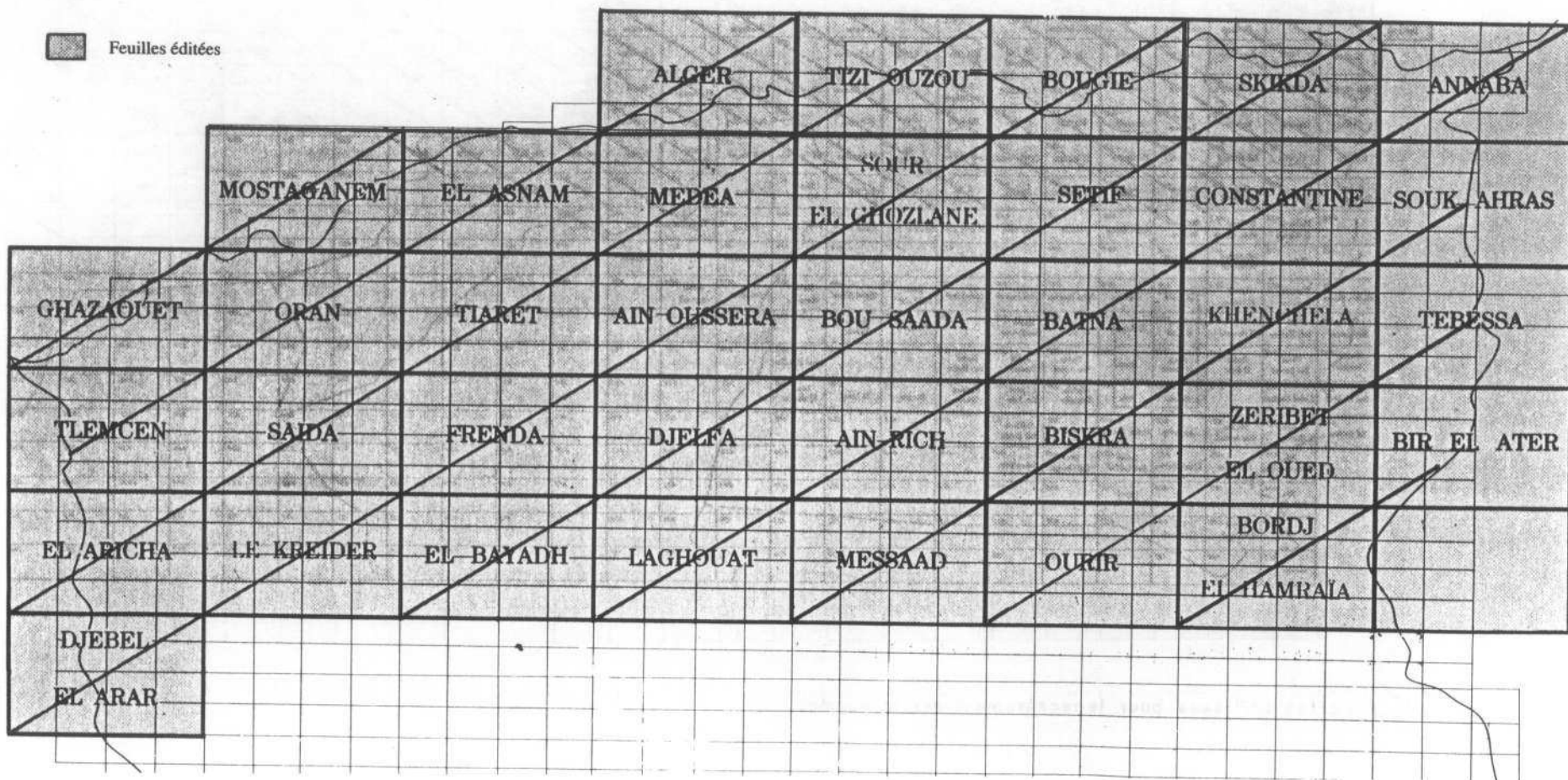
Feuilles éditées

Feuilles éditées en noir et blanc (N.B)






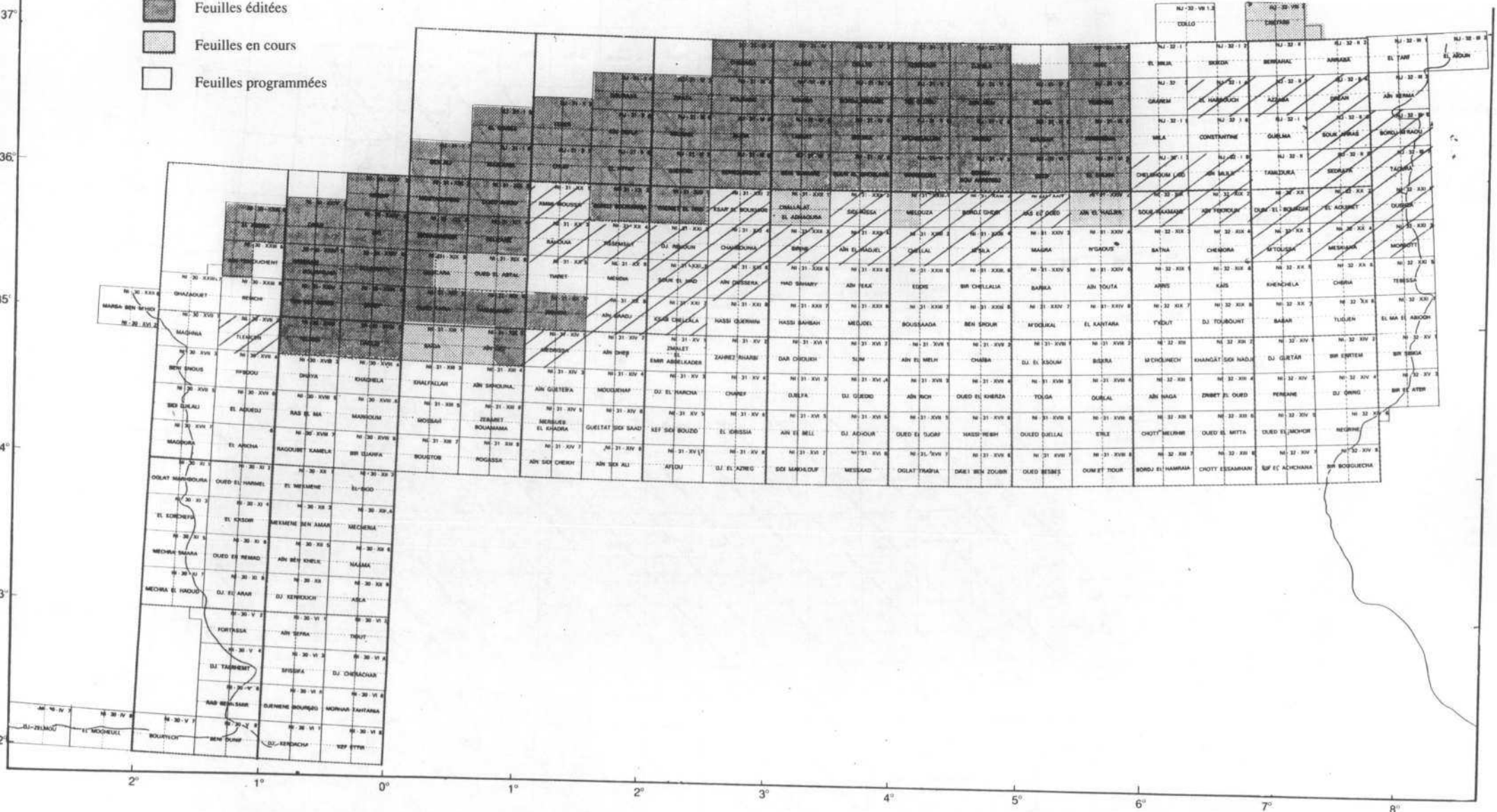
 Cartes utilisées pour le recensement des toponymes.

ALGERIE CARTE AU 1/200.000 TYPE NORD



37°
36°
35°
34°
33°
32°




-  Feuilles éditées
-  Feuilles en cours
-  Feuilles programmées

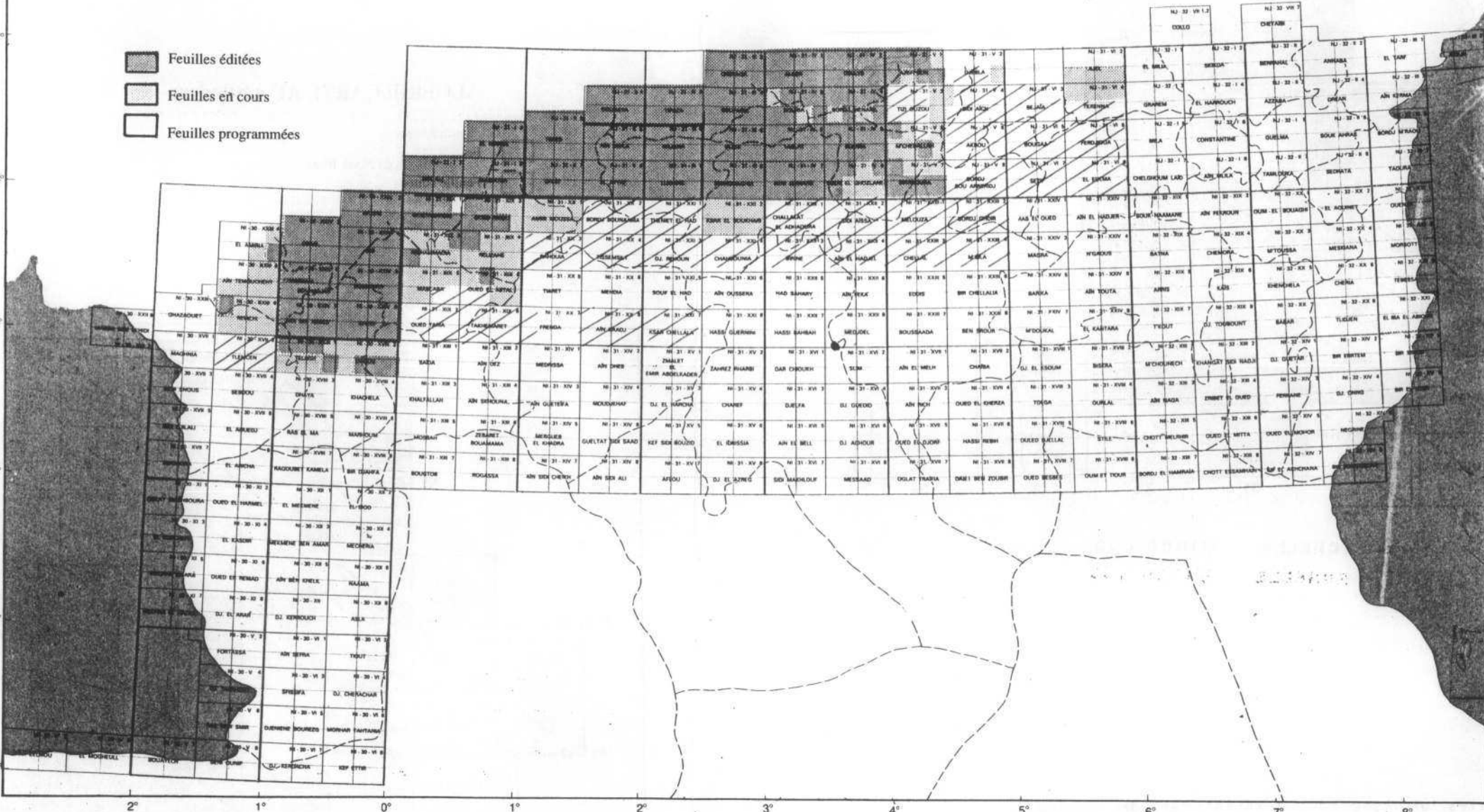


NJ-30-VI-1.2
COULO
ENFANE

NJ-30-1 NJ-30-1.1 NJ-30-1.2 NJ-30-1.3 NJ-30-1.4 NJ-30-1.5 NJ-30-1.6 NJ-30-1.7 NJ-30-1.8 NJ-30-1.9 NJ-30-1.10 NJ-30-1.11 NJ-30-1.12 NJ-30-1.13 NJ-30-1.14 NJ-30-1.15 NJ-30-1.16 NJ-30-1.17 NJ-30-1.18 NJ-30-1.19 NJ-30-1.20 NJ-30-1.21 NJ-30-1.22 NJ-30-1.23 NJ-30-1.24 NJ-30-1.25 NJ-30-1.26 NJ-30-1.27 NJ-30-1.28 NJ-30-1.29 NJ-30-1.30 NJ-30-1.31 NJ-30-1.32 NJ-30-1.33 NJ-30-1.34 NJ-30-1.35 NJ-30-1.36 NJ-30-1.37 NJ-30-1.38 NJ-30-1.39 NJ-30-1.40 NJ-30-1.41 NJ-30-1.42 NJ-30-1.43 NJ-30-1.44 NJ-30-1.45 NJ-30-1.46 NJ-30-1.47 NJ-30-1.48 NJ-30-1.49 NJ-30-1.50 NJ-30-1.51 NJ-30-1.52 NJ-30-1.53 NJ-30-1.54 NJ-30-1.55 NJ-30-1.56 NJ-30-1.57 NJ-30-1.58 NJ-30-1.59 NJ-30-1.60 NJ-30-1.61 NJ-30-1.62 NJ-30-1.63 NJ-30-1.64 NJ-30-1.65 NJ-30-1.66 NJ-30-1.67 NJ-30-1.68 NJ-30-1.69 NJ-30-1.70 NJ-30-1.71 NJ-30-1.72 NJ-30-1.73 NJ-30-1.74 NJ-30-1.75 NJ-30-1.76 NJ-30-1.77 NJ-30-1.78 NJ-30-1.79 NJ-30-1.80 NJ-30-1.81 NJ-30-1.82 NJ-30-1.83 NJ-30-1.84 NJ-30-1.85 NJ-30-1.86 NJ-30-1.87 NJ-30-1.88 NJ-30-1.89 NJ-30-1.90 NJ-30-1.91 NJ-30-1.92 NJ-30-1.93 NJ-30-1.94 NJ-30-1.95 NJ-30-1.96 NJ-30-1.97 NJ-30-1.98 NJ-30-1.99 NJ-30-1.100

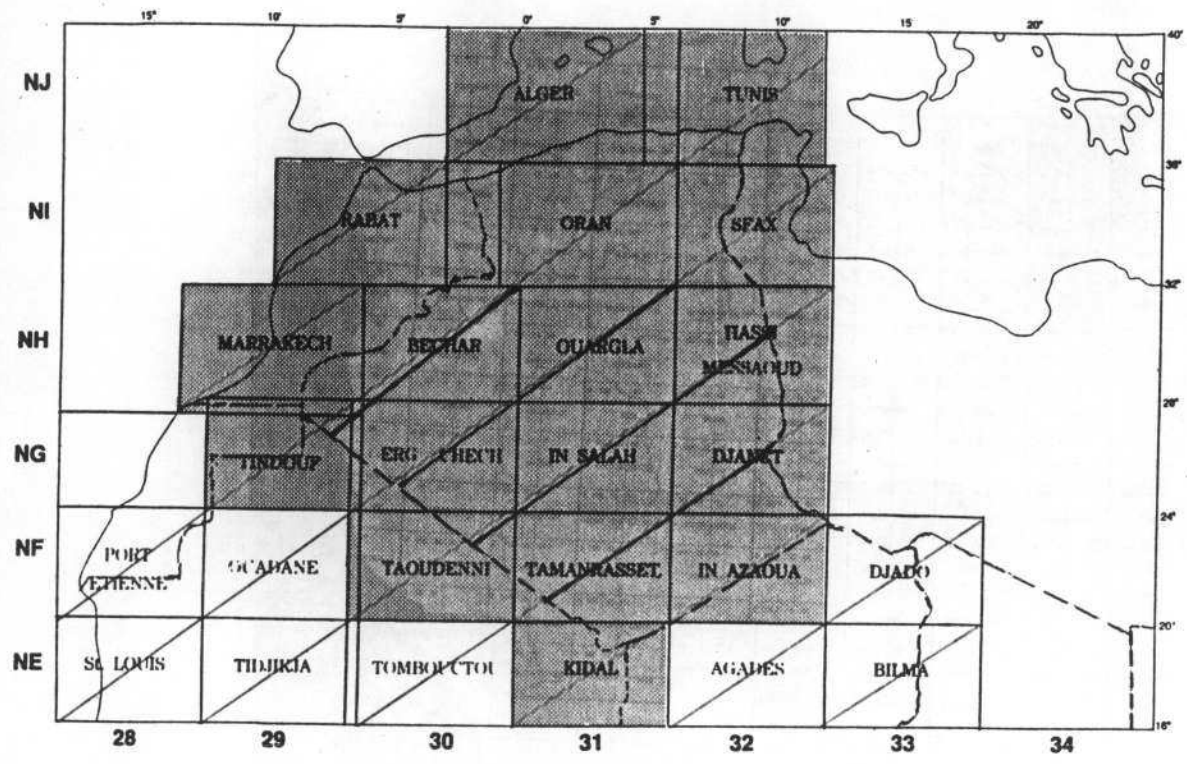
37°
36°
35°
34°
33°
32°

-  Feuilles éditées
-  Feuilles en cours
-  Feuilles programmées



2° 1° 0° 1° 2° 3° 4° 5° 6° 7° 8°

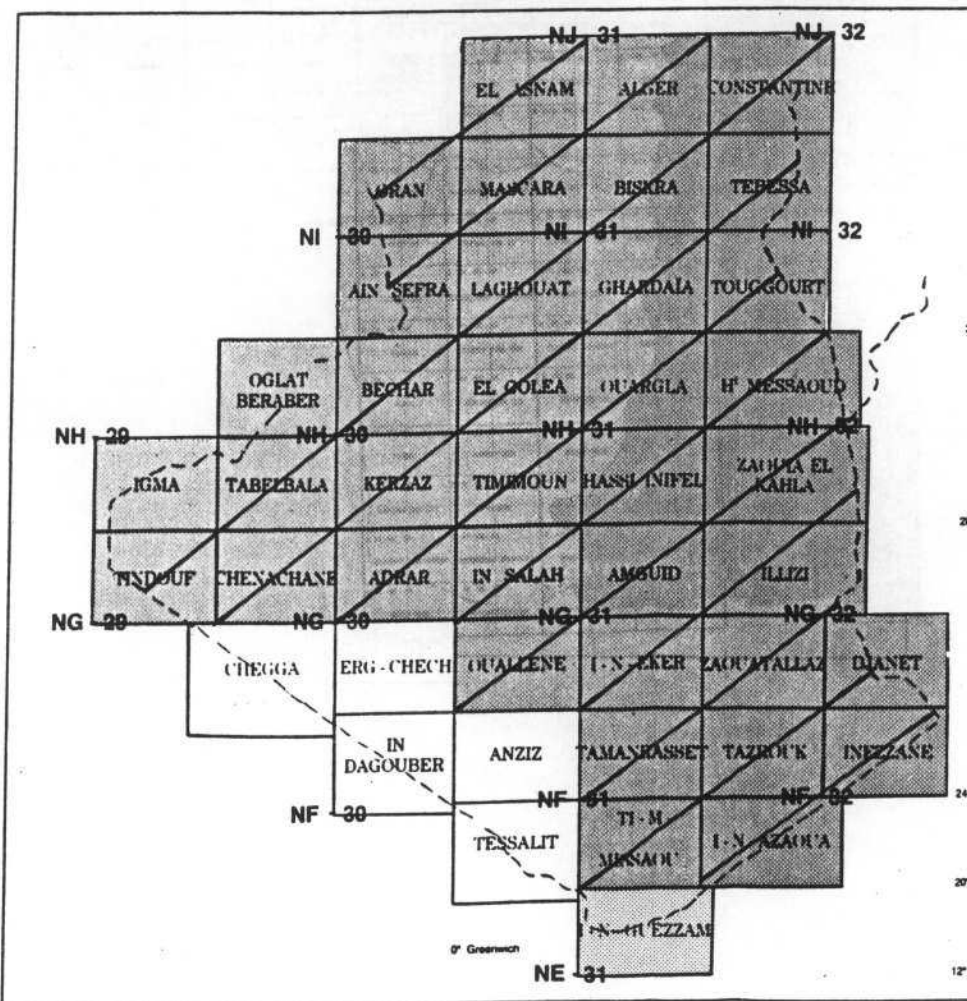
ALGERIE NOUVELE CARTOGRAPHIE AU 1/25.000



ECHELLE 1/1000.000

ALGERIE CARTE AU 1/500.000

- Feuille éditées
- Feuille éditées en Noire Blanc



Cartes utilisées pour le recensement des toponymes

PROTOTYPE: FICHER DES TOPONYMES

Nw	Nc	NAT	TOPONYME	ANCIENNE_A	S	NOM_F	NUM_F	SPECIFIQUE	NOMCOMM	NOMWIL
28	15	210	A DJERBOUA	STA	2	BATNA	O 5-6	SDPLM	BELAIBA	M'SILA
28	16	210	A EL GUELTA	STA	2	BATNA	O 5-6	SDPLM	SIDI AISSA	M'SILA
26	32	121	A EL KAHLA	-1	2	MEDEA	K 3-4	-1	AZIZ	MEDEA
26	34	121	A KALEM	-1	2	MEDEA	K 3-4	-1	ZOUBIRIA	MEDEA
5	20	211	A MTRAB	-1	2	SETIF	O34	-1	OULED SELLAM	BATNA
28	16	210	A NASSISSA	STA	2	BATNA	O 5-6	SDPLM	SIDI AISSA	M'SILA
40	11	122	AAFERA OUED	-1.....	2	KHENCHELA	Q 5-6	-1.....	CHERCHAR	KHENCHLA
6	2	-1	AAFRA	-1	1			AMIZOUR	BEJALA
13	41	510	AAIN BEN MIRA	-1	2	EL ARICHA	E910	-1	SIDI DJILLALI	TLEMCEM
40	11	122	AAKAK OUED	-1.....	2	KHENCHELA	Q 5-6	-1.....	CHERCHAR	KHENCHLA
8	12	133	AAOU	-1	2	KERZAZ	H 30 S	GUELB	TABALBALA	BECHAR
21	14	100	AARAT	STA	1			MSDPLM	OUED ZEHOUR	SKIKDA
18	13	211	AARET	-1.....	1			-1.....	SIDI ABDELAZIZ	JUEL
4	13	-1	AARGOUB	-1	1	CONSTANTINE	134	-1	HANCHIR TOUMGHANI OUM EL BOUAGH	
43	19	211	AARMANE	STA	1			MSDPLM	TASSADANE HADDADA	MILA
8	17	211	ABADLA	-1	1	BECHAR	H 30 N	-1	ABADLA	BECHAR

L'ensemble des fichiers n'intègre pas tous les toponymes d'Algérie. Ils ne contiennent que les noms figurants sur les cartes topographiques éditées à différentes dates et qui ont été utilisées lors de la confection des cartes des limites administratives, comme déjà signalé précédemment, et par conséquent ne peuvent prétendre être représentatives de tous les noms existant en Algérie, et ce-ci, bien que les catégories étudiées aient été choisies pour être significatives. Il est évident que le nombre de toponymes existant en Algérie est beaucoup plus important que les 40000 du fichier, et jusqu'à l'heure actuelle le recensement toponymique n'a pas eu lieu en Algérie.

Comme les données de ces fichiers sont entachées parfois d'erreurs, nous avons essayé de notre côté d'apporter les corrections nécessaires.

Nous avons relevé par exemple plusieurs redondance de noms, le même nom saisi plusieurs fois, et sous différentes écritures (orthographe).

Il est à noter que dans notre étude, les noms sont transcrits tels qu'ils ont été écrit sur les cartes topographiques aussi bien de l'I.N.C (Algérie) que ceux réalisées par l'I.G.N (France).

J'essayerai de réaliser une interprétation de l'espace à partir de ces différentes catégories de toponymes et surtout de poser des questions et des hypothèses auxquelles je ne donnerai souvent pas de réponses fermes et indiscutables.

Sachant que beaucoup de nuances nous échappent, faute de formation suffisante dans ce domaine, nous avons évité autant que possible, de donner des explications sur le sens des toponymes étudiés(1), mais plutôt nous avons axé notre réflexion sur la répartition spatiale et l'aire d'emploi de ces toponymes.

(1) : " Il y a des toponymes vivants qu'on comprend facilement, en étudiant le dialecte où il sont nés et il y a d'autres qu'on ne comprend plus, qui sont empruntés à une période antérieure ou bien qui sont dus à un fait quelconque, à un hasard qu'on ne peut plus préciser. Il en est ainsi de tout temps et il en est ainsi partout ".(Pierre Skok, 1951)

Nous nous limiterons, ici, à classer et étudier les toponymes par catégories selon les références auxquelles ils font appel.

Notre travail consiste à établir les relations entre noms et types d'agriculture entre noms et structures foncières, entre noms et genres de vie...

C'est pourquoi notre démarche sera centrée entre " modèle de production " et " modèle toponymique " liée aux " modèles familiaux " pour tenter d'éclairer les relations existantes entre le toponyme et l'espace.

Ainsi définie, notre étude est d'abord, un essai d'analyse théorique basé sur des constats ayant comme support l'espace, ensuite elle essaie de mettre à jour les relations jusqu'ici mal cernées ou très peu étudiées qui existent entre le toponyme et l'espace ou la portion d'espace qu'il désigne, pour finalement poser des hypothèses à partir des constats graphiques, cartographiques et numériques sans pour autant avoir à chaque fois des réponses définitives.

Et c'est ainsi que nous définissons les limites de la méthodologie.

Dans une première partie nous traiterons les cadres généraux de notre réflexion pour situer notre travail.

Il sera donc nécessaire dans cette première partie, de définir de façon précise la fonction du toponyme et sa relation avec l'espace.

Cette partie est spécifiée en trois chapitres:

- La toponymie et les autres disciplines
- Les cadres historiques
- Les cadres cartographiques

Cette analyse nous permettra d'aboutir à cinq conclusions :

En premier lieu que cette " science " a souvent été l'apanage des linguistes, malgré les liens évidents qu'elle a avec les autres sciences, et que peu d'études géographiques ayant pour objet la toponymie ont été menées.

En deuxième lieu on peut soutenir que la toponymie se situe essentiellement à la confluence des trois disciplines suivantes à savoir la géographie, l'histoire et la linguistique, mais sans aucun monopole. D'autres sciences telle la sociologie, l'ethnographie, l'archéologie, etc... peuvent s'y référer.

Dans cette optique le nom de lieu joue le rôle de pont entre la géographie, la linguistique et l'histoire.

En troisième lieu la toponymie est un indicateur et un référent intervenant dans l'explication de l'espace.

En quatrième lieu, la toponymie algérienne est le témoin d'une triple origine: elle est fondamentalement arabe, partiellement berbère, mais aussi française.

En cinquième lieu : l'habillage toponymique de l'espace algérien est caractérisé par son instabilité: chaque pouvoir a attribué à l'espace une dénomination lui permettant sa prise en charge.

Dans une deuxième partie nous étudierons la ventilation spatiale des différentes catégories de toponymes selon les références auxquelles ils font appel par une exploitation brute des données numériques.

Nous avons retenu pour déterminer les catégories de toponymie tous les génériques qui sont assez nombreux pour qu'ils puissent y être représentés, cartographiquement et graphiquement. Nous avons ainsi retenus 66 génériques(1) qui ont fait l'objet de traitement graphique et cartographique dans le souci de mieux faire apparaître les phénomènes étudiés.

Nous nous sommes limités dans notre étude cartographique uniquement au Nord du pays dans un souci purement d'ordre technique et de représentation cartographique.

(1): Définition du terme générique: "terme faisant partie d'un nom géographique, indiquant le type de l'objet désigné et conservant dans l'usage local courant, le sens qu'il a dans ce nom géographique" Source: glossaire de la terminologie employée dans la nomenclature des noms géographiques O.N.U.

LISTE DES GÉNÉRIQUES ÉTUDIÉS

Tableau n°1

*1. La liste
de la liste + la 7*

OUED	AIT
OULED	TALA
DJEBEL	TIZI
AIN	TIN
BOU	IGHIL
SIDI	IN
HASSI	ADRAR
KEF	TAOURIRT
BENI	TIGHILT
DAIET	AOURIR
DRAA	TAGUEMOUNT
BLD	AGUEMOUN
SI	TAFRENT
BEN	TADERT
RAS	AZIB
BIR	ALMA
OUM	IGUER
BEL	TIGUERT
FEID	TIGRINE
MECHTA	IGHZER
TANIET	AGOUNI
ERG	DAR
SOUK	CHAABA
HAOUD	KOUDIAT
FOUM	BORDJ
GABEL	OGLAT
HENCHIR	HAMAM
AHL	FADJ
KSAR	GARET
DJENANE	GUERN
DJEMAA	HAUCHE
KELAA	ZAOUIA
SID	DOUAR

Soit 66 génériques

Après une exploitation globale de l'ensemble des données à base de graphes et de tableaux numériques nous exploiterons et commenterons ces données qui ont été portées sur la carte des communes.

Dans une troisième partie nous étudierons les enseignements de la toponymie et développerons une analyse qui mettra l'accent sur les aspects toponymiques liés à l'espace où l'on déterminera et différenciera les groupes communautaires selon les spécificités et les différentes catégories relatives à l'activité agricole ou pastorale et les combinaisons multiples qui interviennent entre eux.

Ainsi seront développées les relations existantes ou qui peuvent exister entre la toponymie et les collectivités humaines, la toponymie et la colonisation, la toponymie et les aires linguistiques aussi bien anciennes qu'actuelles en Algérie.

Dans l'organisation des sociétés humaines d'une façon générale, et de la société algérienne en particulier existe-t-il un effet de lieu lié au toponyme? En d'autres termes la toponymie intervient-elle comme indicateur, référant et facteur explicatif de l'organisation spatiale? Il serait prétentieux de notre part de répondre dans ce qui suit par l'affirmative absolue; Nous essayerons de poser des hypothèses et d'essayer d'y répondre dans la mesure du possible et d'apporter ainsi une contribution aux interrogations posées à la toponymie.

Tel est cerné, le cadre spatial et temporel de notre travail.

PREMIERE PARTIE:

**LA TOPONYMIE ET
SES DIMENSIONS**

CHAPITRE I

TOPONYMIE ET RELATION AVEC LES AUTRES SCIENCES

La toponymie en tant qu'étude des noms de lieux, d'espace, s'impose aujourd'hui comme une dimension nécessaire, principalement à la géographie, à la linguistique, et à l'histoire.

Pour faire prévaloir son titre de " science", elle doit avoir une attitude épistémologique tant en ce qui concerne son objet, ses méthodes, les unités constitutives de son objet que sa terminologie ou sa situation par rapport à d'autres sciences et notamment la linguistique, la géographie et l'histoire.

Ce choix épistémologique doit également déterminer les conditions d'existence de la toponymie définie comme " l'analyse objective des noms de lieux ".

Actuellement est-ce que la toponymie remplit ces critères ?

Étymologiquement toponymie est dérivée du grec "topos" lieu et "onuma" nom.

Les dictionnaires Larousse et Robert parlent d'études. (1) Dans " Que sais je " M. Rostaing la définit comme science. M. Albert Dauzat la définit également comme " une science linguistique " (2) ainsi que M. Pellegrin.

(1): Le Petit Robert la définit comme: "partie de la linguistique qui étudie les noms de lieu ". Larousse comme: "étude linguistique de l'origine des noms de lieux ".

(2) " Bien qu'elle tente souvent géographes et historiens, la toponymie relève avant tout de la linguistique ". (Albert Dauzat 1939)

Le groupe des Experts des Nations Unies pour la normalisation des noms géographiques la définit comme " Une science ayant pour objet l'étude des toponymes ou noms de lieux " et le toponyme ou nom de lieu est défini "nom propre, servant à désigner une portion déterminée de la surface de la terre ou de toute autre planète " .

Les toponymistes se sont presque exclusivement préoccupés de rechercher l'origine et la signification des noms de lieux et d'étudier leur évolution et leur transformation.

L'optique de la toponymie a été dirigée vers la linguistique ou seuls quelques aspects de cette dernière étaient pris en considération: évolution sémantique, phonétique ou orthographique, aspects dialectaux...etc.

Par conséquent la toponymie s'est développée dans le cadre des sciences linguistiques.(On n'a qu'à consulter à cet effet les ouvrages classiques de la toponymie française)

Ainsi est-il normal qu'une bonne partie de son vocabulaire puise dans la terminologie linguistique générale.

I.1 Toponymie et linguistique:

Du point de vue de l'approche linguistique, les toponymes sont d'abord et avant tout des éléments de la langue, ils ne sont pas générés spontanément mais plutôt sélectionnés au cours de l'acte de dénomination parmi le réservoir lexical de la langue et ensuite seulement assignés à une fonction particulière celle de découper l'espace toponymique et d'en identifier les composantes grâce aux noms de lieux.

" Un nom de lieu... est une forme de la langue, un mot formé, comme toutes les autres voyelles et consonnes, de phonèmes, articulés par les organes de la parole et transmis par l'oreille au cerveau; il ne saurait donc être étudié autrement qu'un autre mot quelconque en dehors de la langue dont il fait partie et dont il porte l'empreinte " . (Ernest - Muret 1930)

Les langues se différencient entre elles par la description qu'elles proposent du monde extérieur.

Dans la conception de Humboldt, notre expérience des choses, notre vision du monde sensible est contenue dans la langue qui se trouve être un prisme déformant la réalité objective. En parlant une langue je me réfère à un espace particulier, celui dicté par cette langue. Ma compréhension des choses se situe nécessairement dans cet espace.

Au cours de l'acte de dénomination chaque langue opère un découpage sélectif de la réalité présente, " Elle impose son classement lexical de l'espace " dit en ce sens Lyons, (1970), et inversement les délimitations, le découpage de la réalité caractérisent une façon de voir, une certaine perception de l'espace.

A chaque langue correspond une organisation particulière des données de l'expérience " Une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté ". (Martinet, 1985)

La règle de découpage (sélection) variant d'une communauté à une autre, elle dégage donc des dénominations particulières.

Les dénominations et les toponymes sont par conséquent les résultats d'une conceptualisation singulière de l'espace par la langue en question, et c'est la langue qui impose à chaque espace un ordonnancement particulier; Les linguistes disent: "Que derrière chaque forme linguistique Il y a une classification, une réorganisation de l'expérience sensible ".

Ceci d'une part et d'autre part toujours dans l'approche linguistique, l'acte de dénomination est aussi le produit d'une culture liée à cette langue, d'une perception de l'espace par cette langue, par la culture générée par celle-ci.

Comme tout phénomène social, la langue est indissociable de sa culture.

Dans cette optique la culture est le domaine où s'exercent et se définissent nos activités.

Entre la culture d'une personne ou d'un groupe et leur espace les relations sont évidemment très fortes.

Partant du postulat que la langue est un modèle réduit de la culture, qu'elle est un moyen de communication et que le vocabulaire est anthropocentrique (il concerne non seulement l'Homme lui même mais aussi ses activités, ses produits) les linguistes tirent deux conclusions:

1 - Que " nous pensons (et dénommons) un univers (un espace) (1) que notre langue a d'abord modelé " (Benveniste, 1974)

2 - Que " chaque peuple a la logique qui révèle la syntaxe de son langage " (Cohen M.).

(1): Les parenthèses sont de nous.

Partant de ces deux conclusions, chaque culture dispose de son propre mode d'individualisation catégorielle qui lui vient de son héritage linguistique ainsi que des relations qu'elle entretient avec son environnement et avec les autres cultures.

Une collectivité n'est en contact étroit qu'avec un espace, un territoire bien délimité.

La dénomination d'un lieu par conséquent consiste à ancrer symboliquement un signe linguistique c'est-à-dire le nom géographique lui-même, au lieu touché par la désignation.

Ce signe linguistique est la marque de l'individualité du lieu.

Pour Iorgu, Université de Bucarest " on doit étudier les noms de lieux et de personnes de la même manière que les noms du vocabulaire courant proprement dit de la langue... Et que le matériel toponymique... ne diffère en rien ni par sa nature ni même par son essence du matériel linguistique ordinaire " .

A ce titre le nom de lieu en tant qu'élément de la langue doit être soumis à une analyse à partir des méthodes propre à la linguistique: " Bien que la toponymie tente géographes, historiens, elle reste une science linguistique ".
(Albert Dauzat 1944)

I.2 Toponymie et dimensions historiques:

" La toponymie est en relation avec les migrations des peuples, les conquêtes de territoires, les colonisations et les libérations ".(Fabre et Baylon, 1982)

La relation de la toponymie avec l'histoire est évidente, indiscutable: les toponymes constituent un témoin précieux de notre passé.

Lorsque dans un pays appartenant à un espace linguistique déterminé on trouve des noms de lieux appartenant à d'autres langues cela nécessite une recherche historique, afin de déterminer leur origine et leur appartenance.

La toponymie, étudiée sous l'angle de l'histoire, nous indique la relation qu'il y a entre un nom de lieu et sa situation dans le temps (dimension temporelle).

Elle nous renseigne sur les mouvements anciens des peuples, les migrations, les aires de peuplement, de colonisation, les régions où tel ou tel groupe linguistique a laissé ses traces, elle nous aide aussi à reconstituer la végétation de certains milieux, à préciser la perception d'un lieu par ses occupants, à repérer la localisation d'anciennes langues etc..

Un toponyme est souvent le témoin du vécu de toute une collectivité.

La toponymie par l'approche historique est un outil par lequel on découvre différentes facettes du passé dans un territoire donné.

Il arrive que des toponymes se modifient au fil des ans. Cette évolution demeure révélatrice soit des préoccupations de la population locale soit des transformations physiques qu'ont pu subir certains lieux.

Le nom de lieu est un témoin du passé et également il est transporteur d'un message culturel.

Ce message culturel nous dévoile soit le type de relation entre le nommant et le lieu, le caractère du lieu (tel que perçu) ou encore le caractère du nommant et de son espace culturel.

C'est dans ce sens que le nom de lieu est une clé qui nous ouvre la porte sur l'histoire d'un lieu, sa relation avec ceux qui l'ont côtoyé, aménagé, apprivoisé et nommé.

I.3 Toponymie et géographie:

"Le sens de l'espace, la manière dont le milieu est perçu ne sont que rarement objet d'enquête directe dans la géographie française; ils sont lus à travers les érudits locaux et les historiens, à travers aussi les témoignages que la toponymie fournit sur les appartenances régionales " (Paul Claval, 1974).

La géographie de la perception aborde et essaie d'expliquer ce qui attache l'homme à son espace. Elle étudie la vision des lieux qu'ont les hommes ou les groupes sociaux. Aussi s'interroge-t-elle sur le " Sense of Place", le sentiment qu'on éprouve pour le lieu pour ce qui fait de chaque endroit un point privilégié unique dans un espace dont les "composantes cessent d'être anonymes et interchangeables"

Les toponymes constituent à cet effet un signe sémiologique qui exprime une perception de l'espace par une personne ou un groupe d'individus qui "ne voit et ne perçoit qu'en fonction d'un certain outillage mental" (L. Febre) c'est à dire on ne voit et on ne nomme que ce qu'on est prêt de recevoir.

Pour cela, ces espaces sont nommés et dénommés comme tel par le sens commun dans un langage donné. Celui-ci " fige et schématise et a tendance par le résumé qu'il implique à ramener tout phénomène original à sa dominante et à accroître les discontinuités naturelles, puisque le choix d'un nom ou d'un verbe équivaut à une classification " (Alain Metton 1974).

Chaque peuple, en fonction de sa culture, nomme et structure son espace par rapport à cette dernière, car entre la culture d'une personne ou d'un groupe et leur espace les relations sont évidemment ~~très~~ fortes. Ainsi l'apprentissage de l'espace (et sa dénomination) aboutissant aux pratiques spatiales, fait intimement partie de l'acte culturel.

Ainsi, chez la plupart des géographes français "On tient compte des dispositions psychologiques, des faits de perception et de représentation à la condition qu'ils soient collectifs; on est certain de rester sur un terrain solide si on les prend dans les témoignages objectivement mesurables et cartographiables, qui sont les dénominations, les allégeances acceptées ou refusées, les appartenances clairement manifestées par l'ensemble d'une population " (Paul Claval, 1974).

Les noms de lieux dans cette perspective servent à marquer la présence d'un lieu dans l'espace, à établir sa position en regard des autres lieux ou par rapport à un système de repérage établi par convention.

CONCLUSION

Ainsi un nom de lieu véhicule essentiellement des informations qui se rapportent soit à l'organisation de l'espace, nature du sol, appropriation de la terre, type de culture...etc, fait géographique, soit aux étapes de peuplement, déplacement de population, les variations dans l'organisation de celle-ci, les invasions, les applications de lois nouvelles,...etc, fait historique soit aux variations de la couverture végétale tributaire de l'occupation humaine fait géographico-historique ou encore soit à telle évolution phonétique, fait linguistique.

Dans cette optique le nom de lieu joue le rôle de pont entre la géographie, l'histoire et la linguistique.

Les relations établies entre ces trois sciences s'étudient donc selon la triple optique de l'espace, (géographie), du temps, (histoire), et de la forme signifiante (linguistique).

CHAPITRE II

TOPONYMIE ET CADRE HISTORIQUE EN ALGERIE

" Un nom d'homme ou de lieu, si l'on ne met derrière lui des réalités humaines, est tout bonnement un vain son; au yeux de l'histoire un fait existe seulement par ses liaisons; être précis, c'est se tenir proche du concret, ce n'est pas étiqueter à tour de bras des tiroirs vides ". (Marc Bloch, 1944)

INTRODUCTION:

LA MARQUE SPATIALE TOPONYMIQUE DES DIFFERENTS PEUPLES AYANT OCCUPE L'ALGERIE: UNE GRANDE DIVERSITE MAIS A PREDOMINANCE ARABO-BERBERE

Si l'Algérie ne possède qu'une seule langue officielle, l'arabe, enseignée et parlée sur tout le territoire national, sa toponymie est le reflet d'une histoire riche en apports successifs qui ont chacun, contribué à lui donner un aspect très varié et très différent, suivant la région du pays concernée.

Elle présente une grande variété de toponymes dérivés des groupes divers de population qui se sont successivement installées sur son territoire, au cours des siècles.

Si dans l'ensemble, la nomenclature majeure du territoire est à base arabo-berbere, il existe également un apport des plus variés d'autres peuples ayant occupé le pays.

L'assiette toponymique de l'Algérie a subi des transformations souvent profondes au cours de son histoire, par suite notamment de migrations, d'invasions et des occupations d'autres peuples.

Les nouveaux occupants ont souvent substitué des appellations exprimant la sensibilité de leur choix à celles qui existaient lors de leur arrivée. D'autres appellations furent traduites, d'autres changées, d'autres enfin adaptées à la langue de l'occupant.

Ce sont ces caractéristiques générales qui, à notre avis, ont marqué de leur empreinte la stratification toponymique du pays et qui est, sans remonter très loin dans l'histoire, et par ordre d'importance et chronologique, la toponymie berbère, arabe et française. L'apport des autres civilisations, telle que la lybique, la phénicienne, la romaine, la byzantine, l'occupation espagnole, l'occupation turque, ne doit pas être oublié. Celles-ci ont laissé, chacune, à des degrés très divers des traces toponymiques, mais de moindre importance. Mais nous retiendrons que seule la présence arabe, a pu modifier dans une très grande mesure, la physionomie toponymique du pays.

Les étendues spatiales de ces différents apports sont parfois faciles et parfois moins faciles à déterminer, mais en aucun cas, elles ne peuvent être délimitées de façon très précise soit par le manque de sources linguistiques soit parce que l'histoire a fait reculer, varier les traces, et ce par le contact permanent et perpétuel entre les langues et les différents peuples ayant vécu sur le territoire.

Ceci est notamment vrai pour les toponymies arabe et berbère qui généralement sont imbriquées l'une dans l'autre et constituent des zones à toponymie multiple (sauf dans des îlots bien précis).

II.1 Le fond du peuplement berbère:

Les caractéristiques inhérentes à la nomenclature(1) géographique et toponymique de l'Algérie ne peuvent véritablement se comprendre que si l'on tient compte des réalités suivantes:

En premier lieu, il faut insister sur le caractère de notre nomenclature. C'est une toponymie très ancienne qui remonte très loin dans l'histoire, qui s'est fixée depuis fort longtemps et qui a subi au cours des siècles plusieurs tentatives de substitution et de remplacement.

Par conséquent il est relativement facile pour une bonne part d'entre eux de trouver leur date d'imposition, de connaître leur origine et leur signification.

Mais d'autres formations toponymiques sont difficiles à comprendre notamment celles qui remontent très loin dans le temps telles les formations lybiques.

(1): Nomenclature: " liste des toponymes, généralement rangés par ordre alphabétique, fournissant pour chacun d'eux quelques renseignements succincts".

"Il est prématuré d'affirmer ou d'infirmer l'existence de radicaux préberbères, dont une toponymie vivace aurait retenu les formes. Il aurait fallu étendre considérablement le champ des recherches, davantage semble-t-il, à l'onomastique des rivières qu'à celle des monts". (M.E. Laoust, 1939)

A cette prudente remarque, M. André Pellegrin affirme qu' "en Afrique du Nord, si la valeur sémantique du vocable s'est conservée, par contre sa valeur sociale a disparu depuis longtemps, puisque les auteurs anciens ne la signale pas et qu'elle n'est pas constatée de nos jours. On peut en conclure que les Berbères conquérants, c'est à dire les tribus imazighen, se sont de bonne heure, mêlés et fondus avec les peuples conquis. Sans doute y a t-il eu par la suite de nouvelles invasions ou immigrations, mais celles-ci ont été absorbées linguistiquement sans nous laisser des traces d'un état linguistique original sur lequel la toponymie nous apporte quelques données intéressantes".

Et en deuxième lieu, sans revenir sur l'origine des populations Berberes, les travaux sur ce sujet abondent, et les conclusions auxquelles ils sont parvenus sont en majorité des conclusions qui répondent à des objectifs intentionnés(1), et afin de ne pas participer à ces approches qui sont, d'ailleurs basées beaucoup plus sur des hypothèses que sur des certitudes, nous pouvons dire que le plus ancien peuple ayant habité l'Algérie est le peuple Amazigh, parlant la langue Amazigh et nommant par conséquent son espace par son intermédiaire.

Nous trouvons des toponymes berbères sur tout le territoire algérien, avec des densités et des attestations très hétérogènes, d'une région à une autre.

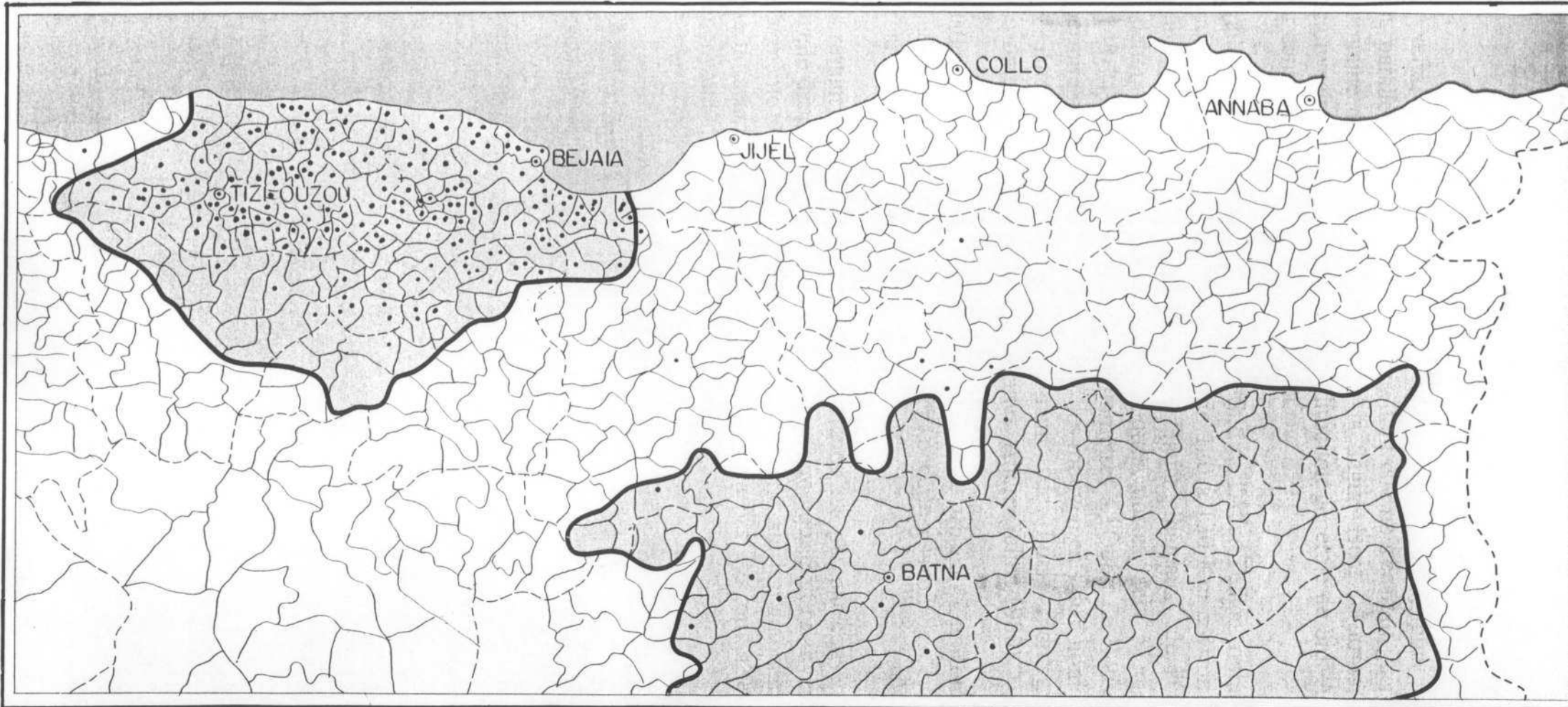
(1): Ibn Khaldoun conteste toutes ces hypothèses. "Sachez que toutes ces hypothèses-écrit-il dans l'histoire des Berbères, sont erronées et bien éloignées de la vérité. Prenons-en d'abord celle qui représente les Berbères comme enfants d'Abraham, et nous en reconnaitrons l'absurdité en nous rappelant qu'il n'y avait en David (qui tua Goliath, contemporains des Berbères) et Issac, fils d'Abraham et frère de Yacoub, le prétendu père des Berbères, qu'à peu près dix générations. Or, on ne saurait guère supposer que, dans cet espace de temps, les Berbères eussent pu se multiplier au point qu'on le dit..." "La prétention à une origine arabe soutenue par certaines tribus berbères est erronée mal fondée, car situation des lieux qu'habitent ces tribus et l'examen de langage étranger qu'elles parlent, constatent suffisamment qu'elles n'ont rien de commun avec les Arabes."

(Traduction de Splane)

REPARTITION DES ORONYMES BERBERES PAR COMMUNE

TIN - IN - TAOURIRT - AOURIR - TAFRENT - TIZI - ADRAR - TIGHILT - IGHIL

CARTE N° 68. C



Echelle : 1/1700.000

— Limites des Parlers Berberes

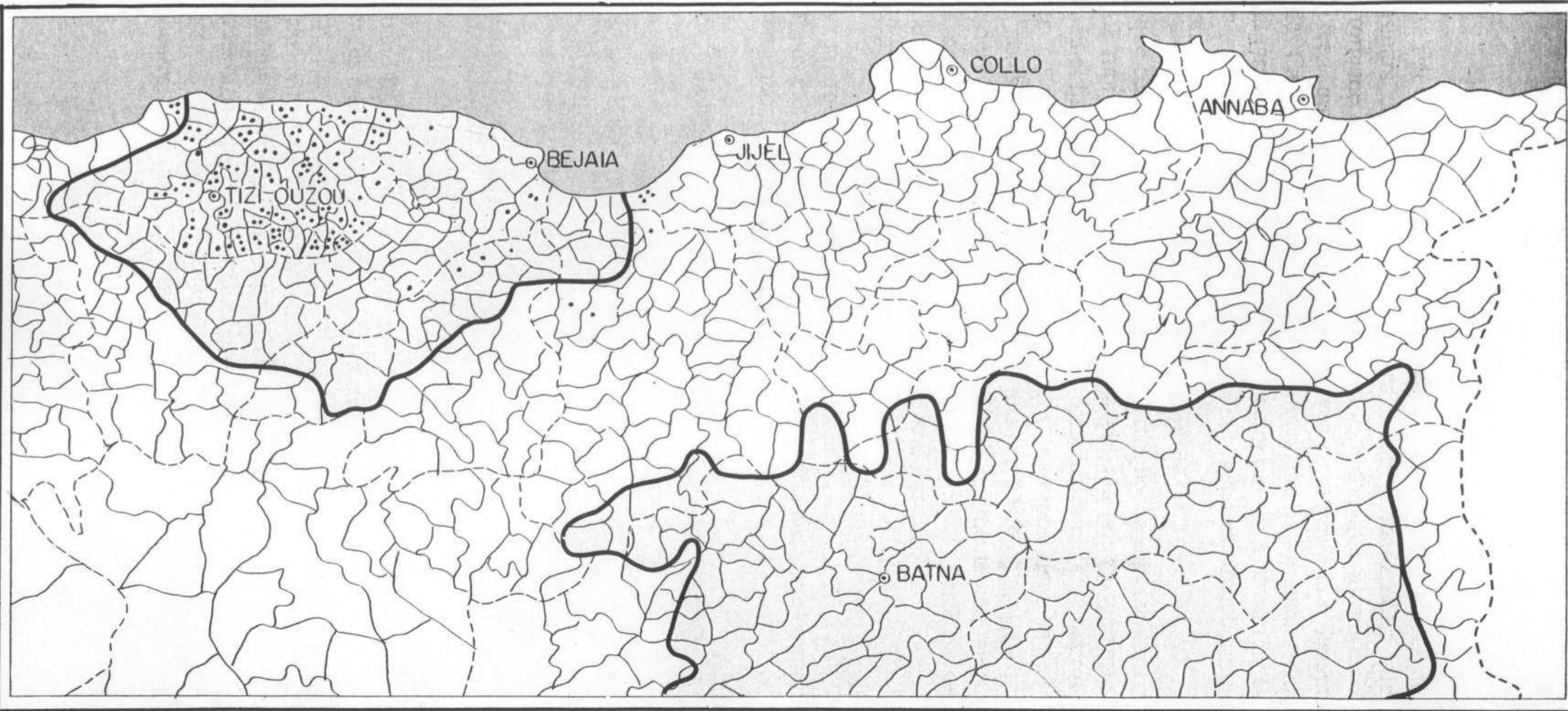


Zones Berberophones — (Fond de carte établi d'après J.D. DESPOIS et R. RAYNAL (Géographie de l'Afrique du NORD-OUEST Edition PAYOT))

0 50 100 km

REPARTITION DES ANTHROPONYMES BERBERES PAR COMMUNE : AIT

CARTE N° 68.B



Echelle : 1/1700.000

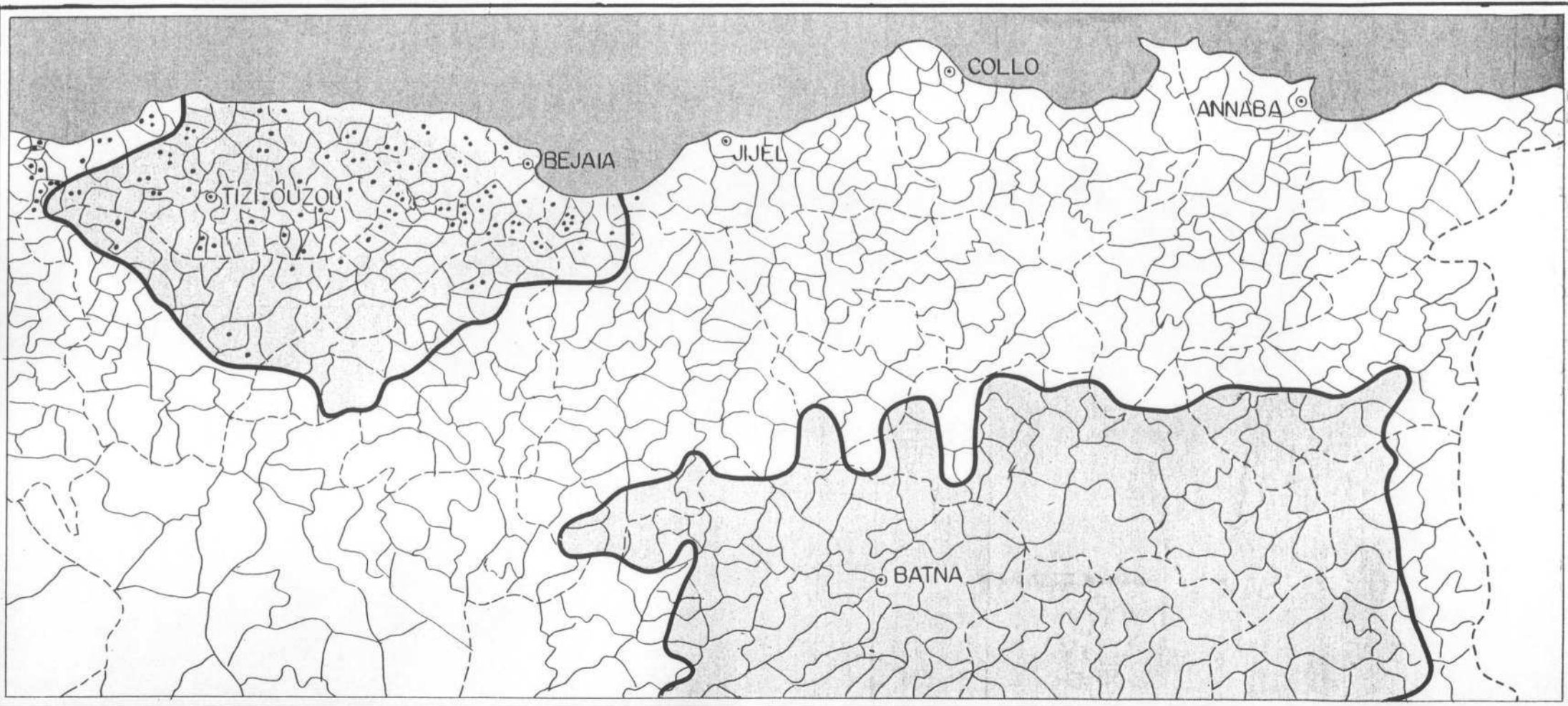
0 50 100 km

— Limites des Parlers Berberes

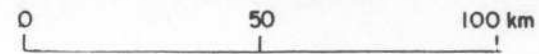
Zones Berberophones — (Fond de Carte établi d'Après J.D. DESPOIS et R. RAYNAL (Géographie de l'Afrique du NORD-OUEST Edition PAYOT))

REPARTITION DES HYDRONYMES BERBERES PAR COMMUNE : TALA

CARTE N° 68.A



Echelle 1/1.700.000



— Limites des Parlers Berberes

■ Zones Berberophones — (Fond de Carte établi d'Après J.D. DESPOIS et R. RAYNAL (Géographie de l'Afrique du Nord-Ouest Edition PAYOT))

Si dans certaines régions, notamment la Kabylie, ils sont très présents, dans d'autres, même berbérophones, ils le sont très peu.

La toponymie Berbère, s'avère être de très forte densité, mais manque de diversité au plan du mode de désignation. Elle se distingue par une grande place laissée aux noms inspirés du milieu physique et une relative rareté des noms de personnes.

Elle est, fortement liée au relief, à la nature du sol, à l'hydronymie, à la topographie.

Ce phénomène sera étudié plus en détail dans le chapitre Toponymie et Aires Linguistiques

II.2 L'apport phénicien et son aire de répartition.

La toponymie actuelle garde très peu de traces des noms de lieux encore vivants, appartenant à cette civilisation.

L'occupation phénicienne s'est limitée uniquement aux zones côtières, par la création de comptoirs commerciaux. Etant une présence de commerce et de relais vers d'autres contrées (entre Carthage et l'Espagne), celle-ci n'a pas laissé une grande empreinte de sa toponymie; par conséquent nous pouvons constater que l'aire spatiale de dispersion de cette toponymie historique, se répartit tout au long des côtes algériennes et qu'elle se caractérise par une "Toponymie administrative" qui ne désigne que des villes, des cités, des centres urbains (l'occupation phénicienne est par essence même une occupation de relais et par conséquent urbaine).

Les noms de villes et de cités ont été changés ou abandonnés après la fin de cette occupation et parfois reconvertis par des vocables berbères et arabes.

Parmi les toponymes encore vivants appartenant à cette civilisation nous pouvons citer:

GUELMA	:	CALAMA
COLLO	:	Forme arabisée de CHULLU
JIJEL	:	Forme arabisée de IGILGILI
TENES	:	Issue de CARTENES
TIPAZA	:	TIPAZA
MDAOUROUCH	:	MADAURA

II.3 L'apport Romano-byzantin et son aire spatiale.

Nous traiterons ensemble dans un même paragraphe l'apport romain et byzantin car nous avons constaté qu'ils ont les mêmes caractéristiques: une même origine géographique, une même civilisation issue d'une même religion qui est la religion chrétienne (1).

La période vandale a été sciemment occultée, car non seulement cette période a été courte mais en plus le passage vandale n'a pas laissé une grande influence et une empreinte toponymique qui puissent être soulignées.

A l'inverse de l'occupation phénicienne, l'occupation romano-byzantine s'est largement introduite à l'intérieur du pays. Celle ci a été caractérisée par des insurrections quasi continues des autochtones ". Les Romains n'ont stabilisé leur domination qu'entre le milieu du premier siècle et la fin du second après J.C soit 150 ans. (Mahfoud Kadache, 1982)

Durant cette période on y assista à un déplacement continu du " limes " qui est la frontière.

Aussi l'occupation romaine, à l'inverse de la phénicienne, s'est répandue. à l'intérieur du pays, et au "premier siècle le limes atteignait Theveste venant de Capsa, contournait les Aurés par le nord puis se dirigeait vers Auzia par les plaines de Setif et de la Medjana. Par la suite il piqua vers l'ouest pour atteindre Berrouaghia, la vallée du Chelif par Oppidum Novum (Duperré), Castellum, Tingitanum (El Asnam), et franchir l'oued Mina, l'Habra à Castra Nova (Mohammadia), le Sig à Tassacora (Sig), et rejoindre finalement la Moulouya à son embouchure. Sous Vespasien alors que le camp de la IIIe légion venait être transférée à l'ouest une route fut alors aménagée joignant Theveste à Hippo Regius.

(1): Procope a raconté " comment... seuls des arguments religieux avaient fini par emporter la décision de l'empereur en vue d'une expédition Byzantine en Afrique Vandale en l'an 533 " Ch Diehl: L'Afrique Byzantine, histoire de la domination Byzantine en Afrique.

Au III^e siècle et pour pouvoir mieux surveiller les tribus des Aurés, le massif fut enserré dans un véritable réseau de camps et de villes fortes. Avec Hadrien commença l'encerclement des monts des Ouled Nails, (précédant ainsi l'occupation sous les Sévères des pays au sud du Hodna) avec la fondation de Castellum Dimmidi (Messad) en 198. En Mauritanie Césarienne la route frontière fut organisée vers 301.

Néanmoins la limite de l'occupation romaine ne dépassa que rarement la zone tellienne. Certes il y avait des postes au sud, par exemple les grands camps d'Ad Majores (Negrine) et Gemellae; mais ils avaient surtout pour but d'interdire aux tribus transhumantes l'accès d'une zone que les Romains voulaient gagner à la culture et à la vie sédentaire. Les postes éloignés dans le Sud surveillaient donc les déplacements des Nomades.

Il faut également souligner que les montagnes ont été faiblement occupées par les Romains, comme ce fut le cas de l'Ouarsenis, des Kabylies et dans une moindre mesure des Aurés si l'on se réfère aux résultats archéologiques actuels.

Ainsi au maximum de son extension au milieu du III^e siècle, la frontière partait du chott el Djerid, obliquait vers le sud ouest, longeait le nord du chott Melrir, se dirigeant vers l'ouest parallèlement et à 20 ou 30 Km de l'Atlas saharien. Elle englobait les plaines du Hodna, puis à partir de Sidi Aissa suivait le flanc sud de l'Atlas tellien.

La zone d'occupation romaine était réduite à une bande côtière de 120 à 130 Km environ. Les Hautes Plaines de l'Oranie restaient en dehors du domaine romain". (Mahfoud Kadache, 1982)

De son côté M. Charles André Julien dans sa description spatiale de l'occupation Romaine écrivait: " Au milieu du III^e siècle la frontière part donc des Autels des Phillenes, à la limite de la Cyrianique. *Cyrenaïque -*

Toute proche d'abord de la côte, elle s'en écarte à partir de Leptis Magna pour s'appuyer à l'abrupt qui borde au sud la plaine littorale, englobant ainsi une zone dont la largeur maxima ne dépasse pas 170 Km. Elle longeait ensuite les monts des Matmata et le djebel Tebaga jusqu'à la rive orientale du Lacus Tritonis (Chott el Djerid).

Au-delà de Nefta, la frontière obliquait vers le Nord Ouest, puis filait vers l'Ouest, parallèlement à l'Atlas Saharien, dont elle ne s'écartait guère de plus d'une trentaine de kilomètres. Au-delà de la Sagia Bent el krass, elle obliquait de nouveau vers le Nord Ouest en direction générale de Sidi Aissa, englobant par conséquent les plaines du Hodna.

Puis elle suivait, parallèlement à la côte le flanc Sud de l'Atlas Tellien, réduisant la zone d'occupation à une bande de terre de 120 à 130 Km environ, qui s'amenuisait à l'approche de la Moulouya. Les Hauts Plateaux de l'Ouest restaient en dehors du domaine romain. Quelques postes, tels Medjedel, construit en 148-149 à une cinquantaine de Kilomètres à l'Ouest de Bousâada ou Djelfa, permirent cependant de surveiller les mouvements des nomades. Au reste, à l'intérieur du territoire romain des îlots montagneux demeurèrent pratiquement indépendants". (Charles André Julien, 1980)

Cette occupation a une caractéristique précise: elle est urbaine. Les Romains ont nommé ce qu'ils ont construit et réellement occupé à savoir les cités et les centres urbains.

L'arrière pays restant entre les mains des autochtones, n'a pas par conséquent reçu une nouvelle dénomination; la colonisation romaine qui était relativement repliée sur elle-même n'a pas éprouvé le besoin de s'ouvrir sur les autochtones; de ce fait la nomenclature géographique du pays n'a pas été romanisée, ni laissé une toponymie riche et diversifiée.

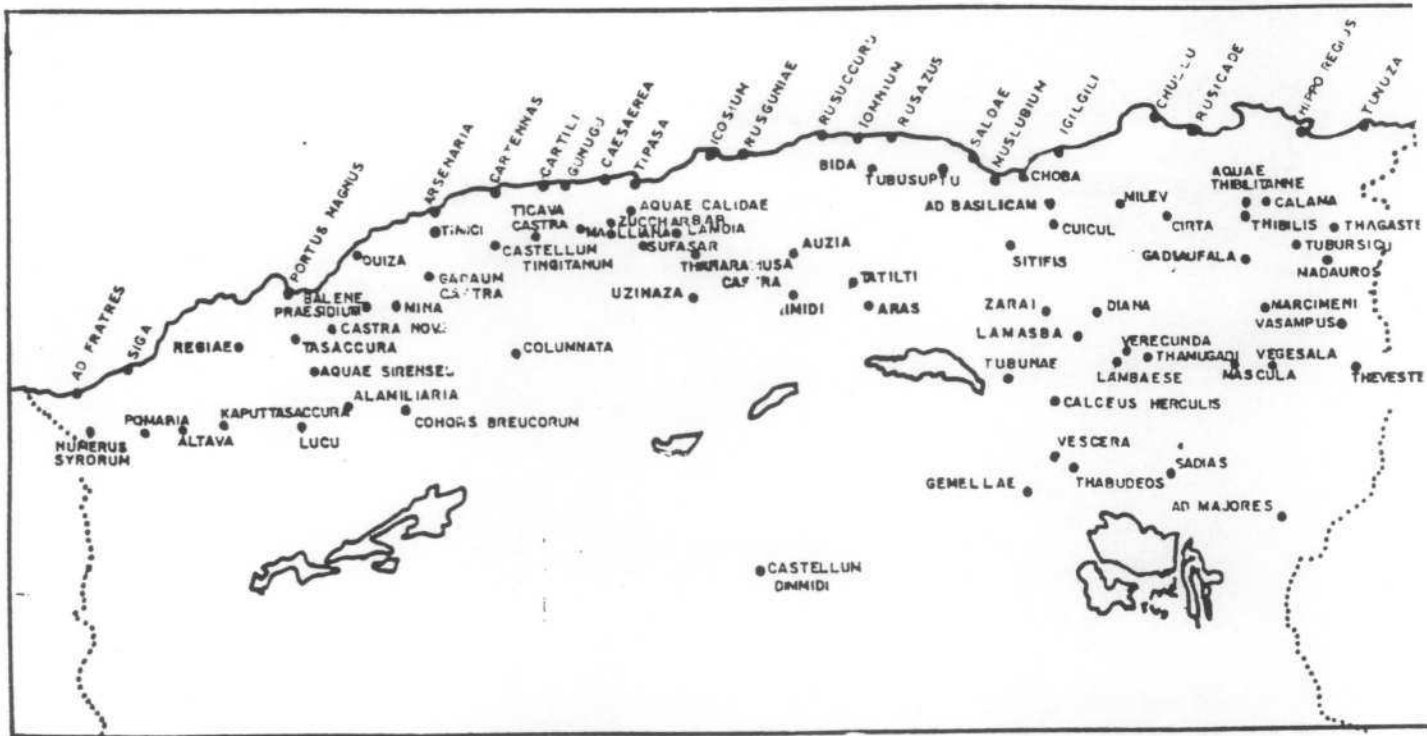
M. A Pellegrin , relève que " la pénurie de la nomenclature géographique latine est due à plusieurs causes, parmi lesquelles il faut d'abord noter que la colonisation romaine rencontra en Afrique une toponymie libyco-berbère solidement fixée, qui avait déjà résisté avec succès à l'emprise linguistique des Carthaginois. D'autre part le peuplement purement romain ou italien ne fut jamais intense ni étendu (1): la colonisation s'est surtout faite par des cadres comme nous dirions aujourd'hui: vétérans, fonctionnaires, hommes d'affaires, maîtres d'écoles et grammariens.

La civilisation que ces éléments introduisirent en Afrique, ce sont les Africains eux-mêmes, au moins à partir du deuxième siècle, qui la propagèrent et la développèrent. Elle fut plus citadine que rurale. Les Africains des bourgs et des campagnes ne conservèrent pas moins leurs traditions linguistiques et maintinrent les noms de lieux tels qu'ils les avaient reçus de leurs ancêtres. La plupart des toponymes antiques que les documents littéraires et épigraphiques nous ont transmis et qui paraissent latins à cause de leurs désinences en us et en is sont en réalité des cristallisations libyco-berbères latinisées."(Pellegrin, 1949)

En appui à ces remarques M. Xavier de Planhol précise de son côté que "les Romains n'ont pas été des défricheurs " pour qu'ils aient laissé une empreinte toponymique conséquente.(Xavier de Planhol,1968)

(1): "L'Italie, quand l'Afrique du Nord a été réduite en provinces, n'avait pas de population en excès à envoyer au-delà de la mer et la dépopulation de l'Italie est allée s'aggravant. Les Italiens installées en Afrique ont toujours été en petit nombre: ils formaient une élite qui occupait les postes de commandements, encadrait et guidait les indigènes; leur présence, comparable à celle d'un ferment, incitait les Africains à s'élever d'échelon en échelon vers la cité romaine et vers les avantages et les droits qui y étaient attachés, Rome...a rendu compte des traditions locales,... incapable de peupler l'Afrique, elle était obligée de la laisser aux Africains. " (M. Aibertini,1937).

LES PRINCIPALES LOCALITES ROMAINES



INDEX ALPHABETIQUE DES PRINCIPALES LOCALITES ROMAINES

Nom antique	Correspondant moderne	Nom antique	Correspondant moderne
Ad Beahicam	El Ksar	Ad Basilicam	El Khemis
Ad Fratres	Ghazaouet	Ad Fraternam	Ain Beida
Ad Portum	El Eulma	Ad Mascaritana	Khenchela
Ad Majores	Guelma	Ad Mithras	Mila
Alamitarte	Jenina	Ad Nigritana	Relizane
Albulae	Ain Temouchent	Numerus Syrorum	Lala Mornia
Allava	Ouled Mimoun	Oppidum Novum	Ain Defla
Aquae Calidae	Hammam Righa	Pomaria	Tlemcen
Aquae Sirenses	Bou Hanifia	Portus Magnus	Bethioua
Aquae Thibiltanae	Hammam Meskoutine	Quiza	Sidi bel Ater
Aras	Tarmount	Rapidum	Sour el Djouab
Auzia	Sour el Ghozlane	Regiae	Arbel
Bades	Bades	Rusguniae	Bordj el Bahri
Bullene Presidium	L' Hillit	Rusicade	Skikda
Bida	Djemaa Saharidj	Rusuccuru	Dellys
Caesarea	Cherchell	Rusarus	Azeffoun
Calama	Guelma	Saldae	Bejaia
Calceus Herculis	El Kentara	Siga	Takembrit
Cartennus	Tenes	Sitifis	Setif
Cartili	Damous	Sufasa	Oued Chorfa
Castellum Dimmidi	Messad	Taguste	Souk Ahras
Castellum Tingitanum	El Asnum	Tasaccura	Sig
Castra Nova	Mohammadia	Tatilli	Taressu
Choba	Ziana	Thabudeos	Thouda
Chullu	Collo	Thageste	Souk Ahras
Cirta	Constantine	Thamugadi	Timgad
Cohors Breucorum	Tagremaret	Thunerimusa Castra	Berrouaghia
Columnata	Sidi Hosni	Thaveste	Tebessa
Culcul	Djemila	Thibilis	Announa
Diana	Ain Zana	Thubunse	Tobnu
Gadaum Castra	Jduua	Tigava Castra	Waltignes
Gadieutala	Ksar Sbahi	Timici	Kulla
Gemellae	El Kasbet	Tipasa	Tipaza
Gunugu	Souraya	Tubusuptu	
Hippo Reglus	Annaba	Tuntza	El Kella
Icosium	Niger	Tuzina	Saneg
Igilgili	Djidjelli	Tuzinopus	Morselt
Iomnium	Tigzirt	Vegesala	Ksar el Kelb
Kaputtasaccura	Sidi Ali ben Ayoub	Verecunda	Markound
Lamasba	Maronia	Vescera	Markound
Lamasba	Lambese	Zarai	Zrta
Lamedis	Medea	Zucchabar	Milliana
Majeuros	Majourouch		

Source :
L' Algerie Antique
Mahfoud KADDAC

II.4 L'apport Arabe et son aire de répartition

Cet apport fut de très loin, le plus riche, le plus important, le plus varié et le plus vivant.

Avec l'arrivée des troupes arabo-musulmanes la toponymie algérienne subit alors un bouleversement radical aussi bien dans les zones occupées par les Arabes que celles qui ne l'ont pas été.

Avec l'arrivée des Arabes musulmans au 7^{ème} siècle, l'Algérie fut intégrée à l'Orient par sa conversion à l'Islam et subit alors une révolution dans toutes les composantes de la société: "Une révolution immense, le pays a franchi la cloison, étanche partout ailleurs, qui sépare l'Occident de l'Orient; Comparé à un pareil saut dans l'inconnu, nos révolutions française, et russe apparaissent mesquines". (E. F Gautier,1937)

C'est la période durant laquelle les autochtones s'imprégnaient profondément de la civilisation Arabo-musulmane, et où " Ils essaient de devenir orientaux". (Charles André Julien,1980)

En s'ouvrant et en s'accaparant le style de vie orientale, l'art oriental, la langue arabe, en abandonnant pour la grande majorité la langue berbère. "L'Islam a donné un style de vie à toutes les cités du pays ainsi qu'aux régions d'accès facile; dans les régions montagneuses, mieux défendues par la nature il a marqué son influence sur les croyances mais pas sur les moeurs qui sont restés fidèles au passé". (Charles André Julien,1980)

La nomenclature géographique du pays n'a pas cessé, alors, de se transformer et on assista au remplacement des termes géographiques berbères par des termes arabes.

Le paysage toponymique subit, un profond bouleversement; de ce contact une toponymie d'une très grande richesse et d'une très grande variété émergea.

Cette toponymie se caractérise aussi par une très grande variété de thèmes.

Etant une civilisation où le fait religieux est prépondérant, c'est par conséquent par l'introduction du fait religieux qu'elle se singularise le plus.

Le culte des saints a connu un développement considérable attesté aussi bien par les visites quotidiennes aux tombeaux vénérés que par les fêtes annuelles " Mouassem " que par la toponymie qui constitue un témoin de premier ordre et qui se traduit dans l'espace par la dénomination d'une multitude de lieux par les Hagionymes "Sidi de...(nom de saint), Si, Sid ou Zaouia de..., attesté plus de 1356 fois (Cf carte afférente); ou encore par l'introduction des dénominations de lieux par des noms patronymiques: Ben x, Bou y, Beni z, Ouled x, Bel y, etc...

La toponymie arabe se manifesta aussi, par l'introduction de nouveaux termes géographiques, qui sont entrés aujourd'hui dans la nomenclature géographique internationale, tels:

- Termes désignant le relief: Djebel, Hammada, Erg, Fechfeh, Tell, etc...
- Termes désignant l'hydrographie: Ain, Oued, etc...
- Termes biogéographiques: Sahel, Sahara, etc..
- Termes se rapportant à l'habitat: Douar, Dar, Ksar, etc...

La toponymie arabe se caractérise aussi, par une toponymie "accaparative". Les Arabes ont aussi nommé pour prendre possession d'un territoire, d'un bien ou encore pour en exprimer la revendication, pour marquer leur appartenance et ainsi l'inscrire dans l'espace, notamment à travers leur langue et à travers le choix des noms rappelant leur appartenance civilisationnelle et religieuse.

Elle n'est en fait que le reflet et la transposition d'une perception de l'espace par la civilisation et la culture musulmane. La religion musulmane porteuse d'un nouveau projet économique et social, avait eu des incidences directes sur les activités et les comportements.

Une nouvelle philosophie fondée sur une base matérielle et spirituelle a été instaurée. Le mode d'appropriation foncier, la fiscalité, l'architecture étaient pris en considération dans l'ordonnancement spatial.

Il est à remarquer, à l'inverse des Romains et plus tard des Français, que les Arabes n'ont pas nommé pour rappeler leur pays d'origine, leur mère patrie.

(probablement faux (ou d'origine romaine))

Cette toponymie est révolutionnaire car elle a bouleversé radicalement le paysage toponymique de l'Algérie qu'elle soit rurale ou citadine, que se soit les lieux dits ou les constructions des lieux dits.

L'Algérie actuelle porte profondément cette empreinte toponymique. Elle constitue son habillage principal.

La toponymie berbère a non seulement été repoussée et confinée dans des espaces réduits mais en plus elle est concurrencée même dans ses réduits par la toponymie arabe.

Par leur imbrication l'une dans l'autre, le champ spatial de la toponymie berbère et arabe occupe des zones souvent difficiles à délimiter.

Nous étudierons ces phénomènes et ces caractéristiques dans les chapitres que nous avons réservé à cet effet.

II.5 L'apport turc et son aire de répartition.

Si la présence turc a été étalée dans le temps et dans l'espace, sa marque toponymique ne l'a pas été de la même façon. Elle se caractérise par une pauvreté et une absence quasi-absolue.

Celle-ci s'explique en partie, par le fait que la langue officielle des Turcs était l'arabe et que le turc n'était parlé qu'entre eux, par contre le parler local s'est imprégné et s'est approprié certains termes turcs. Voir à ce sujet Mohamed Ben Cheneb "Mots turcs et persans dans le parler algérien, 1922".

LES PRINCIPAUX LIEUX AYANT DES NOMS TURCS:

Parmi les noms de lieu ayant un nom d'origine turc, nous pouvons citer: à - Alger: Hussein dey, situé à l'est d'Alger, et dont le nom a été attribué en souvenir du dernier Pacha d'Alger, qui possédait à cet endroit une seconde résidence (maison de plaisance).

-L'hôpital Mustapha: qui tire son nom du Dey Mustapha qui possédait aussi une demeure, à cet endroit.

-Bir Mourad Rais: un ancien corsaire à qui son nom a été attribué à une mairie d'Alger.

-La gare d'Agha, "c'était un camp militaire de fortune où les troupes turques se rassemblaient pour aller lever les impôts ou faire la guerre".(Pellegrin, 1949).

A Constantine nous pouvons citer Ain el Bey, lieu où est situé l'aéroport.

A l'Ouest du pays on trouve aussi Ain el Turc, village balnéaire.

On peut dire que la toponymie d'origine turque est peu présente, et ne marque que des endroits spécifiques tel Ain, quelques quartiers etc...

II.6 L'apport français et son aire de répartition

Cet apport qui est le plus récent, se caractérise comme l'apport romano-byzantin par une dénomination, "urbaine", "administrative", mais à l'inverse de la précédente, l'empreinte de la toponymie française est très ancrée dans l'espace algérien. Cette empreinte est attestée dans l'espace, par l'usage local et parfois même, par l'usage officiel.

A leur arrivée en Algérie, les Français ont trouvé un pays à toponymie très ancienne qui avait une civilisation" qui était souvent brillante et, où l'islam est bien ancré", une toponymie solidement établie, un pays nommé, occupé, mis en valeur. (1)

L'attribution des nouveaux noms de lieux par l'administration française s'est faite sur des centres, périmètres et villages coloniaux et parfois sur certaines agglomérations déjà existantes ou agrandies par elle (Cf chapitre toponymie et colonisation française).

Cette toponymie coloniale se caractérise par des noms qui rappellent la mère patrie, qui marque ses victoires, qui honore la mémoire de ses héros, ses généraux, de ses chefs militaires.

La colonisation a donné ainsi, des noms à des lieux habités: camps ou postes militaires centres et périmètres de colonisation, centres administratifs ou commerciaux, mais aussi, à un degré moindre, elle a attribué des noms au milieu physique : Cap-Matifou, Cap-Caxine, Col des Oliviers etc...

Ces appellations étaient souvent juxtaposées à des noms de lieux déjà existant et parfaitement connus des autochtones sous d'autres noms dans leur propre langue. Beaucoup de ces noms se sont maintenus vigoureusement et ont été adoptés et utilisés même après leur débaptisation après l'indépendance, alors que d'autres ont vite été oubliés.

(1): " La société musulmane en Afrique n'était pas incivilisée, elle avait une civilisation arriérée " A. de Toqueville : Lettre parue dans la presse de Seint et Oise en 1937, Cité par P.Lucas et J.C.Vatin ,1982.

Nous pouvons dire que la toponymie française s'est développée beaucoup plus par juxtaposition que par superposition. L'ancien fond arabo-berbère a toujours prévalu exemple : Condé-Smendou, Belfort-Ain Tin, Vessoul-Benian, Colomb-Bechar etc...

L'AIRE SPATIALE : une répartition inégale du nord vers le sud

Cette toponymie englobe plus particulièrement les espaces riches à savoir plaines et bassins. Par conséquent, elle ne reflète pas réellement l'empreinte de l'influence française sur l'espace algérien.

Les noms de lieux d'origine française sont surtout présents dans la dénomination des rues et des quartiers (Ondonomie) où pratiquement toutes les rues portent des noms français et dont l'usage est souvent d'actualité jusqu'à aujourd'hui, parfois même dans le cadre officiel.

Sur les 1455 communes que comptait l'Algérie en 1960, 421 d'entre elles portent des toponymes d'origine française soit le 1/5. Ce chiffre est peu important par rapport à l'influence de la colonisation française sur l'espace algérien. A l'heure actuelle certaines communes continuent d'avoir leur nom français, comme celles; Bain Romain et Eucalyptus dans la wilaya d'Alger, Deux Bassins dans celle de Medea, Lac des Oiseaux dans celle d'El Tarf, et enfin, les Platanes dans celle de Skikda.

L'empreinte est donc plus marquante en ondonymie.

Au Sahara l'apport français fut moindre et n'a concerné qu'un nombre réduit de lieux dits: postes militaires, bordjs, centres administratifs et même des puits ont reçu des noms français. (Hassi Larroque, Hassi Ambrossi, Hassi Caze).

L'espace saharien a été donc, peu marqué par la toponymie française.

Ces toponymes rappellent la mémoire de chefs militaires, d'explorateurs, de gouverneurs généraux. A titre d'exemple nous pouvons citer: Fort Flatters, Fort Laperrine, Fort Mac Mahon, Colomb Bechar, Revoil-Beni Ounif etc...

L'empreinte toponymique française au Sahara n'a pas eu d'effet sur l'usage courant; les autochtones ont continué d'utiliser les toponymes locaux et la toponymie française n'a été présente que dans l'usage officiel.

**Tableau récapitulatif des noms français
selon le découpage administratif de 1960**

O U E S T Algérien	CENTRE Algérien	EST Algérien	SUD Algérien
102	110	104	105

Total: 421

TABLEAU N°3

CONCLUSION

Les noms de lieux de l'Algérie, à l'exception de quelques vocables, sont d'origine arabe et berbère et dans une moindre proportion française.

Les appellations arabes sont réparties sur l'ensemble du territoire et constituent le plus grand nombre.

Les premiers noms arabes apparaissent évidemment avec l'arrivée des Arabes au Maghreb, mais c'est à partir de la conversion des autochtones à l'Islam que leur nombre devient important.

Les appellations berbères se confinent dans des régions géographiques bien précises avec un éparpillement lâche sur le territoire national.

La nomenclature française prend forme en Algérie à partir de 1830, date de la colonisation de l'Algérie par la France; cependant, à l'issue de la colonisation française, plus de 130 ans, la toponymie française, reste très modeste: environ 420 noms de localités administratives uniquement.

Toutefois l'empreinte de la marque toponymique française, est plus conséquente dans la dénomination des rues.

En conclusion de ce chapitre nous pouvons dire que la toponymie algérienne s'avère en générale très arabe, ou du moins arabisée, et elle est issue d'une triple origine: arabe, berbère et française non seulement dans l'espace mais aussi dans le temps.

Les noms consécutifs attribués à une même localité témoignent des trois étapes de l'occupation de l'espace algérien exemple: " La Source de Bir Ghablou " Ghablou étant source en berbère, les Arabes ont ajouté en traduisant Ghablou par Bir " Bir Ghablou " et à leur tour les français ont traduit Bir par source ce qui nous donne " La source de Bir Ghablou ", qui veut dire " La source de la Source de la Source " une pure tautologie.

Nous pouvons également citer d'autres exemples tel-que " Koudiat Taourirt " (La colline de la colline), " Conde-Smendou ", etc...

La toponymie algérienne témoigne de cette triple origine. Aussi bien dans le temps que dans l'espace.

Par conséquent on peut qualifier la toponymie algérienne de fondamentalement arabe, de partiellement berbère mais aussi française.

CHAPITRE III

TOPONYMIE ET TRANSCRIPTION CARTOGRAPHIQUE

INTRODUCTION:

La mission première de L'Institut National de Cartographie d'Algérie est l'établissement et la mise à jour des cartes du territoire national qu'il édite. Pour cela il a créé en son sein un service dit " complètement " qui a la charge de recueillir et de collecter l'ensemble de la nomenclature toponymique, qui sera portée sur les cartes qu'il publie, et ce suivant, en principe, un canevas pré-établi.

Malheureusement, ce service spécialisé, par manque de formation de ses éléments d'une part, et par manque d'une politique toponymique clairement définie d'autre part, n'a pas pu mener à bien sa tâche jusqu'à aujourd'hui.

Afin de remédier à cet état de fait, la direction de l' I.N.C a mis en place, un laboratoire de toponymie qui est chargé de la gestion de ces problèmes toponymiques.

Il élabore les directives nécessaires destinées aux opérateurs du terrain, participe au contrôle des données fournies par les opérateurs du terrain et assure dans sa phase finale le traitement des noms au bureau. Il a pour mission surtout de mettre en place, en coordination avec les autorités nationales concernées, une commission nationale de toponymie, qui aura pour tâche, de formuler des principes, des règles et des procédures à respecter dans la dénomination et l'écriture des noms de lieux géographiques.

Cette commission aura pour rôle aussi, d'établir et de normaliser la terminologie géographique, d'officialiser les noms géographiques, d'arrêter un système de translittération des caractères arabes aux caractères latins, conformément aux recommandations des Nations Unies (1).

(1): L'ONU, par l'intermédiaire de ses organes qualifiés, en l'occurrence la commission économique, organise des conférences quinquennales, entrecoupées par des réunions des experts tenues tous les deux ans sur la normalisation des noms de lieux.

Afin de remédier aux lacunes constatées et dans un but de normalisation, le laboratoire de toponymie, dont j'ai la charge, propose les solutions suivantes qui, s'ils sont mises en application rendraient la carte éditée par l'I.N.C, plus conforme aux techniques cartographiques modernes dont la toponymie constitue un élément important.

III.1 Les écritures sur une carte:

Pour qu'une carte soit complète, elle doit obligatoirement, livrer correctement les noms des divers lieux qu'elle représente, car la première qualité d'une carte géographique est de représenter fidèlement les lieux dont elle est le support, d'où la nécessité de donner priorité à l'écriture correcte des noms de lieux.

La toponymie constitue, pour nombre d'usagers, l'élément de la carte le plus facile à lire, à comprendre et par conséquent à contrôler. Les réclamations qui sont faites à l'Institut National de Cartographie (Algérie) après chaque sortie d'une carte ne concernent que rarement d'autres points que la position ou l'orthographe d'un toponyme sur la carte.

L'utilisateur de la carte topographique de l'Algérie se rend compte très vite de la complexité de la toponymie locale, de son incohérence, dues en grande partie à l'absence d'une politique toponymique nationale claire et à l'absence d'un système de transcription ou de translittération des caractères arabes ou berbères, en caractères latins. L'examen de la carte de l'Algérie, fait apparaître un très grand nombre de variations dans l'écriture d'un même nom de lieu, du à plusieurs causes, que nous développons ci-dessous, d'où la nécessité d'avoir une politique de normalisation.

Ces difficultés rendent la lecture et l'utilisation des cartes des plus difficiles.

Les écritures de la carte éditée par l'I.N.C comprennent:

- Les noms de lieux, (toponymes), les côtes, les renseignements divers, les désignations topographiques, et se rapportent aux catégories suivantes d'objets géographiques:

- Hydrographie: Oued, Chaaba, Source, Puit, Lac, etc..
- Orographie: Djebel, Erg, Draa, Col, Hammada, Plateau, etc...
- Lieux Habités: Ville, Village, Hameau, Ferme, Domaine, etc...

-Objets divers: Cimetière, Mosquée, Ruines, Pont, Site Touristique et historique, etc...

Le toponyme est un nom propre qui sert à désigner un détail topographique ou géographique, à l'identifier, à l'individualiser par rapport aux autres objets de la même catégorie.

Il est généralement constitué de deux éléments:

- Le premier qu'on appelle le Générique et qui désigne le type d'entité géographique dont il s'agit et conserve dans l'usage courant le sens qu'il a dans ce nom géographique ; il est l'élément du toponyme qui identifie de manière générale la nature de l'entité géographique dénommée; aussi entre dans cette catégorie, les génériques: Oued, Djebel, Chaaba, etc

- Le deuxième qu'on appelle le spécifique, complète le terme générique et sert à le préciser et concourt avec lui à l'identification de l'objet désigné. Il identifie de façon particulière l'entité géographique concernée. Exemple: Oued El Kebir où le mot El Kebir constitue le spécifique.

Les toponymes portés sur la carte sont classés en deux catégories:

Les noms officiels ou administratifs (environ 20000 noms de lieux), (1): ce sont les noms de lieux qui désignent des espaces dont les limites ont été choisies et arrêtées par l'administration du pays (nom de wilaya, de commune). Peuvent être aussi intégrés les noms de voies de communications (rue, avenue, boulevard, ect...) qui ne sont pas compris dans les 20000 noms de lieux recensés.

Les noms non officiels (environ 20000 noms). (2) Ce sont les noms de lieux dits, d'Oued, de Djebel, etc...

Cette catégorie de noms n'est régie par aucun texte réglementaire. Leur graphie résulte uniquement de l'usage et elle est souvent différente d'une carte à une autre et d'un document à un autre.

(1): Noms ayant fait l'objet d'une publication sur le journal officiel notamment le décret n° 84.365 du 1er Décembre 1984.

(2): Noms recensés sur les différentes cartes d'Algérie.

Legislation officielle actuelle:

Actuellement la toponymie algérienne est régie par les textes suivants:

- Le décret n°63-105 du 5 avril 1963 relatif aux hommages publics
- Le décret n°77-40 du 19 février 1977 relatif à la dénomination de certains lieux et édifices publics.
- La loi relative à la commune (n° 90.08 du 07/04/1990) et la loi relative à la wilaya (n° 90.09 du 07/04/1990).

Celles-ci stipulent respectivement dans leur article 4: "le changement de nom d'une commune...est décidé par décret pris sur rapport du Ministre de l'intérieur après avis du Wali et sur proposition de l'assemblée populaire communale "et que " le nom et le siège du chef lieu de wilaya sont fixés par décret sur rapport du Ministre de l'intérieur sur proposition de l'assemblée populaire de wilaya".

- Le décret portant établissement d'un lexique national des noms de villes, villages et autres lieux :n°.81.27 du 07/03/1981.

Et enfin Le décret portant application de l'article 49 de la loi n°= 91-16 du 14/09/1991 relative au Moudjahid et au Chahid (1) n°= 93.96 du 05/04/1993, qui soumet toute nouvelle dénomination ou débaptisation de noms de chahid (Martyr) à l'autorisation préalable du Ministère des anciens Moudjahidines. (Anciens combattants)

Ces décrets énoncent les règles applicables à l'écriture des noms de lieux et les principes à suivre lors des changements de dénomination ou d'une nouvelle attribution de noms.

Cependant l'initiative d'attribution et de dénomination de lieux ou d'édifices publics est souvent prise par les autorités centrales à la suite du décès d'une personnalité politique ou culturelle et ce en contradiction avec la réglementation en vigueur et aux résolutions des conférences des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, qui recommandent d'éviter d'introduire dans la nomenclature toponymique du pays, les noms de personnes, avant qu'un certain temps, ne se soit écoulé depuis leurs décès. La période varie de 1 à 15 ans selon les pays.

La graphie des noms officiels est celle qui figure sur les textes officiels. Malheureusement des divergences d'orthographe parfois importantes apparaissent entre les différents décrets promulgués à la suite des différents recensements qui ont eu lieu depuis l'indépendance. (Cf Tableau n°4)

QUELQUES DIFFERENCES D'ECRITURE D'UN MEME TOPONYME RELEVÉES SUR
LES TEXTES OFFICIELS

Tableau n° 4

Decret fixant les sieges des chefs lieux	Decret fixant la composition la consistance et les limites des communes	Num Wil	Observation
Ain Trik	Ain Tarik	48	
Medroussa	Medghoussa	14	
Badiarah	Bachdiarah	16	
Damiette	Damiat	26	
El M'Said	El Messaid	46	
El Magharia	El Makaria	16	
Balbella	Bab Allah	01	
Oued El Fodda	Wed El Fidda	02	
Ouyoun El Assafir Ouyoun El Assafeur		04	Dans le même texte
Le Flav Leflav Leflave		06	Dans le même texte
Mamora Maamoura		10	Dans le même texte
Texana Texanna		18	Dans le même texte
Tin Zaouatine Tinzaouatine		11	Dans le même texte
Selma Ben Ziada Selma Benziada		18	Dans le même texte
Boukadir Boukader		02	Dans le même texte
Tilrempt Tilghempt		30	Dans le même texte

C'est pourquoi le développement de l'informatique est indispensable et permettra d'éviter l'apparition d'erreurs due à l'intervention humaine; mais ceci ne sera suffisant que si au préalable il y a une normalisation de ces noms officiels ou non officiels, par la mise en place d'une commission nationale de toponymie qui élaborera une politique nationale de normalisation dans ce domaine.

En cartographie lors des levés topographiques, l'orthographe, la signification des toponymes non officiels sont déterminés par l'opérateur chargé du complètement lequel prend l'avis en principe des autorités communales. (Cf extrait relevé toponymique).

Mais par manque d'une politique nationale toponymique et par manque de directives claires en possession de l'opérateur, les noms portés sur les cartes éditées par l'Institut National de Cartographie d'Algérie comportent souvent des erreurs, et à eu pour conséquence la profusion de différentes écritures pour un même toponyme.

Afin de remédier à cette situation, la définition d'une politique nationale de normalisation toponymique s'impose.

XIII.2 La normalisation:

La normalisation est le processus par lequel un organisme autorisé (national ou international) fixe la forme et l'orthographe des noms géographiques à l'intention des usagers, elle généralement limitée aux domaines suivants:

- 1) Fixer la forme écrite normalisée de chaque nom officiel.
- 2) Veiller à ce que ce nom soit, appliqué à un lieu, un détail ou une région donnée.

La normalisation des noms géographiques est une tâche dont l'importance et la nécessité se font de plus en plus sentir tant sur le plan national que sur le plan international.

Dans un monde sans frontières, du point de vue de l'échange des informations et des communications, qui avec le développement de l'informatique et des techniques de communications (satellites), favorise le contact entre les différents pays de ce monde, pour cela, la confusion dans les noms de lieux et la mobilité orthographique d'un même nom de lieu sont difficilement acceptables dans notre monde actuel. Afin de se mettre, en diapason avec le monde, une réaction s'impose pour l'Algérie, pour adopter un système de normalisation adéquat et de mettre en place les structures adéquates chargées de la gestion des noms de lieux.

Il n'existe pas en Algérie d'organisme national ou régional, chargé de déterminer, aux fins d'usages officiels, le nom et l'orthographe des lieux figurant sur les cartes et autres documents officiels.

C'est donc l'Institut National de Cartographie qui a toujours pris, lui même, la responsabilité, de décider quel nom doit figurer sur ses cartes et l'orthographe qu'il convient de leur donner, après en principe avoir pris l'avis des autorités locales.

Les noms sont recueillis conformément aux principes énoncés dans le carnet justificatif des noms, (cf. extrait y afférent), carnet, où l'opérateur topographe, a enregistré les toponymes retenus pour la carte après enquête sur le terrain même, mais en vérité en ne suivant aucun système d'écriture bien précis, parfois il transcrit et parfois il translitére. Cf. extraits de cartes n° 1 et 2.

FAUT-IL TRANSCRIRE OU TRANSLITERER ?

L'Algérie de par son passé historique et les liens linguistiques qui la lient à la langue française, d'une part, et dans un souci de normalisation internationale d'autre part, a besoin d'un système d'écriture qui lui permet de transposer fidèlement ses toponymes en caractères latins.

La récolte des toponymes algériens a bien souvent été faite par des personnes qui ignoraient la langue et les dialectes locaux (époque coloniale).

Aussi les transcriptions figurant sur les cartes éditées sont-elles pour la plupart déficientes; car comme déjà souligné il n'existe pas, pour l'instant, d'orthographe normalisé officiel, des noms géographiques. En Algérie on tient compte en général de l'orthographe sanctionné par l'usage.

La question qui se pose pour l'Algérie, faut-il transcrire (transposition son par son d'un nom d'une langue à une autre) ou translitérer (transposition lettre par lettre d'un nom d'un alphabet dans un autre) ?

WILAYA _____

DAIRA _____

A.P.C. _____

Habitants (100) _____

RENSEIGNEMENTS DIVERS
Formes anciennes ou locales
Origine, signification, prononciation etc...

5

X

Y

NOM PROPOSÉ PAR L'OPÉRATEUR

NOM RETENU PAR LA COMMISSION
de toponymie

NATURE
du détail

CODE
détail

CODE
caract.
1/25 000

1/50 000

6

7

8

9

10

11

12

13

ETAT JUSTICATIF DES NOMS

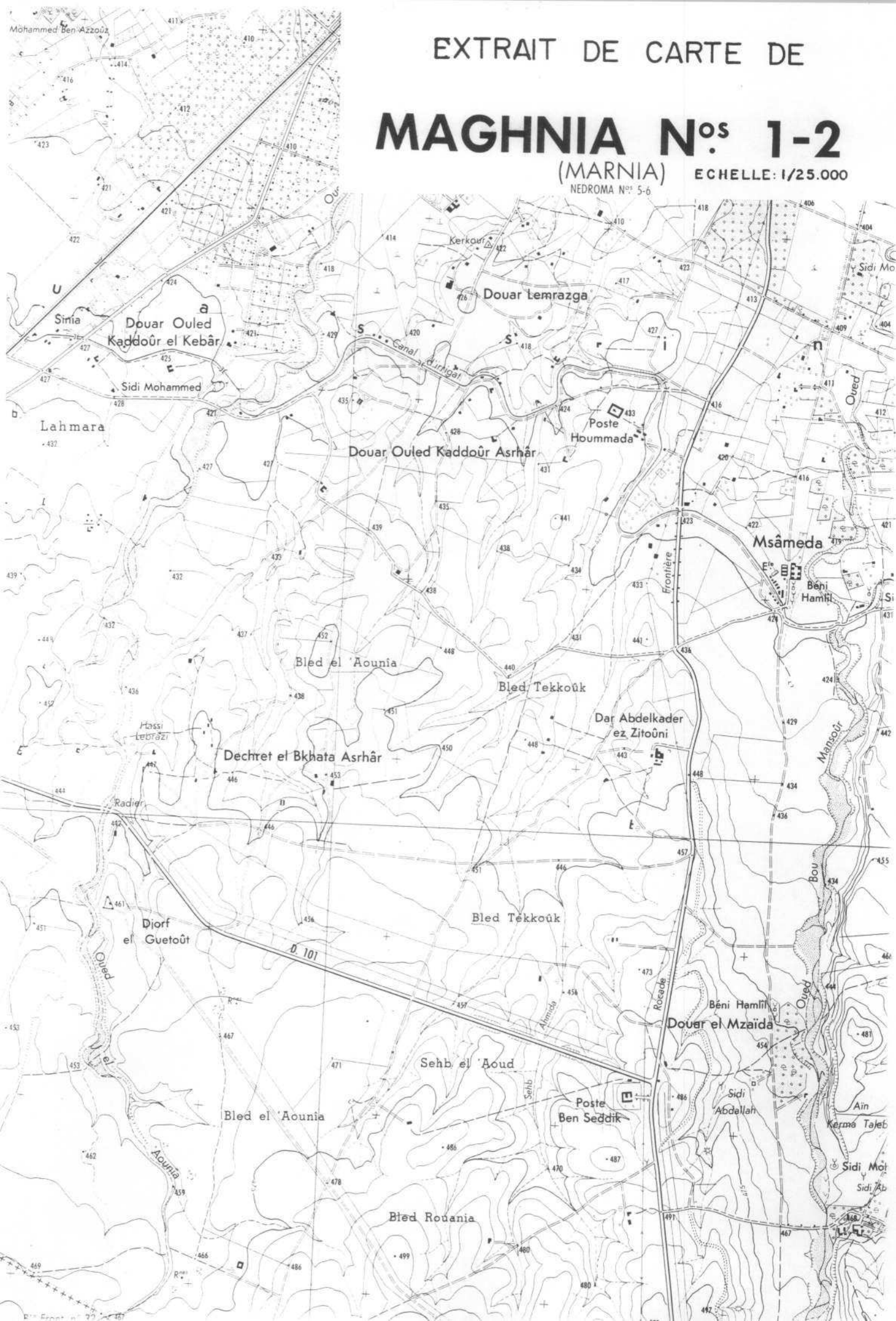
EXTRAIT DE CARTE DE

MAGHNIA N^{os} 1-2

(MARNIA)

ECHELLE: 1/25.000

NEDROMA N^{os} 5-6





EXTRAIT DE CARTE DE

MAGHNIYA Nos 5-6

(MARNIA)

ECHELLE: 1/25.000

MAGHNIYA Nos 1-2

Signal
DJB

La translittération est indiquée lorsque les lettres de l'alphabet de la langue de départ lui permet une notation phonétique satisfaisante.

La transcription est indiquée lorsque les lettres de l'alphabet de la langue de départ, ne correspondent pas aux phonèmes de la dite langue ou lorsque la langue d'aboutissement ne comporte pas d'alphabets (l'exemple du chinois).

Les textes en vigueur, régissant la toponymie algérienne, suscités, ne parlent que de transcription, mais dans la pratique la translittération est présente aussi bien dans les documents officiels que dans les documents cartographiques. (Cf. carte n°1 et 2).

A l'heure actuelle il existe deux systèmes de translittération des caractères arabes aux caractères latins: le système français dit I.G.N, et le système américain dit B.G.N.

Ce dernier a été adopté en 1972 par la Ligue Arabe, avec de légères modifications et a été dénommé "système de translittération de Beyrouth ".

Mais l'absence des pays maghrébins à cette réunion, a fait que ce système n'a jamais été appliqué dans sa forme originelle par ces pays.

Les principales différences entre ces deux systèmes:

Il y a lieu d'abord de préciser que les Pays arabes du Moyen Orient ont en général comme seconde langue l'Anglais, par contre les pays du Maghreb(1) ont comme seconde langue et parfois même comme première langue, le Français au même titre que l'Arabe.

Par conséquent les pays du Moyen Orient sont de phonétique anglaise alors que ceux du Maghreb sont de phonétique française, par exemple, les pays du Maghreb ont de tout temps transcrit le () par ou alors ceux du Moyen Orient l'ont transcrit par W. Il en est de même pour les lettres: j par dj, ch par sh, u par ou, etc...

Après cette remarque, il y a lieu de mentionner que l'alphabet arabe se compose de 28 lettres qui sont toutes des consonnes.

La translittération de ces consonnes se classe en trois groupes:

- Les consonnes normales.
- Les consonnes transcrites en diagraphes.
- Les nouveaux caractères (en latin).

(1): moins la Libye.

SYSTEME DE TRANSLITERATION FRANCAIS DIT I.G.N

Lettre arabe	Dénomination	Translittération	Remarques
ا	alif	a, i, ou	Suivant le point-voyelle qu'il supporte (Voir notes ci-dessus)
ب	bā	b	
ت	tā	t	
ث	thā	th	
ج	djīm	dj	
ح	ḥā	ḥ	
خ	khā	kh	
د	dāl	d	
ذ	dhāl	dh	
ر	rā	r	
ز	zine	z	
س	sine	s	« ss » entre deux voyelles
ش	chine	ch	
ع	ḡād	ḡ	Consonne emphatique
ق	ḡād	ḡ	Consonne emphatique

SYSTEME DE TRANSLITERATION DIT DE BEYROUTH 1972

ARABIC LETTER	NAME OF LETTER	TRANS-LITER-ATION	EXAMPLES AND REMARKS	
			ENGLISH	ARABIC
أ	ALĪF	A	ALHAMĀDAH	الحمادة
ب	BĀ'	B	BINGHĀZĪ	بنغازي
ت	TĀ'	T	TĀJŪRĀ'	تاجوراء
ث	THĀ'	TH	THALĀT	ثلاث
ج	JĪM	J	JANZŪR	جنزور
ح	HĀ'	H	ḤAY	حى
خ	KHA'	KH	KHALĪL	خليل
د	DĀL	D	DĀR	دار
ذ	DHĀL	DH	DHAHAB	ذهب
ر	RĀ'	R	RA'S	رأس
ز	ZĪN	Z	ZĀWIYAT	زاوية
س	SĪN	S	SŪF ALJĪN	سوف الحين
ش	SHĪN	SH	SHĀRA'	شارع
ص	SĀD	S	SURMĀN	صمان
ض	DĀD	D	DĀ'	ضاع
ط	TĀ'	T	TARĀBULUS	طرابلس
ظ	ZĀ'	Z	ZAHAR	ظاهر
ع	'AYN	'	'ALM	علم
غ	GHAYN	GH	GHARYĀN	غريان
ف	FĀ'	F	FAZZĀN	فان
ق	QĀF	Q	QALB	قلب
ك	KĀF	K	KAHF	كيف
ل	LĀM	L	LAMLŪDAH	لمودة
م	MĪM	M	MAZRA'AH	مزرعة
ن	NŪN	N	NŪQ	نوق
هـ	HĀ'	H	HADABAH	حصاة
و	WĀW	W	WĀDĪ	وادي
ي	YĀ'	Y	YIFRAN	يفرن
ـ	HAMZAH		SANĀ'	ساعة
ا	FATHAH	A	FARWAH	فروه
إ	KASRAH	I	BĪR	بئر
أ	DAMMAH	U	SUDŪD	سود
آ	FATHAH ALĪF	Ā	NĀFIJRAH	ناقورة
إي	KASRAH YĀ'	Ī	SĪNĀWAN	سينوان
واو	DAMMAH WĀW	Ū	SŪR	صور
أى	ALĪF MAKSŪRAH	Ā	ĀL BŪ-MU'EYT	أل بامعيط
أو	FATHAH WĀWSKŪN	AW	AWLĀD GHĪTH	أولاد غيث
ـ	SKŪN (JAZMAH)	OMIT	PLACED OVER CONSONANT	
ـ	TASHDĪD	DOUBLING	ANNĀQAH	الساعة

LES CONSONNES NORMALES:

Sont celles qui ont une correspondance en caractère latin:

b	ba	q	qaf
t	ta	g	ga
j	jim	k	kaf
d	dal	l	lam
r	ra	m	mim
z	zay	n	noun
s	sin	h	ha
f	fa	y	ya

LES CONSONNES DIAGRAPHE:

Elles sont fréquemment utilisées dans les graphies traditionnelles.

th	tha
kh	kha
dh	dhal
sh	shim
gh	ghaye

LES NOUVEAUX CARACTÈRES EN LATIN :

Les richesses vocables de l'alphabet arabe imposent de nouveaux caractères latins.

h	ha
s	sa
d	da
t	ta

Aussi bien dans la transcription que dans la translittération, l'existence de graphies ou de sons qui ne possèdent pas l'alphabet de la langue d'aboutissement, nécessitent l'emploi de signes diacritiques, qui permettent de distinguer systématiquement les divers catégories de sons ou les voyelles longues et brèves exemples : " a, i : brèves ,a , i longues, en ajoutant le "-" pour les différencier, ou consonnes vélarisées: ḥ, ṣ, ṭ, ḍ ou non vélarisées: d, t, h, s.

Les voyelles et signes diacritiques de l'arabe: Il existe trois voyelles:

Longue	brève	
a	a	Fatha
i	i	Kasra
ou	o	Damma

Comme on le remarque, la transcription ne pourra pas transposer dans la langue française ou en caractères latins, fidèlement les noms de lieux écrits en arabe; car il existe des sons que la langue française ou employant des caractères latins ne possèdent pas, et qu'on ne pourra pas non plus faire des combinaisons translitération - transcription.

Eviter les combinaisons: transcription et translitération:

Tout mélange de symboles graphiques et phonétiques, ne peut que prêter à confusion, étant donné que la transcription consiste à représenter les sons d'une langue donnée par des symboles en caractères latins, tandis que la translitération, au sens strict du terme, reproduit non pas des sons, mais des caractères non latins, au moyen de caractères latins équivalents.

Si l'on combine transcription et translitération ou vice-versa, on finit par être tenté de négliger des différences de sons qui n'existent pas dans la langue d'aboutissement, en l'occurrence pour notre cas le français; un exemple frappant, serait celui qui consisterait à transliterer la consonne vélarisée "Há" (حَا) exactement comme la consonne non vélarisée "Há" (ح), le "Sád" (سَا) comme le "Sin" (س), le "Tá" (طَا) comme le "Tá" (ط), le "Dád" (طَا) comme le "Dál" (ط).

XIII.3 Les avantages de la normalisation:

La normalisation fixe les noms géographiques sous une forme correcte du point de vue linguistique. Sur le plan culturel les noms écrits d'une façon correcte constituent une source très importante pour toute recherche historique, sociologique, ethnologique.

Car les noms sont des témoins du passé, et sont souvent les révélateurs de l'évolution des sociétés tant du point de vue culturel qu'économique.

Outre l'intérêt culturel que véhiculent les noms de lieux, la normalisation des noms de lieux est d'une importance certaine du point de vue économique.

En effet les noms correctement écrits possèdent une utilité pratique, notamment dans le domaine des transports et des communications.

L'importance économique de la normalisation tient au fait que de nos jours tout lieu, détail ou région d'un pays doit obligatoirement recevoir un nom clair et reconnu et qui ne prête à aucun équivoque.

La normalisation des noms et leur écriture sous une forme orthographique exacte éviterait de très nombreuses confusions notamment dans la transmission du courrier.

Les postiers algériens doivent avoir une idée, de la confusion qui règne sur ce point et savent qu'elle constitue un réel obstacle à la transmission de leur courrier et ne manqueront pas d'apprécier les avantages d'une normalisation, surtout par l'élimination des appellations doubles, des appellations officielles et des appellations consacrées par l'usage, ainsi que de la présence nombreuse des homonymes. (cf tableaux et cartes des homonymes).

Il faut noter, d'autre part, que la normalisation nationale sert de normalisation à l'échelle internationale.

A ce titre l'Organisation de Nations Unies recommande certains principes généraux pour la normalisation des noms géographiques. cf annexe n° _____ ?

ternationales dépend de l'acceptation et de l'utilisation sur le plan international des noms géographiques tels qu'ils sont fixés par les organismes nationaux s'occupant des noms géographiques. ?

Ces recommandations ont été faites lors de la première conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, en 1967.

Il est fort regrettable, que l'Algérie, pays où ce genre de problème est d'une forte acuité, n'a rien entrepris afin de remédier à cette situation. Il est grand temps pour notre pays, et sans plus tarder, de mettre en place les structures adéquates.

III.4 Quelques principes relatifs aux écritures sur une carte:

Les abréviations:

L'élément générique et l'élément spécifique d'un toponyme ne doivent jamais être abrégés, afin d'éviter toute confusion. Par contre les désignations qui accompagnent le toponyme et précisent la nature ou la fonction du détail topographique auxquels il s'applique, peuvent être abrégés. Un relevé de ces abréviations doit être établi par une commission interne de toponymie. (Cf tableau des abréviations utilisées par l'I.G.N, France).

Toute désignation qui ne possède pas d'abréviation réglementaire est écrite en entier. Il est toujours préférable lorsqu'il existe de la place d'écrire le mot en entier ; Il vaut mieux écrire Lycée que Lyc.

En général on a recours aux abréviations lorsque la nature ou les dimensions du support d'information ne permettent pas d'écrire complètement le toponyme .

Le trait d'union:

Conformément aux règles de l'écriture de la langue Française et à la normalisation admise par les organismes chargés de la cartographie de par le monde, les constituants d'un élément spécifique d'un toponyme administratif sont reliés toujours entre eux par un trait d'union. Les noms composés de wilaya, de commune, comportent toujours un trait d'union. Exemple: Commune de Ouled Sidi-Daoud, Larba Nath-Irathen, Bordj Badji-Mokhtar.

Lorsque l'élément spécifique d'un toponyme administratif, commence par un article ou une préposition, il n'est pas lié à cet article ou à cette préposition par un trait d'union, et dont les composants du toponyme sont reliés entre eux, sauf l'article initial. Exemple: el Kouif.

L'élément spécifique d'un toponyme n'est jamais lié à l'élément générique par un trait d'union. Exemple: Hammam Guergour.

Les noms des autres toponymes qui n'ont pas fait l'objet d'une législation et englobant les noms composés, qui s'appliquent à des entités géographiques naturels (Oued, Djebel, Sebkh, Forêt) ne comportent pas de trait d'union sauf si l'un des composants est un nom administratif. Exemple: Djebel Ahmar Kheddou.

NOMENCLATURE ALPHABÉTIQUE des abréviations usuelles

Abattoir	Abatt.	Domanial	Domal	Observatoire	Obs.
Abbaye	Abb.	Ecluse	Ecl.	Oléoduc	Oluc
Abreuvoir	Abr.	Ecole	Ele	Oratoire	Orat.
Ancien (ne)	Anc.	Electricque	Electr.	Palais de Justice	Pal. de Just.
Aqueduc	Aqu ^e	Embarcadère	Embarc.	Paratonnerre	Parat.
Arrêt	At	Entrepôt	Entrep.	Passerelle	Pll ^e
Atelier	Atel., At ^r	Eolienne	Eol.	Pavillon	Pavon
Ballastière	Ballast.	Etang	Els	Petit (e)	Pit (e)
Barrage	Bu ^e	Fabrique	Fabr.	Pigeonnier	Pig.
Bassin	Bin	Faubourg	Fbg., Faub.	Piscine	Pisc.
Bassin de Décantation	Bin Décant.	Ferme	Fme	Pont	P.
Batterie	Batt.	Filature	Filat.	Préfecture	Préf.
Belvédère	Belv.	Fleuve	Fl.	Prise d'Eau	Pr. d'Eau
Blockhaus	Blockh.	Fontaine	Fne	Puits	Pts
Borne	Bn ^e	Gazomètre	Gaz.	Pylône	Pyl.
Briqueterie	Briq.	Gendarmerie	Gend.	Quartier	Qr
Cabane	Cn ^e	Gouffre	Gfr ^e	Réservoir	Rvoir
Calvaire	Calv.	Grand (e)	Grd (e)	Rivière	R., Riv.
Camping	Camp.	Grange	Gr ^e	Route	Rt ^e
Cantonnier	Cant ^r	Grotte	Cr ^t ^e	Ruine	Rn ^e
Carrefour	Carre.	Halte	H ^e	Ruisseau	Rau
Carrière	Carre	Hangar	Har	Sablère	Sabl.
Cascade	Casc.	Hippodrome	Hipp.	Sanatorium	Sanat.
Caserne	Cas ⁿ ^e	Hôpital	Hôp.	Scierie	Scie
Champignonnière	Champign.	Hospice	Hosp.	Signal	Sal
Chapelle	Chll ^e	Hôtel de Ville	Hôt. de V.	Source	Sce
Château	Chau	Hydraulique	Hydr.	Sous-Préfecture	S.-Préf.
Château d'Eau	Chau d'Eau	Hydrocarbure	Hydruc ^e	Stallon	Ston
Chemin	Chin	Lavoir	Lav.	Station de Pompage	Ston Pomp.
Cheminée	Chn ^e ^e	Lycée	Lyc.	Station Service	Ston Serv.
Cheminée d'Aération	Chn ^e ^e Aér.	Maison	Man	Supérieur (e)	Sup.
Cimetière	Cim ^r ^e	Maison de Garde	Mon de Gd ^e	Table d'Orientalion	T. Orient.
Citerne	Citn ^e	Manufacture	Manuf.	Tennis	Tis
Clinique	Clin.	Marché	Mch ^e	Terrain de Sports	T. de Sp.
Clocher	Cl ^r	Métallurgique	Métall.	Théâtre	Th ^r ^e
Clocheton	Cl ^{ton}	Militaire	Mil., Milit.	Tissage	Tiss.
Collège	Coll.	Mont	Mt	Tombe, tombeau	Tomb.
Colonie de Vacances	Col ⁿ ^e de Vac.	Montagne	Mon ^e	Torrent	Torr.
Coopérative	Coop.	Monument	Mon ^t	Tour	Tr
Couvent	Couv.	Moulin	Min	Transformateur	Tf.
Crotonnière	Cres ⁿ ^e	Musée	Mus.	Usine	Us ^e
Croix	Cr ^x	National	Nat.	Vallée	V ^l ^e
Dépôt	Dép.	Nouveau (elle)	Nouv.	Vierge	V ^g ^e
Distillerie	Dist ⁿ ^e	Obélisque	Obél.	Vieux, vieille	Vx, Vll ^e

Dans ce cas le trait d'union qui fait normalement partie des noms composés sera supprimé sur les cartes topographiques où ils pourraient facilement être confondu avec un symbole de la carte (sauf dans le cas où il est indispensable pour indiquer l'union entre deux composants éloignés).

Un élément spécifique composé d'un prénom ou d'un nom ou d'un nom et d'un prénom précédé d'un titre, d'un qualificatif, d'un diminutif, d'initiale exige la présence d'un trait d'union entre ces constituants. Exemple: Sidi Mohamed-Benaouda.

En conclusion on ne doit pas mettre de trait d'union entre les constituants d'un élément spécifique composés d'un toponyme non administratif.

Notation de l'article initial dans les toponymes:

L'article défini est invariable en Arabe .Dans l'écriture il se rattache au mot qui le suit. En caractère latin, il est noté actuellement " el " détaché du mot auquel il était lié dans son écriture originale exemple: el Kala.

Cependant dans la prononciation la consonne ou la lettre "L" s'assimile aux consonnes suivantes: T, Th, D, Dh, R, Z, S, Ch, ç, d, t, n (). C'est ce qu'on appelé "El Ash Shamsiyah".

Quant elle se trouve à l'initiale du mot que précède l'article, cette consonne est alors prononcée comme si elle était écrite deux fois.

Il est d'usage de noter cette assimilation dans les translittérations en caractères latins, exemple: Ech chlef, Fougarat Ez Zaouia.

Pour le restant des autres consonnes, elles sont appelées non assimilantes par ce qu'elles n'assimilent pas l'article El qui les précède, c'est ce qu'on appelé "El Qamaria".

Emploi des majuscules et minuscules:

Chaque partie de l'élément générique et de l'élément spécifique simple ou composé commence par une majuscule .En cartographie d'une manière générale quelle que soit l'objet dénommé, on doit mettre une majuscule à tous les génériques et spécifiques constituant le toponyme ; exception faite des particules de liaison et des articles initiaux même ceux placés au début des toponymes. Exemple: Dar el Beida, el Bordj.

Il en est de même pour les désignations topographiques qu'elles soient abrégées ou non, elles ne prennent de majuscule qu'au mot initial seulement. exemple: Chat. d'eau.

Les nombres:

Les nombres doivent être écrits en chiffre, et en aucun cas en lettre afin de ne pas créer une confusion entre le nom de lieu même et le numéro qu'il porte.

Les traductions

Les toponymes n'ont qu'une seule forme officielle : Ils ne peuvent donc pas être traduits en tout ou en partie.

Exemple: Bouhairat al Assafir ne peut être traduit par Lac des Oiseaux, (1)
Zouj Ahouadh par Deux Bassins. (1)

III.5 Ecritures des noms de communes:

La commune en tant qu'unité administrative est dotée d'un chef - lieu.

Trois cas de figures peuvent se présenter et que la cartographie doit prendre en compte:

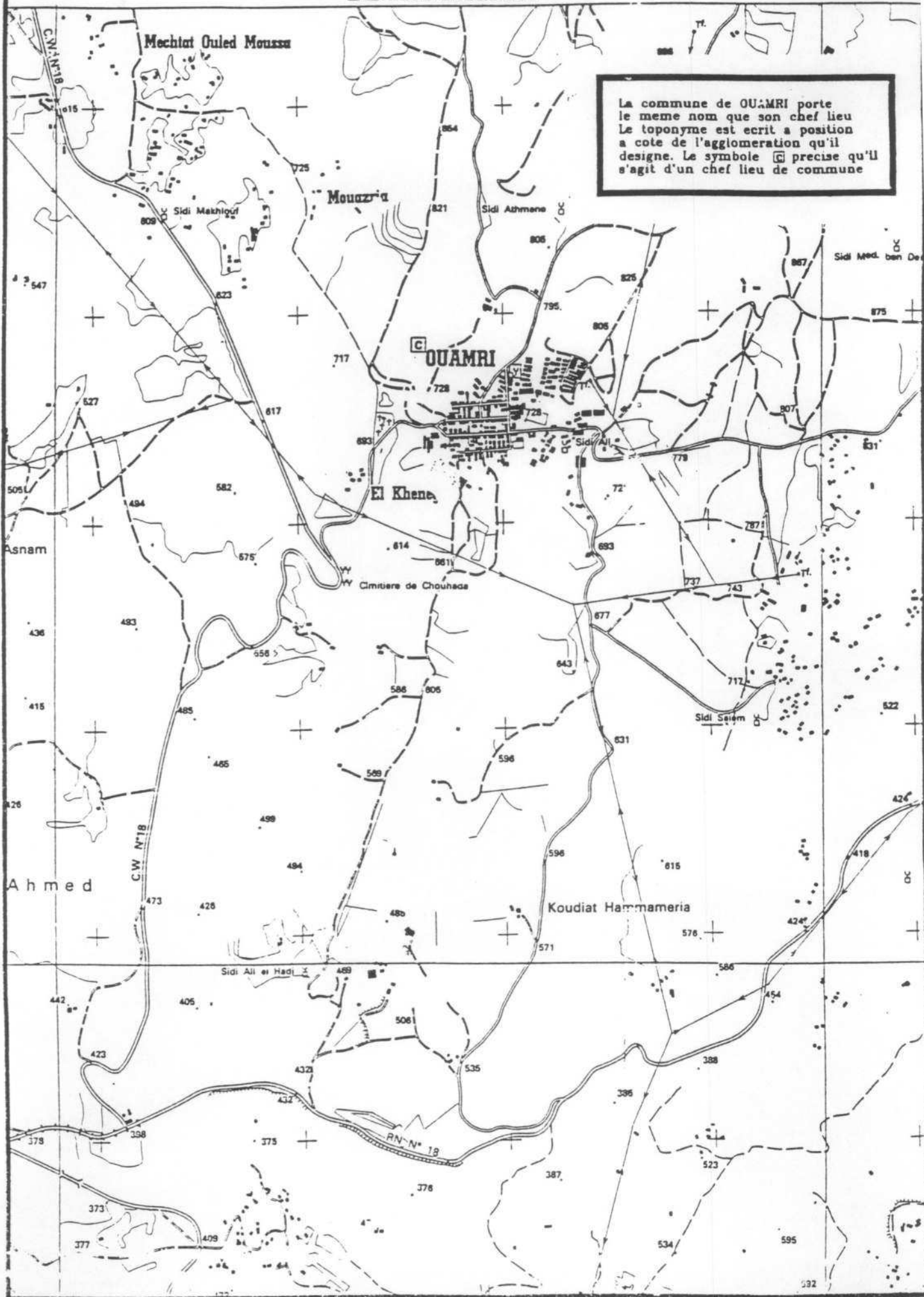
- Le chef-lieu et la commune portent le même nom .
- Le chef-lieu porte un nom différent de la commune. (cf carte n°5 et tableau n°5°).
- La commune n'est constituée que du chef-lieu. (Cf carte n°6 et tableaux n°6 et 7).


1er Cas: Le chef-lieu et la commune portent le même nom:

Dans ce cas le nom de la commune doit être écrit dans le type de caractères correspondant à la population communale totale. Il doit se placer à côté du chef-lieu dans une écriture horizontale dite à " Position ". Il doit s'accompagner du symbole " C " distinctif du chef lieu. Cf carte n°2..

(1): Comme c'est écrit dans la loi n°= 81.09 du 04/02/1984. relative à l'organisation territoriale du pays.

BERROUAGHIA



La commune de OUAMRI porte le meme nom que son chef lieu. Le toponyme est ecrit a position a cote de l'agglomeration qu'il designe. Le symbole  precise qu'il s'agit d'un chef lieu de commune.

2eme Cas: Le chef-lieu porte un nom différent de la commune:

Il existe, d'après le dernier découpage territorial et administratif du pays, 271 communes portant un nom différent du chef-lieu.


Dans ce cas le nom de commune est écrit à " disposition " sur la plus grande dimension du territoire communal dans le type de caractère correspondant à la population totale. Celui-ci doit être précédé de la mention " commune de.... " (Cf carte n° 3).

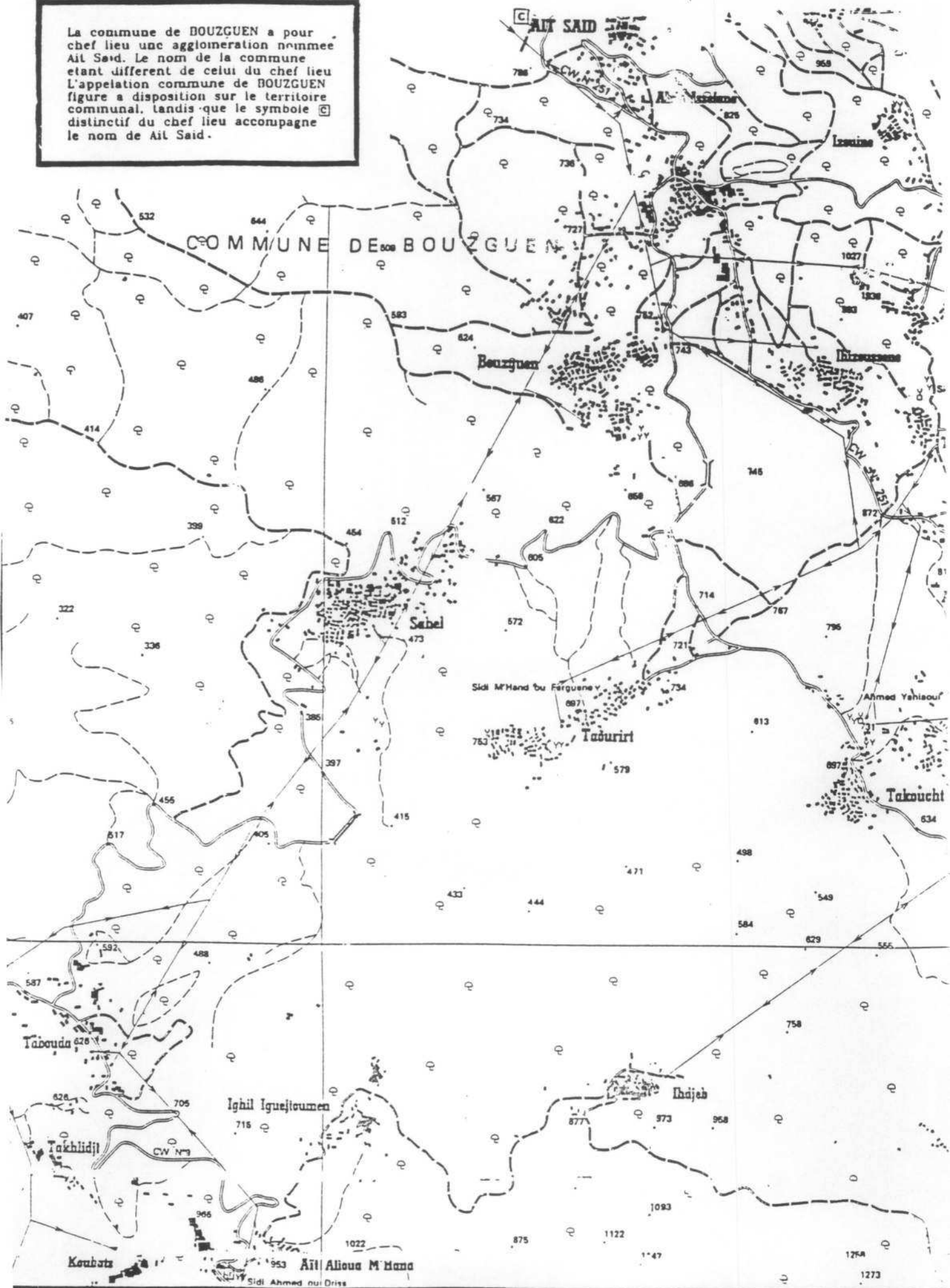
Le nom de chef-lieu placé à côté de l'agglomération concernée, s'écrit dans le type de caractère correspondant à son importance propre et s'accompagne du seul symbole " C " distinctif du chef-lieu.

3eme Cas: La commune n'est constituée que du chef-lieu.

Certaines communes ne sont constituées que d'une seule agglomération, dans ce cas on l'écrit, dans le type de caractère correspondant à la population totale, à côté du chef lieu, dans une écriture penchée, dite à position, et il doit s'accompagner aussi du symbole " C " distinctif du chef lieu. (Cf carte n°4).

TIZI OUZOU

La commune de BOUZGUEN a pour chef lieu une agglomération nommée Aït Saïd. Le nom de la commune étant différent de celui du chef lieu l'appellation commune de BOUZGUEN figure à disposition sur le territoire communal, tandis que le symbole  distinctif du chef lieu accompagne le nom de Aït Saïd.



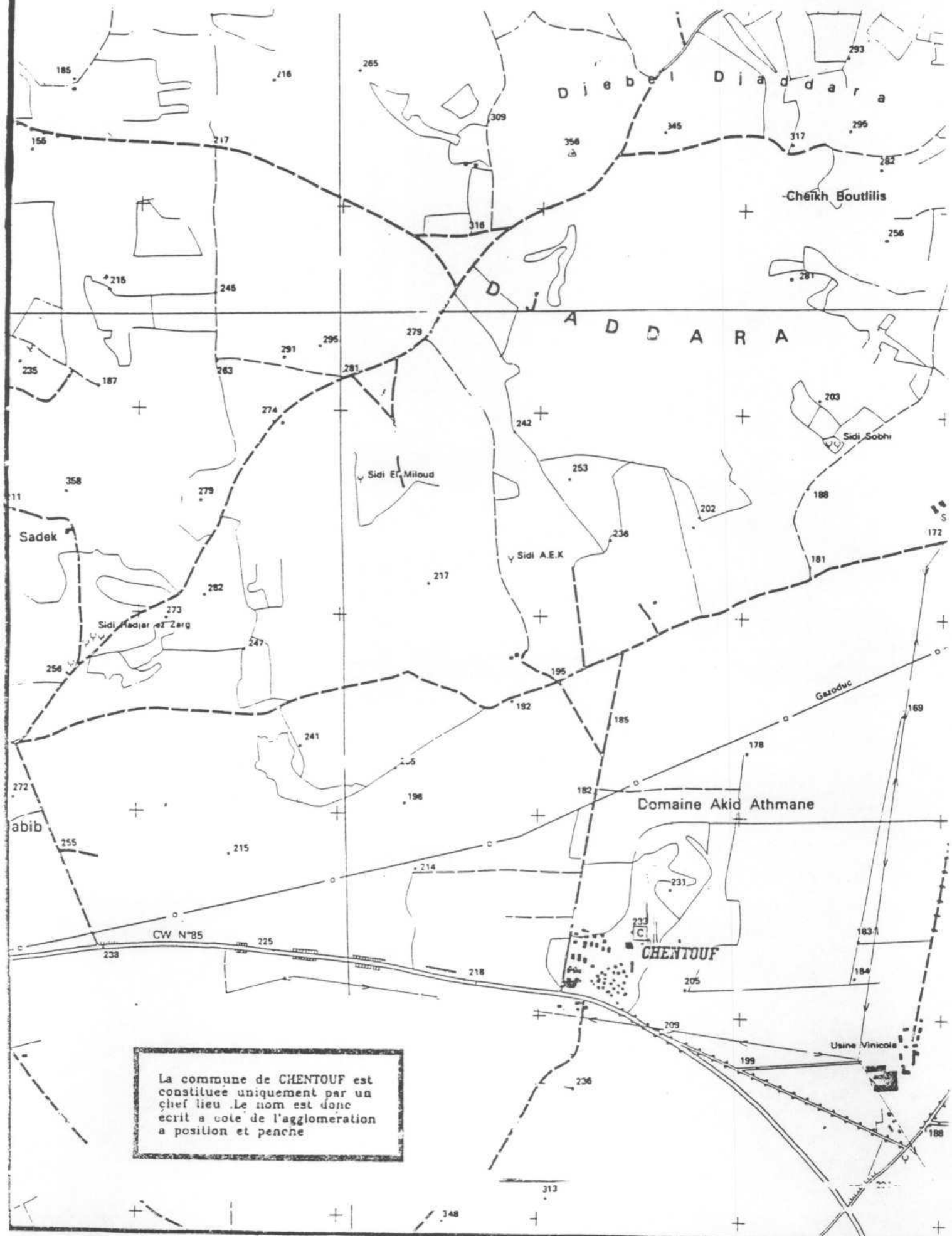
Communes portants un nom different du chef lieu (1)

Tableau n°5

Wilaya	Code	Nbr de communes	Sur	Observation
Adrar	01	16	28	
Chlef	02	04	35	
Laghouat	03	03	24	
Oum el Doughi	04	08	29	
Batna	05	30	61	
Bejaia	06	17	52	
Biskra	07	04	33	
Dechar	08	00	21	
Blida	09	02	29	
Bouira	10	08	45	
Tamenrasset	11	00	10	
Tebessa	12	06	28	
Tlemcen	13	16	53	
Tiaret	14	00	42	
Tizi Ouzou	15	31	67	
Alger	16	00	33	
Djelfa	17	00	36	
Jijel	18	07	28	
Setif	19	23	60	
Saida	20	05	16	
Skikda	21	04	38	
Sidi Del Abbes	22	00	52	
Annaba	23	01	12	
Guelma	24	05	34	
Constantine	25	00	12	
Medea	26	13	64	
Mostaganem	27	00	32	
M'sila	28	14	47	
Mascara	29	03	47	
Ourgla	30	00	21	
Oran	31	02	26	
El Davadh	32	02	22	
Illizi	33	00	06	
Dordi B. A.	34	06	34	
Boumerdes	35	02	38	
El Tarf	36	03	24	
Tindouf	37	00	02	
Tissemsilt	38	00	22	
El Oued	39	03	30	
Khenchla	40	05	21	
Souk Ahras	41	10	26	
Tipasa	42	02	42	
Mila	43	09	32	
Ain Defla	44	04	36	
Naâma	45	01	12	
Ain Temouchent	46	01	28	
Ghardaia	47	01	13	
Relizane	48	00	38	
Totaux		271	1541	

(1) : Conformément au decret n° 84 365 du 01/12/1984 fixant la la composition, la consistance et limites territoriales des communes .

AIN TEMOUCHENT



La commune de CHENTOUF est constituée uniquement par un chef lieu. Le nom est donc écrit à côté de l'agglomération à position et pente.

Communes constituées d'une seule
agglomération : Chef lieu

Wilaya	Code	Nb de Communes
ADRAR	01	03
BISKRA	07	02
BECHAR	08	01
ALGER	16	33
SIDI BEL ABBES	22	11
OURGLA	30	01
EL OUED	39	02
KIENCILA	40	02
AIN TEMOUCHENT	46	07
GHARDAIA	47	04
TOTAL	—>	66

TABLEAU N°6

Communes constituées d'une seule
agglomération : Chef lieu

TABLEAU N° 7

Wilaya	Code	Communes	Observation
ADRAR	01	Bordj Badji Mokhtar Tit Timiaouine	
BISKRA	07	Bouchagroune Ourial	
BECHAR	08	Doukais	
ALGER	16	Toutes les communes d'Alger au nombre de 16	
SIDI BEL ABBES	22	Sidi Bel Abbes Telagh Sidi Ali Boussidi Mekedra El Hacaiba Tabia Ras Alma Ain Kada Lamtar Chetouane Belaila Rediem Demmouche	
OURGLA	30	Zouia El Abidia	
EL OUED	39	Still M'rara	
KHENCHILA	40	Khenchela Kais	
AIN TEMOUCHENT	46	Ain Temouchent Ain Kihel Aghlal Terga Chentouf Oued Sebah El M'said	
GHARDAIA	47	Davet Ben Dahoua Berriane Hassi Lefhal Seb Seb	

DEUXIEME PARTIE:

TOPONYMIE

ET

REPARTITION SPATIALE

AVERTISSEMENT

Les toponymes utilisés ici, sont issus, comme déjà souligné, d'un fichier conçu par l'Institut National de Cartographie dans le but d'établir un index toponymique qui devait accompagner l'Atlas des limites administratives des communes et des wilayas.

Ce fichier est incomplet et ne pourrait englober, tous les toponymes existant en Algérie, car beaucoup d'entre eux, manquent du fait qu'ils ne figuraient pas sur les cartes.

Que le lecteur nous excuse, s'il ne trouve pas des toponymes qu'il connaît, ou constate que certains toponymes connus entre autres, Douars, Bordj, etc.. sont très peu nombreux.

INTRODUCTION

L'Algérie est un pays immense (plus de 2.382.000 de Km²), avec une population inégalement répartie sur son territoire, puisqu'on relève une concentration au Nord et une quasi absence au Sud.

La zone Nord du pays, d'une superficie de 95 280 km², accueille 17 340 000 habitants soit 65% de la population et ce, sur 4% seulement du territoire (1).

Les Hautes Plaines d'une superficie de 214 380 km² soit 9% du territoire national n'accueillent que 6 880 000 habitants soit 25% de la population.

Les 87% restant du pays soit 2.072.340 km² constituent le Sahara, peuplé actuellement à peine de 2 440 000 habitants soit 9% de la population.

La densité de la population en zone littorale est de 181,9 habitants par km², dans la zone des Hautes Plaines, elle est de 32,09 habitants par km², alors que dans pour la zone saharienne elle est de 1,17 habitants par km².

Cette répartition spatiale de la population correspond dans les mêmes proportions à la répartition toponymique à travers le territoire national.

Ces quelques considérations géographiques permettent de comprendre certaines caractéristiques générales de la toponymie algérienne.

Dans cette partie nous étudierons la fréquence des génériques et leur répartition spatiale par commune.

(1): D'après le dernier recensement de 1987.

CHAPITRE IV

LES HYDRONYMES

Les toponymes ayant pour générique un hydronyme et leur répartition spatiale:

Un hydronyme est un nom propre appliqué à un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau, sous forme liquide ou solide. (1)

Les génériques recensés et étudiés, sont au nombre de treize: Oued, Ain, Hassi, Daiet, Bir, Feid, Tala, Oglat, Hammam, Haoud, Guelta, Sebkha, Chott.

Le toponyme ayant pour générique un hydronyme et qui revient le plus de fois, est sans aucun doute, Oued (cours d'eau) où il est attesté plus de 3444 fois, suivi de Ain (source) 1825 fois.

Ces deux derniers constituent à eux seuls plus de 71,6% de tous les hydronymes étudiés.

Les autres génériques qui reviennent le plus, sont Hassi 759 fois, Daiet 431 fois, et Bir 313 fois.

Les autres hydronymes sont comparativement peu nombreux et l'on enregistre pour Faid, Tala, Oglat, Hamam, Haoud, respectivement: 198, 143, 118, 101, 49 fois.

Les hydronymes cités ci-dessous représentent 7349 génériques, soit 33,2% de tous les toponymes étudiés.

(1): Glossaire de la terminologie employée dans la normalisation des noms géographiques. 1986. I.G.N (France)

L'Est algérien détient le plus grand nombre d'appellation à base d'hydronyme : 2722 fois, soit 37,3 %, suivi du centre du pays 1850 fois, soit 25,7 %, de l'Ouest algérien 1381 fois, soit 18,7 % et enfin du Sud algérien 1375 fois, soit 18,7 %; on remarque que la différence entre l'Ouest et le Sud du pays est insignifiante.

Oued:

"Cours d'eau ", désigne en général tous "les cours d'eaux qu'ils soient petits ou grands, temporaires ou permanents". Employé couramment dans le sens de cours d'eau temporaire, un oued n'est jamais issu d'une source " un oued naît, dit F. Bonniard, de réunion de chaabat, ravinaux et ravins ou se rassemblent les eaux sauvages qui dévalent en éventail ou en barbe de plumes sur les pentes d'un djebel".

C'est le générique le plus répandu, avec une fréquence d'utilisation de plus de 3444 fois; Il est généralement suivi d'un spécifique: quand l'oued est grand, il est précisé par son spécifique: Oued El kebir.

La carte n°7 présente une répartition spatiale sur tout le territoire national, avec néanmoins une présence plus importante dans tout l'Est algérien. Dans le centre du pays, il est plus présent dans les wilayas littorales notamment celles de Boumerdes et d'Alger. une présence importante est aussi relevée dans la wilaya de Djelfa.

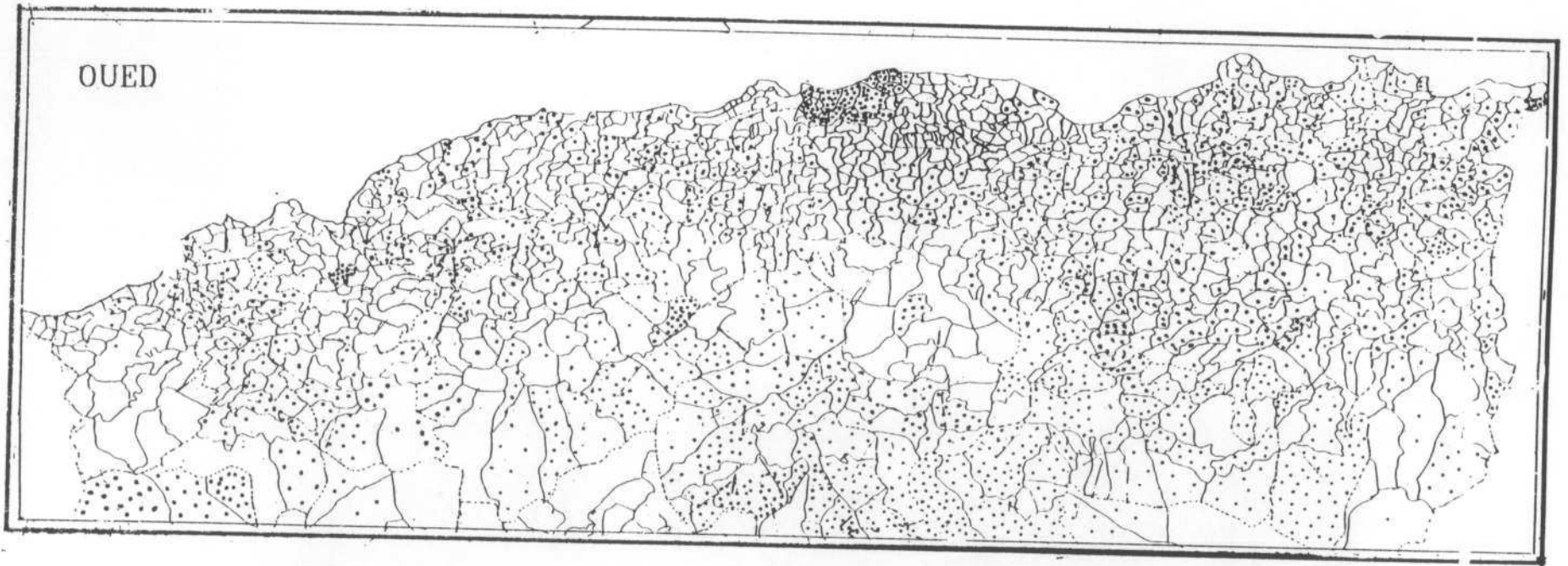
Dans l'Ouest du pays, l'aire d'emploi de ce générique est plus ou moins homogène, c'est à dire que celui-ci se répand équitablement sur l'ensemble des wilayas. Cependant dans certaines communes il est quasiment absent. (cf. carte n°7).

Ain:

Littéralement "oeil" il signifie aussi source. La carte n°8 montre une nette prédominance de ce générique dans l'Est Algérien ; celui ci détient à lui seul plus de la moitié de ce générique, soit 966 sur 1826 toponymes ayant comme générique Ain.

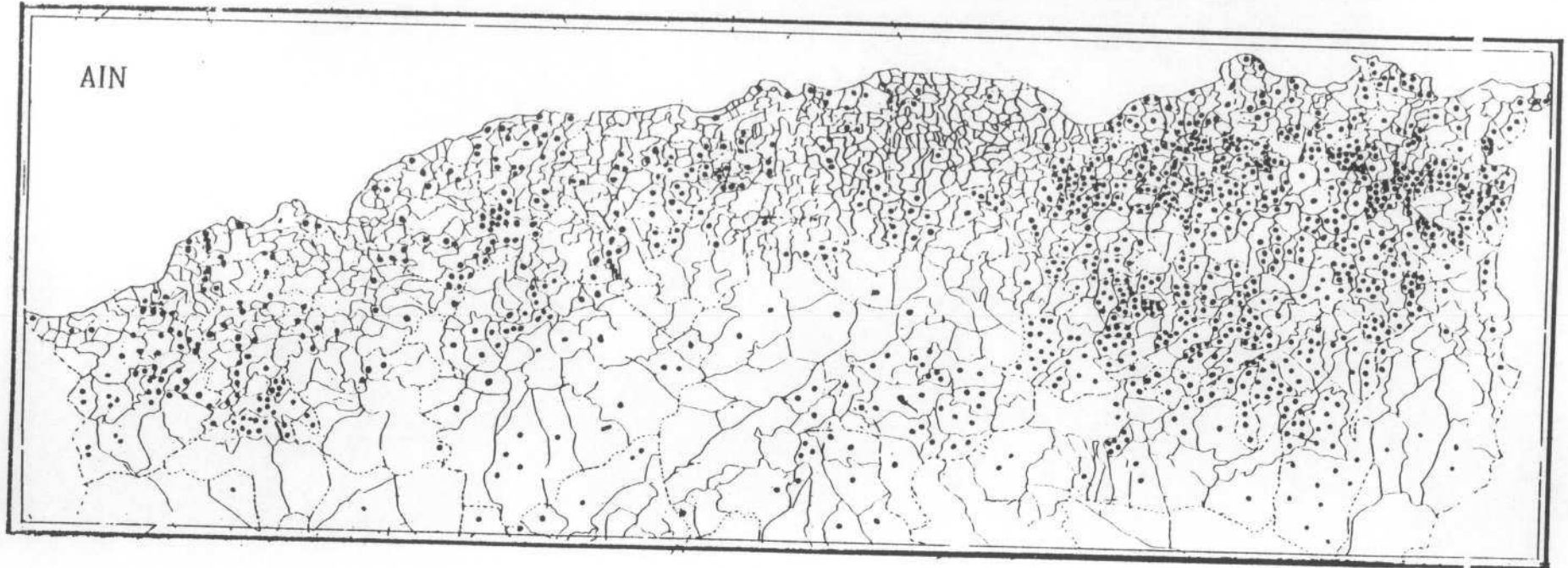
Le Centre et l'Ouest du pays partagent sensiblement et respectivement le même nombre, 426 et 370 hydronymes.

CARTE N° 7



98

CARTE N° 8



Si pour l'Est Algérien la répartition spatiale de ces hydronymes et plus au moins équitablement répartie sur toutes les communes, pour les autres régions, nous constatons une inégale distribution avec une concentration dans les communes du Nord du pays.

Ce générique est presque toujours suivi d'un spécifique qui confère à la source son identité. Les spécifiques du générique Ain recensés sont ainsi repartis.

Différents spécifiques du générique Ain (1)

Minéral		Vegetal		Animal		Mystique	
Hadid	Fer	Berkouk	prunnes	El Far	Souris	Ghoul	Vampii
Hadjar	Pierre	Defla	Ortie	Djeboua	Ecureuil	Melk	Ange
Deheb	Or	Diss		Djrad	Sauterelle		
Nahas	Cuivre	Djenane	Jardin	Assafeur	Oiseaux		
Trab	Sol	Dalia	Vigne	Djedian	Chèvre		
		El Fernane	Liège	Bakhouche	Punése	كواربوع	
		Kassab	Roseaux	Begra	Vache		
		Karma	Figuier	Babouchi	Bousier	العصفور	
		Kechra	Epulchure	Kelb	Chien		
		Kherouba	Caroubier	Ghrab	Vautour		
		Nakhla	Palmier	Halouf	Porc		
		Saf Saf	Eucaliptus	Kebech	Bellier		
		Sedra	Jujubier	Fakroun	Bousier		
		Touta	Murier	Khrouf	Agneau		
		Zitouna	Olivier	Lahmam	Pigeons		
		Zitoun	Olive	N'sour	Aigles		
				Naga	Chamelle		
				Namous	Moustique		
				Djemel	Chameau		
				Hanech	Serpent		
				Dhib	Loup		
				Dhiba	Louve		

Tableau n°8

(1): Conformément au décret n° 84-365 du 01/12/1984 fixant la composition, la consistance et limites territoriales des communes.

Tala:

Tala, générique berbère, il signifie: "source" mais aussi "fontaine". Ce générique a une assise spatiale réduite, puisqu'il se concentre en Kabylie avec une fréquence de 109 fois, sur un total de 143.(cf. carte n°13).

Hassi:

Désignant un "puits de faible de profondeur, quelque fois, maçonné " c'est l'équivalent de Bir pour le Nord du pays.

Celui-ci se localise nettement au Sud du pays 406 fois, sur un total de 759 toponymes recensés soit: 53,4%, suivi de l'Ouest Algérien où il est présent par plus de 187 toponymes soit 24,6 %. (cf. carte n°9 et ensemble de cartes n°....).

Le Sud et l'Ouest du pays détiennent à eux seuls, plus des deux tiers soit 78,2%. Il faut noter que pour l'Ouest algérien, sa présence est située principalement, dans les wilayas de Tiaret (50 fois), de El Bayad (50 fois) de Naama (43 fois): c'est à dire des wilayas situées dans des zones steppiques.

Ce générique est réparti dans les mêmes proportions aussi bien à l' Est qu'au Centre du pays; mais il est plus présent, dans les wilayas limitrophes du Sud algérien. Il revient respectivement 84 et 82 fois.

Du point de vue nombre ce toponyme occupe la troisième position après Oued et Ain.

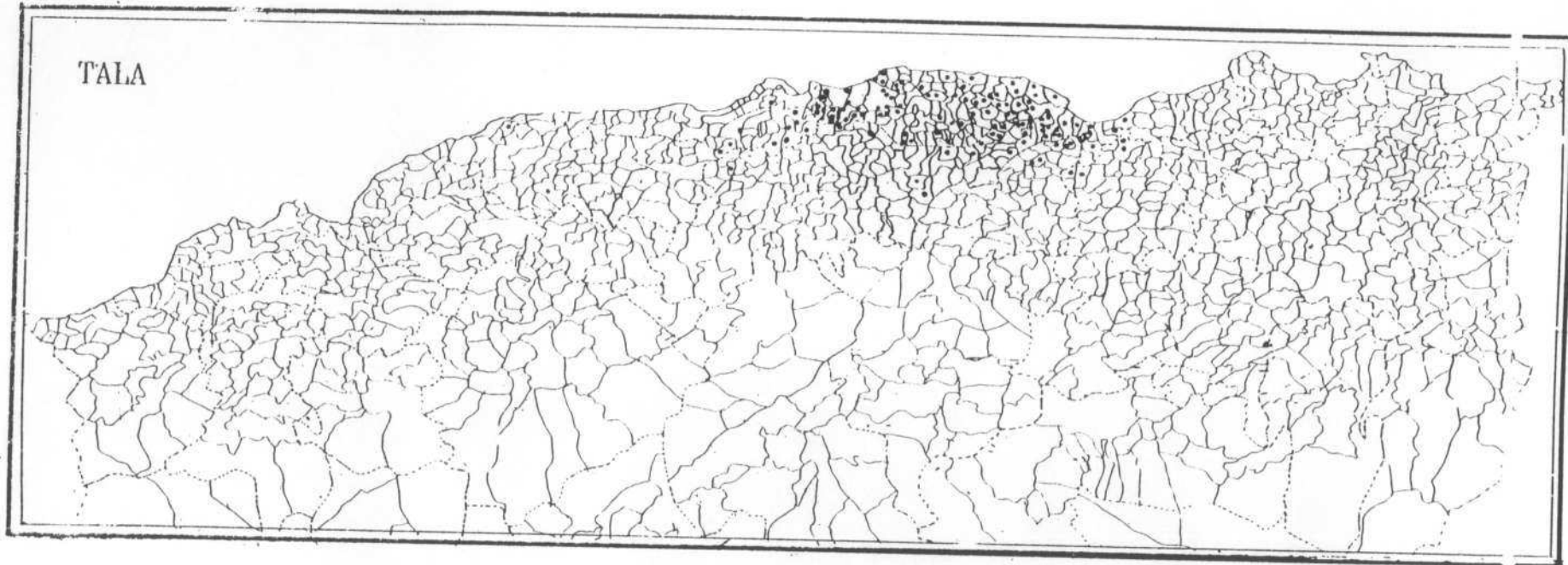
Bir:

"Puits ", "Il désigne un trou profond creusé dans le sol et contenant de l'eau pérenne".

Il occupe la cinquième place du point de vue nombre du total des toponymes se rapportant à l' eau. Il est présent par 313 fois. Il se caractérise, par une répartition spatiale presque exclusive dans l' Est algérien où on enregistre une fréquence de plus de 250 fois, soit 79,8% suivi par le Sud algérien avec 12,1%, par le centre du pays avec 6,3% et enfin par l'Ouest avec uniquement 1,5%.(cf. carte n°10).

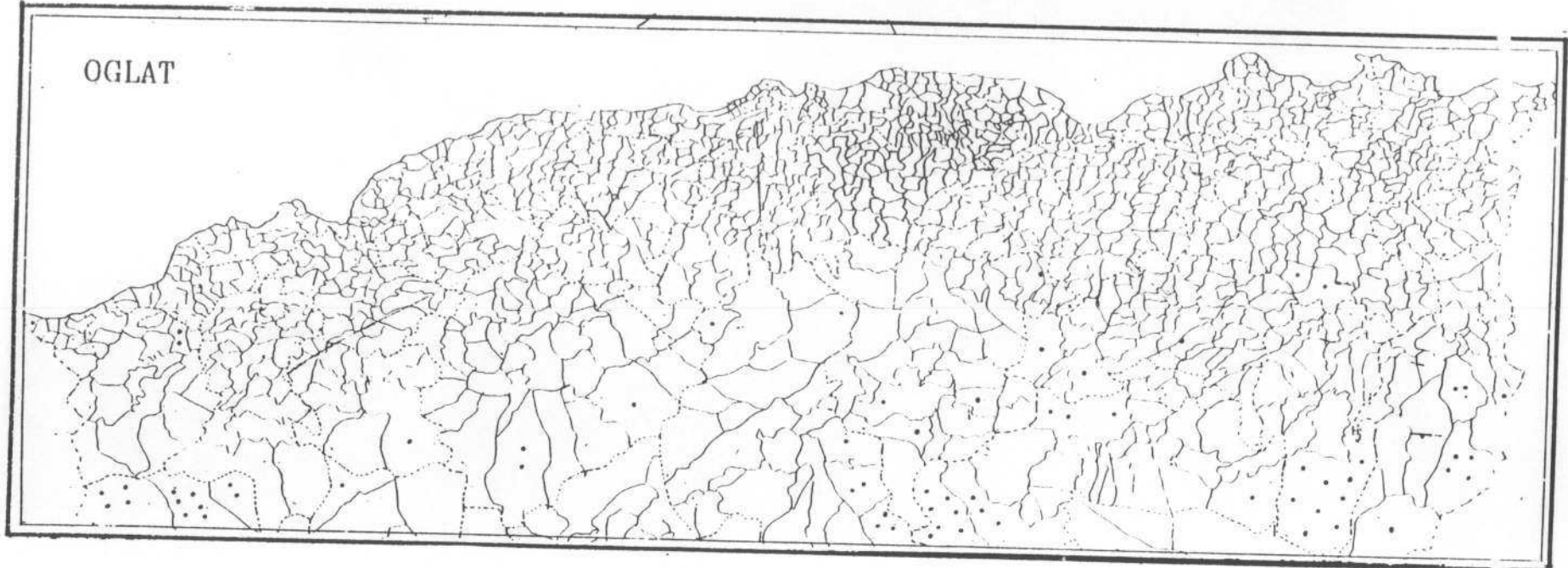
GENERIQUE TALA - OGLAT

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



CARTE N° 13

68

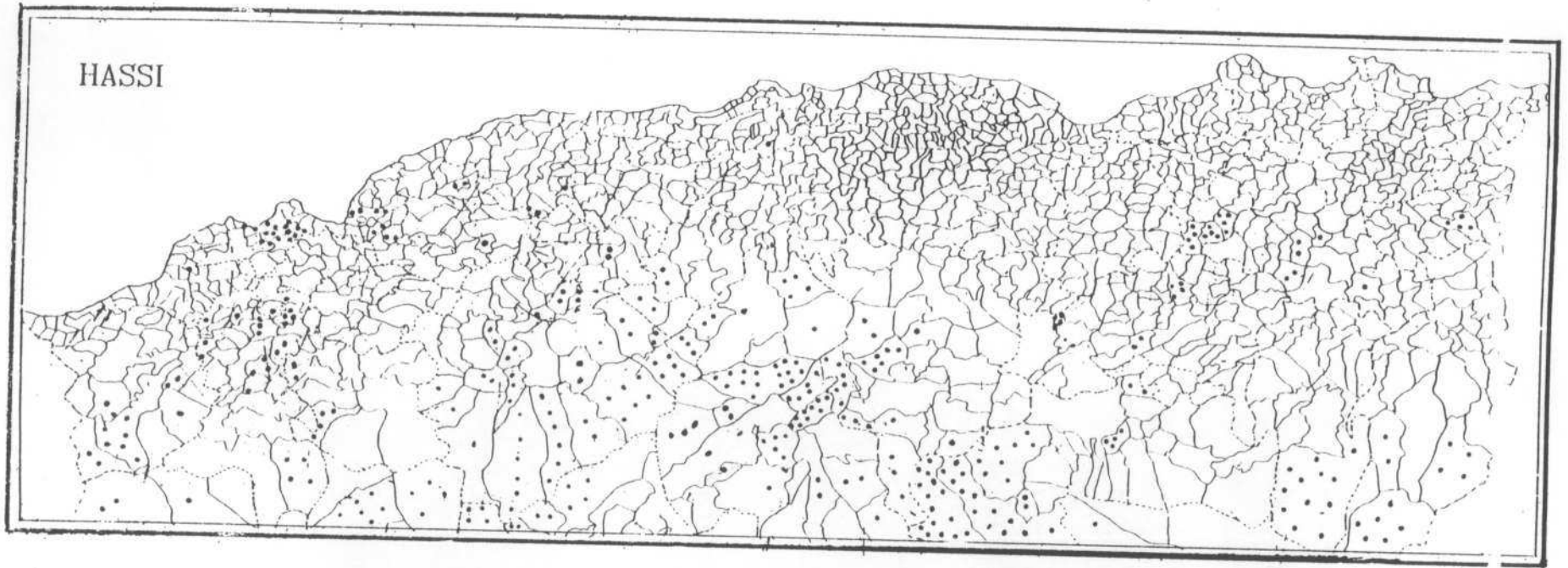


CARTE N° 14

0 100 200 km

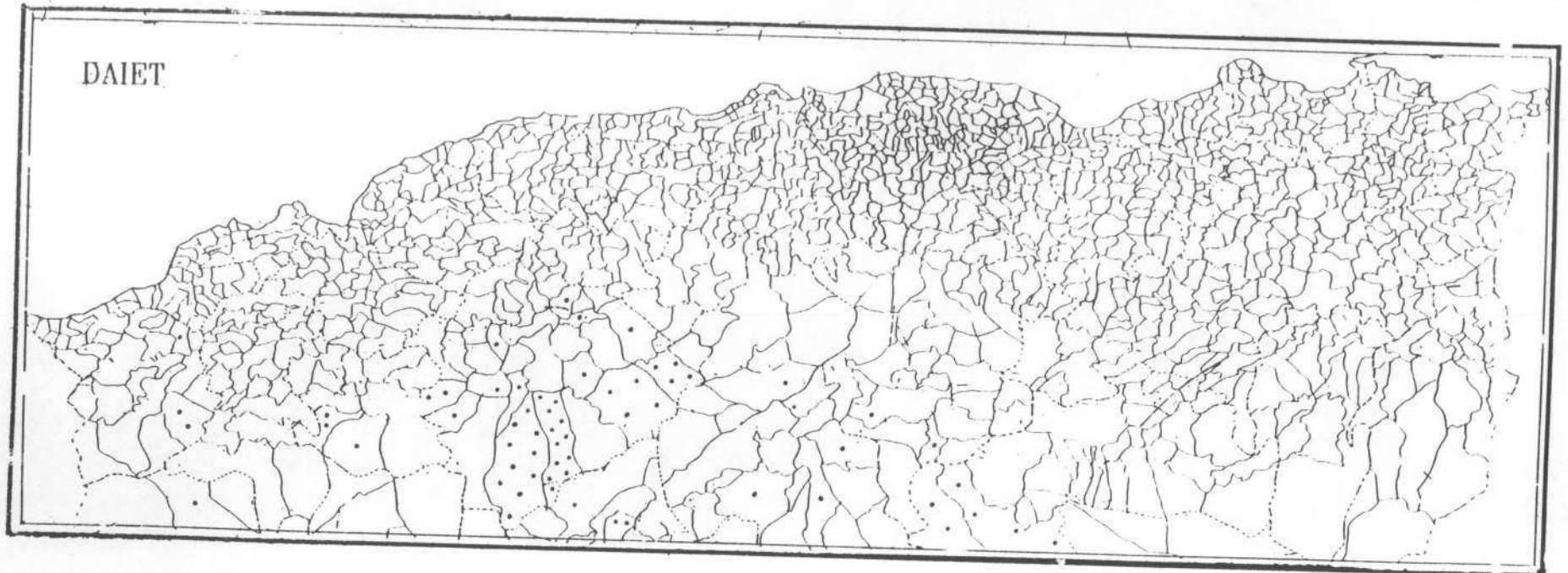
GENERIQUE HASSI-DAIET

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



CARTE N° 9

06



CARTE N° 11

0

100

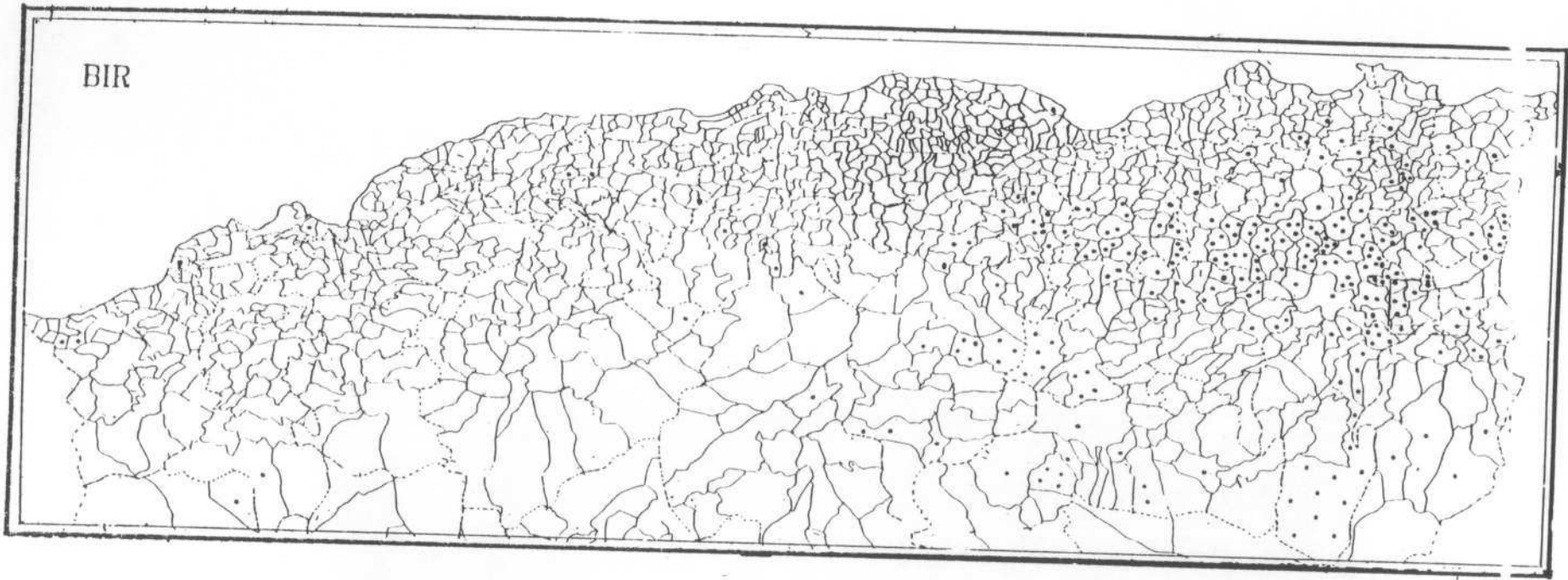
200 km

GENERIQUE BIR - FEID

Echelle Approximative 1 / 4.000.000

BIR

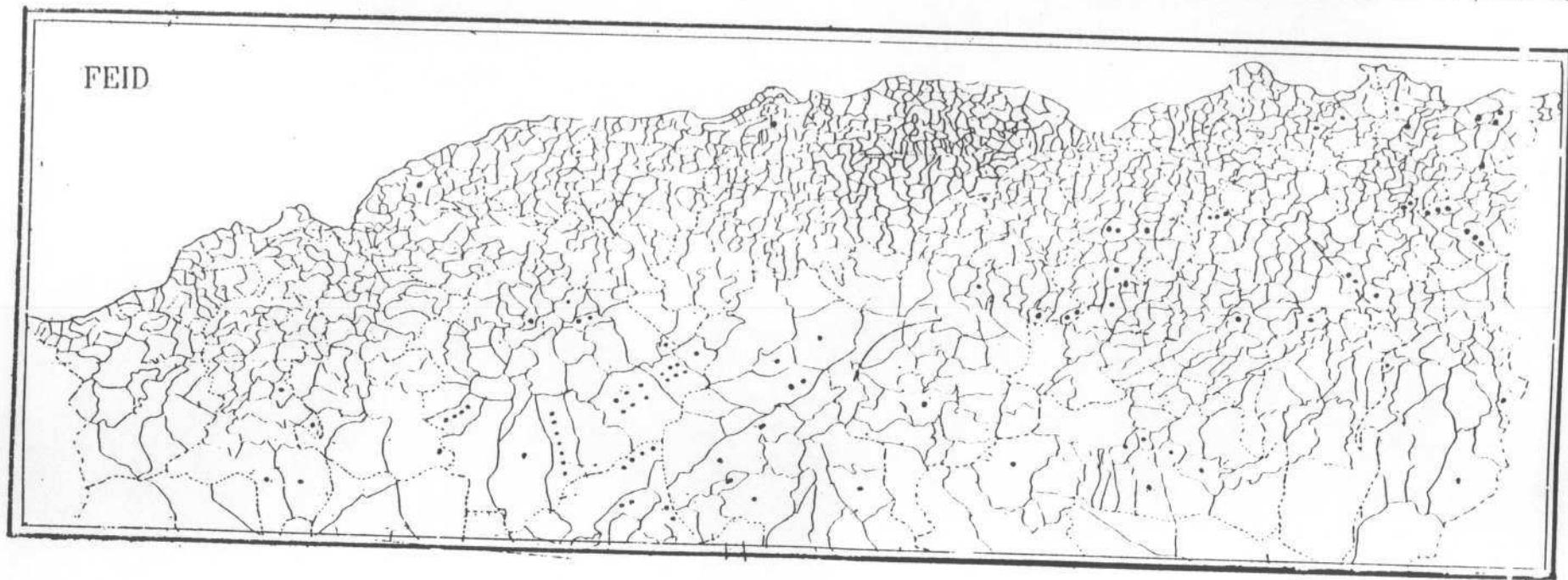
CARTE N° 10



191

FEID

CARTE N° 12



Daiet:

"Grande masse d'eaux douces", "Mare d'eau ", "dépression fermée à fond argileux dénudée ou couverte de végétation" , "bas fond". Revenant plus de 430 fois, ce générique se concentre au Centre du pays où il est présent par 239 toponymes, soit 55,4%, suivi par l' Ouest algérien avec 127 toponymes soit 29,4%. Cependant sa présence est plus marquée dans les communes situées le plus au Sud.

L'Est Algérien en est pratiquement dépourvu puisque l'on recense uniquement 23 toponymes soit 5,3%. Il en est de même pour les wilayas du Sud algérien, à l'exception de celle de Ghardaia où il est attesté par 17 fois, Ouargla par 11 fois, et Bechar par 10 fois. (cf. carte n°11).

Feid:

"Ravin peu encaissé", "large vallée à peine accusée, dont les berges sont insensibles", "Talweg indécis", "bas fond allongé qui se change en cours d'eau à la suite des pluies", "dépression" Peu nombreux 198 fois. Une répartition spatiale presque inexistante dans les zones montagneuses du Nord du pays.

La carte n°12 montre que l'aire d'emploi de ce générique est située sur les Hautes Plaines.

Oglat:

"Groupe de puits en général très peu profond, dans un bas fond à terrain assez meuble, pouvant parfois, se creuser à la main ou plus ordinairement dans le lit d'un Oued, au débouchés d'un torrent ". Il est présent par 118 fois. On note une absence presque totale dans les wilayas du nord du pays.

Son aire de répartition recouvre principalement, les wilayas de l'Atlas Saharien, notamment Naama, Biskra, Khenchla, Tebessa, avec une fréquence de 58 fois.(cf. carte n°14)

Hammam:

"Bain", "Bain public", "Station thermale" ou "source thermale"; généralement ce générique n'est pas lié par un spécifique il est souvent seul., et parfois avec un spécifique mystique (Es Salihine).

Dans notre cas il est attesté 67 fois. Avec une présence plus importante dans l'Est algérien, 46 fois, 11 fois, pour le centre, 9 fois, pour l'Ouest, et uniquement 1 seule fois, pour le Sud du pays.

Haoudh:

"Citerne naturelle ou artificielle" "réservoir ou dépression peu étendue en forme de cuvette" "bassin", "Etang". Très peu présent, 49 fois, seulement. Il est attesté surtout dans le Sud et l'Ouest algérien.

Dans l'Est algérien, il n'est attesté que par une fois, dans la wilaya de Setif et une fois dans la wilaya de Biskra. (cf. carte n°5 et ensemble de cartes n°....)

Sebkha:

"Lac salé desséché en général", "Fond de dépression fermée de grande étendue" généralement "submergée en hiver et asséché en été" et "caractérisée par la présence de dépôts salins et l'absence de végétation", "s'emploie pour désigner des salines". On rencontre ce générique surtout sur les Hautes Plaines mais aussi dans le littoral: Sebkha d'Oran.

Chott:

"Lac", "étang ou marécage salé, ordinairement de grande étendue ou aboutissent des cours d'eaux". Mêmes caractéristiques et même présence spatiale que Sebkha.

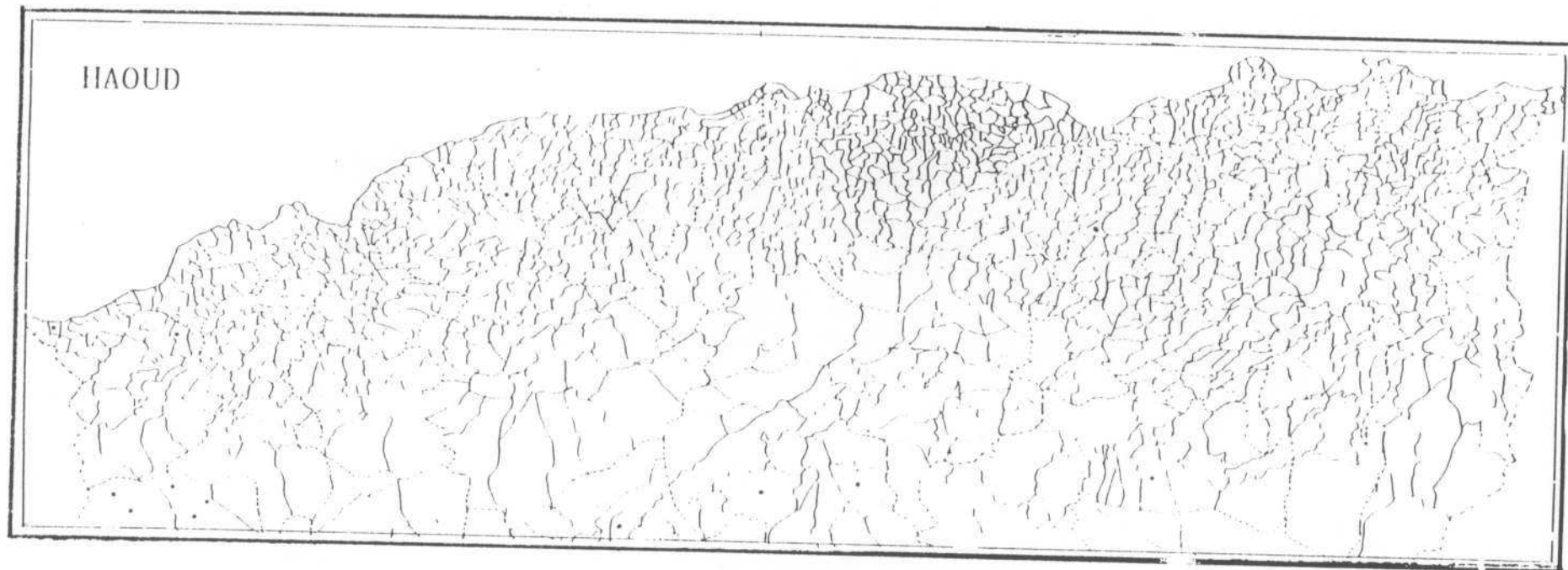
CONCLUSION

Le générique Oued est de loin celui qui revient le plus de fois, suivi de Ain. Le générique Hassi, assez important, occupe la troisième place, mais il est plutôt spécifique au Sud algérien.

Les autres génériques, sont comparativement peu nombreux. On peut dire en conclusion, que les 3 génériques qui reviennent le plus de fois, sont par ordre d'importance: Oued, Ain et Hassi; et que le nombre des hydronymes croît d'Ouest en Est, en relation directe avec le volume pluviométrique qui croît, lui aussi, d'Ouest en Est.

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE HAOUD

Echelle Approximative 1 / 4.000.000

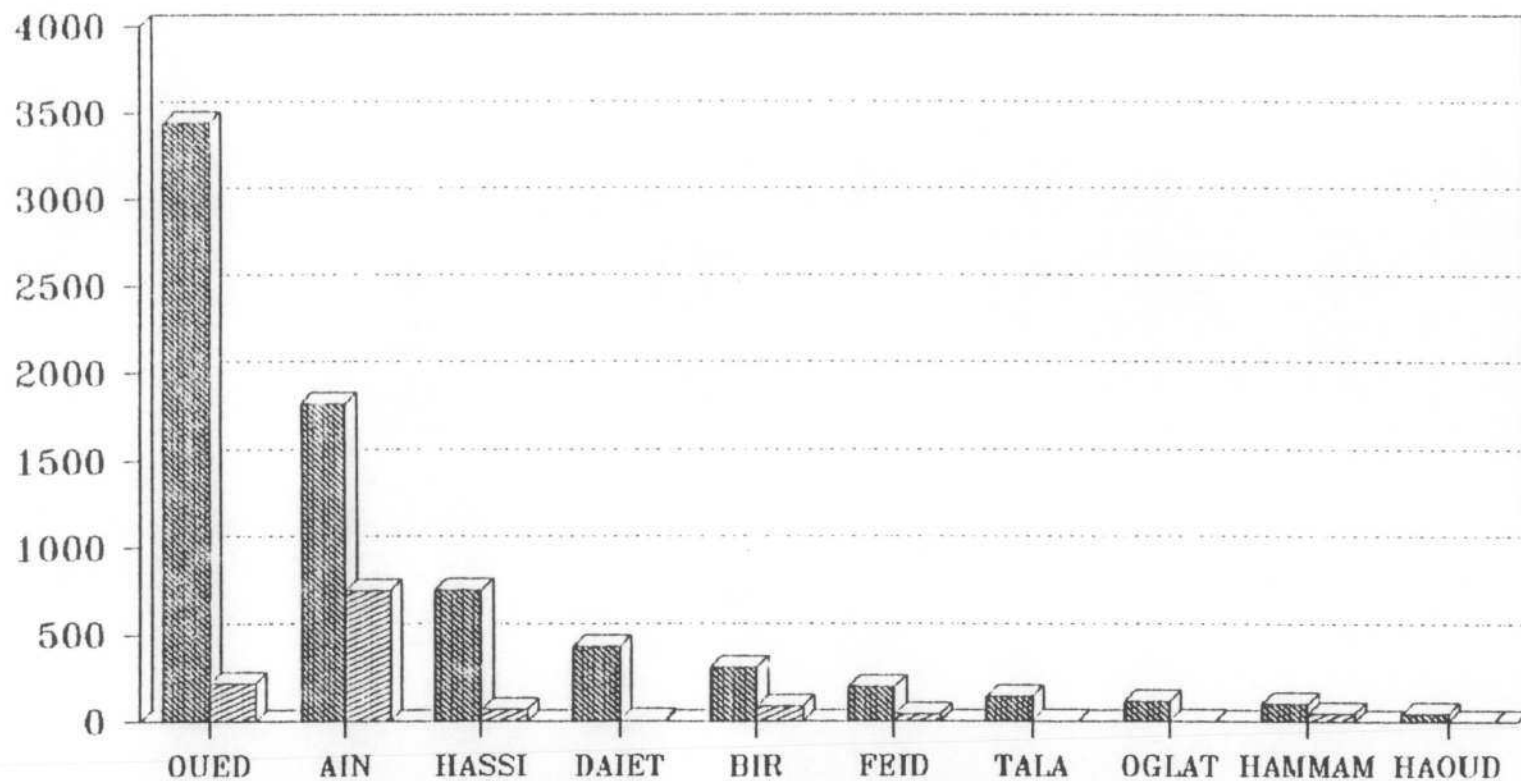


CARTE N° 15

94

Distribution des différents toponymes

HYDRONYMES



■ D'apres les cartes ▨ D'apres J-officiel
topographiques à différentes échelles

CHAPITRE V

LES ORONYMES

Un oronyme est un nom de lieu s'appliquant à un accident du relief plus au moins important.

Djebel:

"Montagne", désigne presque "toutes les manifestations accusées du relief: Monts, Montagnes, collines etc. Comme générique de relief, c'est celui qui revient le plus de fois: 2175 fois, dont presque la moitié est attestée dans l'Est Algérien, 1007 fois.

La carte n°18 montre sa fréquence au Centre et à l'Ouest du pays est respectivement de 517 et de 557 fois. Dans le Sud il n'est présent que par 93 fois.

Kef:

"Rocher" mais aussi, a le sens de "Pic" "piton rocheux" "sommet escarpé" "berge escarpée" falaise".

Une présence, marquée plus à l'Est avec 268 fois, suivi du centre du pays avec 227 fois.

L'Est et le Centre du pays détiennent a eux deux, plus de 89,1%.

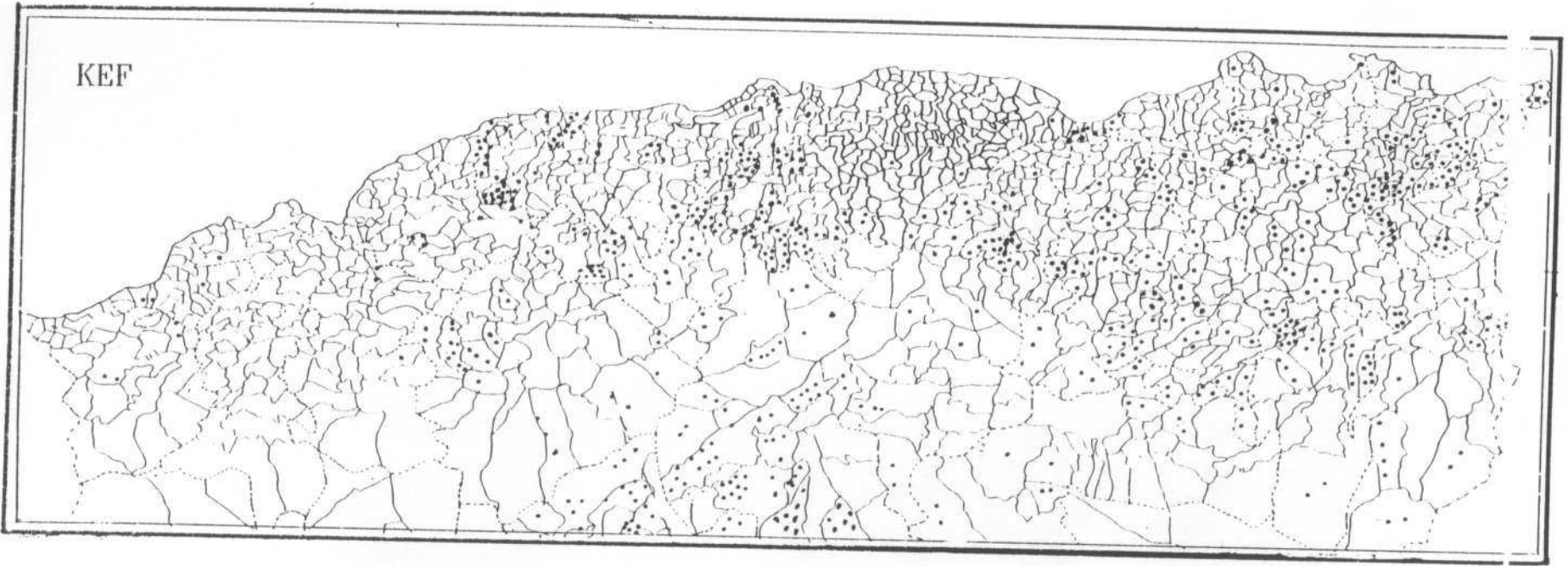
L'Ouest se particularise par une pauvreté en ce générique avec, une fréquence de 47 fois.

le Sud en est presque dépourvu de celui-ci, 13 fois.(cf. carte n°17)

GENERIQUE KEF-DJEBEL

Echelle Approximative 1 / 4.000.000

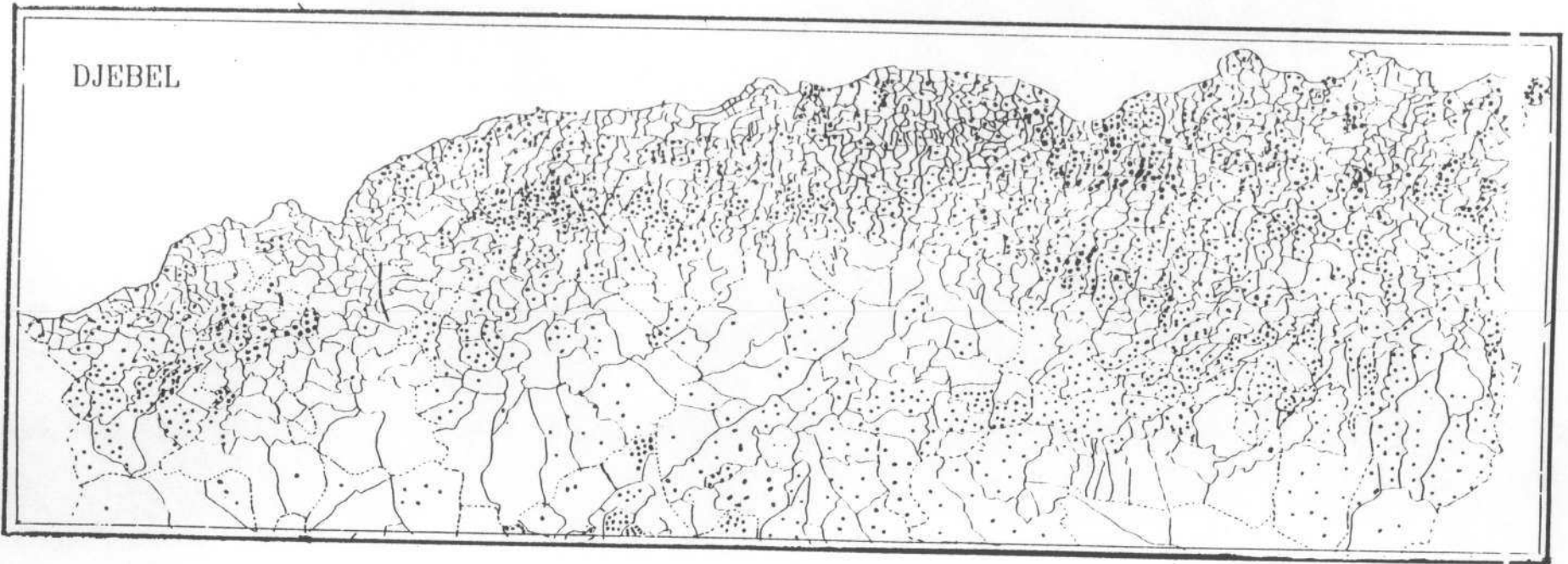
KEF



CARTE N° 17

97

DJEBEL



CARTE N° 18

0 100 200 km

Draa:

" Avant bras ", "Bras de montagne ", "Une colline de forme allongée".

Attesté 426 fois, dont 234 pour l'Est algérien soit 54,9%, et 138 fois, pour le centre du pays soit 32,2%.

Ce générique est très peu présent à l'Ouest et au Sud: respectivement avec une fréquence de 29 et de 25 fois.(cf. carte n°19)

Il est à noter l'absence totale, de ce générique en Kabylie.

Ras:

Littéralement "Tête", sert à désigner un "pic" un sommet, un "cime", il a aussi le sens de "cap et de promontoire", "escarpement" mais aussi, le sens "de début", "origine" : "Ras el Oued , Ras el Ain".

La carte n°20 montre qu'il est attesté par 349 fois, dont 224 fois, pour l'Est algérien soit 64,18% ; Avec néanmoins une répartition sur les wilayas de l'intérieur du pays, notamment la wilaya de Batna avec une fréquence d'utilisation de 43 fois, la wilaya de Biskra avec 28 fois, et celle de souk Ahras avec 19 fois.

Ces wilayas toutes limitrophes, les unes par rapport aux autres, détiennent 113 génériques soit 32,3%.

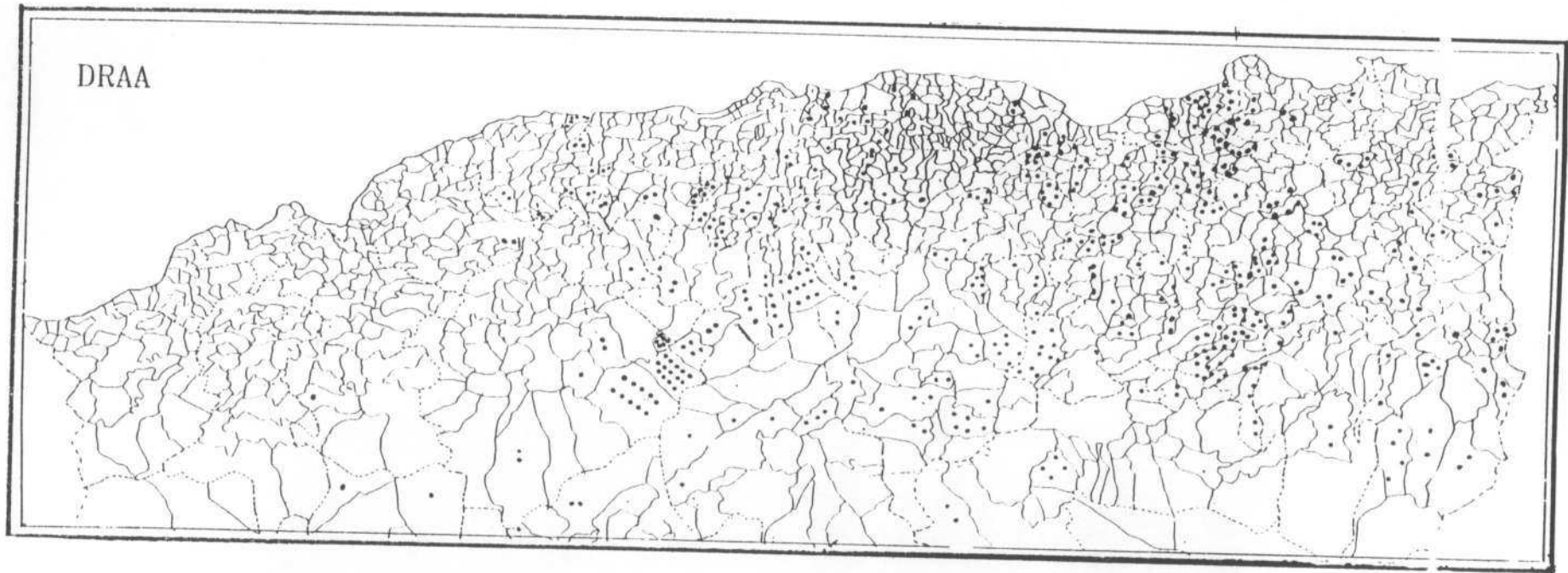
Teniet:

Signifiant "Col", "défilé"

une répartition spatiale située sur les Hautes Plaines avec une présence plus marquée à l'Est et au Centre du pays: 80 et 77 fois, respectivement.

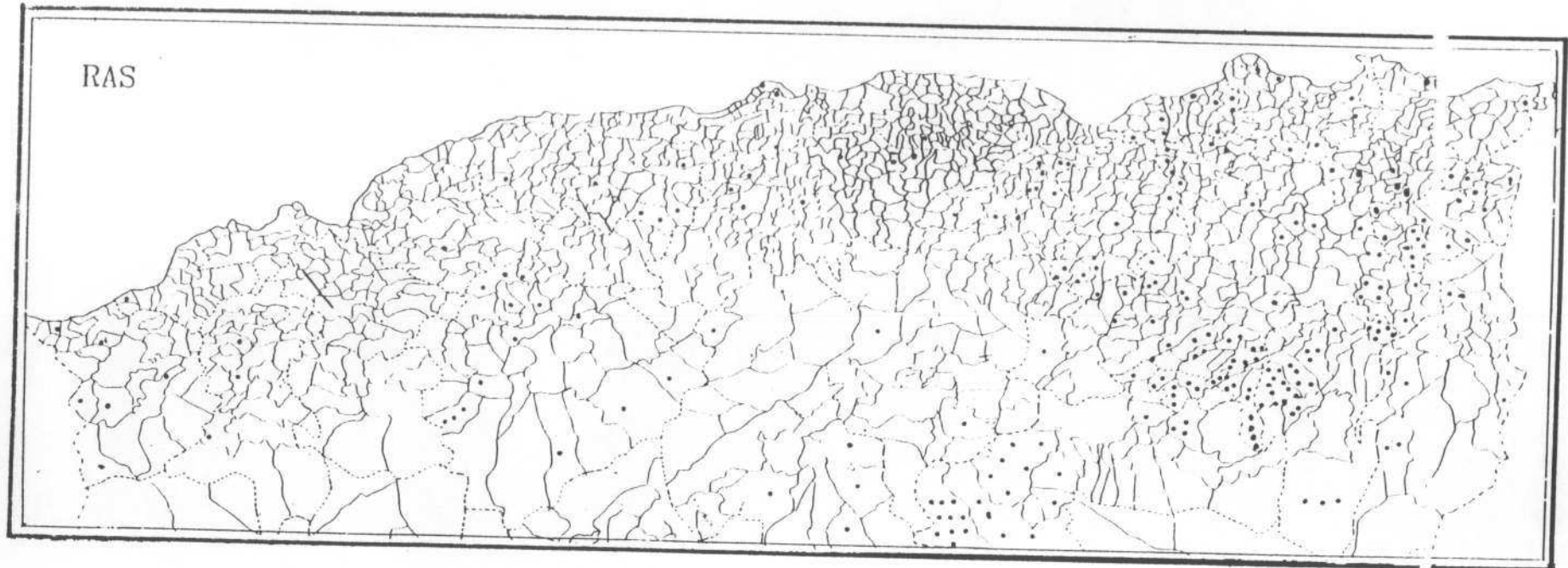
Ce générique est peu représenté dans l'Ouest Algérien: 21 fois, et presque une quasi absence au Sud du pays: 4 fois, seulement.(cf. carte n°21)

CARTE N° 19



66

CARTE N° 20



Tizi:

Signifie, " Col " correspond à Fedj en arabe. Il a une fréquence de 133 fois, principalement dans la wilaya de Tizi Ouzou et de Bejaia. C'est le générique Berbère qui a la répartition spatiale la plus large en dehors de la Kabylie. Il est attesté aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest du pays.

A l'Est du pays, il se localise dans la wilaya de Khenchela, espace berbérophone, par 7 fois. (cf. carte n°23)

Koudiat:

Un "gros rocher" parfois, une "colline rocailleuse", "mamelon, colline, coteau, montagne isolée".

Si son aire d'emploi dans l'Est algérien est située dans les wilayas de l'intérieur, notamment celle de Batna par 17 fois, et Souk-Ahras par 12 fois, pour le Centre et l'Ouest du pays elle est plutôt située dans les wilayas du Nord, notamment la wilaya de Chlef avec 29 fois, et la wilaya de Relizane avec 25 fois. (cf. carte n°25)

Chaaba:

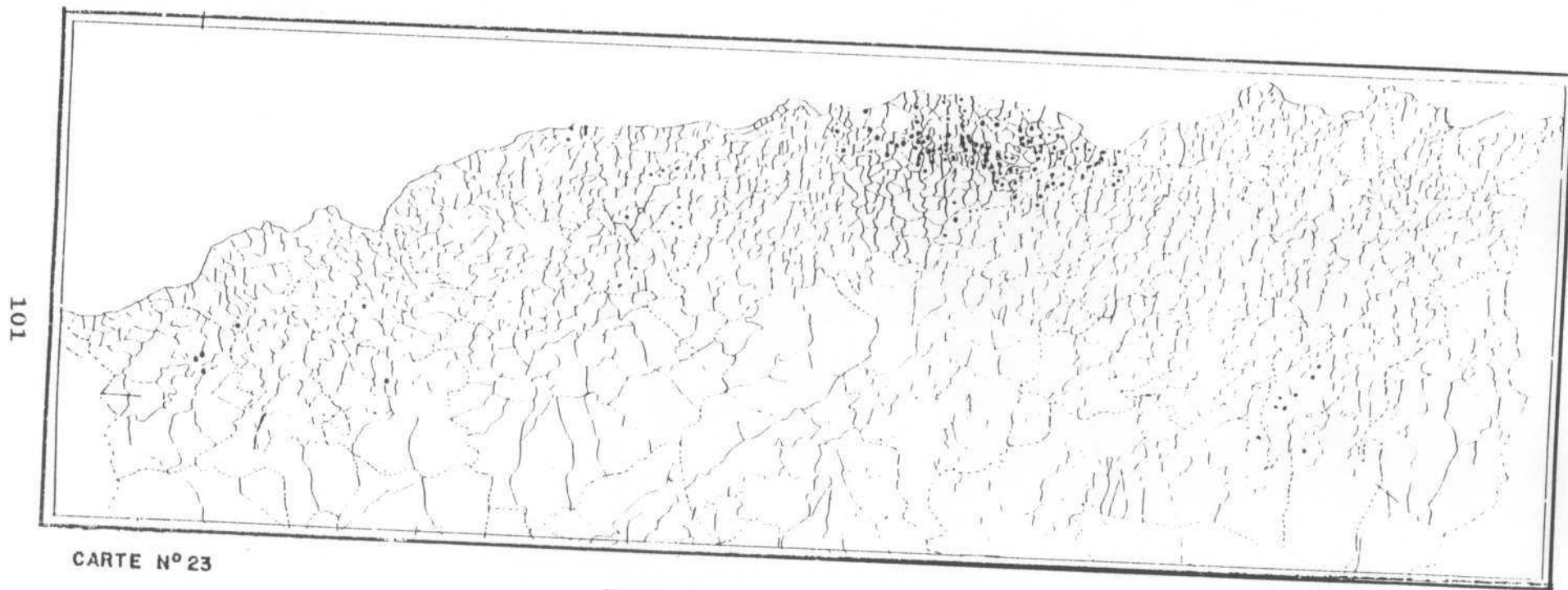
Signifie " Ravin ", " Talweg ", il est présent par 126 fois. Il est souvent suivi d'un spécifique descriptif: Chabet el Ousfane, chabet el Leham, chabet Diba, etc... Une présence aussi plus marquée à l'Est qu'au Centre ou à l'Ouest du pays.(cf. carte n°24)

Fedj:

"Col", " ravin", "passage entre deux montagnes". La carte n°23 indique une présence très nettement marquée dans l'Est algérien et plus particulièrement dans l'extrême Est, où 73 génériques sont recensés sur un total de 88 soit 82,9%.

Peut-on avancer que c'est un générique particulier à l'Est algérien? au même titre que draa, mechta etc.

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE: TIZI



CARTE N° 23

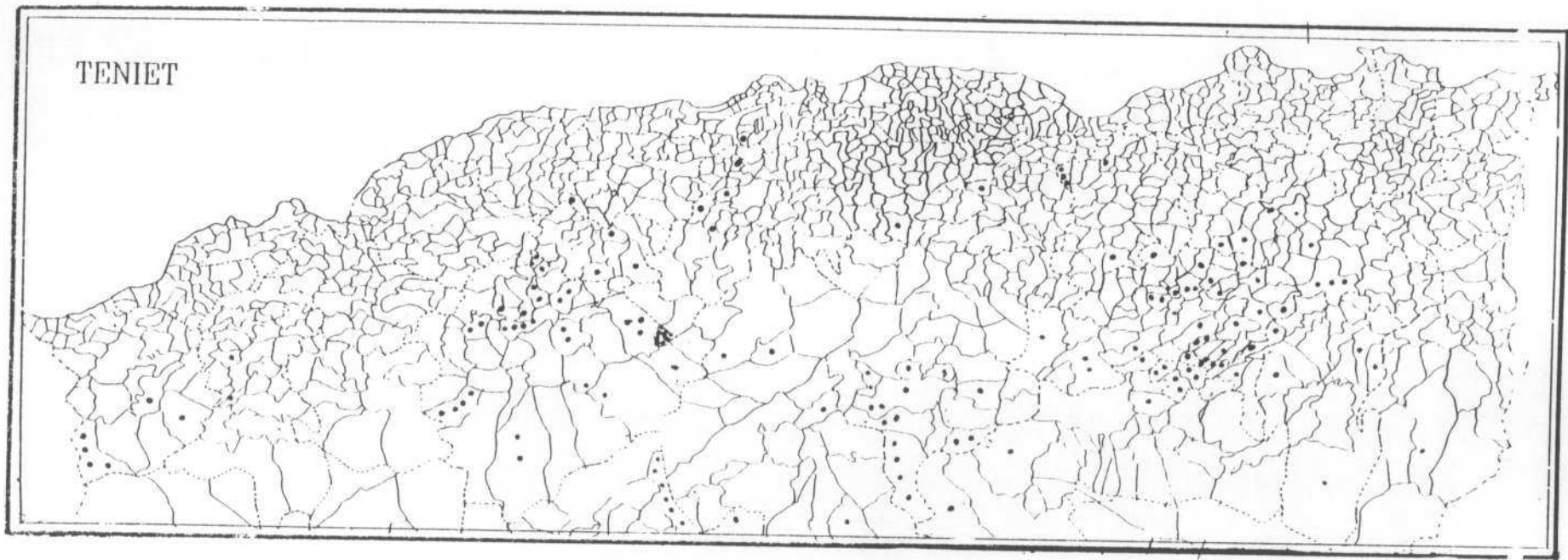
Echelle Approximative 1 / 4.000.000

0 100 200 km

GENERIQUE TENIET-KOUDIAT

Echelle Approximative 1 / 4.000.000

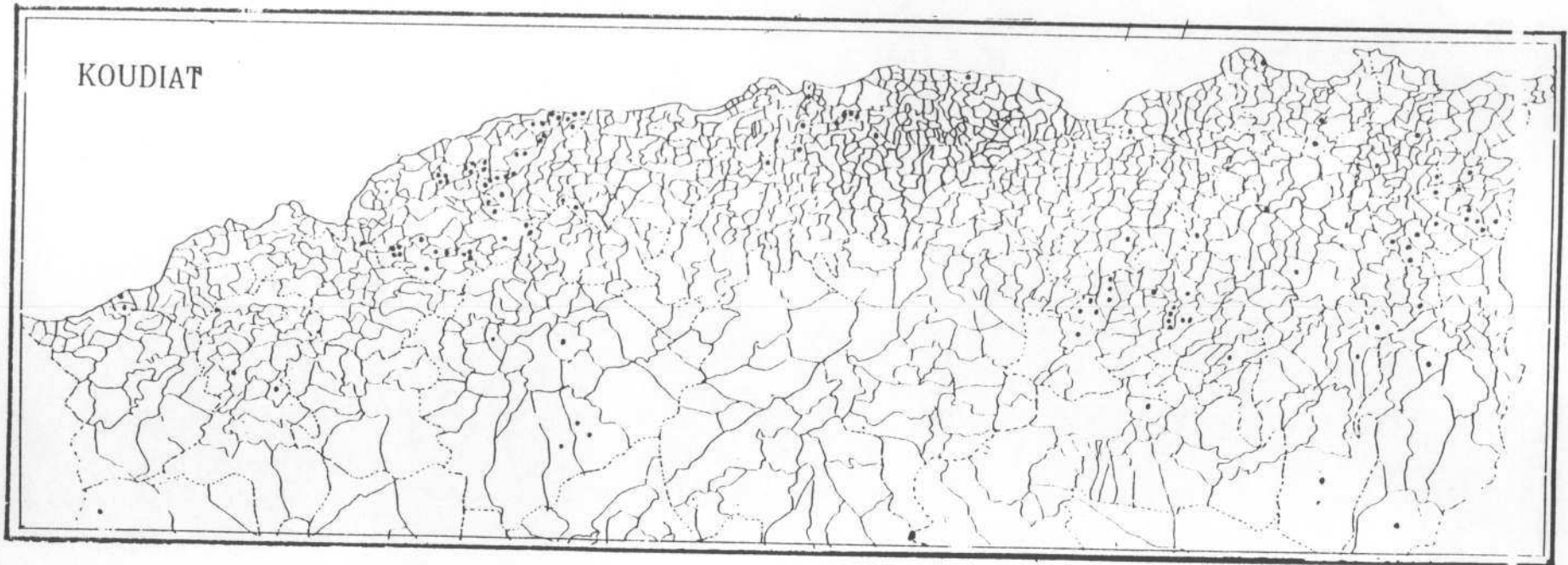
TENIET



CARTE N° 21

102

KOUDIAT



CARTE N° 25

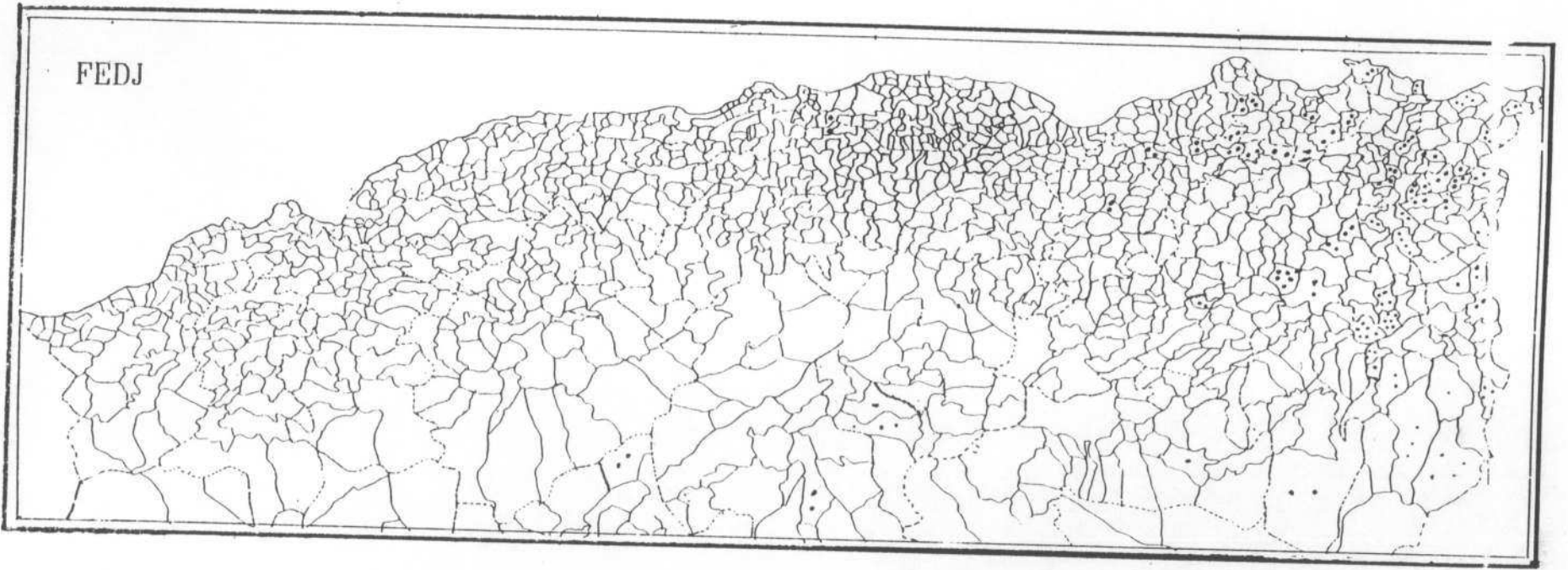
0

100

200 km

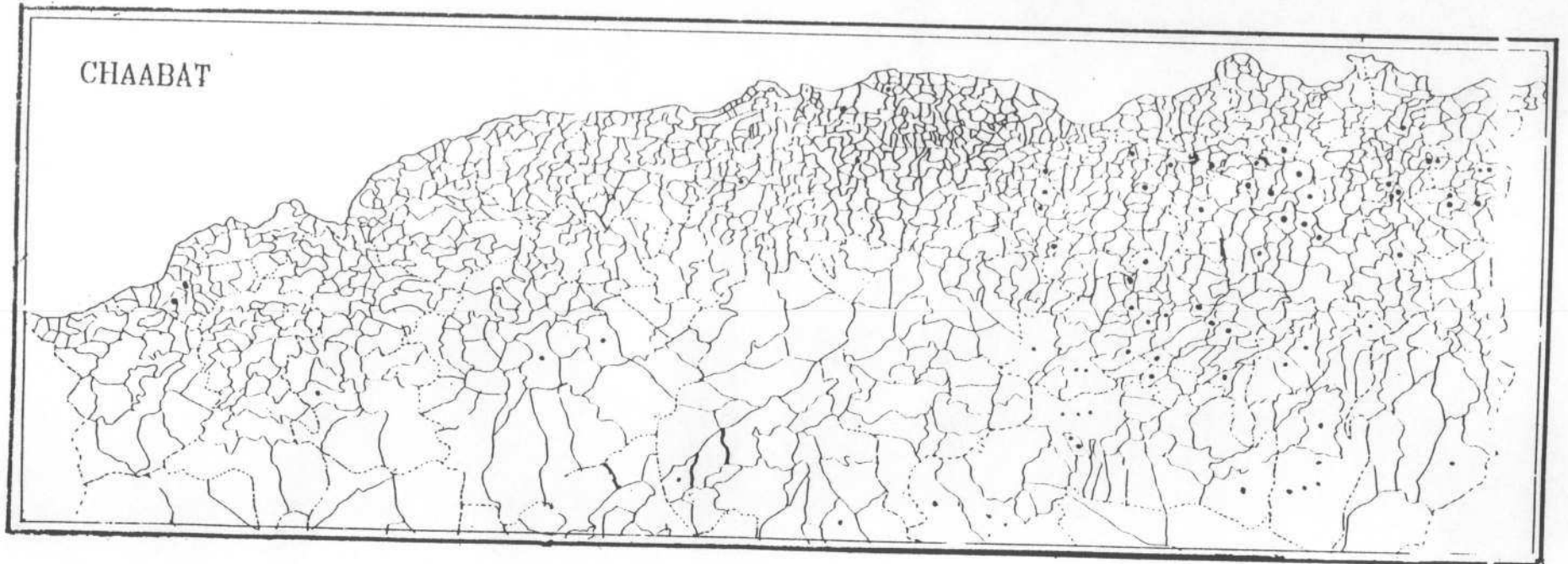
GENERIQUE FEDJ-CHAABAT

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



CARTE N° 23

103



CARTE N° 24

0 100 200 km

Garet:

Signifie "Plateau tabulaire isolé par l'érosion et couronnée par une table de roche dure".

"Une très grande Gara en forme de plateau s'appelle parfois, Stah, terrasse". Une présence exclusive dans l'espace saharien.

In - Tin:

Les génériques In et Tin en usage dans la toponymie Touareg pourraient signifier "Montagne" (1). Ne pas confondre avec l'Arabe Ain.

Ils sont attestés 40 fois, dans la wilaya Tamanrasset, et 98 fois, dans la wilaya Illizi, sur un total de 206 génériques.

Néanmoins, lors de notre séjour à Illizi (Tassili) le chef traditionnel des touareg Cheikh Gouma Brahim, nous a formellement affirmé que Tin, Tan, In signifient "ceux de....." qui appartient à.....".

Ighil - Tighilt:

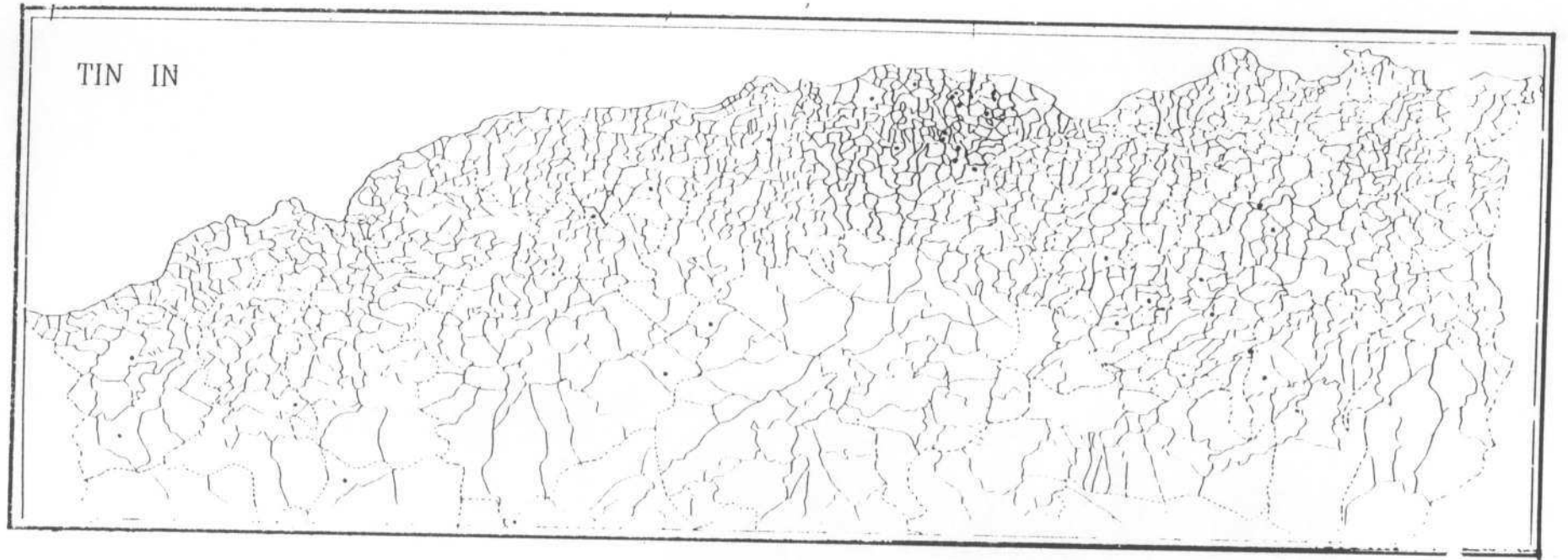
" Bras de montagne ", "Colline ". Comme nom de relief c'est ceux, qui possèdent le nombre le plus élevé et une large assise spatiale par rapport aux génériques berbères. Ces génériques apparaissent respectivement 117 et 26 fois. Leur présence est aussi attestée à l'intérieur du pays, dans les régions dites arabophones, notamment dans la wilaya de Ain-Defla, par une fois. (cf. carte n°27)

Adrar:

" Montagne " correspondant au générique arabe Djebel. Il est surtout présent au Sahara avec une fréquence d'utilisation de 39 fois, mais aussi en Kabylie où il est présent par 32 fois, sur un total de 73 génériques. En Kabylie le vocable Adrar peut signifier aussi " forêt ". (cf. carte n° 25)

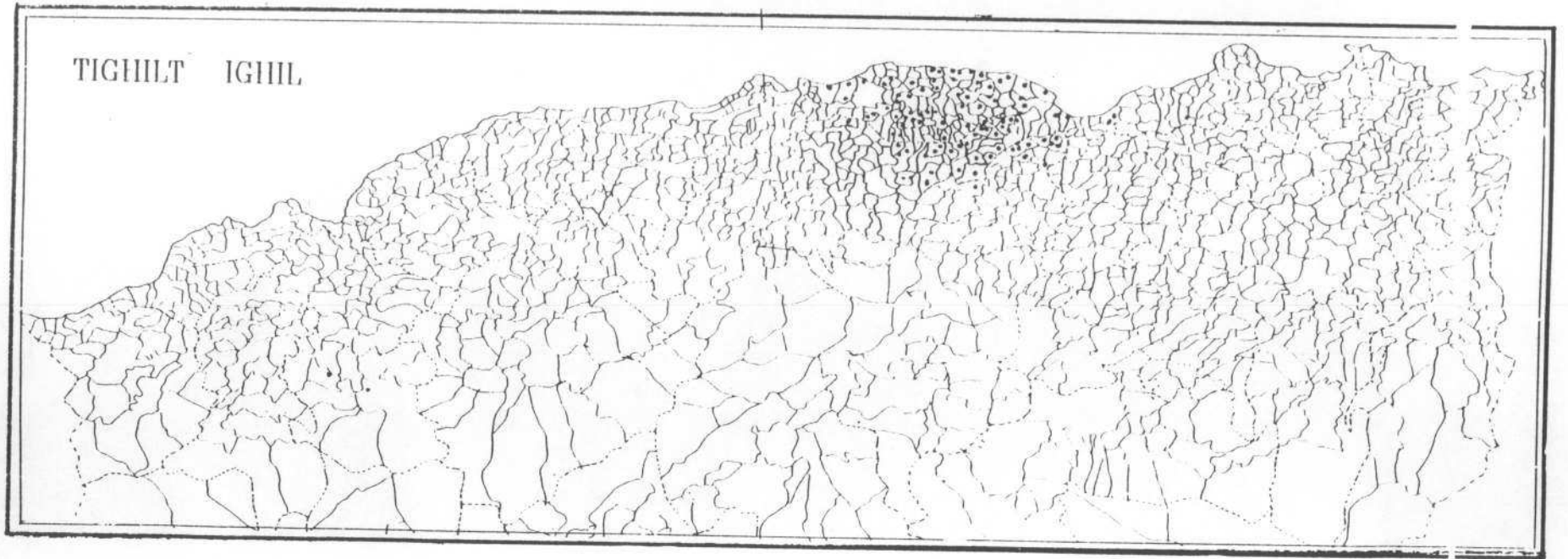
(1): Voir Foucil Cheriguen: Toponymie des noms de lieux d'Algérie (noms composés).

CARTE N° 56



105

CARTE N° 27



Alma:

Il signifie " Prairie ". Très peu nombreux, Il a une fréquence d'utilisation très faible 9 fois, dans les wilaya de Tizi Ouzou, Setif et la wilaya de Boumerdes par 5, 2, et 2 fois.

Aourir -Taourirt:

" Colline ", "éperon", "mamelon", généralement " lieu élevé ". Ces génériques reviennent respectivement 59 et 19 fois. Majoritairement, ils se situent dans la wilaya de Tizi Ouzou et Bejaia mais aussi ils sont attestés dans la wilaya de Setif par 13 fois, la wilaya d'Adrar par 3 fois, et la wilaya de M'sila par une fois. (cf. carte n°27)

Agouni:

" Terrain plat élevé se terminant généralement par une montée". Ce générique est attesté principalement dans la wilaya de Tizi-Ouzou par 26 fois. Il n'est présent que par trois fois, dans la wilaya de Boumerdes et uniquement une fois, dans la wilaya de Bejaia. (cf. carte n°28)

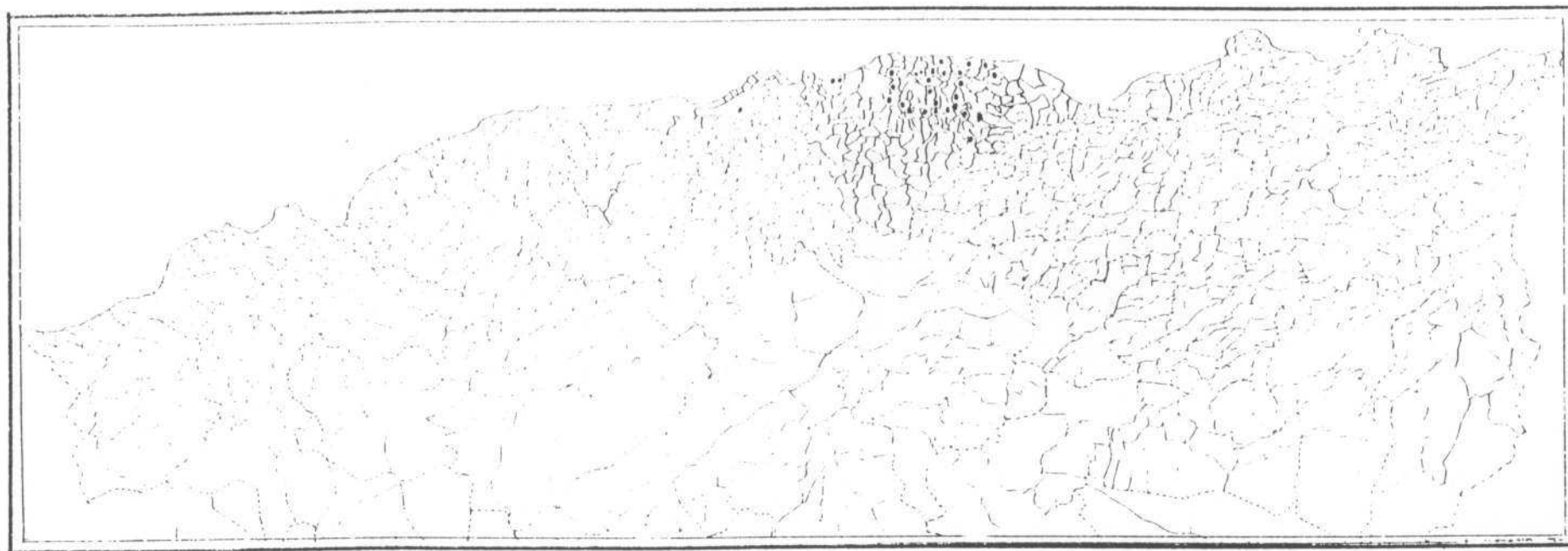
Iguer-Tiguert:

" Champs de céréales " peu présent, ces génériques sont spécifiques aussi à la Kabylie. Ils sont présent par 23 fois. (cf. carte n°29)

Aguemoun - Taguemount:

Signifie " Mamelon ", " Tas ", par extension, " Colline ". Ils sont présent exclusivement en Kabylie dans les wilayas de Tizi-Ozou et Béjaia par respectivement 10 et 16 fois. Uniquement 3 toponymes, ayant ces génériques, se situent en dehors de ces deux wilayas: dans la wilaya de Setif qui d'ailleurs est limitrophe de la Kabylie. (cf. carte n°30)

REPARTITION SPATIALE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE: AGOUNI SELON LES COMMUNES



Echelle Approximative 1 / 4.000.000

0 100 200km

CARTE N° 40

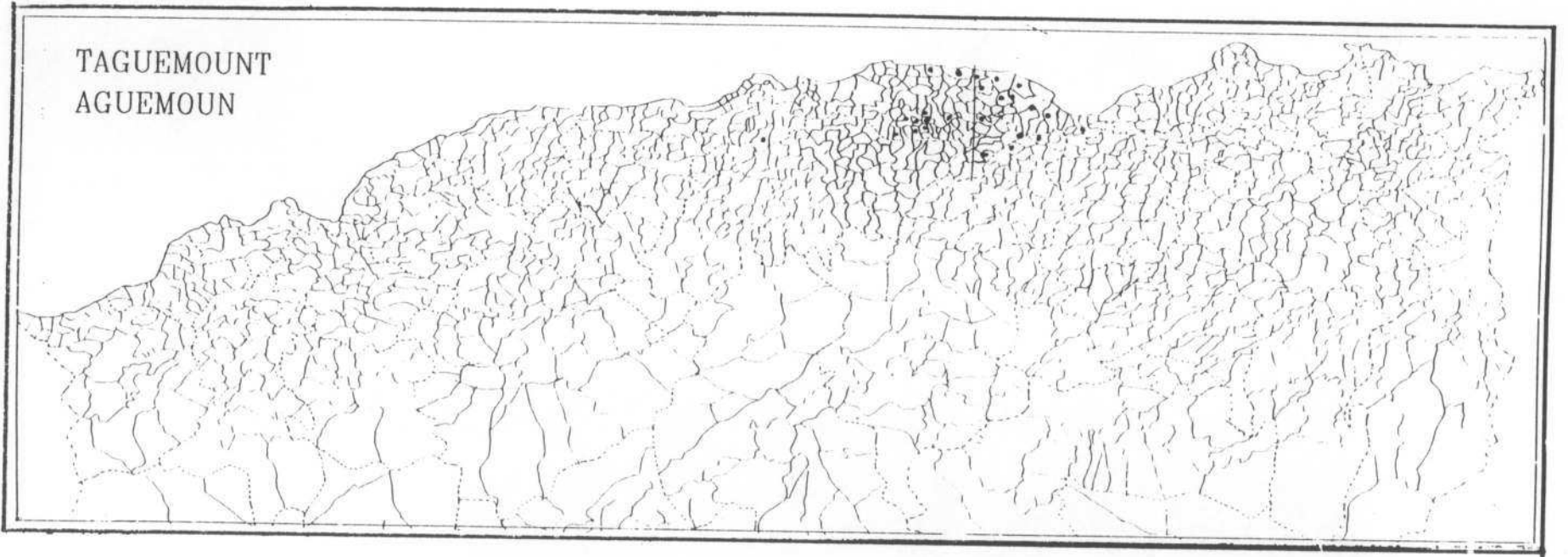
GENERIQUE

TAGUEMOUNT
AGUEMOUN

TAOURIRT
AOURIR

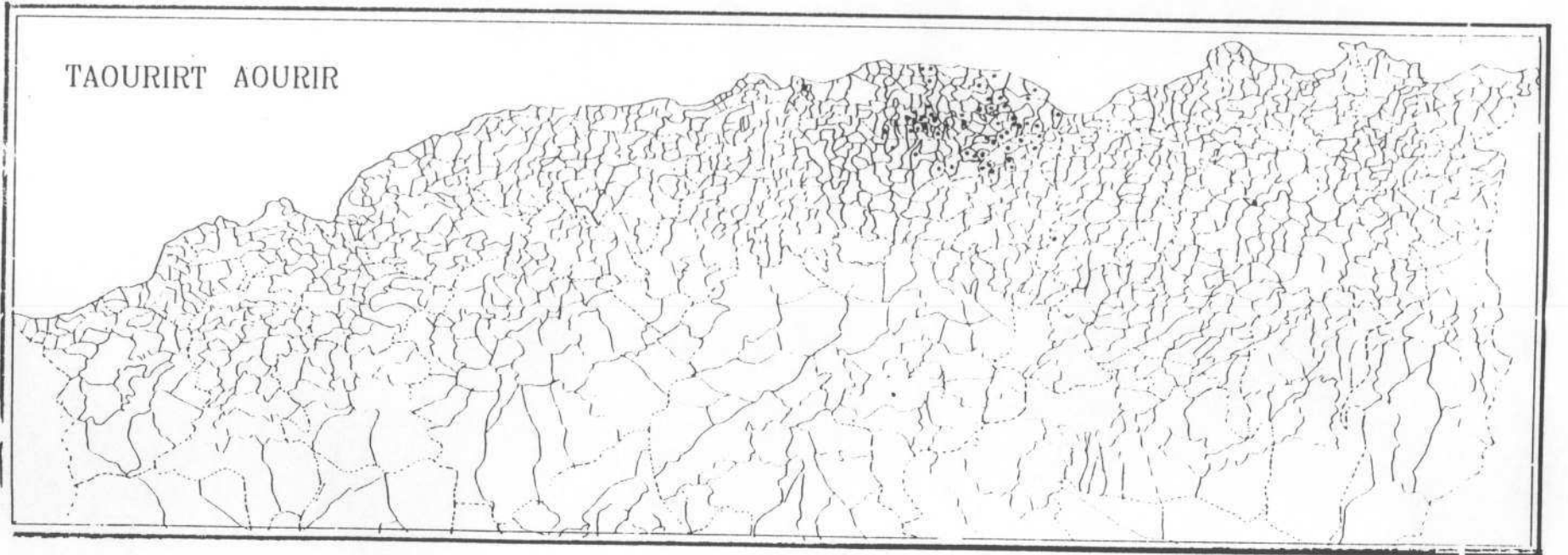
Echelle Approximative 1 / 4.000.000

CARTE N° 30



108

CARTE N° 27



0

100

200 km

Erg:

Générique typiquement saharien, signifiant "massif dunaire" il n'est attesté, pour le nord du pays que par 7 fois, sur un total recensé de 59 fois, et n'est présent que dans les wilayas limitrophes du Sud. (cf. carte n°31)

CONCLUSION

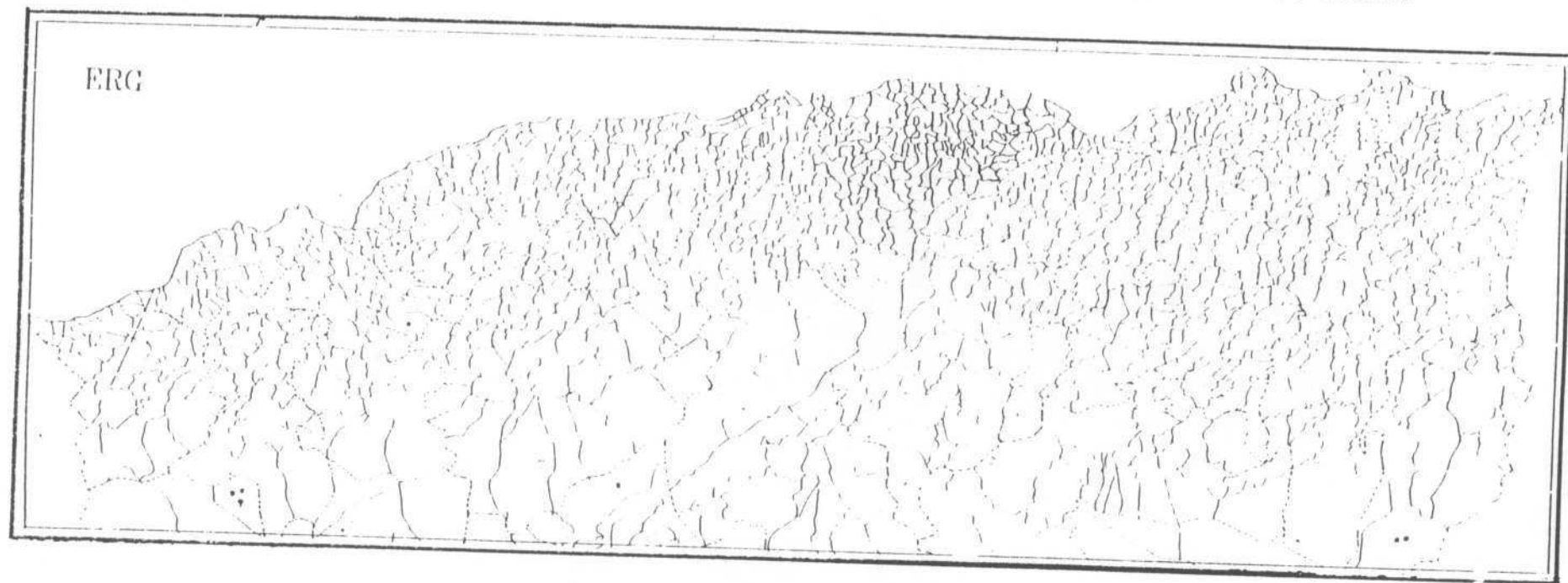
Le générique le plus répandu et le plus présent dans cette catégorie est sans aucun doute "Djebel", avec une fréquence de 2174 fois, suivi de très loin par "Kef", "Draa" et "Ras"; qui reviennent respectivement 555, 426 et 349 fois.

On remarque que le rapport entre "Djebel" et les autres génériques est nettement accusé.

Etant le plus accidenté, l'Est algérien détient le plus grand nombre de génériques se rapportant au relief, suivi respectivement du centre, de l'Ouest et du Sud.

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENÉRIQUE ERG

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



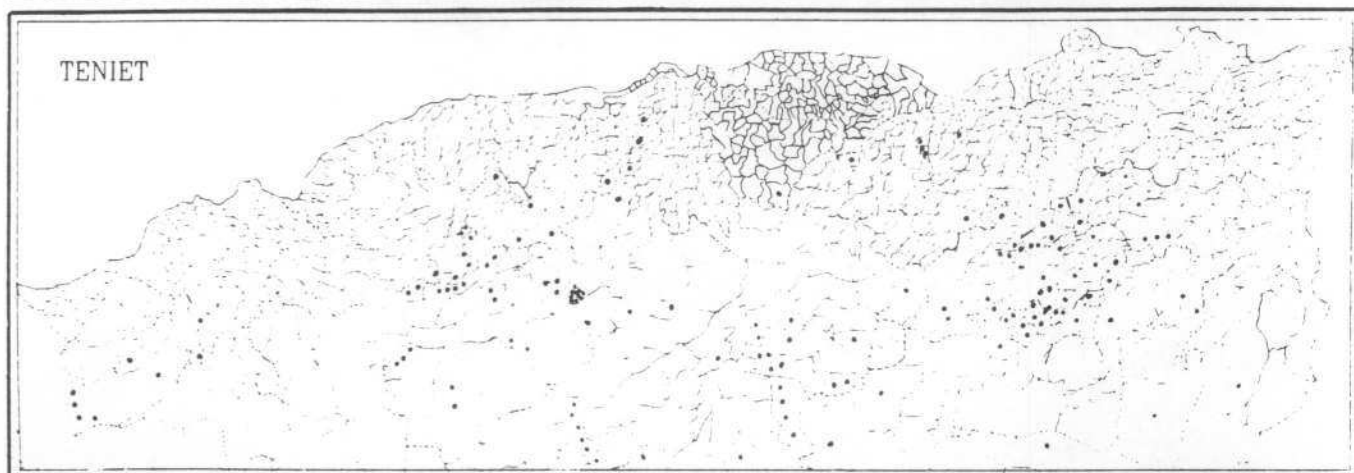
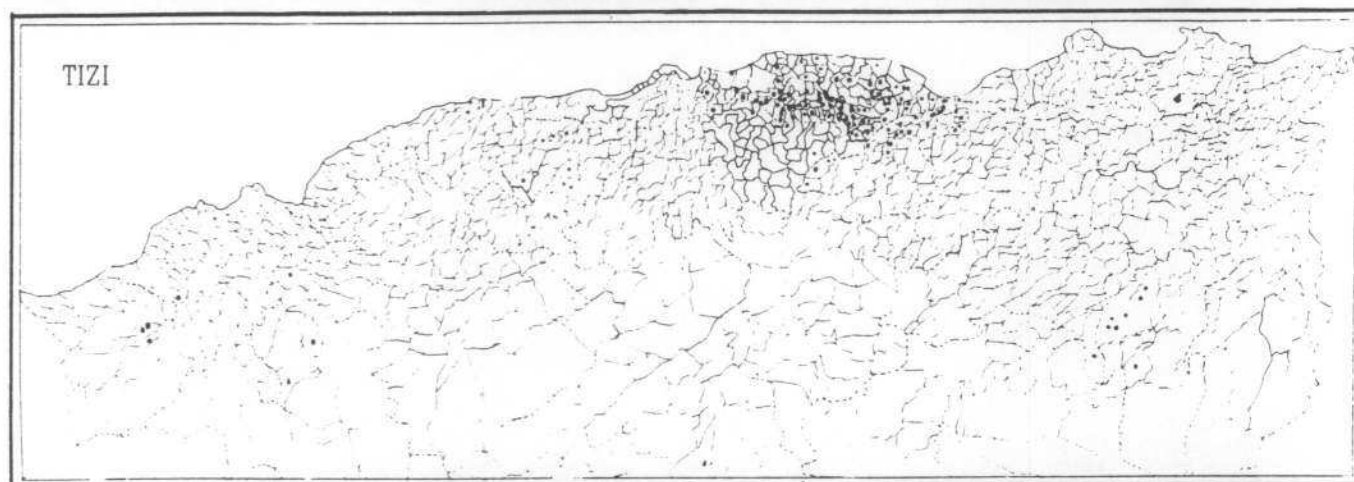
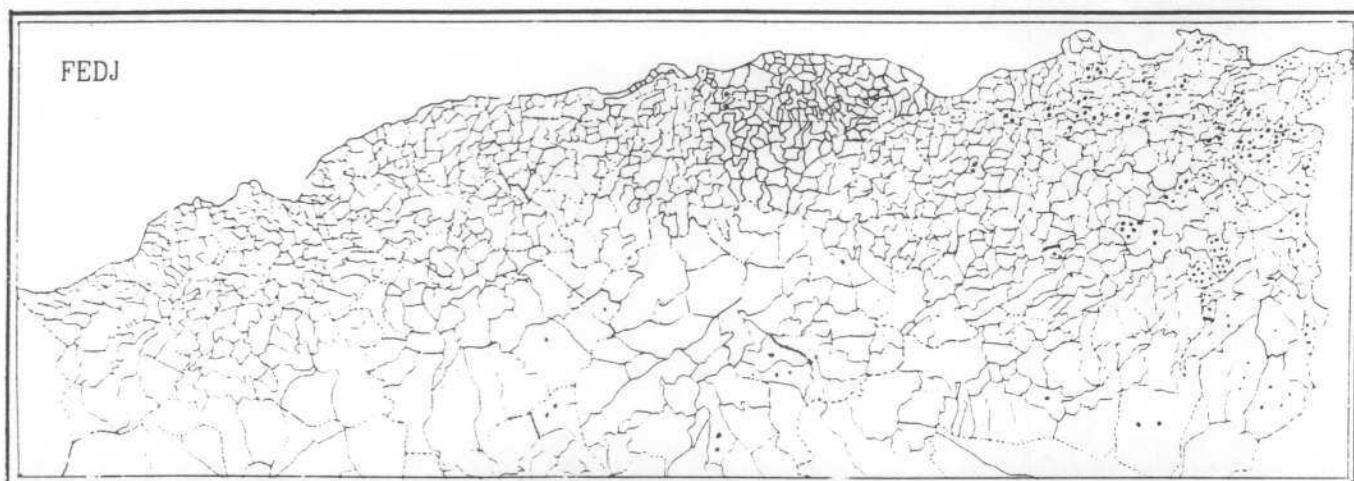
0 100 200 km

CARTE N° 31

110

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE FEDJ TIZI TENIET

Echelle Approximative 1/5.000.000

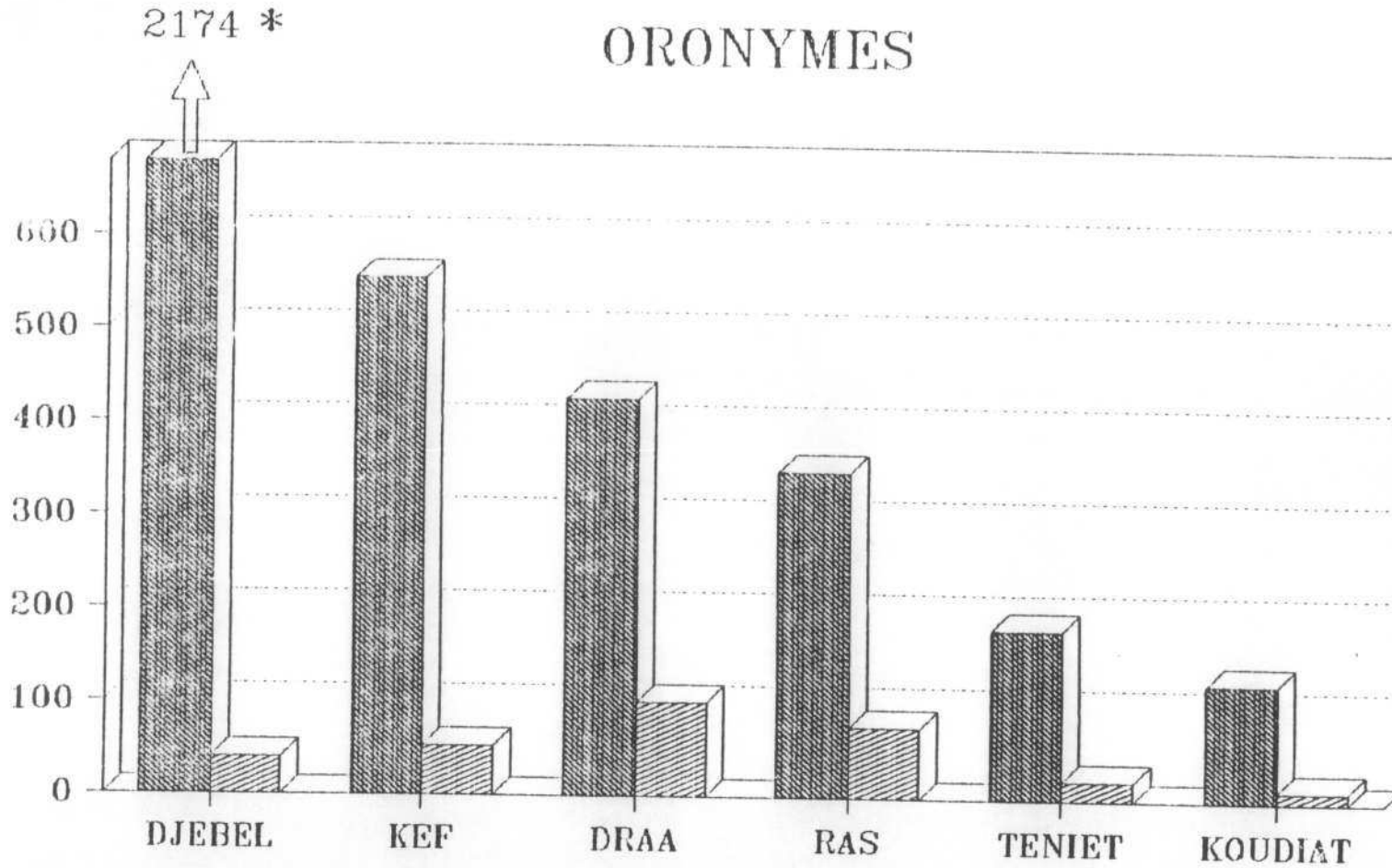


0 100 200 km

CARTE N° 38

Distribution catégorielle des différents toponymes

ORONYMES

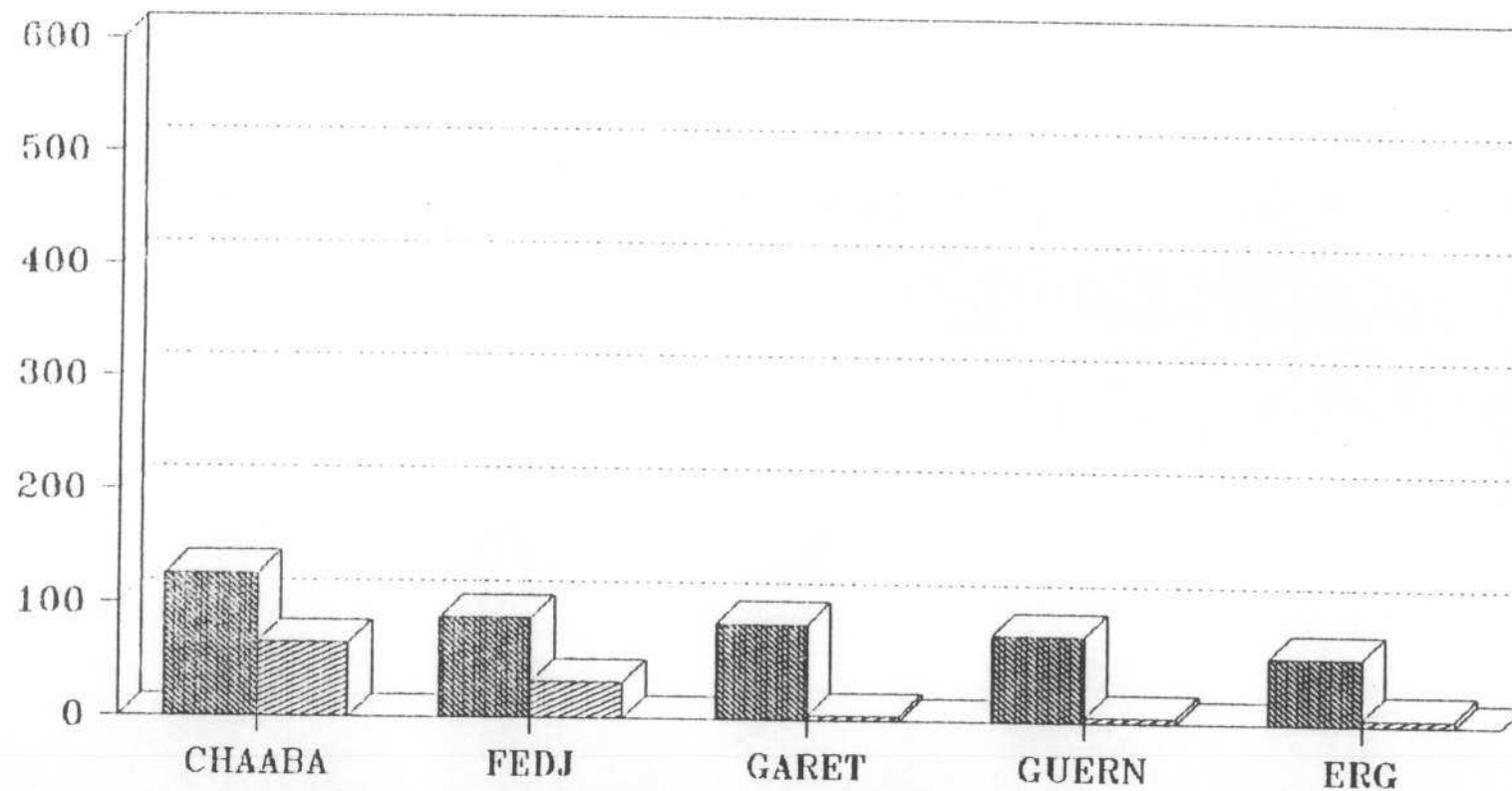




■ D'apres les cartes topographiques à différentes échelles ▨ D'apres j-officiel

* Le nombre du générique DJBEL est de 2174.

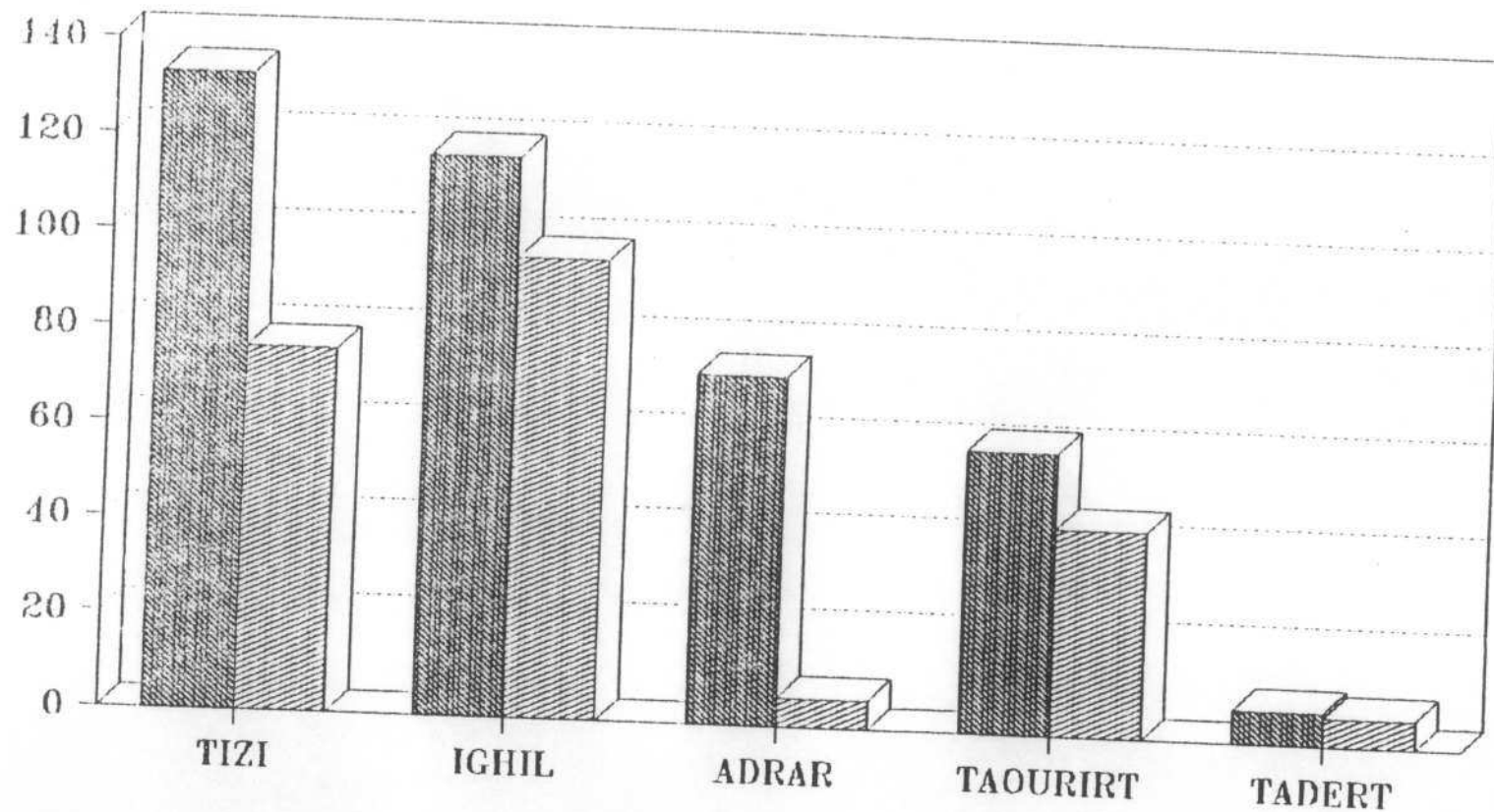
Distribution categorielle des differents toponymes

ORONYMES



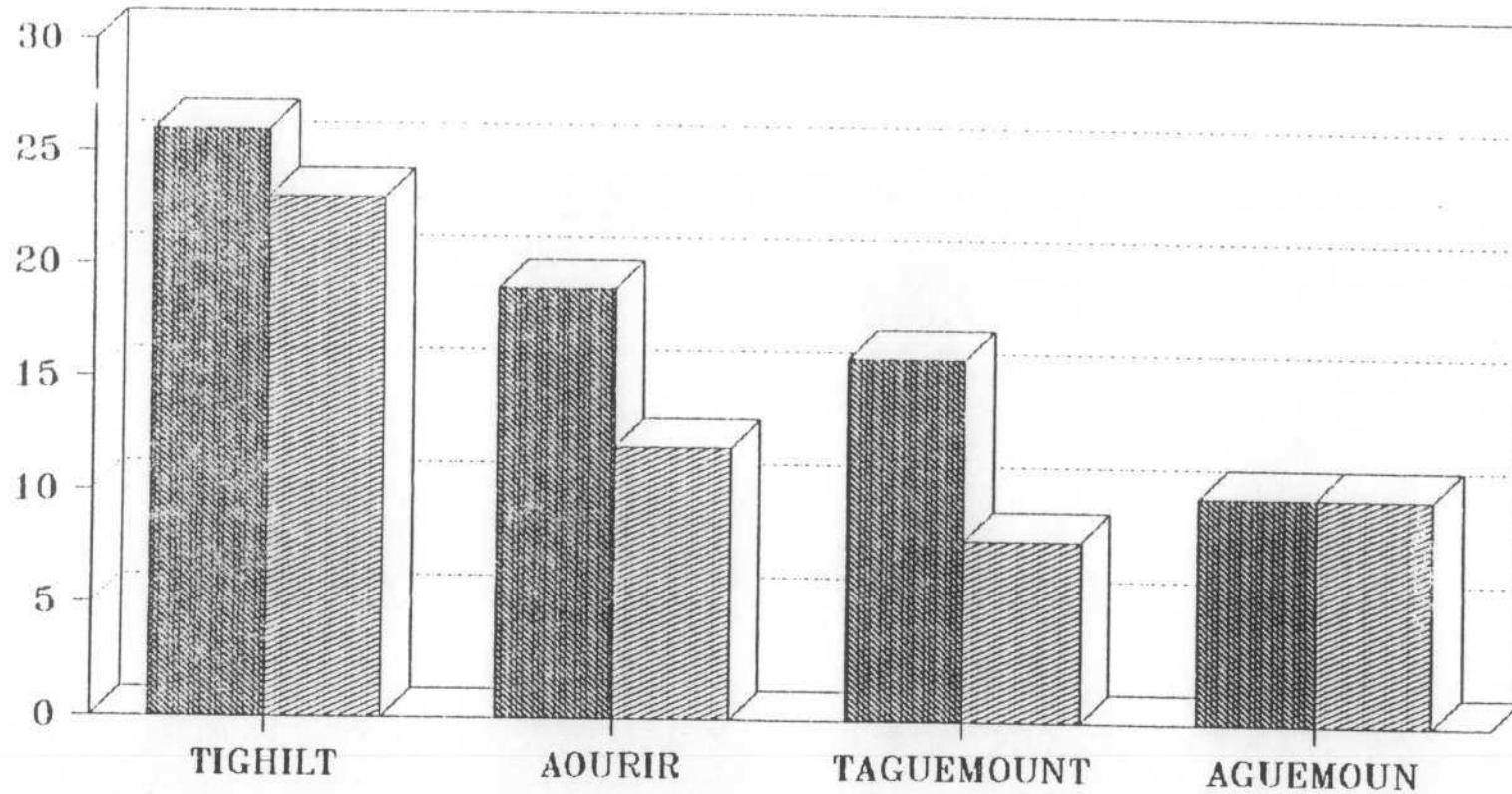
 D'apres les cartes topographiques à différentes échelles  D'apres j-officiel


Distribution des différents toponymes ORONYMES




■ D'apres les cartes topographiques à différentes échelles ▨ D'apres j-officiel

Distribution des différents toponyme ORONYMES



 D'apres les cartes
topographiques à différentes échelles

 D'apres j-officiel

CHAPITRE VI

LES ETHNONYMES

Un ethnonyme est un nom de personne ou de groupement de personnes, utilisé dans la désignation des lieux (1).

Les génériques étudiés dans ce chapitre sont au nombre de 06, respectivement, Ouled, Bou, Ben, Bel, Beni et Ahl.

Le générique Ait, étant berbère, sera étudié dans le chapitre toponymie berbère.

On a aussi inclus dans ce chapitre le générique Ahl qui signifie les "gens de". Il a, à notre avis le même sens que Beni.

Ouled:

Signifiant " fils de..... ": Ils sont les plus nombreux de tous les toponymes recensés et étudiés soit: 3383 fois.

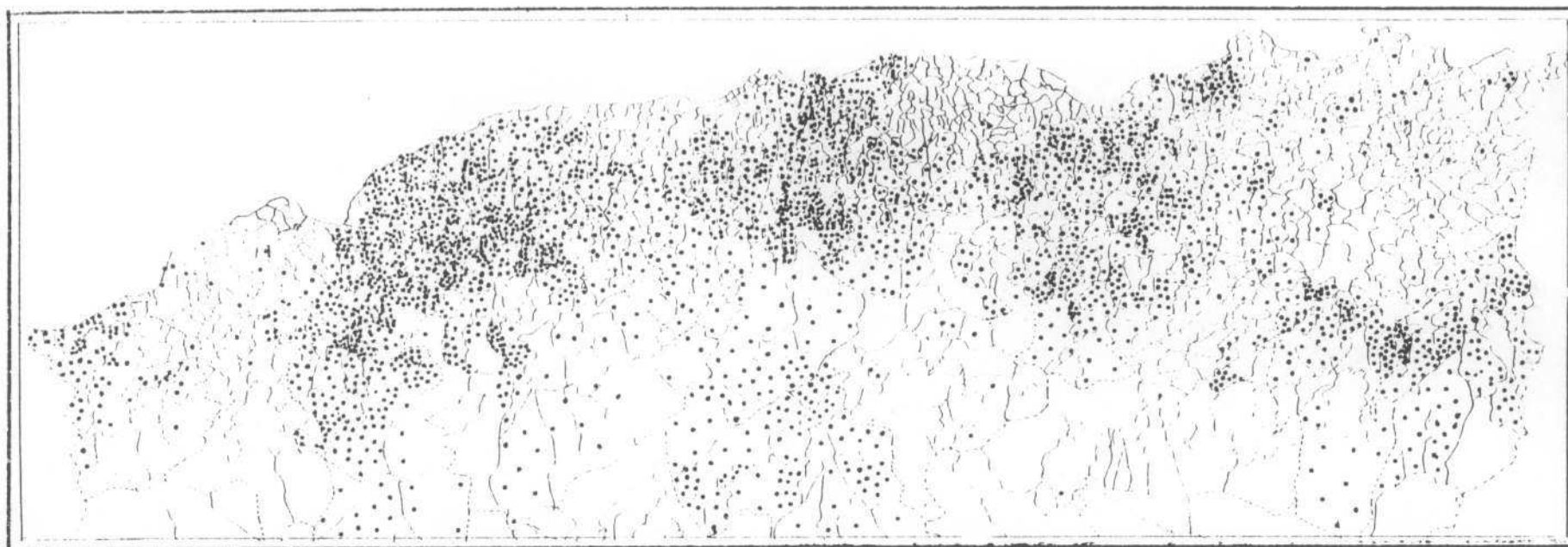
La carte n°34 montre que son aire d'emploi est très large; elle est sensiblement la même aussi bien à l'Est au Centre qu'à l'Ouest du pays; Mais avec des attestations très nette dans certaines wilayas: à l'Ouest nous pouvons citer la wilaya de Relizane avec 305 fois, Mascara avec 248 fois, Tiaret avec 156 fois, au Centre, la wilaya de Medea avec 308 fois, Boumerdes avec 203 fois, Djelfa avec 171 fois, et à l'Est, la wilaya de setif, avec 221 fois, Tebessa, avec 154 fois, Batna, avec 128 fois, et M'sila, avec 109 fois. Cette répartition spatiale ce caractérise par des axes de directions Nord - Sud. L'Est algérien a une direction Nord - Nord - Est.

"Cette toponymie de type anthroponymique renvoie souvent à la désignation de l'ancêtre mythique ou réel" (Foudil Cheriguen 1994).

(1): Cette définition a été proposée par nous lors de la 18ème session du groupe d'Experts des Nations Unies pour la normalisation des Noms Géographiques qui s'est tenue à Genève du 12 au 24 Août 1996.

REPARTITION SPATIALE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE : OULED SELON LES COMMUNES

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



Bou:

Bou: signifiant littéralement "Père" (en Arabe classique ab, ou avec complément abou), peut aussi avoir le sens de "celui au." (1). Ce dernier n'est attribué, à notre avis, que dans les "sobriquets", Lorsque on donne un surnom à quelqu'un, en rapport avec sa caractéristique principale ex: "Bou Baghla", une figure de l'histoire algérienne qui montait une mule, c'est à dire: "celui qui monte une mule", ou, Bou Laklab: "Homme aux chiens".

Dans notre cas ici, le sens de Bou, sera " le Père de... ". Il se répartit sur tout le territoire national, avec cependant une concentration dans les zones montagneuses du Centre et de l'Est du pays, notamment les wilayas d'Alger, Boumerdes, Tizi ousou, Bejaia, Jijel, Chlef, Skikda, etc. D'une façon générale les wilayas du littoral.

C'est la wilaya de Jijel qui détient le plus grand nombre avec 108 fois.

L'Ouest algérien en est le plus dépourvu.(cf. carte n°35)

Ben avec sa variante Bel:

Signifiant fils, au singulier, ils ont une fréquence d'utilisation de 751 fois avec une présence plutôt à l'Est et au Centre du pays; cette répartition se caractérise aussi par une présence beaucoup plus importante dans les wilayas du Nord, mais ils sont aussi présents dans une moindre proportion, dans les wilayas de l'intérieur.

Ce générique est très peu présent dans l'Ouest algérien.(cf. carte n°36)

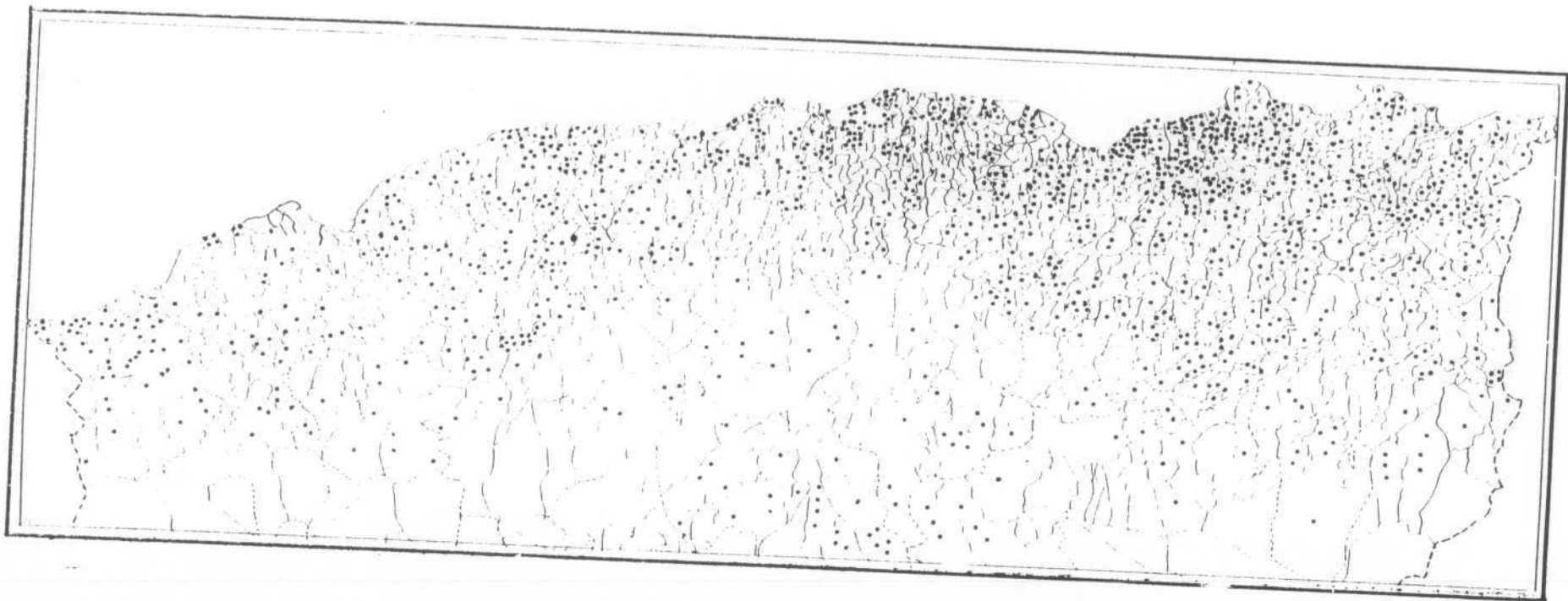
Beni:

Avec une fréquence d'utilisation seulement de 364 fois, il a la même répartition que Ben et Bel, sauf qu'il est quasiment absent en dehors des wilayas du Nord du pays.(cf. carte n°37)

(1): M. Foudil Cheriguen dans son ouvrage "toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)" mentionne que Bou, est une base berbère qui signifie "celui au".

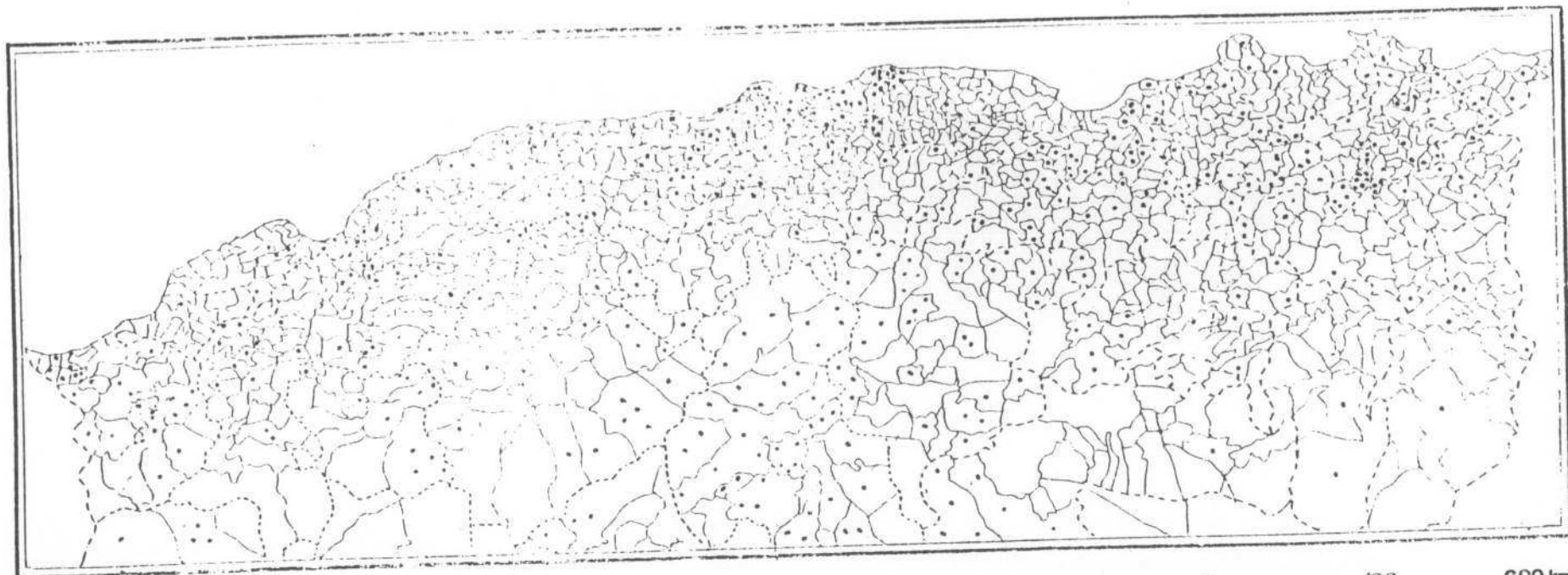
REPARTITION SPATIALE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE : BOU SELON LES COMMUNES

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



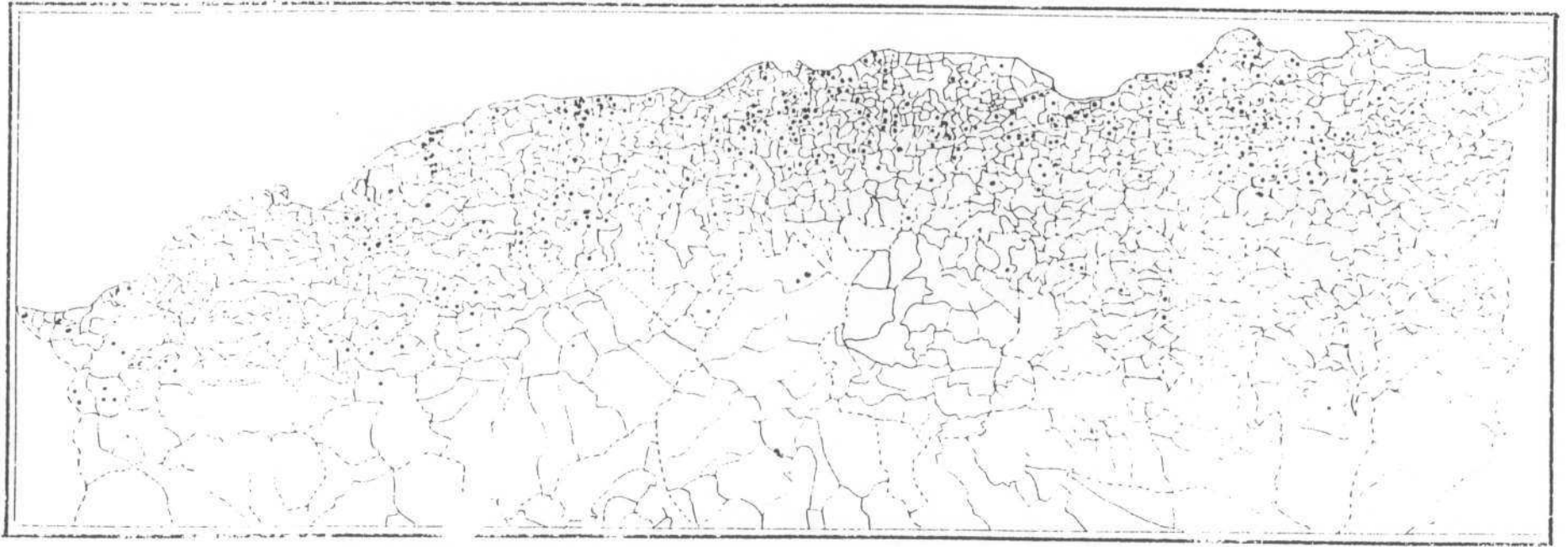
REPARTITION SPATIALE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENRIQUES : BEN ET BEL SELON LES COMMUNES

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



REPARTITION SPATIALE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE : BENI SELON LES COMMUNES

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



0 100 200 km

Ahl:

Signifiant " les gens du...." il est aussi peu nombreux, avec une fréquence de 40 fois, et avec une nette localisation dans le centre du pays, principalement dans les wilayas de Medea (14 fois), et celle de Blida (7 fois), mais aussi à l'Ouest du pays avec pour la wilaya de Mascara (6 fois), pour la wilaya de Relizane (3 fois) et pour la wilaya de Ain -Temouchent (2 fois). L'Est algérien est dépourvu de ce générique. (cf. carte n°39)

Ait:

L'équivalent de l'Arabe "Ouled" (fils de...), veut dire aussi "ceux de... " les gens de... ".

La carte n°38 montre clairement que ce générique berbère, est exclusivement localisé dans la Kabylie et plus particulièrement dans la wilaya de Tizi-Ouzou de Bejaia et leurs abords immédiats.

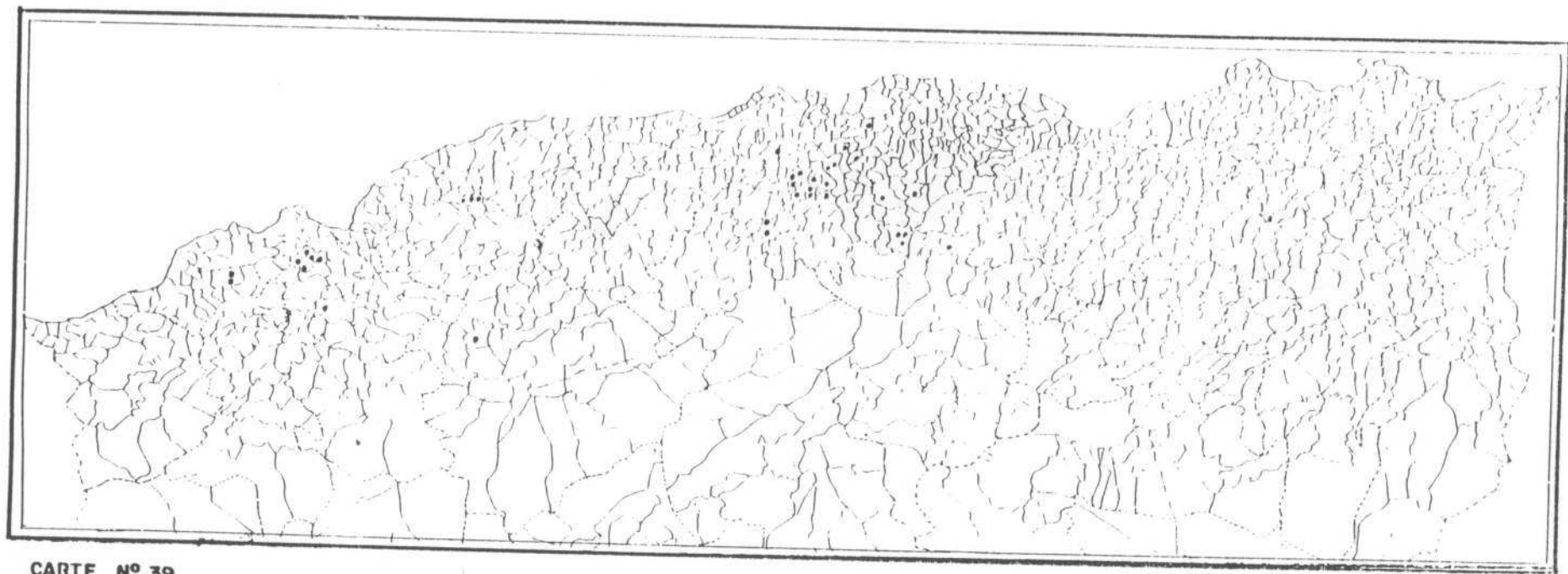
Il est attesté plus de 329 fois. Seulement 1 et 4 génériques sont attestés en dehors de la Kabylie, respectivement dans la wilaya d'Adrar et la wilaya d'Ilizi, toutes deux, situées dans le sud du pays et dans un espace berbérophone.

Conclusion:

L'ethnonyme le plus nombreux et le plus répondu est sans aucun doute "Ouled"; néanmoins s'il est répondu plutôt sur les Hautes Plaines les ethnonymes ayant comme base, Ben, Bou, Bel et Ait se caractérisent plutôt par une répartition située plus au Nord du pays.

Ces caractéristiques seront étudiées plus en détail dans la troisième partie de ce travail.

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE: AIL



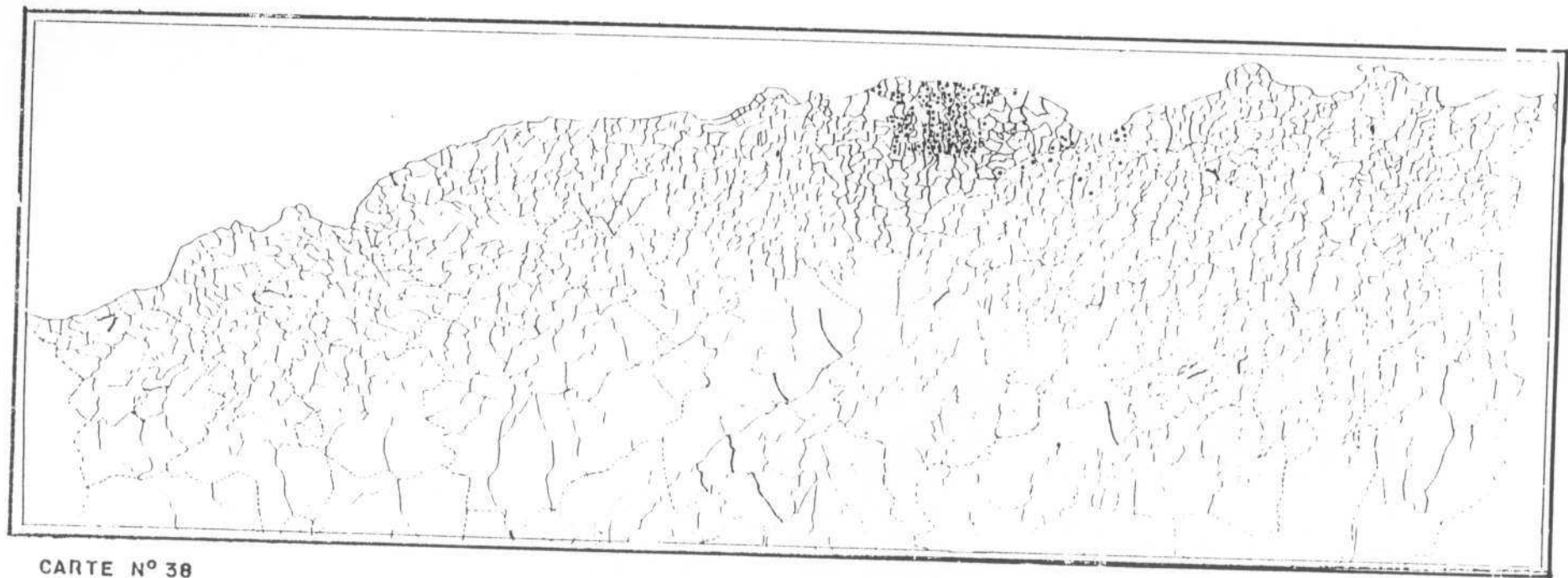
123

CARTE N° 39

Echelle Approximative 1 / 4.000.000

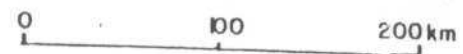
0 100 200km

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE: AIT



CARTE N° 38

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



CHAPITRE VII

LES HAGIONYMES

"L'idée de sainteté, une des plus universelles qui soient, se nuance de teintes fort différentes selon les temps et les lieux . il n'est guère de peuple qui ne place le héros sacré à l'origine de la cité, au principe de sa conservation, au sommet de son idéal". (Emile Dermenghem, 1982)

INTRODUCTION:

Il existe deux versions sur l'origine du maraboutisme en Algérie, et par de là des dénominations à base de Sidi. Les uns soutiennent que les Marabouts sont originaires d'Andalousie: " La ruine de l'empire des Arabes en Espagne, l'expulsion des Aurés, les progrès inquiétants des Espagnols et des Portugais avaient réveillé le fanatisme musulman. Une réaction se produisit et elle devait nettement se caractériser dans l'ordre politique par l'établissement à l'Ouest d'un pouvoir de nature essentiellement religieux, dans l'ordre social par une mission musulmane très active, très pénétrante, dans l'ordre des productions de l'esprit, par la renaissance de la curieuse littérature populaire religieuse . Le grand travail d'islamisation qui eut lieu alors est perceptible même pour celui qui lit superficiellement les histoires des musulmans. A partir du XV siècle tout change, les tribus n'ont plus les mêmes noms, elles se donnent des patrons religieux, les historiens se montrent beaucoup plus intolérants dans leurs appréciations. Les saints, les marabouts jouent dans l'Etat et dans la vie populaire un rôle de plus en plus grand, on croirait quand on passe d'Ibn Khaldoun à El Oufrani, qu'on lit l'histoire de deux peuples différents". (E. Doutte, 1900).

Les autres affirment, qu'ils viennent du Sahara occidental, et cette assertion s'appuie sur le témoignage des intéressés eux même qui se disent originaires de Saguiet el Hamra qui était un grand foyer culturel du Maghreb. (Cf Histoire du Sahara occidental. (F. de la Chapelle, 1930).

Les toponymes avant le générique Sidi.

Si on observe la carte n°41 de la distribution spatiale des hagionymes, on remarque que la répartition spatiale du générique Sidi, nous montre une grande concentration dans l'Ouest du pays que se soit dans les communes montagneuses ou pas.

Au centre du pays nous constatons dans une moindre mesure une concentration de ces toponymes dans les communes montagneuses .

A l'Est du pays nous remarquons une dispersion très lâche sur toutes les communes .

Cette carte d'une façon générale nous montre :

1) - Une concentration dans l'Ouest du pays et une répartition très hétérogène: pratiquement 03 wilayas monopolisent plus de 95 % de ces toponymes (Mostaganem, Saida et Nâama) il est à signaler que Mostaganem à elle seule accapare plus de 50 % de ces toponymes.

2) - Une localisation plutôt montagneuse.

3) - Les Hautes Plaines, à part celle de l'Oranie, portent très peu ce genre de toponymes.

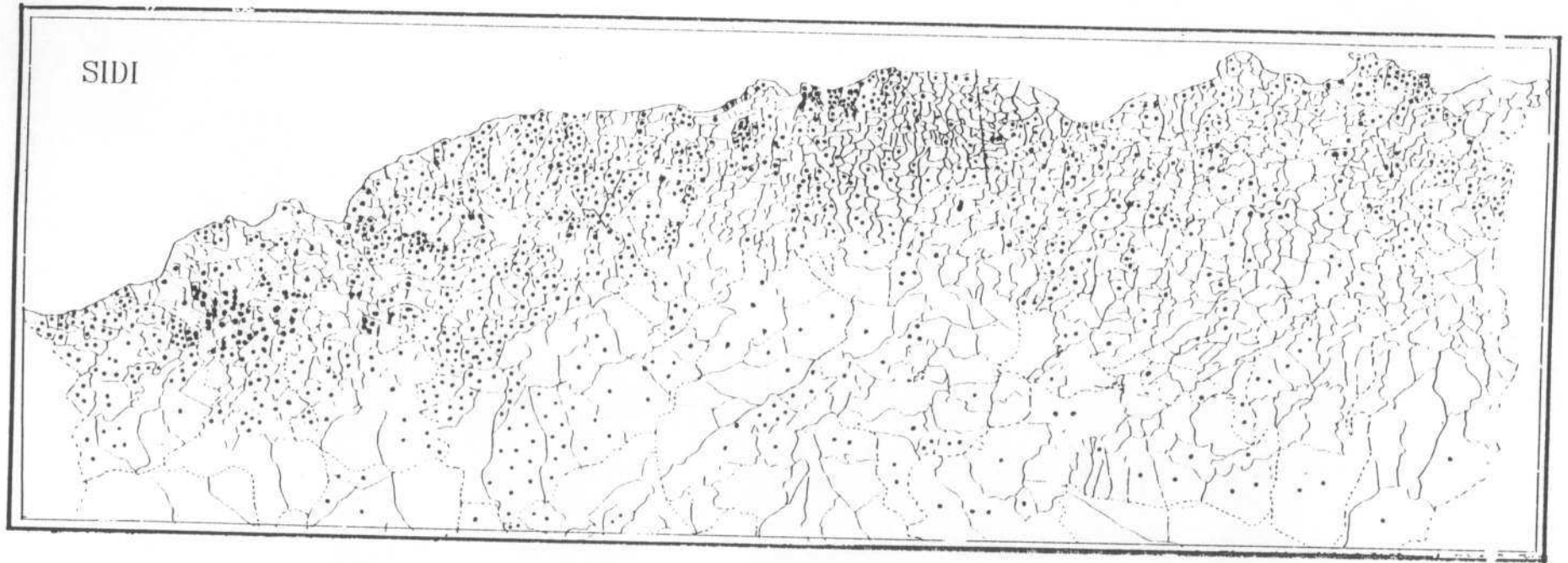
4) - L'Est algérien se caractérise par une répartition plutôt homogène au Nord et très lâche au Sud. Le nombre de ces toponymes s'emeunise plus on se dirige vers l'Est du pays .

Les toponymes avant le générique Si:

La particule est une contraction du terme désignant la base de Sidi, elle a le même sens. En pays berbérophone et notamment en Kabylie les noms de marabout portent cette particule devant leur prénom. Elle est un peu comme le français une marque de noblesse. "Monseigneur" L'Etat civil français s'il en a quelque fois, tenu compte au début de la francisation des noms indigènes, établis par la tradition orale, n'a pas fixé pour autant cette particule. Mais à l'oral celle-ci est souvent à l'usage quant on s'adresse à une personne de l'aristocratie d'origine religieuse. (Foudil Cheriguen,1993).

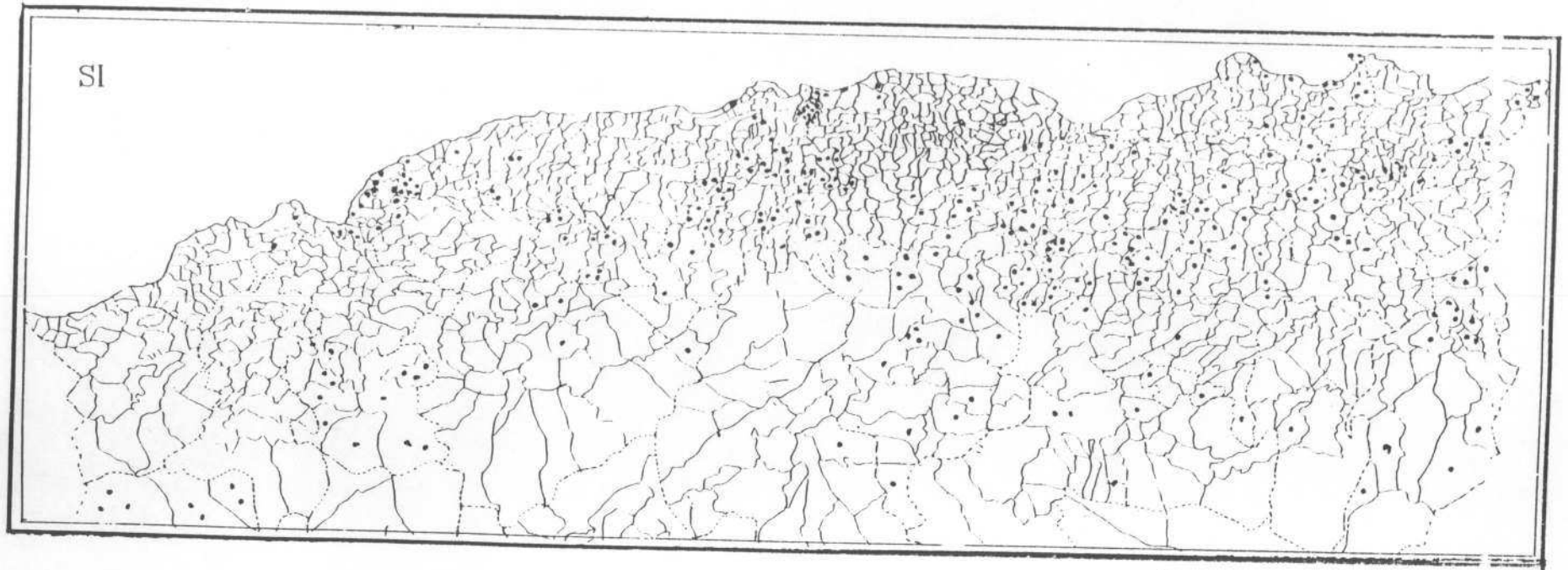
Les toponymes ayant ce générique sont très peu nombreux.

A l'inverse des toponymes débutants par Sidi nous assistons à une répartition d'Est en Ouest .



CARTE N° 41

127



CARTE N° 42

0 100 200 km

A l'Est la répartition est cette fois-ci plus homogène entre les communes du Nord et celles du Sud .

Au centre du pays, on retrouve dans trois wilayas à savoir: Medea, Boumerdes et Tissemsilt. Entre ces trois wilayas, nous constatons une continuité spatiale et que parmi elles, deux sont des wilayas dites d'intérieur (Medea et Tissemsilt).

Dans les Hautes Plaines, il y a une quasi absence de ce type de générique. (cf. carte n°43)

Zaouia:

"Ecole coranique supérieure, recevant des élèves en internat, ou "tombeau", "oratoire", "Asile"; "institution religieuse, servant de gîte, d'étape et d'école de formation religieuse"; "Ecole coranique supérieure recevant des élèves en internat"

"La prise de Grenade par le roi de Castille en 1492 jeta et activa le désarroi des musulmans. Toute une propagande est alors entreprise pour la renaissance de l'islam par des confréries religieuses: elle tend à renverser le pouvoir qui montre tant de faiblesse et d'incapacité dans la défense de la foi". (F. de la Chapelle).

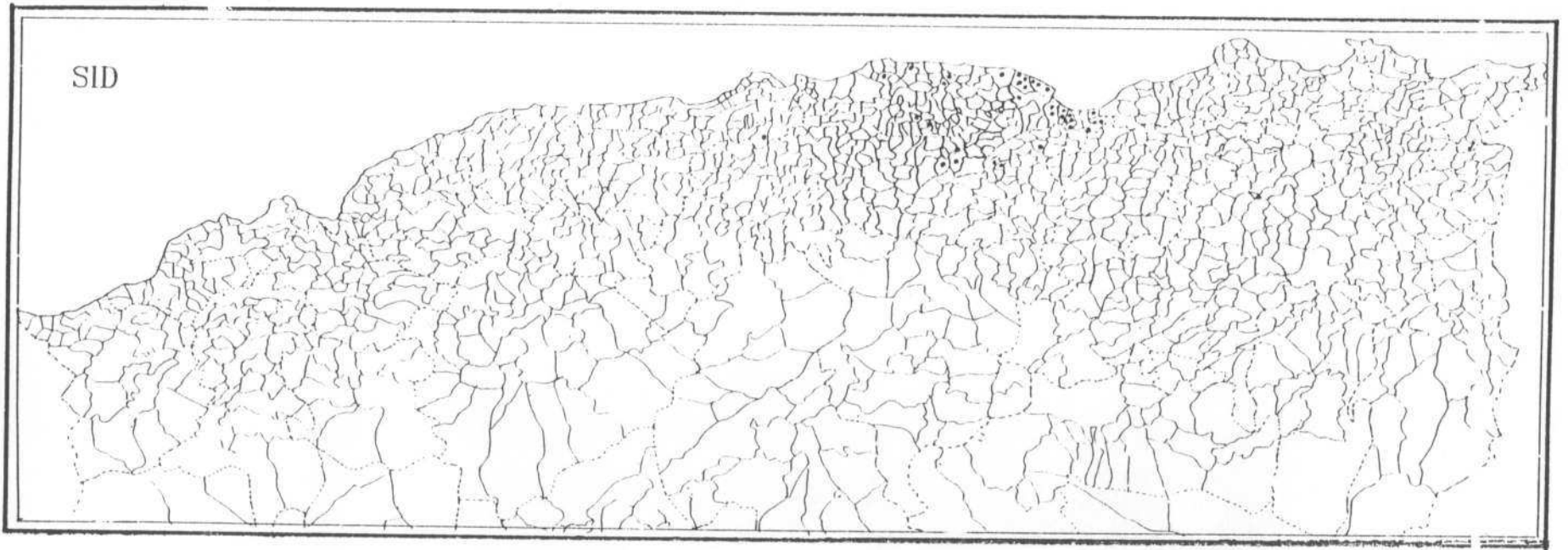
Le nom du village des tribus a été augmenté du nom du saint auquel la confrérie est issue et auquel ces tribus se rattachent désormais. ces lieux sont devenus des centres de pèlerinages et il y a eu une imbrication l'un dans l'autre, c'est à dire l'agglomération est la Zaouia.

Le plus grand nombre de toponymes issus a partir de ces génériques se trouve dans les wilayas de l'Ouest et du Centre algérien. Ce générique est aussi présent, quoique dans une moindre proportion, dans l'Est algérien.

C'est pratiquement les mêmes Zaouias, représentant les mêmes confréries qui sont attestées sur tout le territoire national, avec cependant une répartition spatiale plutôt Nord et montagneuse. (cf. carte n°44)

CONCLUSION

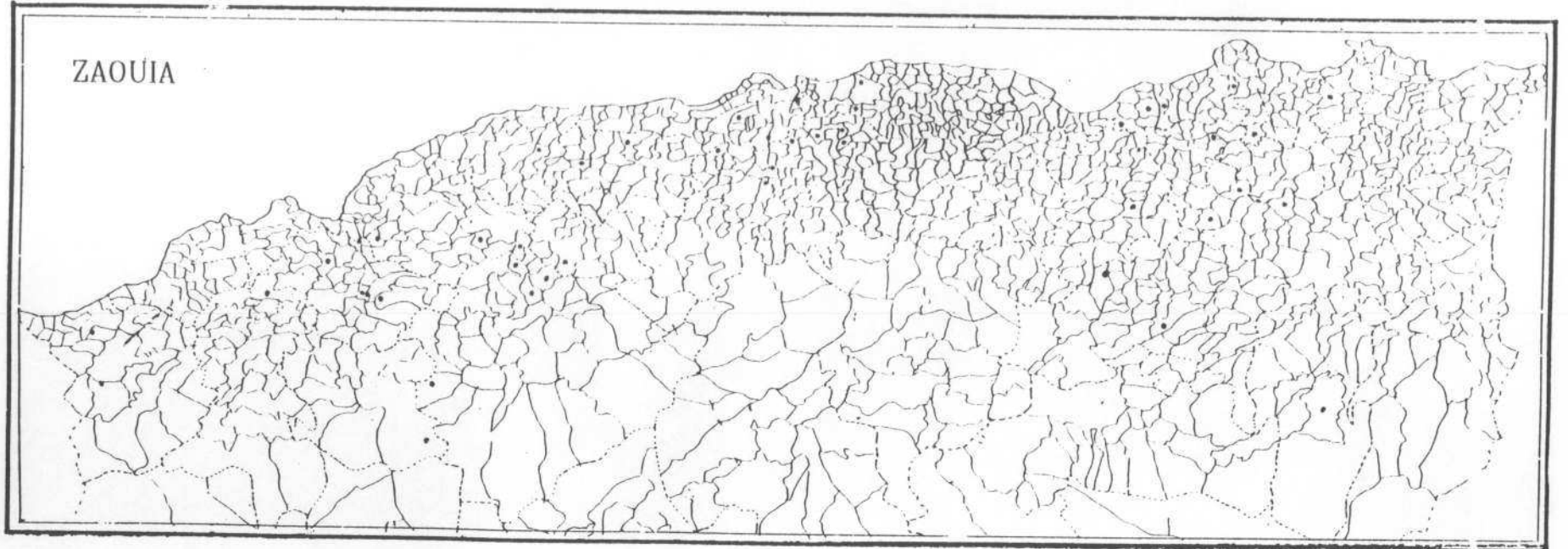
Les hagionymes sont peu présents sur les hautes plaines et se localisent sur les zones montagneuses. L'Est algérien est relativement, le plus dépourvu.



SID

CARTE N° 43

129

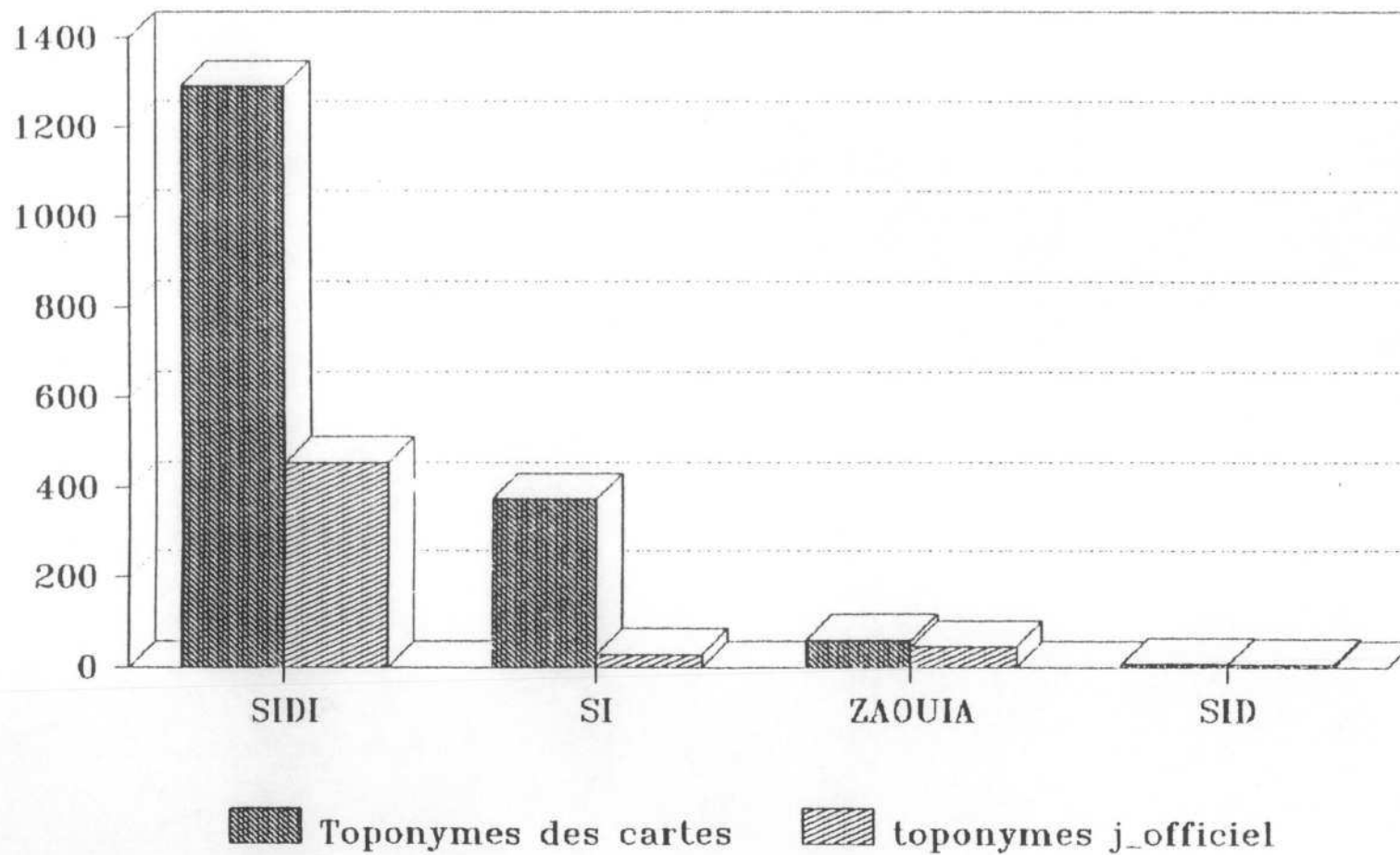


ZAOUÏA

CARTE N° 44

0 100 200 km

Distribution catégorielle des différents toponymes
HAGIONYMES



CHAPITRE VIII

LES GENERIQUES DIVERS

Mechta:

"Campements d'hiver", "chaumière" groupe familial", "groupement de maisons correspondant à cette collectivité" et par extension "Hameau".

Le générique Mechta, pris ici dans le sens d'habitation d'hiver et "aussi employé pour désigner l'ensemble du campement pendant la mauvaise, saison".

Une présence quasi exclusive dans l'Est algérien, 159 fois, sur un total de 197 fois. La répartition spatiale de ces génériques se caractérise, par une localisation, plutôt de plaines et de Hautes Plaines.

la Kabylie et le Sud sont totalement dépourvus de ce générique.(cf. carte n°46)

Bordj:

Signifiant: "Fort", "maison solide, résidence ou magasin", "et aussi une "maison de compagnie," , "Poste militaire". Il est presque toujours en composition avec le nom du propriétaire ", par exemple: "Bordj el Gaid"

Il est reparti surtout, sur les zones montagneuses, et a une large aire de répartition. Il est peu présent, 125 fois, avec relativement une présence plus marquée dans l'Est algérien, 75 fois, soit 60 %. (cf. carte n°49)

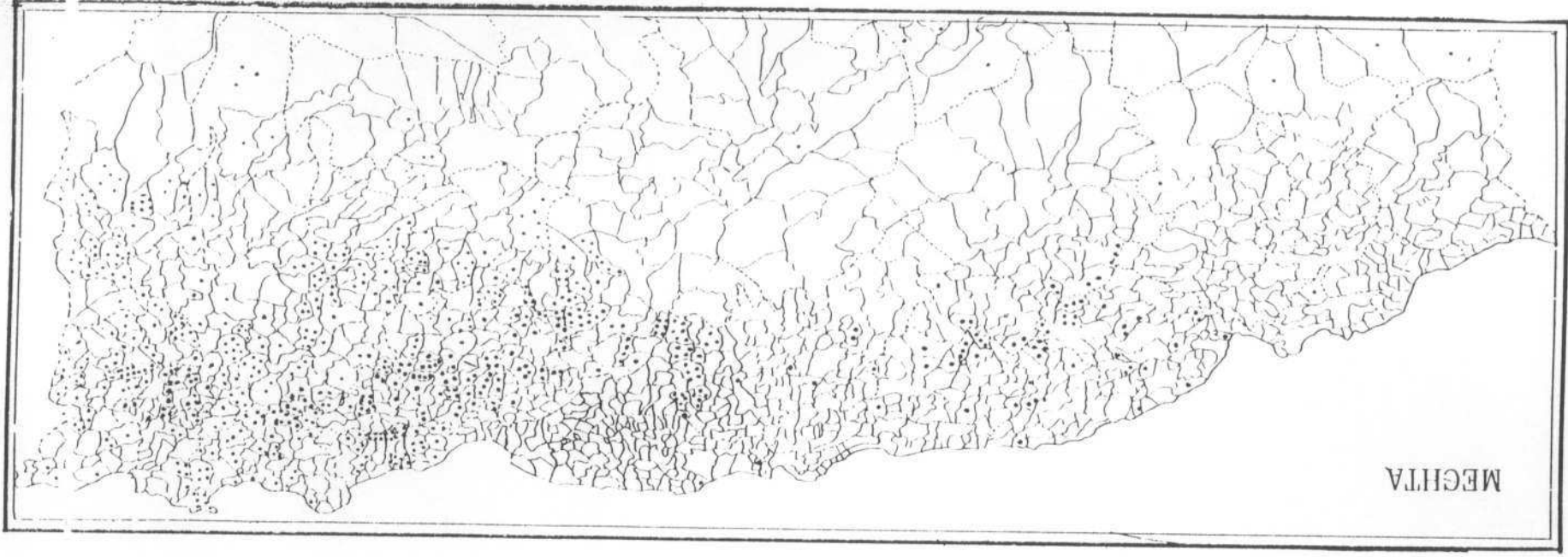
Dar:

Signifiant littéralement "Maison", "habitation" et dont le spécifique est presque toujours un ethnonyme, exemple: "Dar. Brahim". Mais aussi "Dar el aïa".(maison de la confiance).

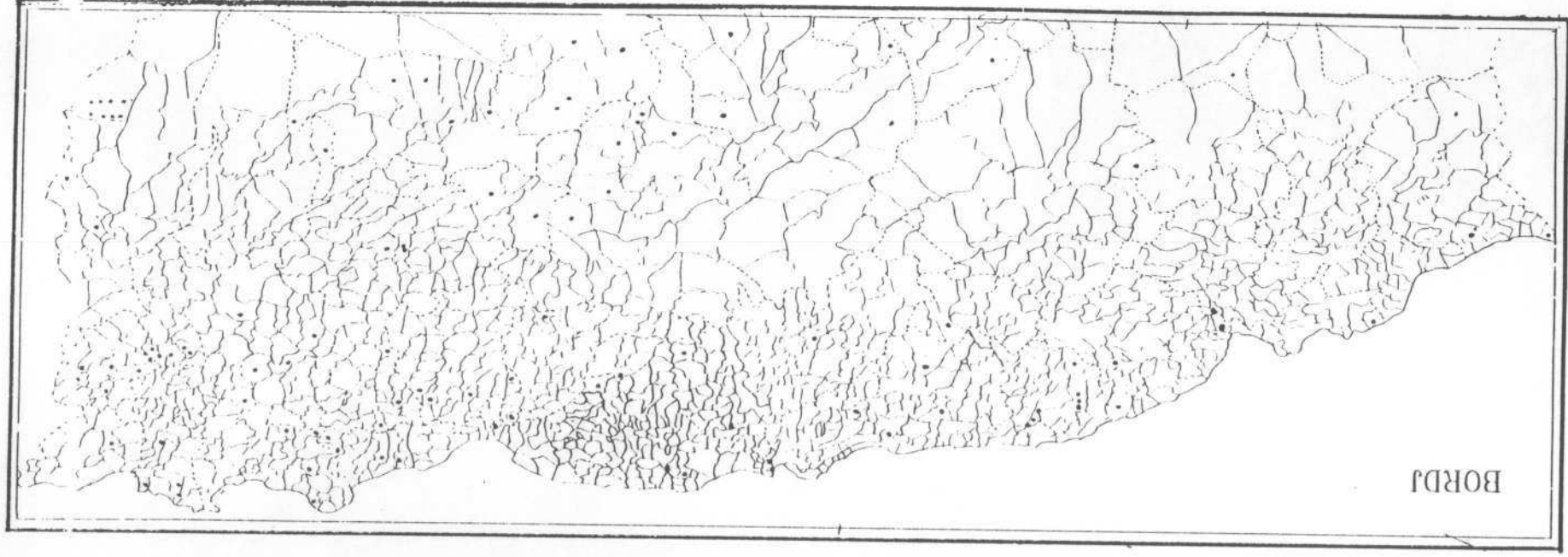
Relativement très peu nombreux (181 fois), celui ci se caractérise par une localisation plutôt lâche sur tout le Nord algérien avec néanmoins une fréquence nettement plus marquée dans le Nord -Est du pays.

GENÉRIQUE MECHTA-BORDJ

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



CARTE N°46



CARTE N°49

0 100 200km

Dans l'Ouest Algérien la moitié des toponymes ayant comme générique "Dar" se retrouve dans la wilaya de Tlemcen et plus particulièrement dans les communes de l'extrême ouest.

Oum:

littéralement "mère", "marque l'abondance d'un végétal ou d'un animal déterminé"

Présent par 100 fois, dans l'Est algérien sur un total de 231, suivi du centre du pays par 71 fois, par le Sud et l'Ouest par 36 fois chacun.

Il est à noter que sa présence dans le centre du pays est située dans la wilaya de Djelfa par 30 fois, et la wilaya de Laghouat par 27 fois. (cf. carte n°80)

Foum:

Littéralement: "Bouche" signifie: "debut"

Très peu nombreux, 48 fois, avec une nette présence dans l'Est algérien 28 fois. Il se localise dans les wilayas de Oum el Bouaghi par 4 fois, de Batna par 6 fois, Tebessa par 3 fois, et la wilaya de Khenchela par 8 fois. Toutes ces wilayas sont limitrophes, les unes par rapport aux autres. (cf. carte n°51)

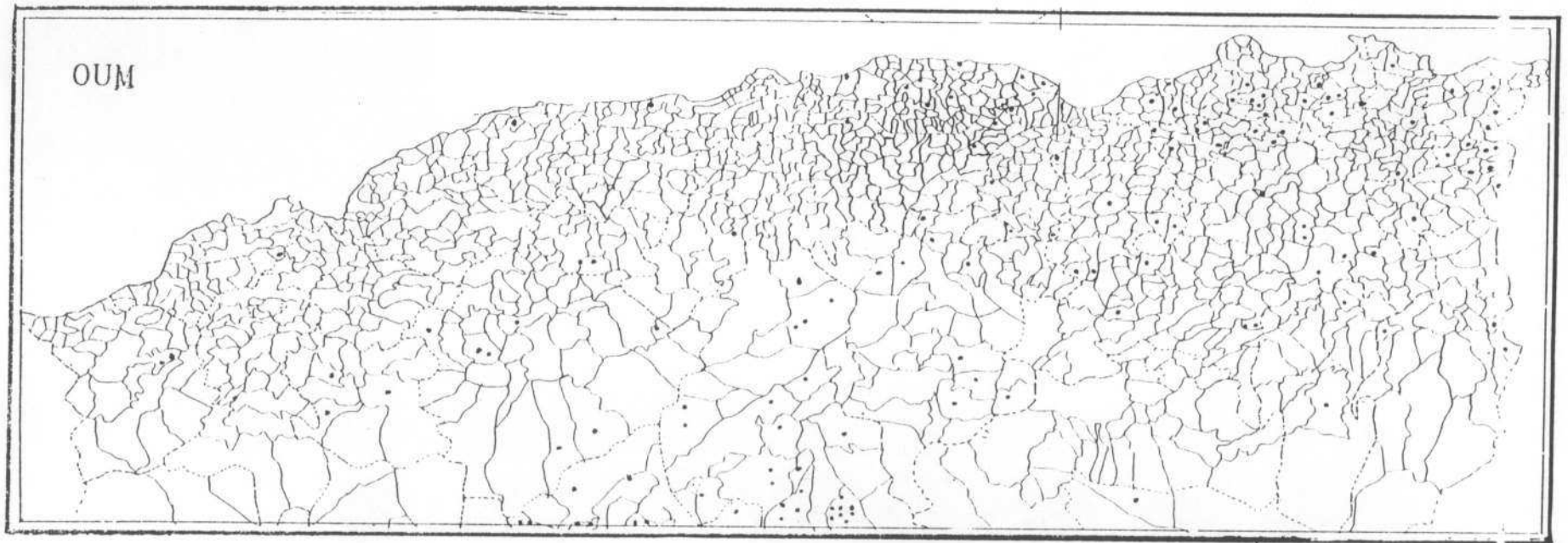
Henchir:

Il signifie " exploitation agricole, domaine d'une certaine étendue", mais aussi d'après, Ch-Tissot: "Les terres fertiles étant toujours indiquées par des vestiges d'établissements antiques; le mot henchir signifie aussi par extension, un amas de ruines romaines ou un champs de ruines romaines".

Une seule attestation est enregistrée dans le centre du pays, dans la wilaya de Boumerdes.

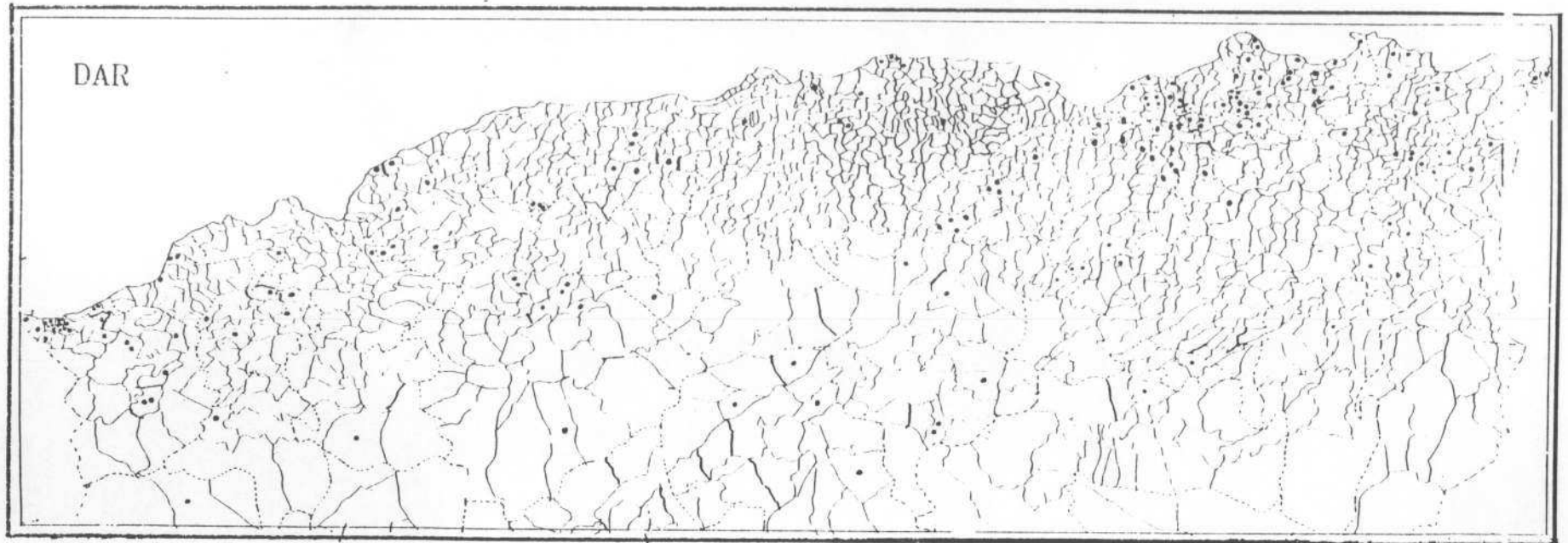
Localisé dans sa totalité 42 fois, dans l'Est algérien et plus particulièrement dans les wilayas de Oum el Bouaghi et Souk Ahras, où il est attesté, respectivement 23 et 11 fois, soit 80,9 %.(cf. carte n°52)

Dans l'Est, à toujours le sens de "ruines"(antiques)



CARTE N° 50

134

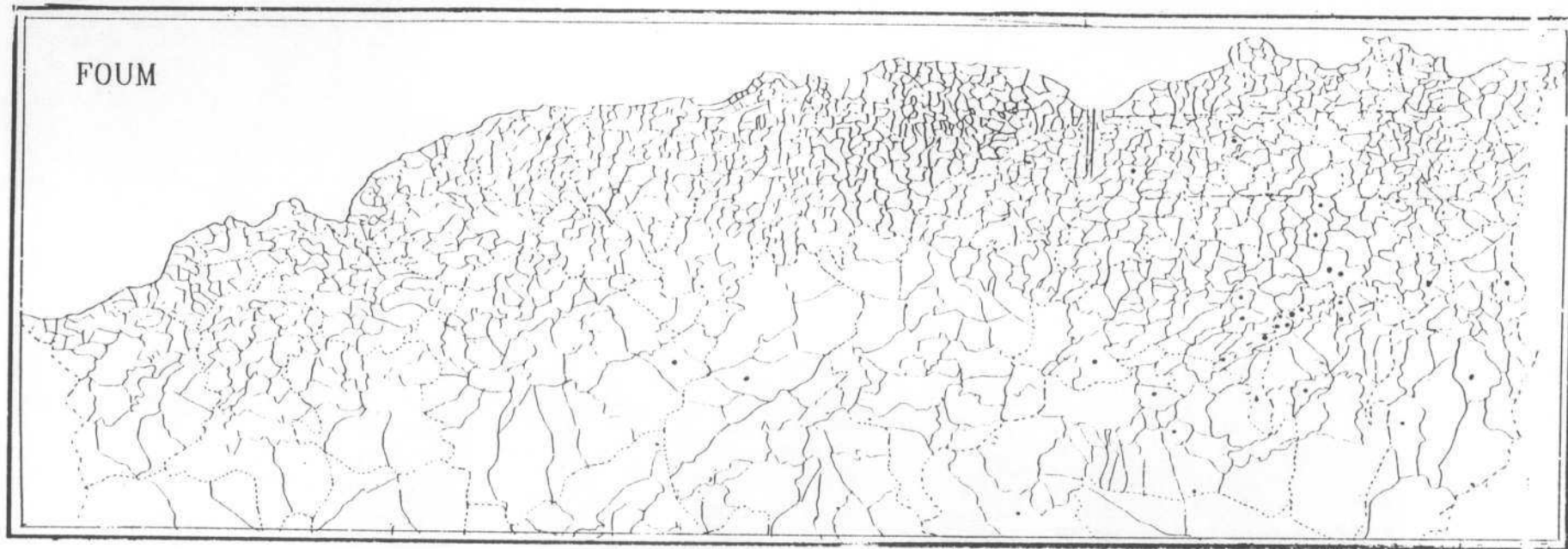


CARTE N° 46

GENERIQUE FOUM-HENCHIR

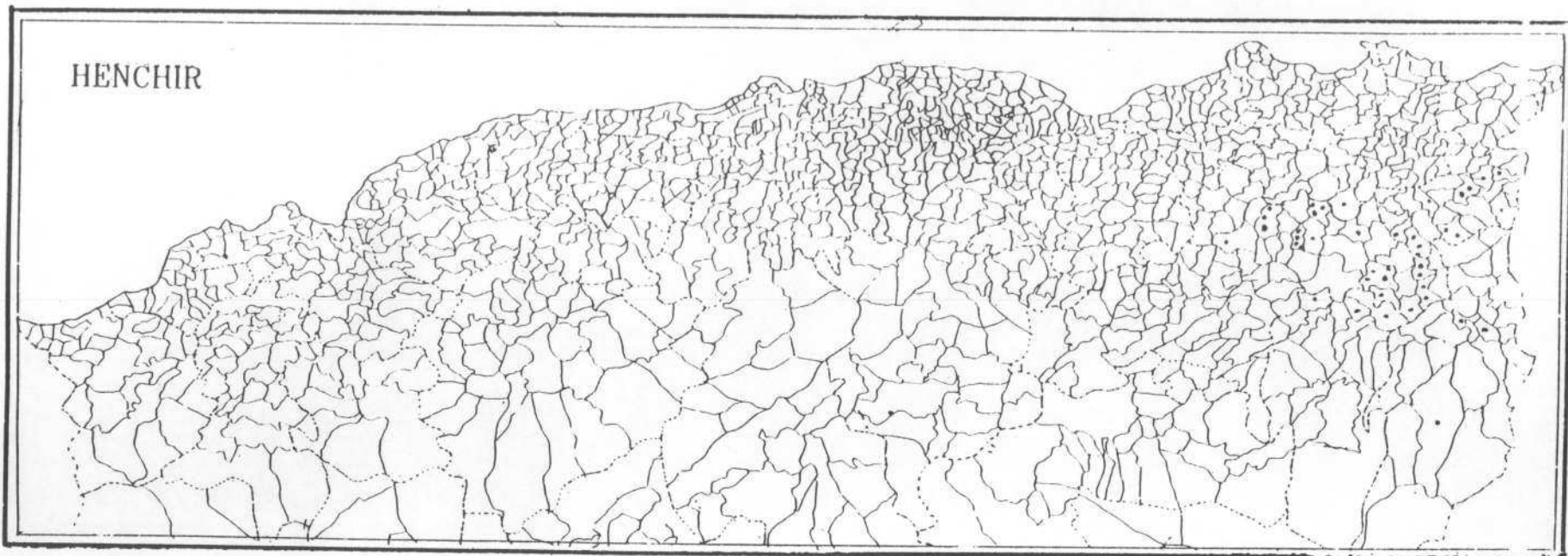
Echelle Approximative 1 / 4.000.000

CARTE N° 51



135

CARTE N° 52



0 100 200 km

Hraouch:

Signifie "enclos, maison de campagne ou ferme". Il s'agit d'un lieu à la fois, habité et cultivé. Il signifie aussi cours d'une maison: "Mais cet usage est restreint et demeure propre au monde urbain". Très peu nombreux, 62 fois, avec une concentration très nette autour d'Alger, avec une fréquence de 44 fois. Cette présence est marquée, surtout, dans la Mitidja. Il est attesté pour l'Est algérien, par une fois, respectivement dans la wilaya d'Oum el Bouaghi, Bejaia, Skikda, Annaba; pour l'Ouest, il est quasiment-absent. (cf. carte n°53)

Djemaa:

Sorte "de conseil municipal traditionnel" "assemblée locale" "conseil représentant la collectivité", gérant les affaires de celle-ci. Ce générique est situé dans les régions montagneuses, et plus particulièrement en Kabylie. Il est présent aussi bien dans l'extrême Nord ouest algérien avec 04 fois, dans la wilaya de Tlemcen, qu'à l'extrême Est algérien, par 4 fois, dans la wilaya de Annaba.

Mais ce générique a une extension plus marqué vers l'Est plutôt que vers l'Ouest. (cf. carte n°54)

Kelaa:

Signifiant: "citadelle " "Village perché sur une éminence " de " hauteur rappelant par sa forme une forteresse ". Mais aussi peu avoir le sens de "piton rocheux ", "Collines rocheuses ".

Ce générique très peu nombreux, 24 fois, se concentre nettement, dans les wilayas de Batna, de Souk Ahras, et à un degré moindre dans celle de Bejaia. Il est aussi attesté une fois, dans les wilayas de Chlef, Biskra et Relizane.

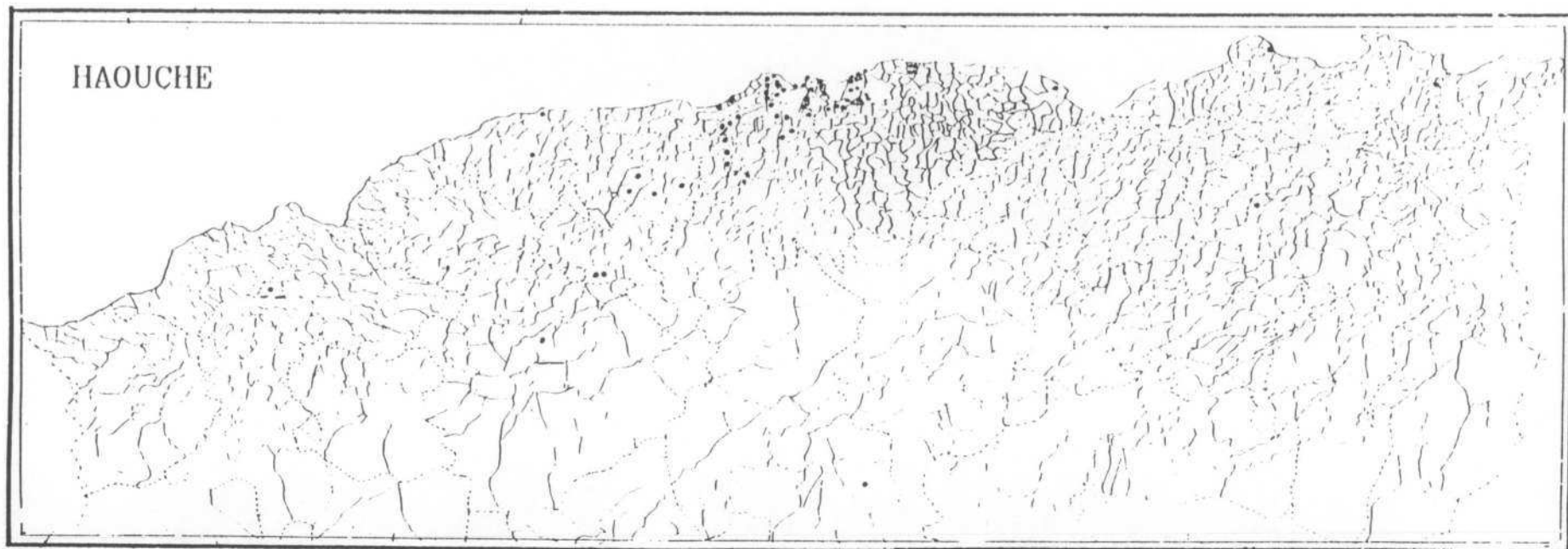
Le centre et le sud du pays sont dépourvus de celui-ci. Dans l'Ouest algérien on en enregistre qu'un seul, dans la wilaya de Relizane. (cf. carte n°56)

Ksar:

Signifiant " palais ", " château ", mais en réalité au Sahara il signifie plutôt " village fortifié " surtout dans sa forme plurielle (Ksour). Très peu nombreux 37 fois, pour toute l'Algérie, il a une présence plutôt à l'Est sur les Hautes Plaines, ou il est attesté par 14 fois.

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENÉRIQUE — HAOUCHE

Echelle Approximative 1 / 4.000.000

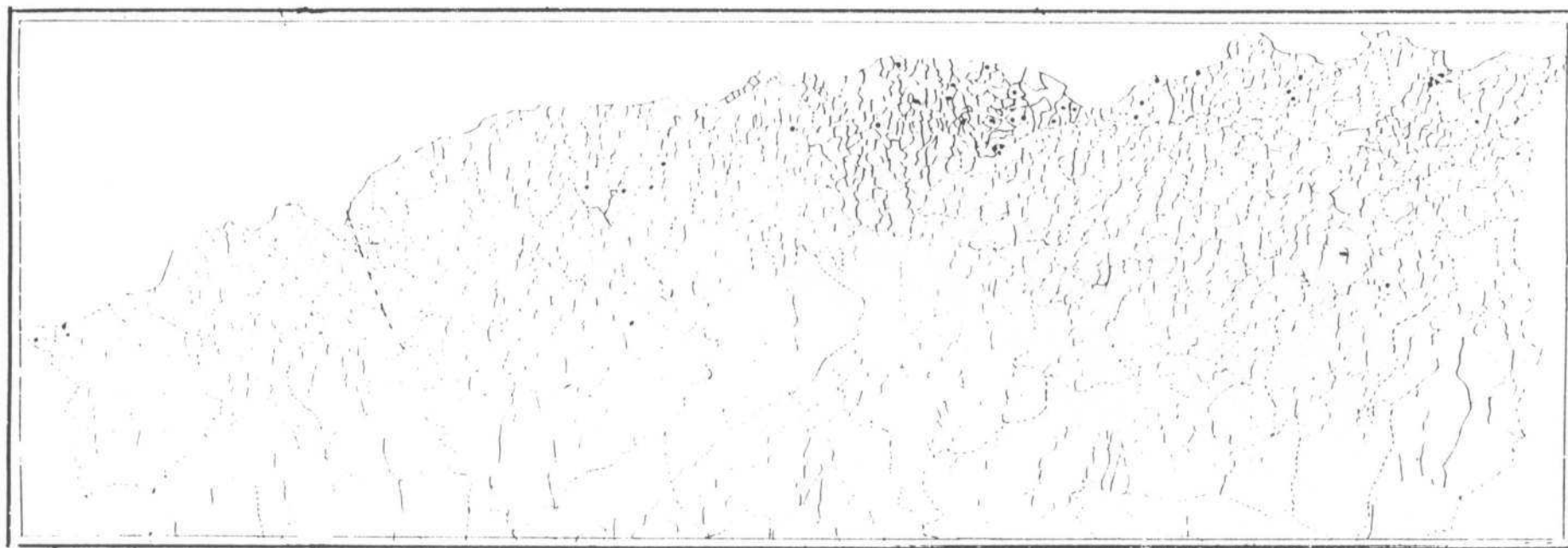


137
CARTE N° 53

0 100 200km

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE: DJEMAA

138



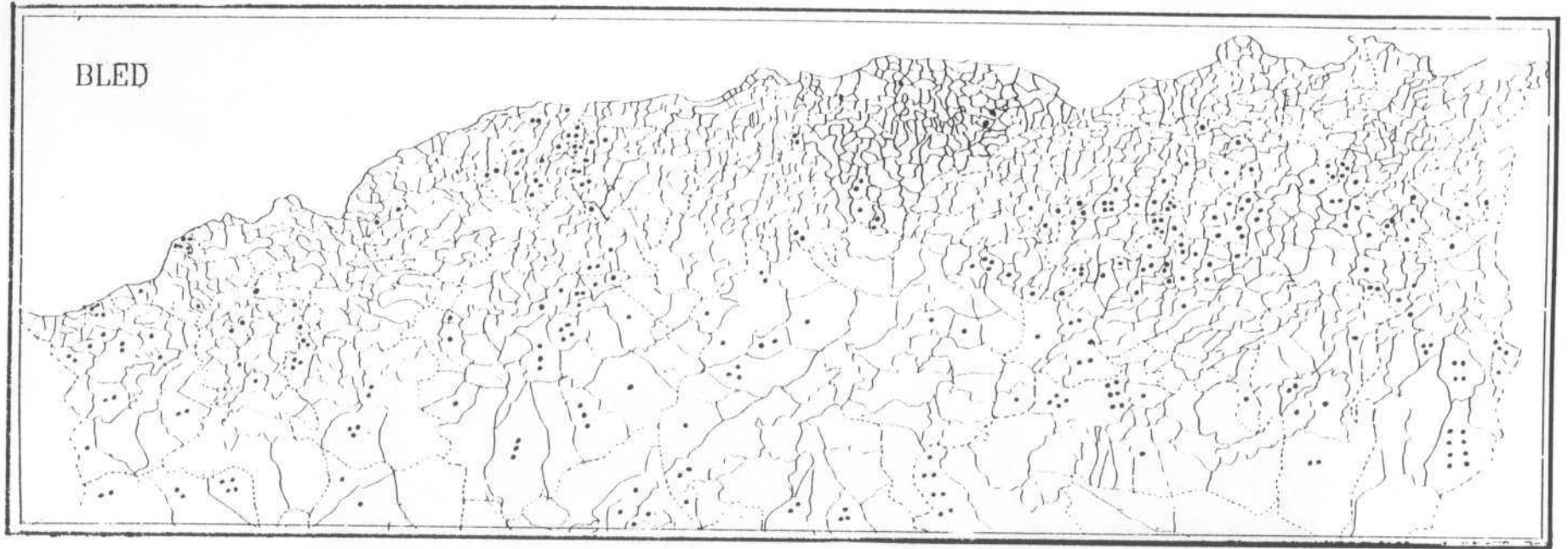
CARTE N°54

Echelle Approximative 1 / 4.000.000

0 100 200km

GENERIQUE BLED — KELAA

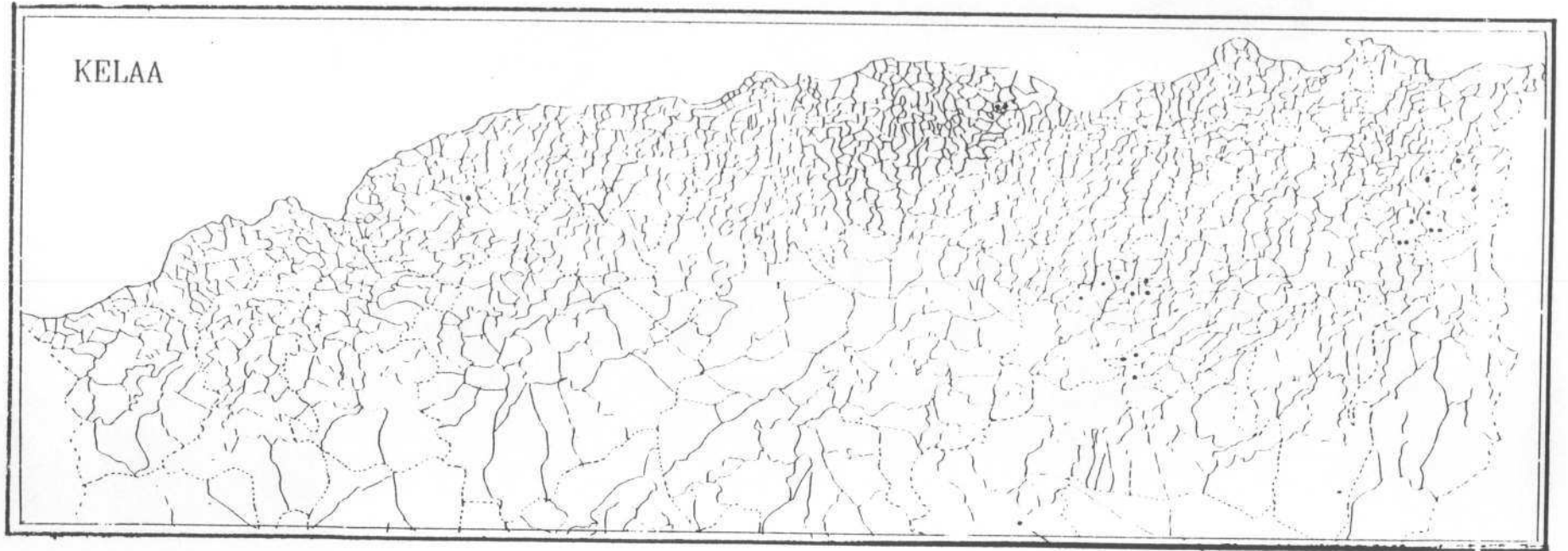
Echelle Approximative 1 / 4.000.000



BLED

CARTE N° 57

139



KELAA

CARTE N° 55

0 100 200 km

Les Ksour se rencontrent dans le Sahara et dans les Hautes Plaines du Sud oranais.

Bled:

signifiant "pays" ayant une répartition plutôt homogène, il est présent par toponymes.

Taddart:

"Village" étymologiquement le terme signifie "lieu de vie". Très peu présent; 10 fois, seulement, il se situe dans la wilaya de Bejaia par 3 fois, et dans la wilaya de Tizi-Ouzou par 5 fois. Il est présent 01 fois, dans la wilaya de Tlemcen. (cf. carte n°48)

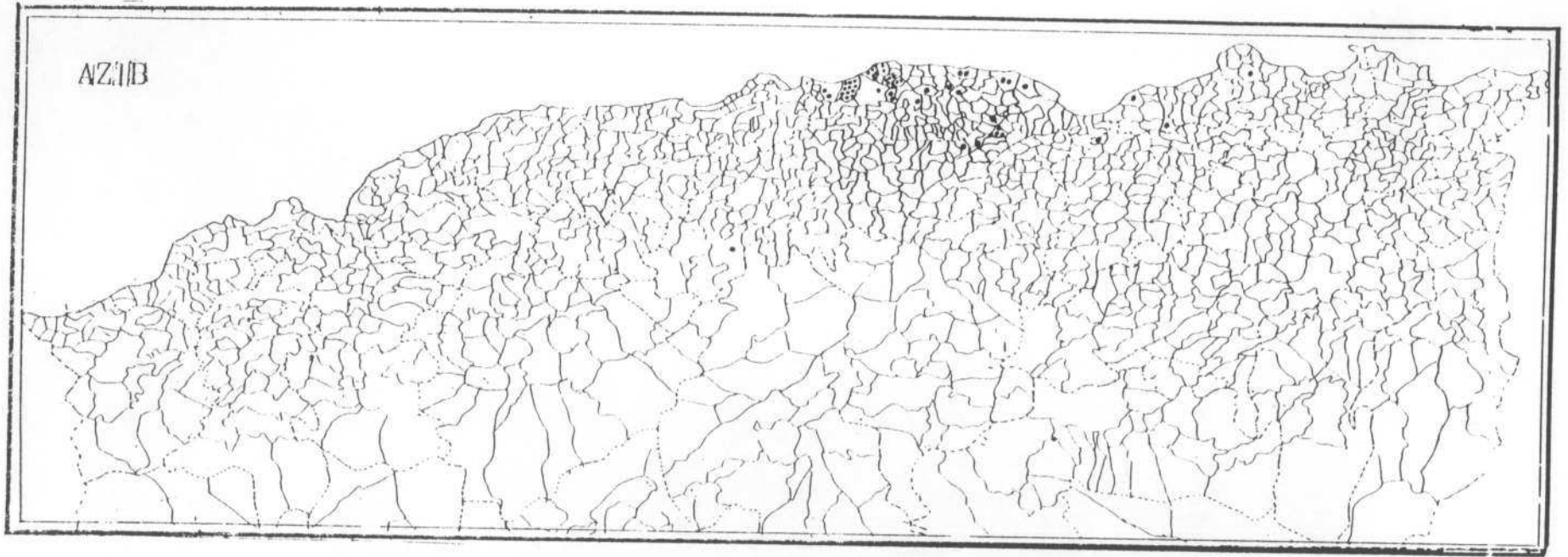
Azib:

Signifie " Ferme, maison isolée à la campagne ", "campement de printemps ou d'automne, "pâturage ".

il est attesté par 61 fois, principalement en Kabylie: 35 fois, dans la wilaya de Boumerdes, 9 fois, dans la wilaya de Tizi ousou et 11 fois, dans la wilaya de Bejaia; il est aussi présent dans la wilaya de Jijel par 2 fois, aussi dans celle de Skikda, wilaya dite arabophone, par une (01) fois. (cf. carte n°47)

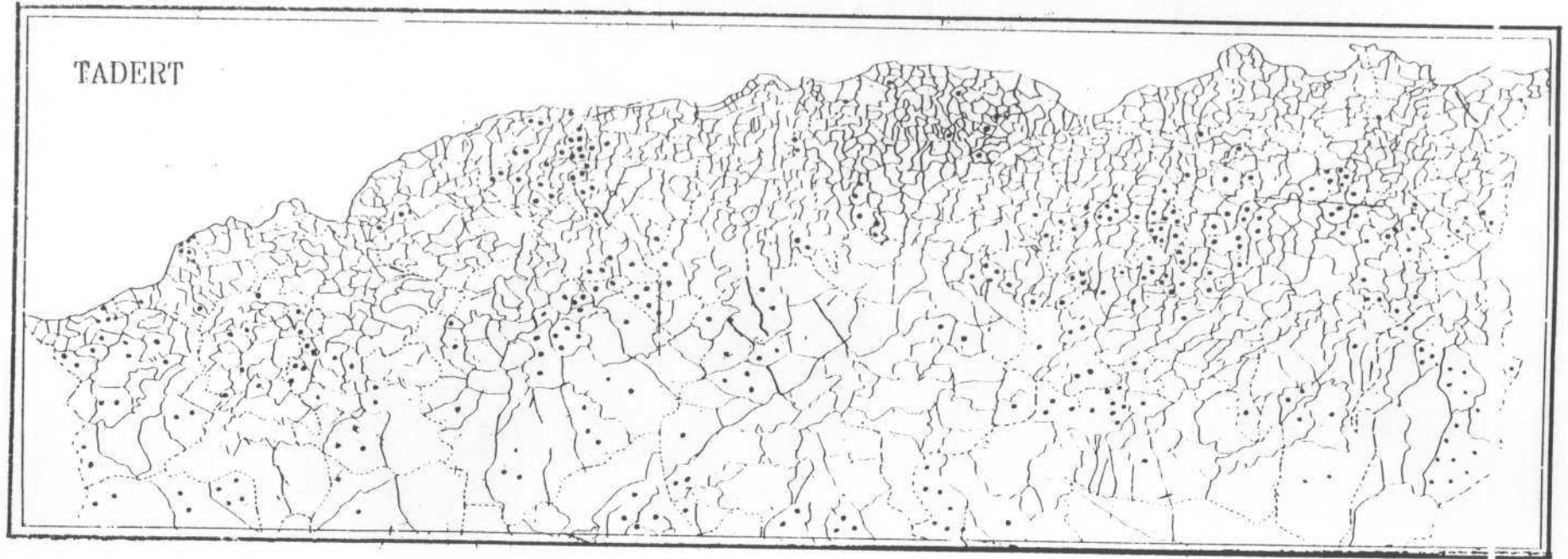
Deux génériques seulement renvoient à des noms de lieux habités: ce sont Taddart et Azib.

Le nombre total de toponymes recensés et ayant ces génériques est de respectivement 61 et 10. Très peu nombreux, comparés à ceux ayant un générique se rapportant au relief, et à l'eau.



CARTE N° 47

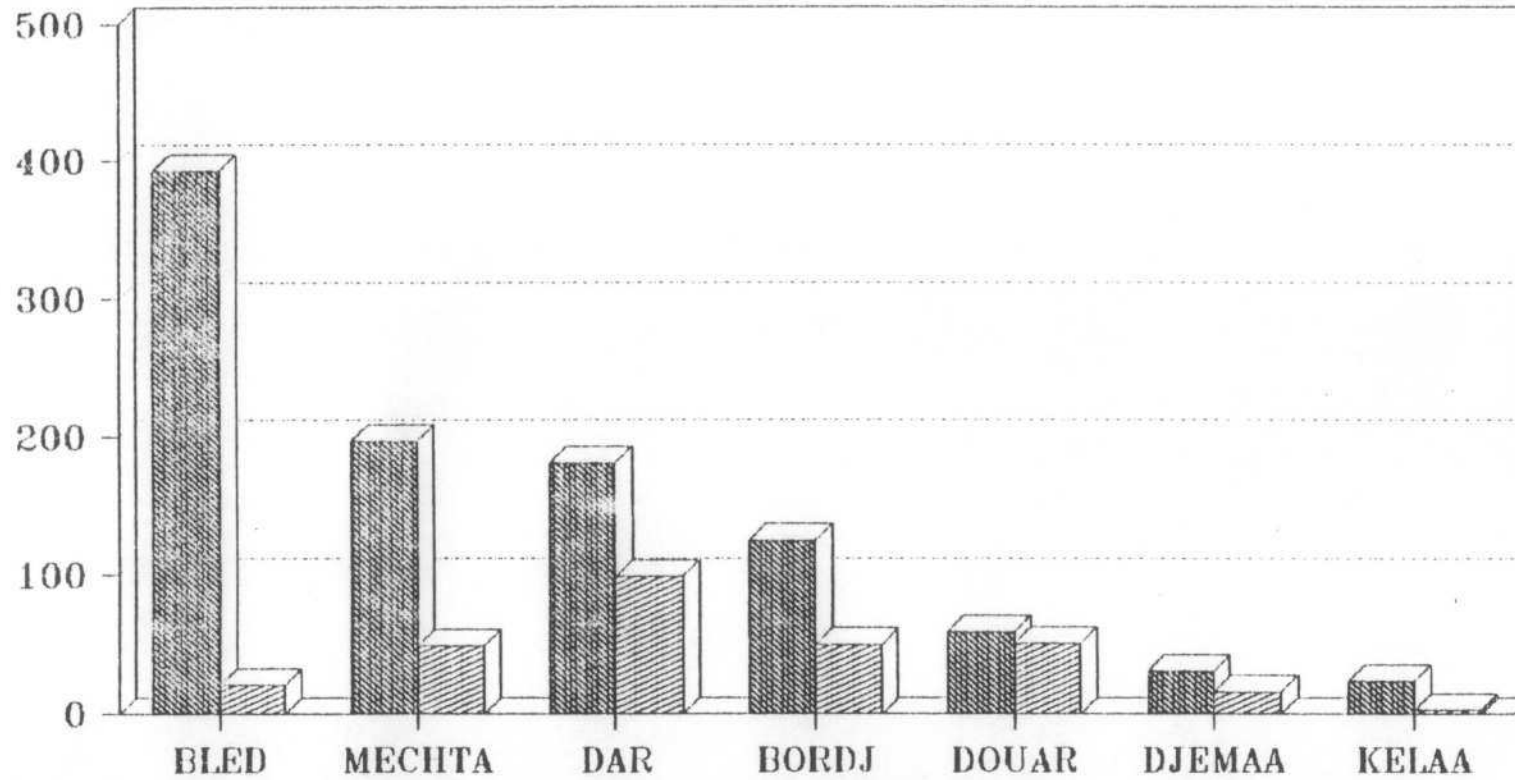
141



CARTE N° 48

Distribution categorielle des differents toponymes

DIVERS

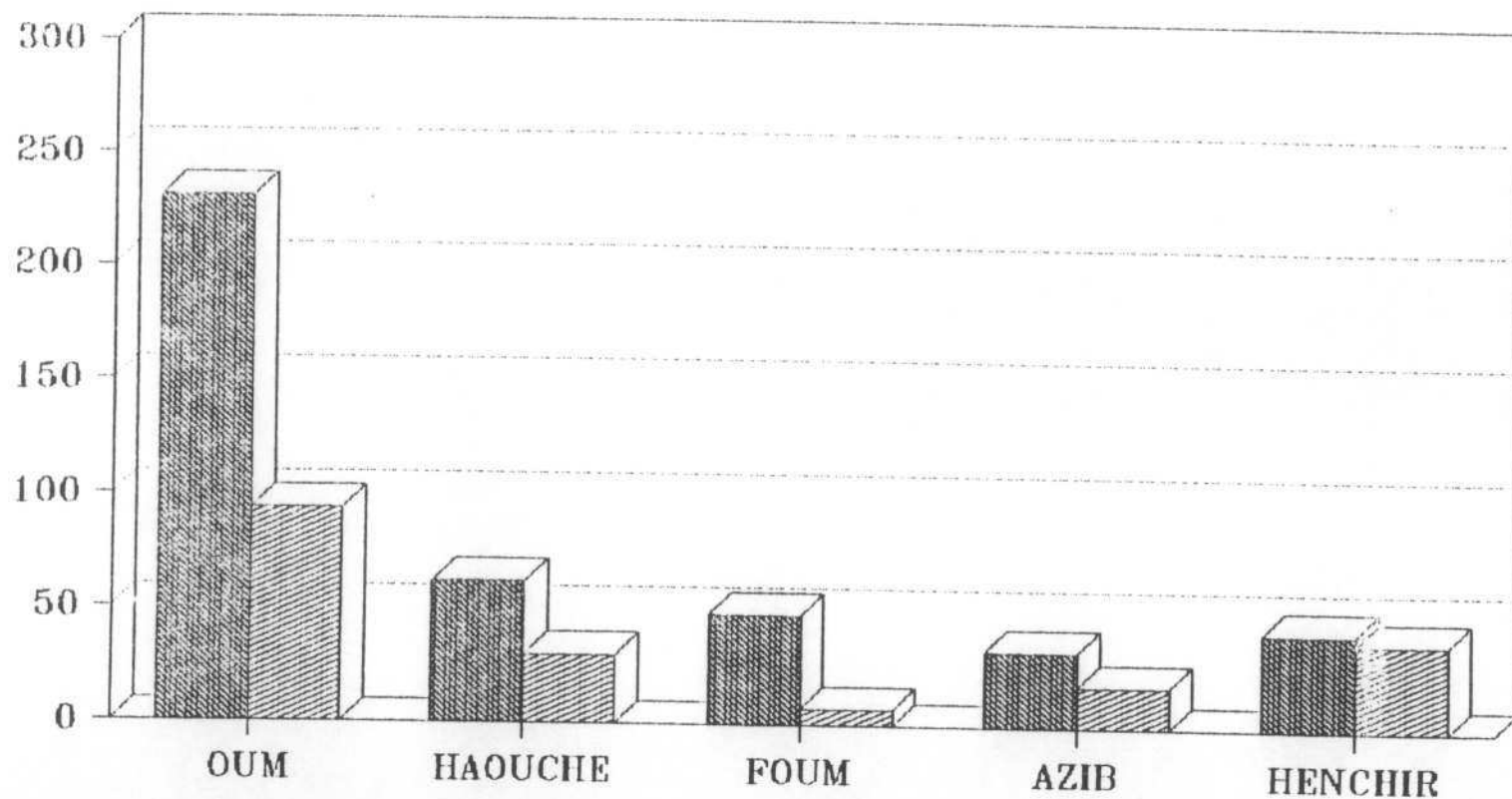


■ D'apres les cartes ▨ D'apres j_officiels
topographiques à differentes echelles

N=1

Distribution categorielle des differents toponymes

DIVERS

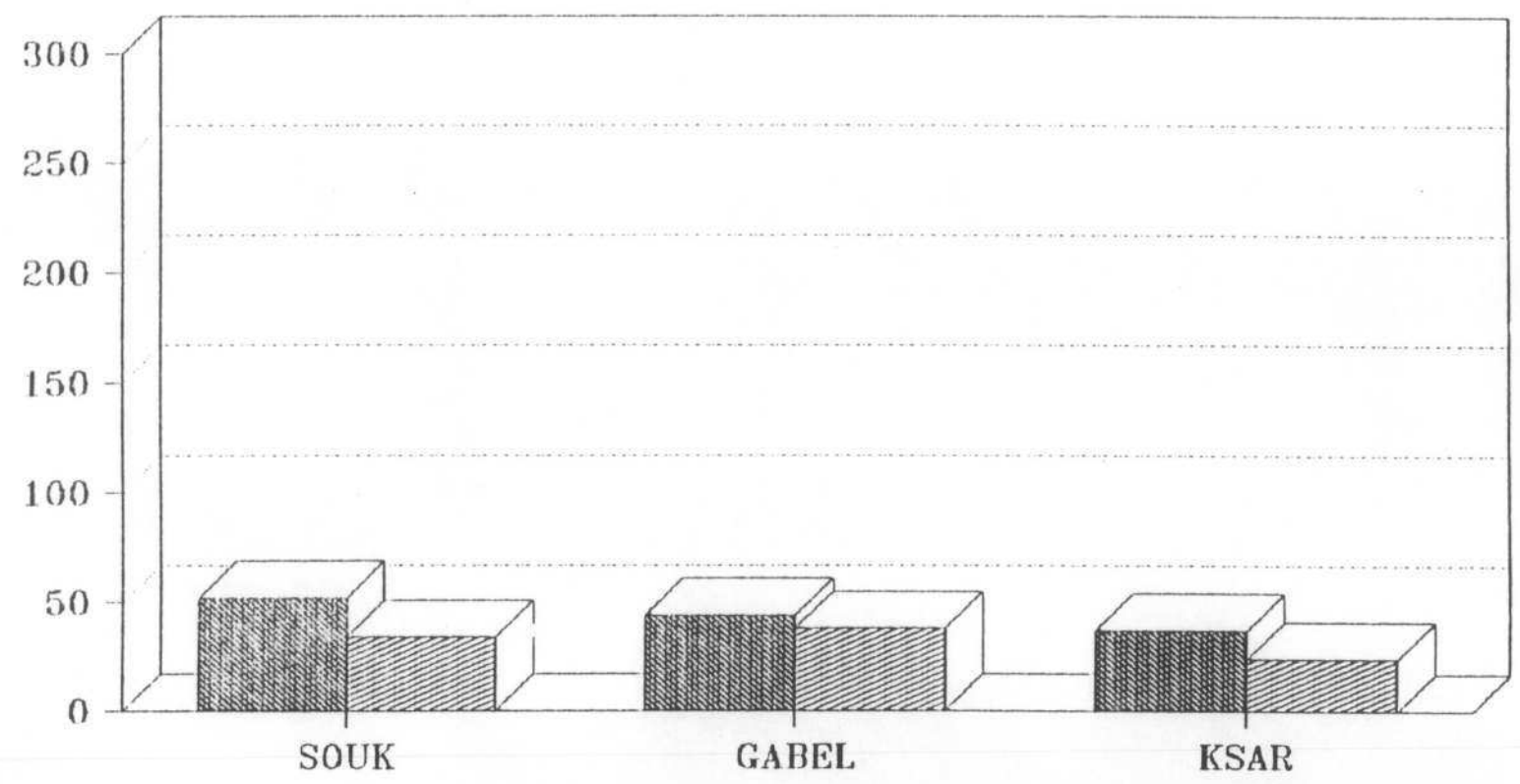




■ D'apres les cartes ▨ D'apres j_officiels
topographiques à différentes échelles

N=2

Distribution categorielle des differents toponymes

DIVERS



 D'apres les cartes  D'apres j_officiels
topographiques à différentes échelles

N=3

TROISIEME PARTIE:

**PRATIQUES DE L'ESPACE ET
PRATIQUES
DE LA TOPONYMIE**

CHAPITRE IX

TOPONYMIE ET SOCIÉTÉS AGRAIRES PRÉ-COLONIALES

"les limites de mon langage signifie les limites de mon monde"
(Wittgenstein, cité par Raffestin, 1980).

INTRODUCTION:

Pour les tribus algériennes, le toponyme est un signe sémantique au même titre que d'autres utilisés, pour marquer et délimiter un territoire.

Toute propriété porte le nom de l'individu ou du groupe propriétaire, qui marque aussi les limites de celle-ci, et en paraphrasant Wittgenstein, nous pouvons dire que ma propriété s'arrête là où s'arrête mon nom.

IX.1 Toponymie et société sédentaire

A/ CARACTERISTIQUES DE LA SOCIÉTÉ AGRAIRE ALGÉRIENNE ET SA TOPONYMIE:

La réalité sociale et spatiale de l'Algérie pré-coloniale se caractérisait par le double genre de vie: d'un côté le sédentaire, montagnard, ayant un habitat fixe, pratiquant une culture intensive où le statut foncier des terres était de type Melk, et de l'autre côté, le nomade et le semi nomade, pratiquant l'agropastoralisme et où les terres sont de statut Arch et à habitat mobile.(1)

Nous posons comme hypothèse et postulat que à ces deux sociétés occupant ces deux espaces correspondent une dénomination à base d'ethnonymes différente.

A ces deux espaces correspondent en effet deux dénominations distinctes: Les noms de lieux des Hautes Plaines portent-ils des noms différents de ceux des Montagnes. Ces dernières sont porteuses, en majorité, de noms ayant base, Ben, Bou, Bei (fils au singulier), par contre celles ayant comme domaines, les Hautes plaines, ou celles qui sont en contact immédiat avec le Sahara, portent, en majorité, des noms ayant comme base Ouled et Beni (fils au pluriel).

(1): En définissant les différentes populations par le degré de leur attachement au sol, Prenant, Lacoste, et Noushi, ont qualifié de semi-sédentaires, les habitants du littoral et de la frange Nord des hautes plaines, de semi-nomades, les pasteurs des Hautes Plaines, et de nomades, ceux qui faisaient, le va et vient entre le Nord et le Sud et dont l'activité essentielle était l'élevage.

~~C'est le Omran el Hadari et le Omran Badaoui de Ibn Khaldoun.~~

A.1/ LA SOCIÉTÉ SEDENTAIRE:

La société sédentaire est plutôt montagnaise, pratiquant l'agriculture ou domine l'activité agricole et arboricole, et où l'élevage n'est qu'un apport d'appoint. La coopération se situe généralement à l'échelle de la famille sur la base d'une propriété familiale indivise.

La famille est ici une "cellule économique et sociale de base" qui réunit " les conditions qui lui permettent d'assurer sa propre reproduction ".(1)

" C'est les liens de consanguinités (qui constituent) l'archétype de tout lien sociale et ou même les relations de parentés constituent le modèle de relation économique." (F. Bourdieu, 1970.)

Elle est la cellule économique et sociale de base. Elle constitue l'échelle de l'activité productive, l'espace où s'exerce les activités.

Elle est renforcée par une forte cohésion où les liens de sang primant " les liens de parentés sont perçus comme supportant des formes collectives."

A l'unité de la famille correspond une unité de l'exploitation et de ce fait la notion de famille et celle du patrimoine se trouvent confondues.

la superposition des groupements communautaires et les rapports de parentés sont souvent de mise. Ces liens de parentés ont une fonction idéologique de premier ordre (Claudine Chaulet, 1987).

La cellule économique et sociale de base dans ses zones est représentée donc par la famille plutôt restreinte; il y a identification entre les liens de parentés et les formes communautaires

C'est le pays où domine la propriété familiale de type indivise (espace Melk).

C'est par le nom de la tribu ou de la famille qu'on rattache les individus pour les situer dans l'espace.

(1): Elle est "l'unité économique, de production et de consommation, unité politique au sein de la confédération, qui est le clan, unité religieuse" (F. Bourdieu, 1970).

Cet espace est le domaine de la propriété privée où la frontière limite règne; chaque parcelle, chaque propriété est matériellement délimitée et dénommée (amas de pierre, roseaux,...), (1), la dénomination est également plus restreinte, la référence toponymique dans ces espaces renvoie, non pas au groupe, mais plutôt à l'individu, au propriétaire lui même ou à son fils.

C'est une toponymie qui renvoie à l'individu, à la famille restreinte.

Les bases Ben, Bou, Bel, sont présent^{es} par plus de 2195 fois.

Le toponyme joue ici le rôle de titre de propriété, de marquage du bien familial, de repère cadastral, car comme nous savons, généralement les membres de la société algérienne de tradition musulmane, ne possèdent pas de titre de propriété, et même s'ils en détiennent un, celui-ci ne précise ni sa superficie ni ses limites.

Ce sont les membres du groupe, reliés entre eux par la parenté, symbolisée par le nom, qui forment l'unité de production et d'exploitation sur un patrimoine connu et reconnu par le nom de son propriétaire.

Ce Nom constitue un capital qui véhicule un pouvoir, un honneur et une place dans la société. Il est le symbole de l'unité de la famille et de sa force.

On peut donc dire que l'unité généalogique, qui renvoie à l'individu, exprime une appropriation privé, d'une ou plusieurs parcelles, identifié par le nom du propriétaire ou de son descendant direct.

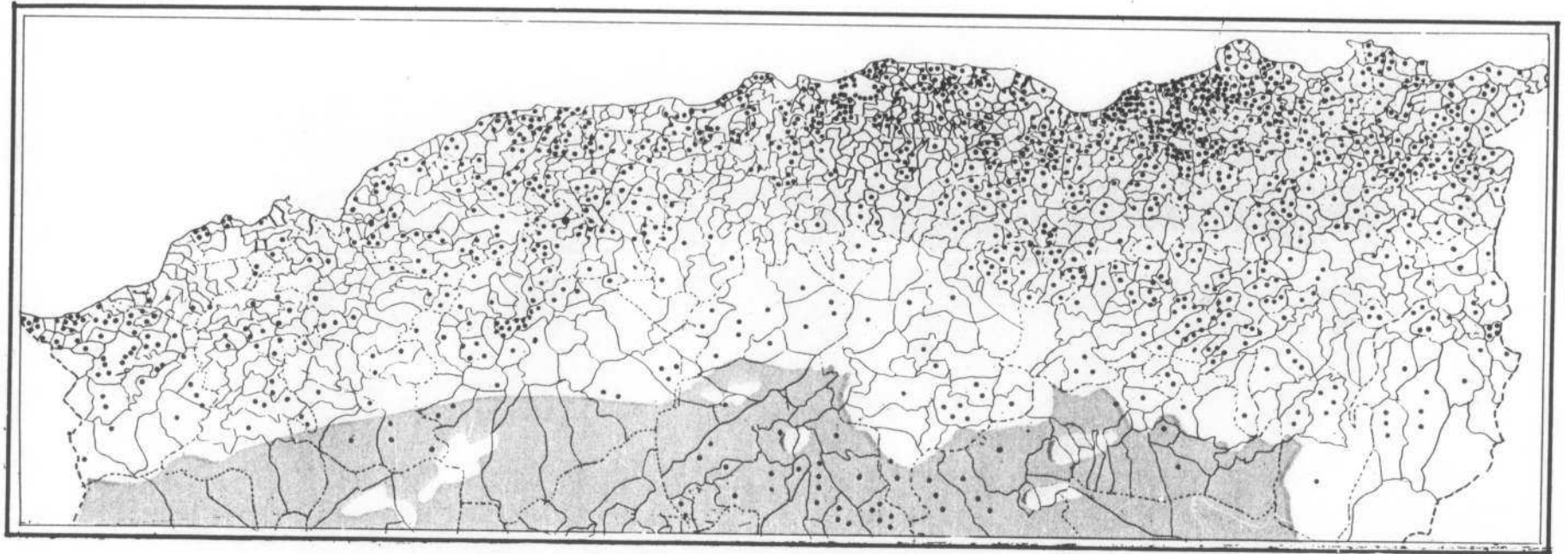
Si dans l'espace sédentaire, sur les zones montagneuses, la démarcation est claire: les jardins, les vergers, les terres de labours sont bien matérialisés sur le terrain, la dénomination l'est également; elle est précise et identifie des unités de production et d'exploitation de petites tailles.

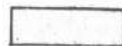


L'espace est identifié sur le terrain, par un Nom, lequel désigne et anime un territoire distinct des autres.

(1): "La limite avec le champ voisin est parfaitement connue, comme elle est matérialisée par des murettes de pierres, de ressauts de terrains ou simplement de haies. Lorsqu'il n'y a ni pierres ni ressauts ni haies on établit une cloture". (Noushi A 1959.)

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE : BOU

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



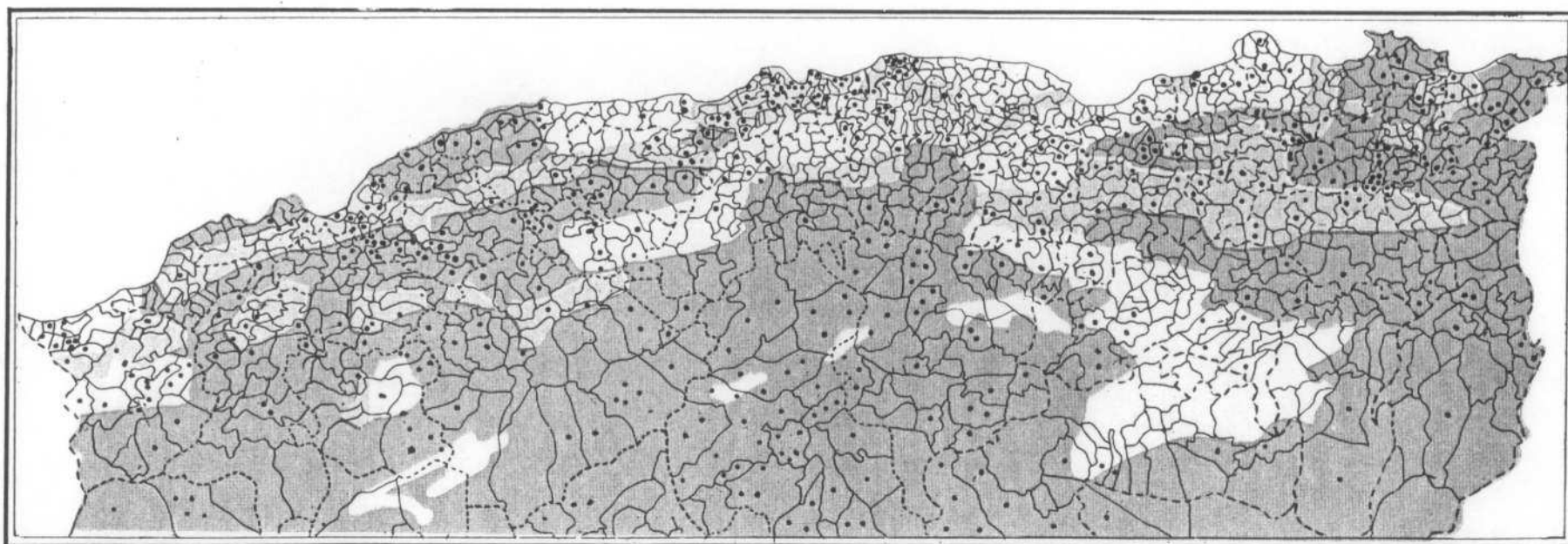
-  Espace sédentaire.
-  Espace semi-nomade.
-  Espace nomade.




0 100 200 km

Etablie d'après l'atlas d'Algérie et de Tunisie par AUGUSTIN BERNARD et R. DE FLOTTE Roquevaire 1933 modifiée.

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE : BEN et BEL

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



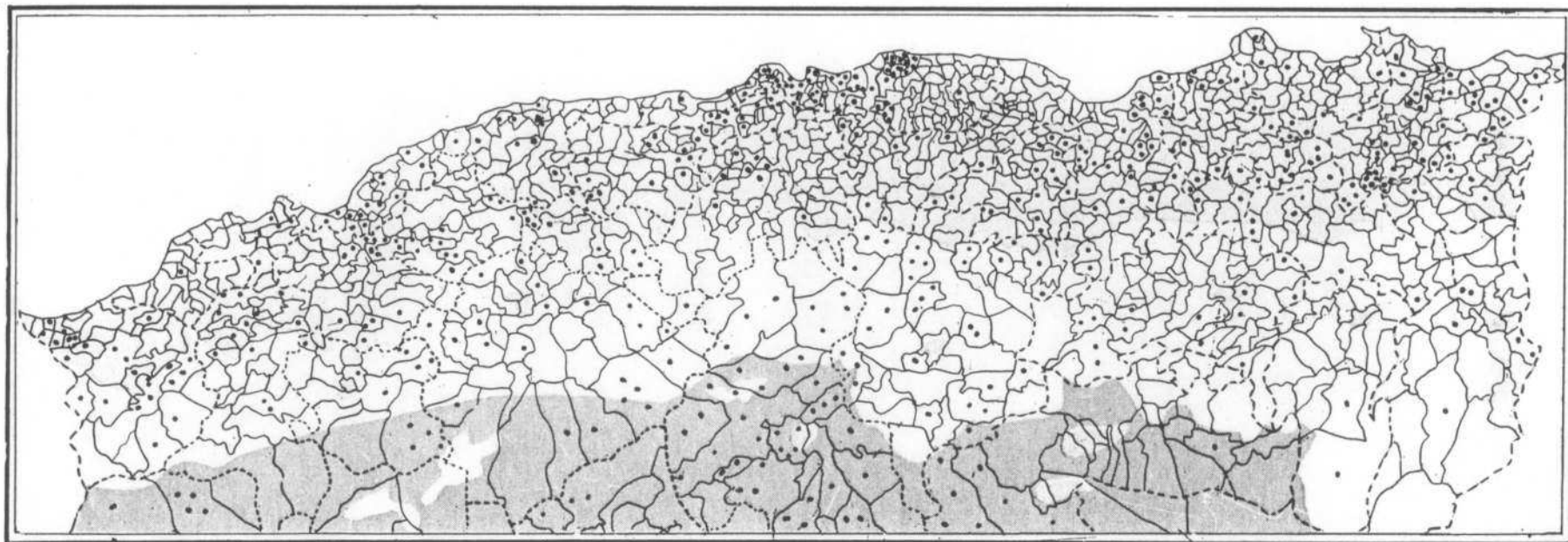
-  Pays Melk
-  Pays Arch
-  Pays Colonial


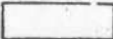

0 100 200 km

Fond de carte
Etabli d'après Marc COTE : Algérie premice d'un aménagement OPU.1983.

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUES : BEN et BEL

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



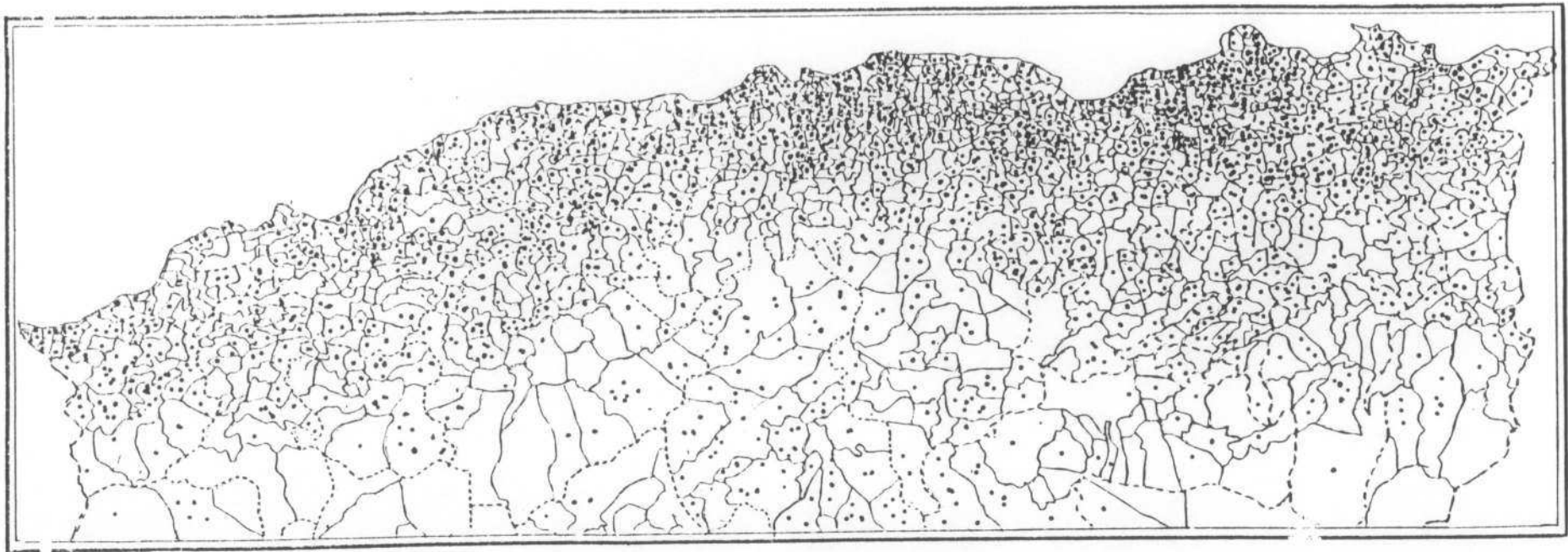
-  *Espace sédentaire*
-  *Espace semi-nomade*
-  *Espace nomade*

0 100 200km

Etablie d'après l'atlas d'Algérie et de Tunisie par AUGUSTIN BERNARD et R. DE FLOTTE Roquevaire 1933 modifiée.

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENÉRIQUE BEN BEL BENI AHL BOU

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



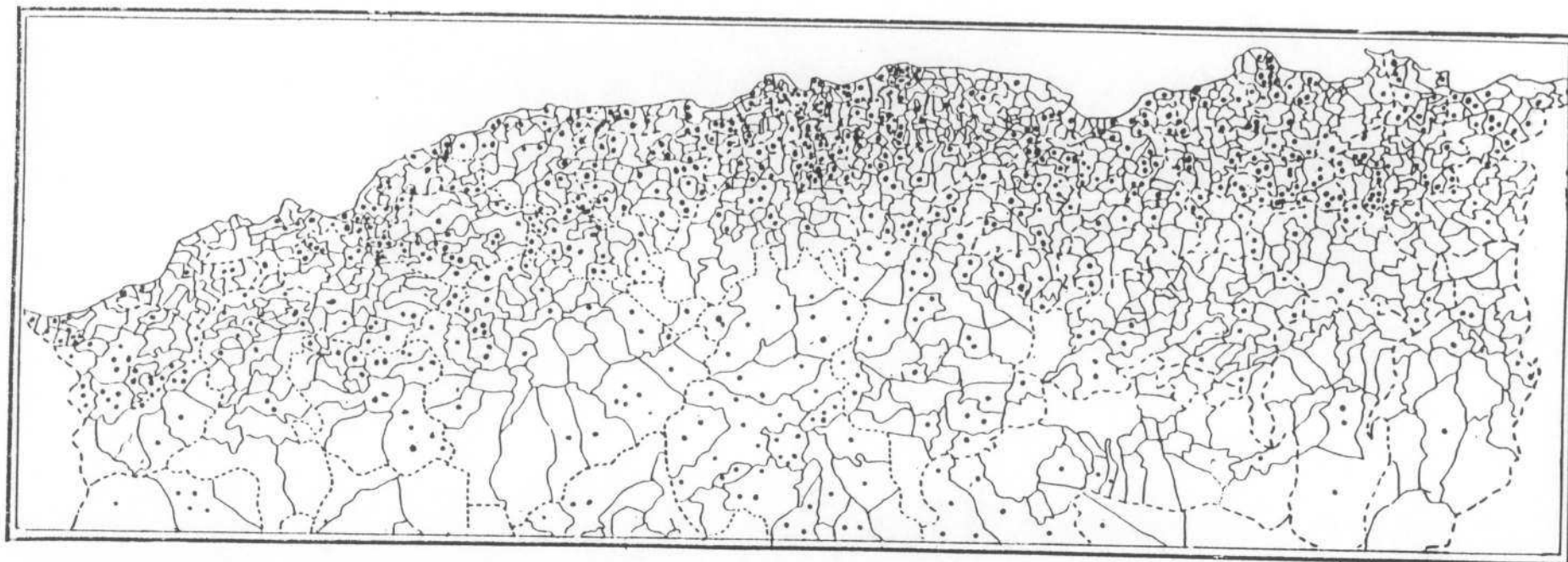
153

CARTE N° 65

0 100 200 Km.

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE BEN BEL BENI AHL

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



0 100 200 km

Ces lieux sont aussi et tout d'abord, un nom qui sert à rattacher les hommes à leur terroir. Il sert aussi à départager les tribus et les familles.

Chaque individu se rattache à tel ou tel nom de tribu et par conséquent à tel ou tel espace: l'unité territoriale de la tribu ou de la famille est complétée par l'unité de parenté: "Le mythe des origines définit le champ des solidarités du groupe". (Noussi A, 1959).

IX.2 Toponymie et société semi nomade ou agro-pastoral:

Avertissement

La limite entre espace agro-pastoral, espace sédentaire et espace nomade n'est pas facile à déterminer commune par commune, et c'est pour cela que dans nos statistiques et notre démarche, l'espace agro-pastoral comprend toutes les wilayas ayant une partie de leur territoire dans les Hautes Plaines, bien que le reste de leur superficie se situe sur les montagnes telliennes et sahariennes.

Ce classement est le résultat d'une appréhension du problème: Il nous est très difficile de faire un classement fin de cet espace en fonction des communes.

Un tel classement, nous en sommes conscients ne peut satisfaire le géographe ou le chercheur vu l'échelle administrative retenue.

Il a été retenu, vu la difficulté d'en avoir un autre répondant aux délais qui nous sont imparties, mais aussi parce qu'il peut apporter des réponses à nos interrogations au stade actuelle de nos recherches.

Les chiffres et les statistiques disponibles, et étudiés à cette échelle (Wilaya) si insuffisants soient-ils, sont néanmoins des indicateurs, importants, pour nous livrer des éléments d'analyses et d'explications.

La société-nomade et semi-nomade ou l'espace ouvert, sans limites, sans frontières:

"Les tribus en perpétuels mouvements partant à la recherche de l'eau et des pâturages rendaient superflue toute notion de frontières " (Boutros Boutros Ghali, 1973).

Si dans le massif montagneux, l'attachement au sol est plus accusé et la coopération se situe le plus souvent au niveau de la famille, dans les grandes familles nomades et semi-nomades il l'est beaucoup moins, et les relations familiales, sont beaucoup plus basées sur une ascendance fictive que sur la consanguinité.

Les grands espaces constituent le domaine de ces sociétés nomades et semi nomades ; C'est le territoire des grandes tribus qui s'y déplacent à la recherche de parcours " C'est cette lutte contre la rareté qui éclaire le sens des déplacements (des nomades)". (M'hamed Boukhobza, 1982).

Dans ces espaces ou le statut Arch domine, c'est le domaine de la société agropastoral caractérisé par une appropriation collective de la terre, une agriculture de type extensif située comme on l'a déjà souligné dans les plaines steppiques, mais aussi sur les Hautes Plaines de l'Est et dans certaines poches montagneuses (bassins).

L'attachement au sol est faible, sans habitat fixe, avec plutôt des tentes mobiles et des déplacements incessants, pour produire les récoltes, pour surveiller les troupeaux la population doit être en tout ou en partie dispersée; c'est la contrainte essentielle que l'écologie impose à ces sociétés.

Les nomades par conséquent n'ont pas éprouvé le besoin de délimiter leur territoire de façon précise; la frontière est mal définie, la démarcation n'est pas claire, c'est le domaine de la frontière zone; la limite est souvent élastique et s'arrête là où s'arrête l'appartenance à telle ou telle tribu.

" Le nomade ne possède pas le sol, ne le délimite pas à cette fin, il délimite, à une autre échelle, de vaste espace et porte en lui leur itinéraire. Le nomade est sa propre carte. Il est espace, il intériorise l'espace d'une certaine manière, il possède, lui aussi, non son sol mais son espace, d'où son refus de toutes entraves lors de ses déplacements et ses démêles fréquents avec les sédentaires. Mais il a une conception différente de l'espace et de la possession; celle ci est pour ainsi dire " mentale " plutôt que matérielle. En définitive il se révèle exact que ce qui prime chez lui, c'est le territoire, c'est l'espace et non le sol lui même ". (W Bouzar, 1983).

Il y a absence de notions rigides de limites dans cet espace c'est le domaine de la limite zone et non linéaire, les limites ne sont jamais tranchées.

La non possession du sol, car il appartient à la communauté toute entière, rend l'attachement au groupe toute son importance " l'individu s'intègre à la communauté qui le soutient, nous trouvons dans le régime foncier les différents éléments d'un équilibre subtil entre l'individu et la communauté, l'homme, les techniques et la terre ".

L'attachement au groupe est par conséquent plus fort que l'attachement au terroir.

L'homme se reconnaît beaucoup plus dans sa tribu que toutes autres choses; Il est identifié par son appartenance à telle tribu (Arch); la parenté prime car les membres de la tribu se disent descendants d'un même ancêtre commun (mythique ou réel); le sentiment de la communauté ethnique est vivant et s'exprime donc, dans la conviction que le groupe descend d'un ancêtre commun.

En vérité la tribu n'est pas constituée de personne descendant forcément d'un même ancêtre commun, la parenté entre les membres de la tribu n'est pas biologique mais plutôt sociale. L'ancêtre commun est une " fiction ", une " croyance", qui est symbole de la cohésion du groupe.(Lahouari Addi,1985)

La dénomination dans ces espaces, au même titre d'ailleurs, que la frontière est imprécise et mal définie, les appellations à base de "Ouled" sont prédominantes.

Cette base est en elle même élastique, car elle renvoie et désigne une descendance nombreuse, lointaine, mal déterminée, issue d'un ancêtre éponyme commun souvent mythique.

Elle est élastique, car elle désigne de très grands espaces et souvent elle est mobile (cf. cartes des homonymes),car la société qui les portent est une société nomade et ils ont tendance à se déplacer avec eux.

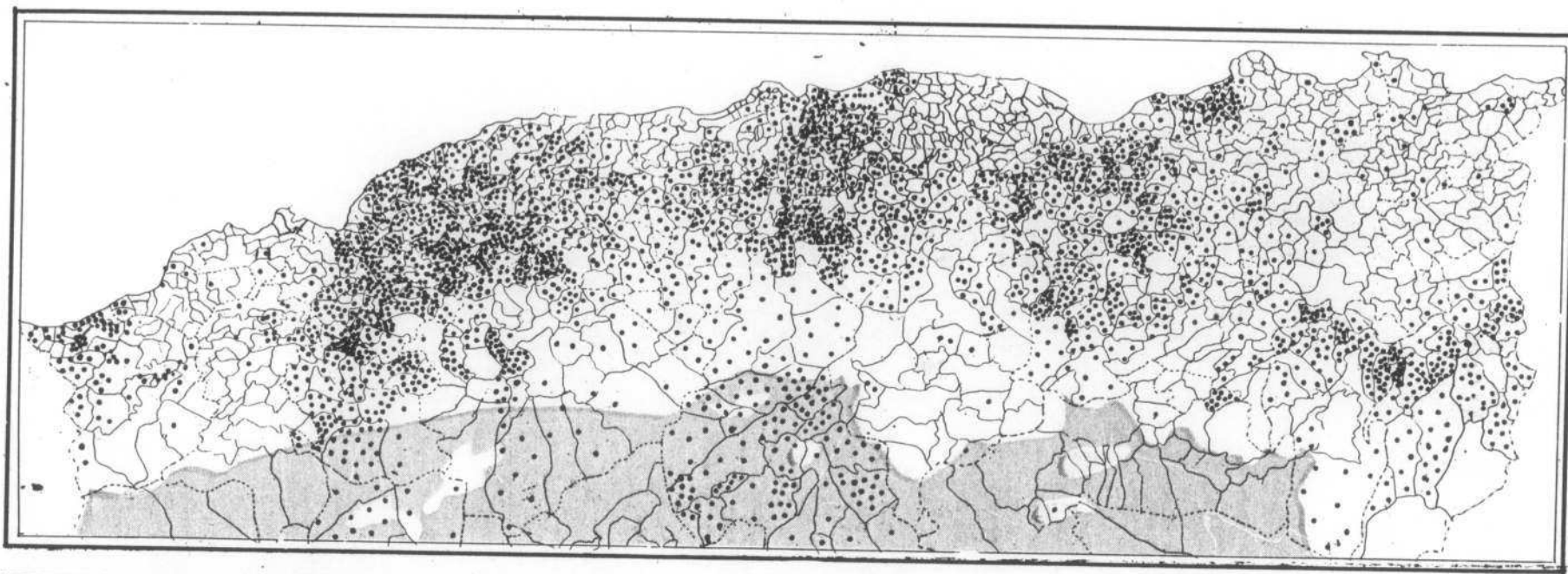
Sur les "3383" Ouled recensés, 1545 sont situés sur les Hautes Plaines.


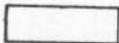

La référence toponymique dans ces espaces sert d'identité. Elle est le symbole d'une histoire, commune souvent pleine de gloire, ou les membres de la tribu doivent puiser leur référence et leur fierté.

Elle est aussi synonyme, de pouvoir et de puissance: "la terre s'agglutine autour de la puissance, de la richesse, de la sainteté" (Jacque Berque, 1960).

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE : OULED

Echelle Approximative 1 / 4.000.000

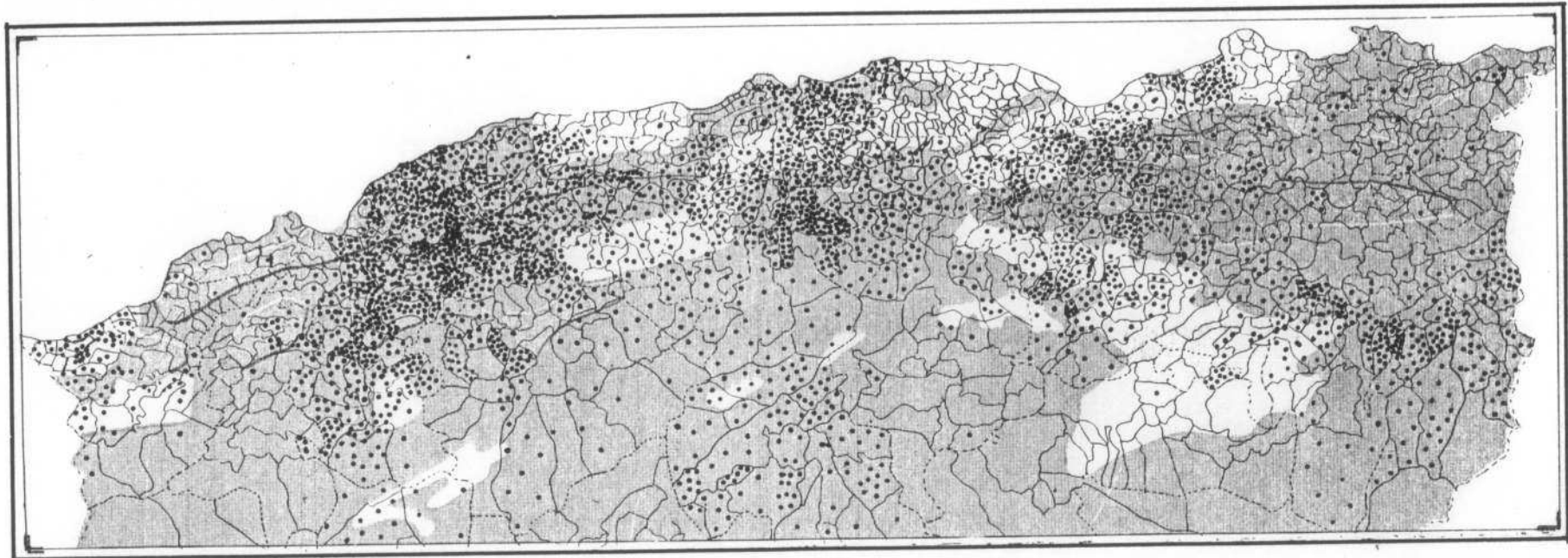


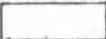


-  *Espace sedentaire*
-  *Espace semi-nomade*
-  *Espace nomade*

Etablie d'apres l'atlas d'Algerie et de Tunisie par AUGUSTIN BERNARD et R. DE FLOTTE Roquevaire 1933 modifiée.

REPARTITION SPATIALE DES TOPONYMES AYANT POUR GENERIQUE : OULED

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



-  *Pays Melk*
-  *Pays Arch*
-  *Pays Colonial*

0 100 200 km

Fond de Carte:

Etabli d'après Marc COTE : Algérie premice d'un aménagement OPU.1983.

CARTE N° 65

La référence toponymique véhicule aussi, une idéologie, à laquelle les membres de la tribu se reconnaissent, car l'individu est absorbé par le groupe qui lui assure la sécurité par la solidarité, qu'il soit à raison ou à tort, c'est "El Acabya" décrite par Ibn Khaldoun dans sa Muqqadima et c'est ainsi, que l'identification sociale par le nom, est reliée à un espace donné.

Dans cet espace l'attachement au nom, aux liens de sang (car la parenté est vécue à l'intérieure de la tribu comme une parenté biologique) sont plus fort que ceux de la terre. (1)

Le nom manifeste et exprime un ancrage spatial et sert à préciser la distribution dans l'espace des groupements.

Nous pouvons dire que l'espace est ainsi ordonné par des catégories généalogiques.

" Ainsi pour le groupe nomade, le sol est d'abord territoire au sens politique du domaniale; la propriété foncière du groupe agro-pastoral procède du centre. Elle est à ce titre " phéno-mologique " centripède ". (Jacque Berque et SP. Charnay, 1967).

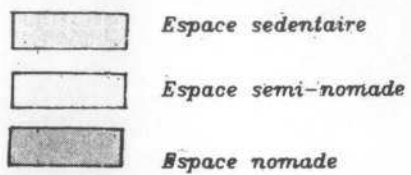
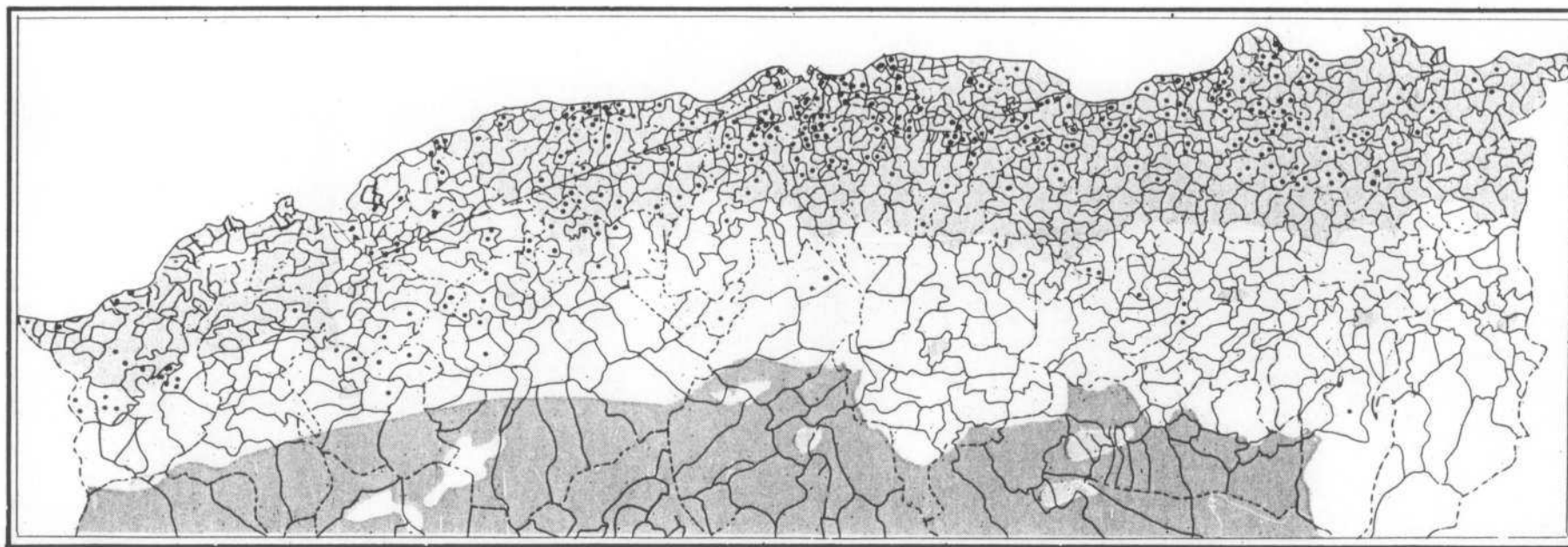
Les toponymes, dans ces espaces et sociétés ordonnent aussi bien l'habitat (les nomades se singularisent par un habitat mobile) que l'agriculture (une agriculture extensive) mais aussi ils ordonnent et nous renseignent sur le statut foncier de la terre: qui est de type Arch.

Le nom détermine et fixe les limites des groupes qui le composent, et ceci en tant qu'unité de production d'exploitation et de consommation.

(1): "Les rudes conditions de la steppe et du désert expliquent dans cette âpre lutte contre la nature, ce besoin de solidarité entre les membres d'un même groupement dont les liens du sang apparaissent comme facteur premier d'union. Ce serait là la signification originelle du concept Acabya comme le relève Labica in politique et religion chez Ibn Khaldoun, essai sur l'idéologie musulmane: " les liens de sang sont les premiers ciments de toutes collectivités; ce sont eux que le terme de Acabya connote d'abord... originellement Acabya désigne les liens du sang" (M'hamed Boukhobza, 1985).

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE : BENI

Echelle Approximative 1 / 4.000.000

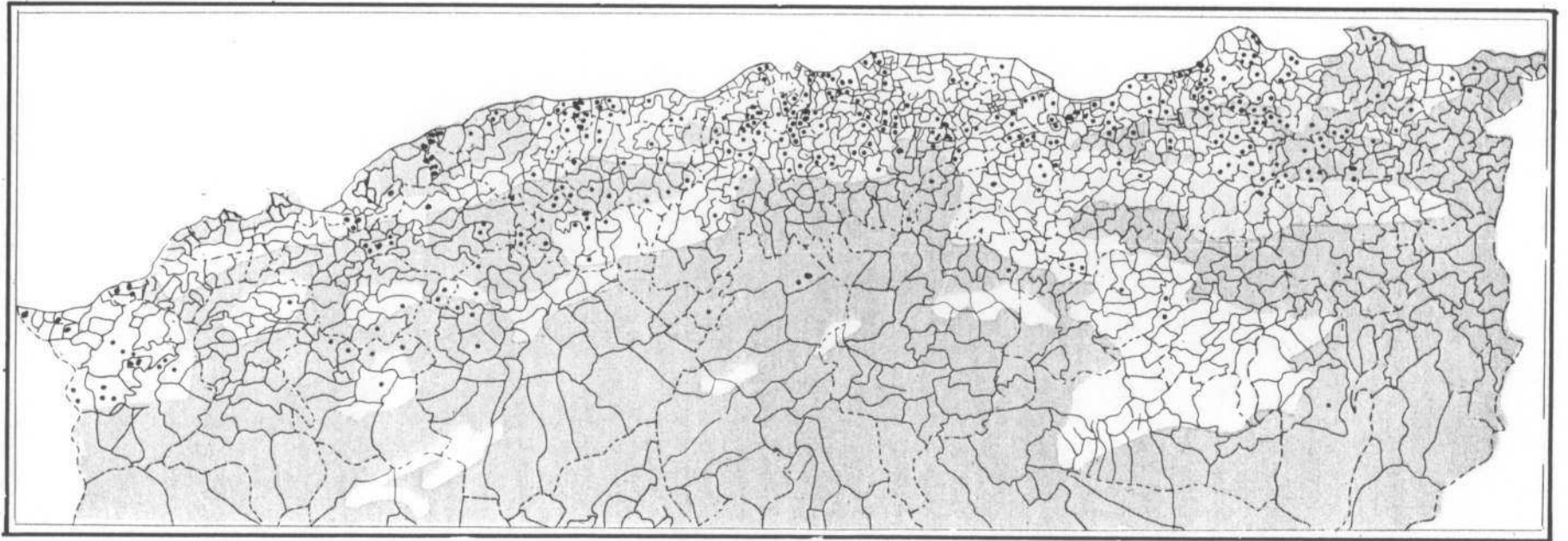





0 100 200 km

Etablie d'après l'atlas d'Algérie et de Tunisie par AUGUSTIN BERNARD et R. DE FLOTTE Roquevaire 1933 modifiée.

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR GENERIQUE : BENI

Echelle Approximative 1 / 4.000.000



-  *Pays Melk*
-  *Pays Arch*
-  *Pays Colonial*

Fond de carte

Etabli d'apres Marc COTE : Algerie premiere d'un aménagement OPU.1983

IX.3 Caractéristiques toponymiques de l'extrême Sud algérien:

"Expliquer un mot, c'est chercher à comprendre la chose, à dégager la genèse". (E.F.Gautier,1908)

Un espace immense, des effectifs peu nombreux, un genre de vie nomade, un milieu extrêmement hostile.

La présence des Touareg dans le Hoggar depuis des millénaires a marqué considérablement la nomenclature géographique de cette région.

Ce qui a été déterminant dans la vie des Touareg et par la même dans l'organisation et la dénomination de l'espace ce sont ces forces hostiles de la nature, l'ensemble des contraintes dictées par le climat, le relief, le sol, les cours d'eau, les puits etc...

La nécessité du genre de vie des Touareg (nomadisme) conjugué avec le milieu et les contraintes a obligé ceux qui le sillonnent, à reconnaître, à désigner et à nommer les moindres particularités topographiques du Sahara et les caractéristiques de ses différents points d'eau.

Ils ont attribué un très grand nombre de noms aux diverses composantes du paysage saharien: rivières, montagnes, lieux dits etc...

" Une coupe ^{Guelb} Guelb-Tell ^{comment} précise du sommet à la base les différentes parties d'une colline ou d'un inselberg quelconque, portent des noms dont le simple énoncé indique automatiquement de quelle direction il s'agit ": (Vincent Monteil 1948), voir croquis n° 67 A et 67 B. (de ce qui est dit au-dessus)

Les Touareg en identifiant les lieux dont ils ont besoin pour s'orienter, accomplissent un acte naturel, afin de mieux se situer, se reconnaître etc...

Les noms de lieu font aussi références, aux légendes, aux croyances religieuses, aux éléments de la flore, aux animaux et à des faits historiques ou anecdotiques.

Le genre de vie des Touareg et ses nécessités, ont engendré donc, une toponymie d'une très grande richesse ; on s'aperçoit dès qu'on observe sur les différentes cartes et glossaires(1), des termes géographiques sahariens, que chaque portion du territoire est connue et nommée avec une très grande richesse de vocabulaire: Ce dernier véhicule " un contenu explicatif étranger à l'esprit de ceux qui l'emploient dans le langage courant ".

(1) Père de Foucault: glossaire des termes Touareg-Français.

LA TOPONYMIE, L'ASTRONOMIE ET L'ORIENTATION CHEZ LES MAURES

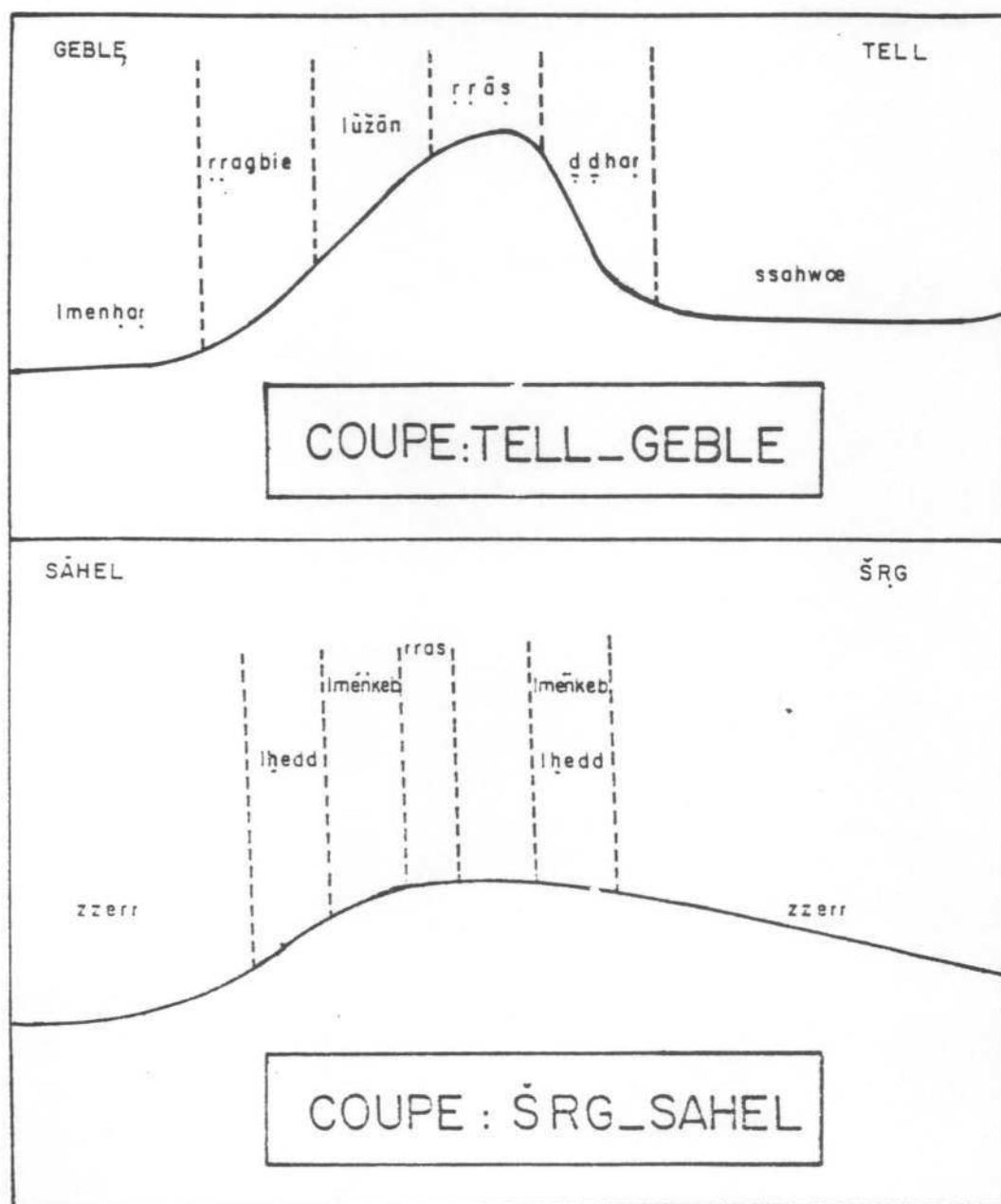


FIGURE N° 67A

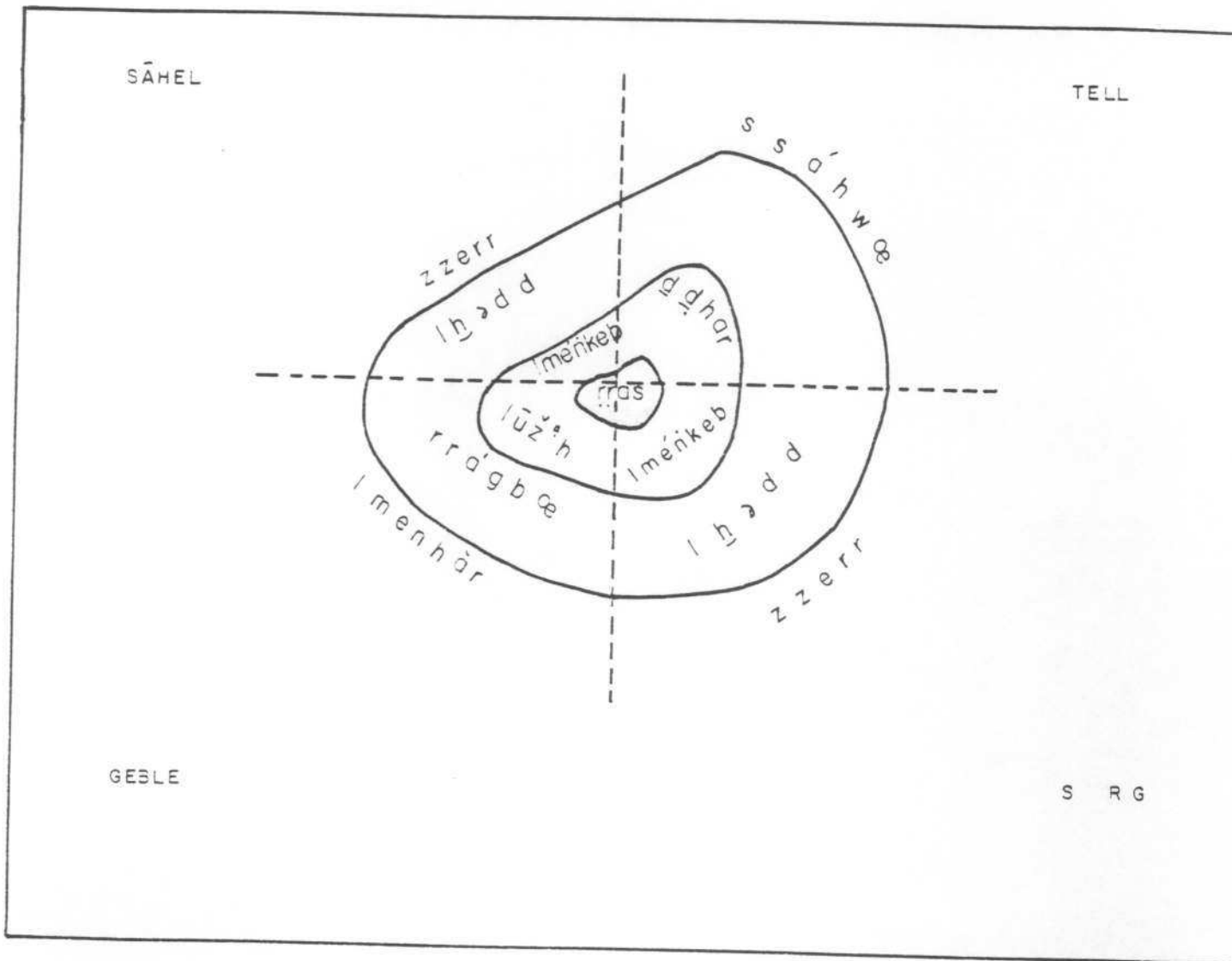
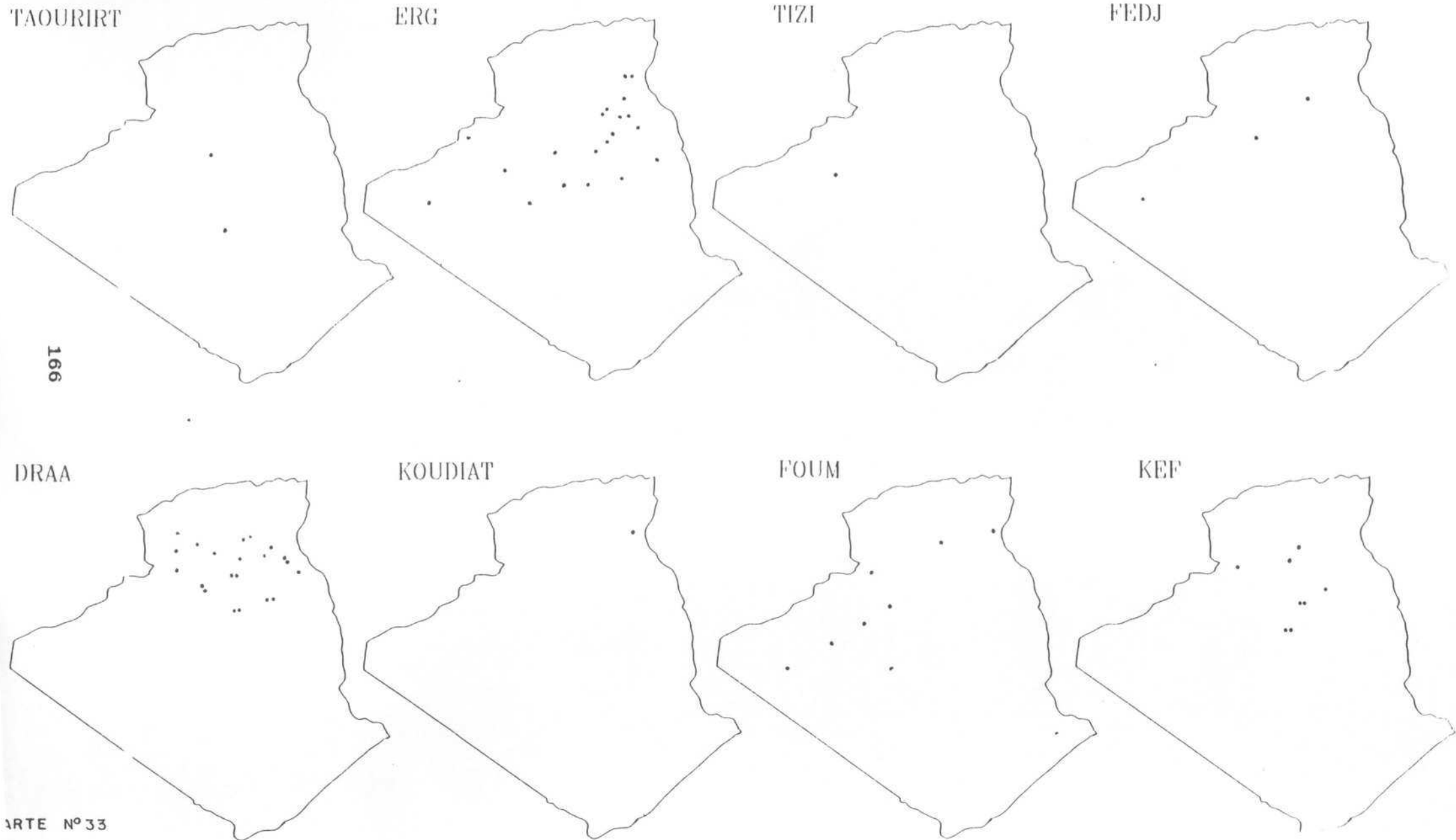


FIGURE N° 67 B

REPARTITION DES ORONYMES PAR COMMUNE

SUD ALGERIEN



Parfois, même les lieux les plus dépourvus de signes particuliers, pour quelqu'un qui n'habite pas le Sahara, possèdent une identité et par conséquent un toponyme.

Malheureusement nos cartes topographiques actuelles sont d'une pauvreté certaine dans ce domaine.

Lors de notre séjour, dans le cadre de nos activités professionnelles au Sahara, nous nous sommes rendus compte, par nos contacts avec les autochtones, à quel point était grande la richesse et la particularité de cette toponymie liée aux conditions naturelles, à l'immensité du pays, à la culture, à la langue.

Les Touareg ont nommé les lieux qu'ils fréquentent selon la genèse de leur langue.

Malgré l'appartenance des Touareg à la civilisation musulmane la dénomination n'est pas accaparative elle est beaucoup plus descriptive.

La plupart des toponymes touareg ne sont pas conçus sur les bases de l'onomastique musulmane ; Les noms de lieux ayant ces bases ne représentent que 6,7 % du total soit 209 toponymes recensés.

Ceci est dû en grande partie au régime juridique des terres. Le régime des terres au Hoggar obéit à une logique totalement différente: Il n'existe pas de terre Melk ou Arch: la terre "appartient" à l'Amenokal; c'est lui qui exerce la souveraineté sur le territoire dont il a la charge. C'est lui qui répartit entre ses sujets divers droits de jouissance, entre autres, le droit de jouir d'une partie du terrain ; Il détient le droit à la disposition de la terre contre un impôt foncier souvent symbolique. Mais il ne peut en aucun cas vendre ou céder la moindre parcelle de terrain.

Il n'existe pas en fin de compte de propriété privée et -les notions de terre "Arch et Melk sont incompatibles avec les conceptions des Touareg ", (Jean Mémo, 1963), ou la propriété n'existe pas, et toute possession est précaire.

La toponymie dans cette région est aussi la marque de l'expression spatiale d'une division sociale du travail: "les tribus ont chacune une domiciliation toponymique propre qui porte soit le nom du groupe habitant, soit celui du site géographique qui identifie le mieux l'espace de la tribu, c'est dans cet espace que les fractions qui composent chacune d'elle établissent leur Zriba (campement à base de roseaux et de tentures), ainsi que les dépendances qui constituent les demeures des esclaves et des bergeries.

Mais à côté de cette domiciliation officielle, (côté "cour") chaque tribu détient loin de ses campements des jardins irrigués, exploités à son profit par les Haratin lesquels élisent domicile dans les Ksour (maisons en dur) à proximité du terroir (côté "Jardin").

Ainsi Zriba et Ksour ne sont pas seulement deux types d'habitat représentant respectivement la classe des Touareg et celle des Haratin, mais aussi l'expression spatiale d'une division sociale du travail (Nadir Maarouf 1981).

CONCLUSION

Nous pouvons ainsi conclure que l'espace, est ordonné par des catégories généalogiques, les Ouled X se situent en majorité dans l'espace nomade et semi nomade, les Ben, Bou occupent en majorité l'espace sédentaire.

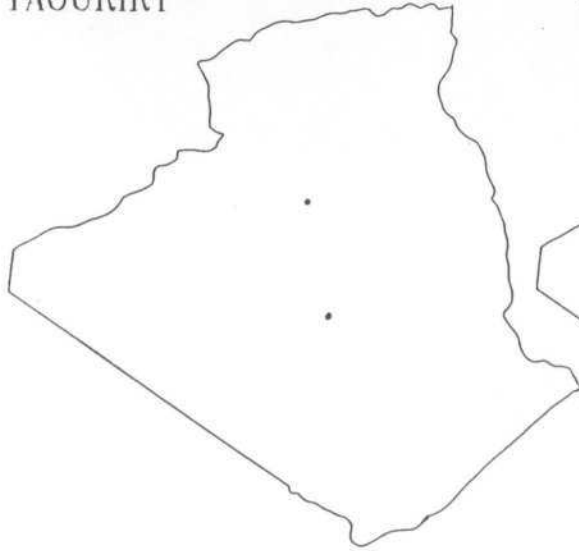
Ils participent à l'ordonnement de l'habitat, de l'agriculture, de la vie sociale etc...: les Ouled X se singularisent par un habitat mobile, une agriculture extensive et un genre de vie nomade, et les Ben et Bou par un habitat fixe, une agriculture intensive et un genre de vie sédentaire.

Aussi les toponymes départagent-ils non seulement l'espace à l'échelle locale mais aussi à l'échelle régionale: les Aurés sont le pays des Chaouias, la Kabylie le pays des Kabyles, le Hoggar, le pays des Touareg, etc...

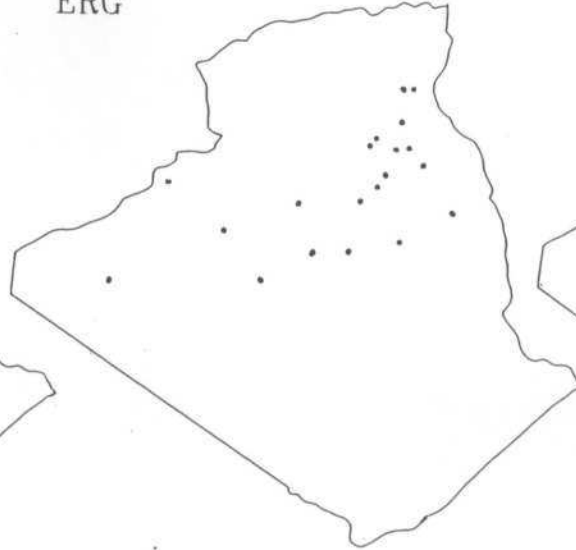
REPARTITION DES ORONYMES PAR COMMUNE

SUD ALGERIEN

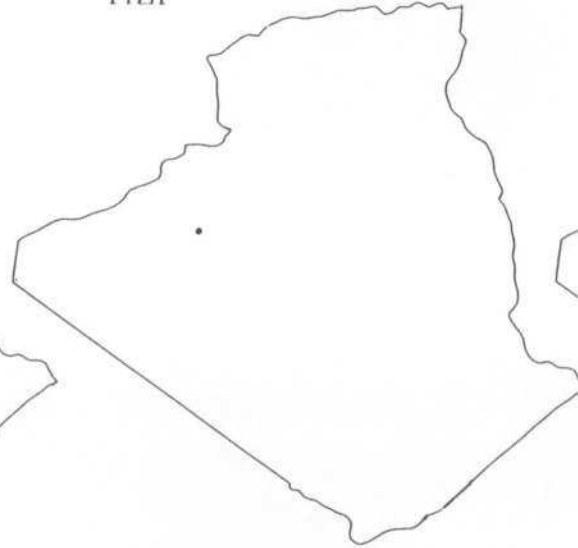
TAOURIRT



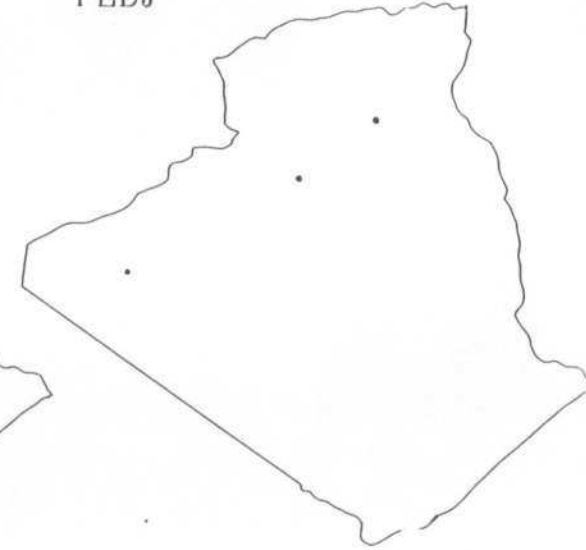
ERG



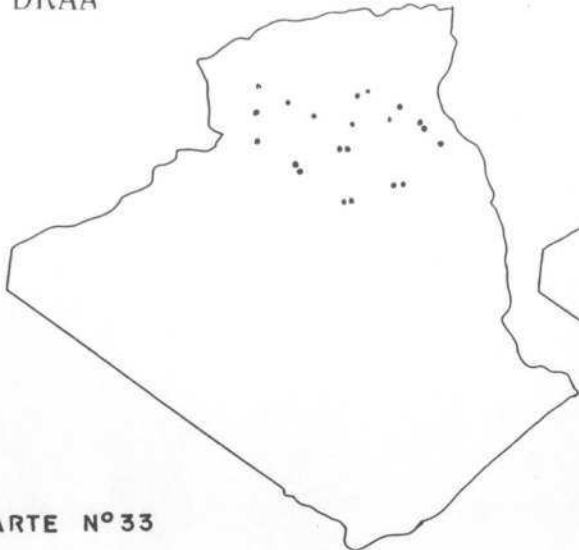
TIZI



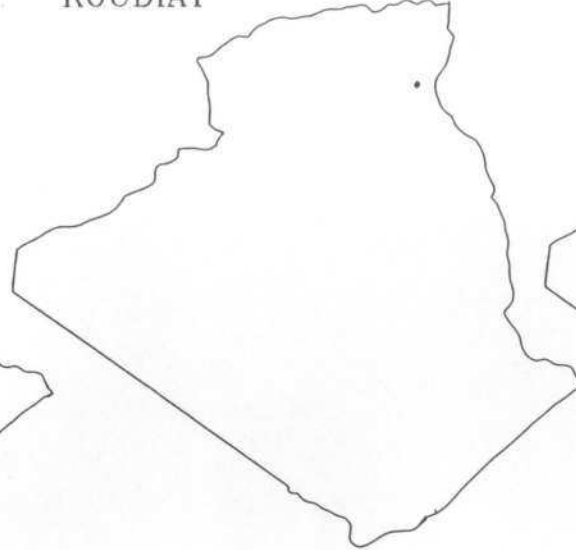
FEDJ



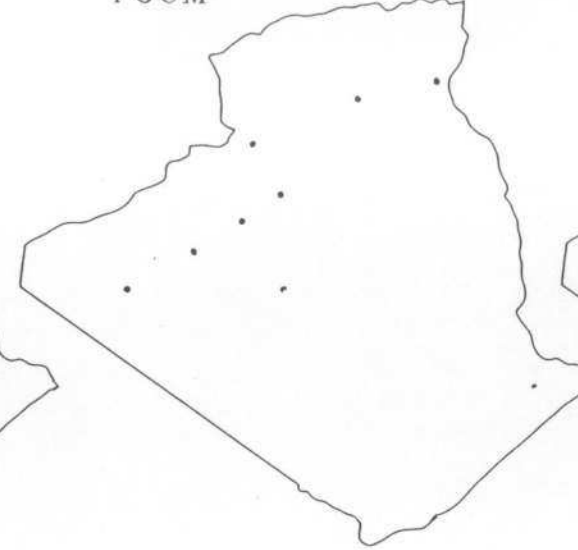
DRAA



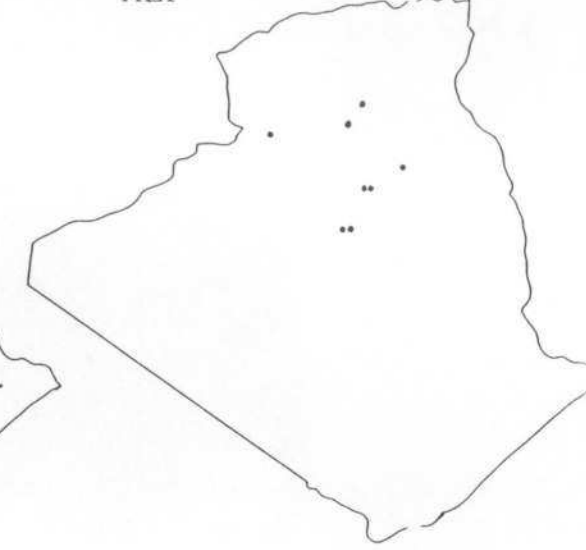
KOUDIAT



FOUM



KEF



REPARTITION DES HYDRONYMES PAR COMMUNE

SUD ALGERIEN

TALA

AIN

BIR

HASSI

169

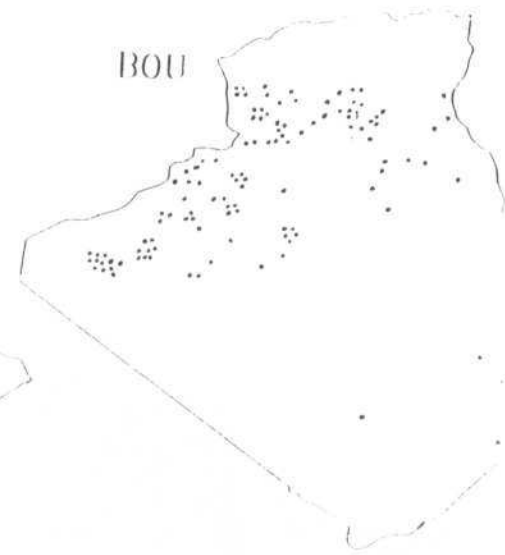
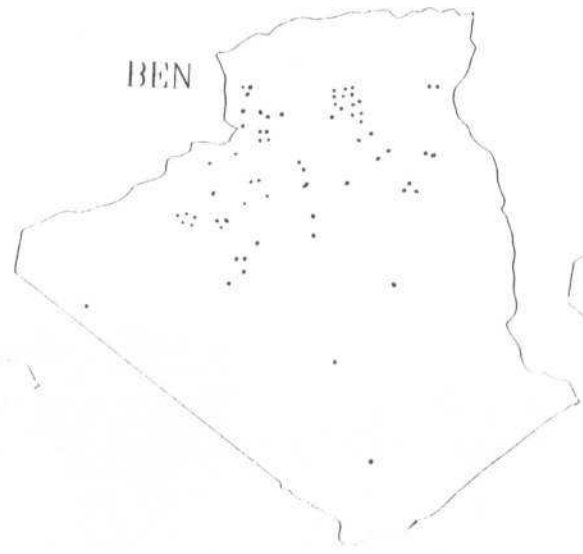
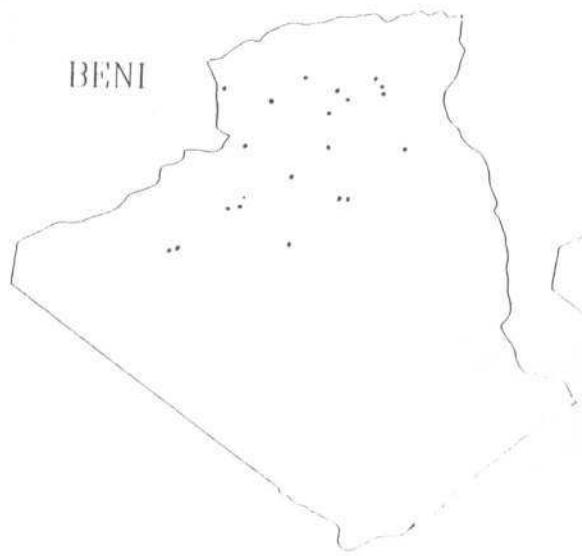
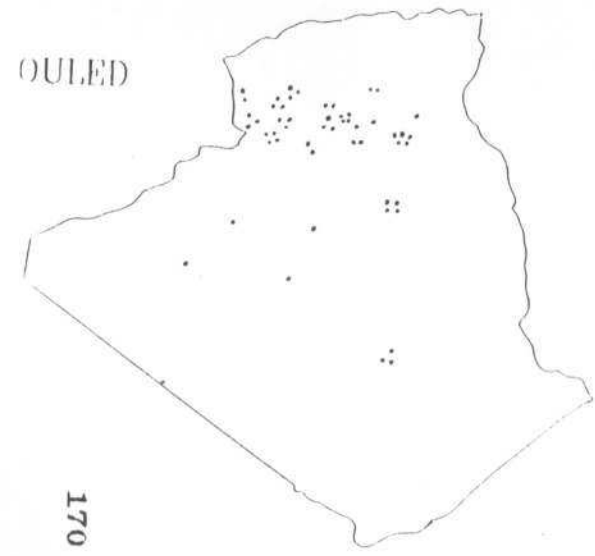
OUED

FEID

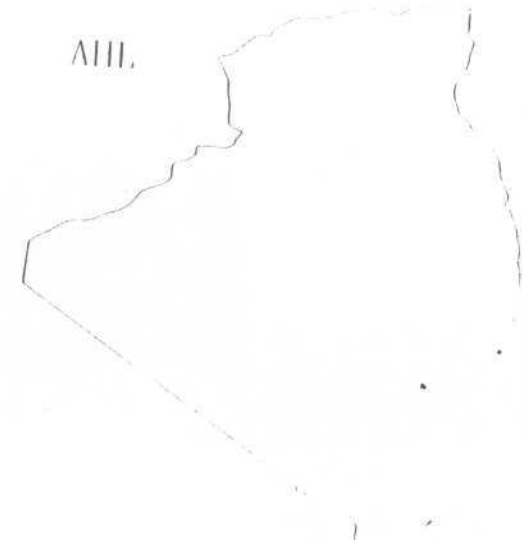
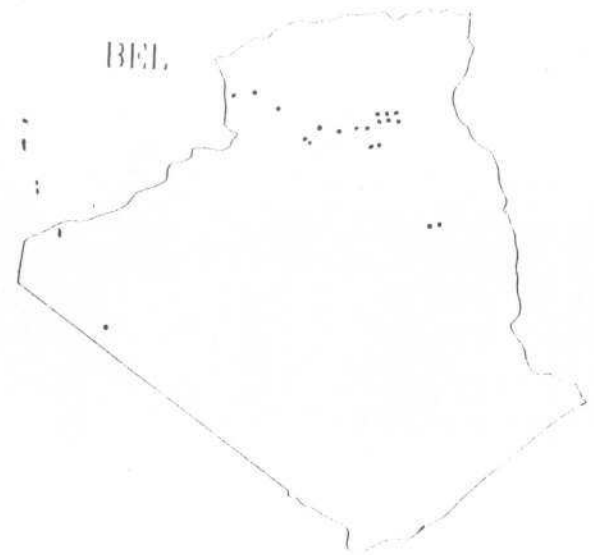
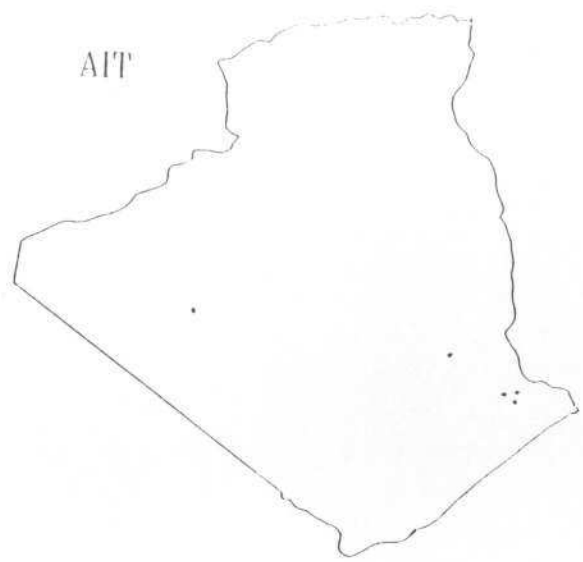
HAOUD

REPARTITION DES ETHNONYMES PAR COMMUNE :

SUD ALGERIEN

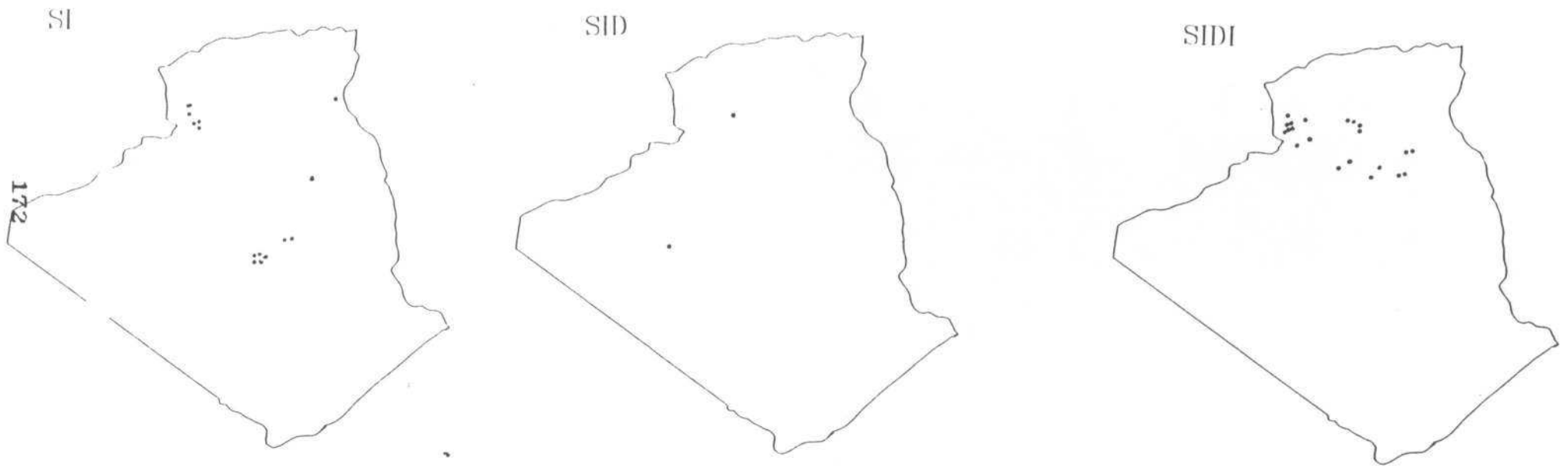


170



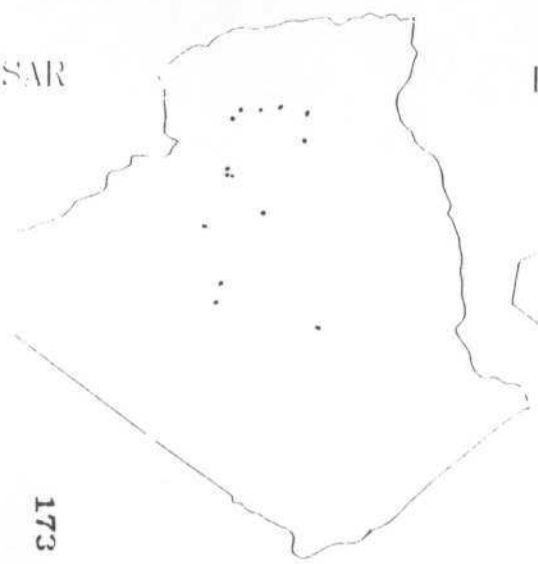
REPARTITION DES HAGIONYMES PAR COMMUNE

SUD ALGERIEN



SUD ALGERIEN

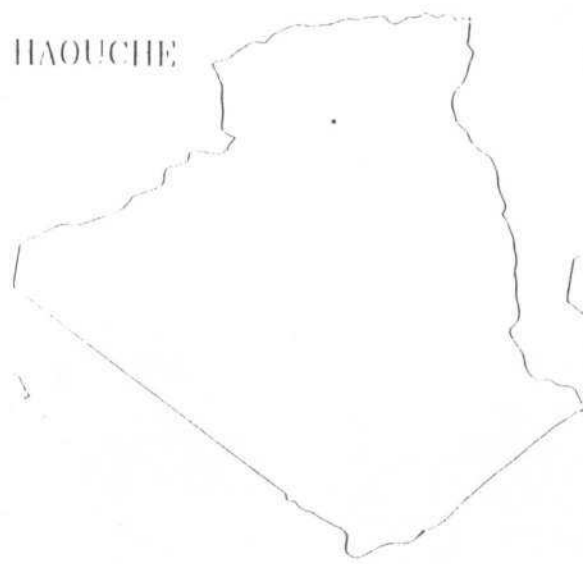
KSAR



BORDJ



HAOUICHE

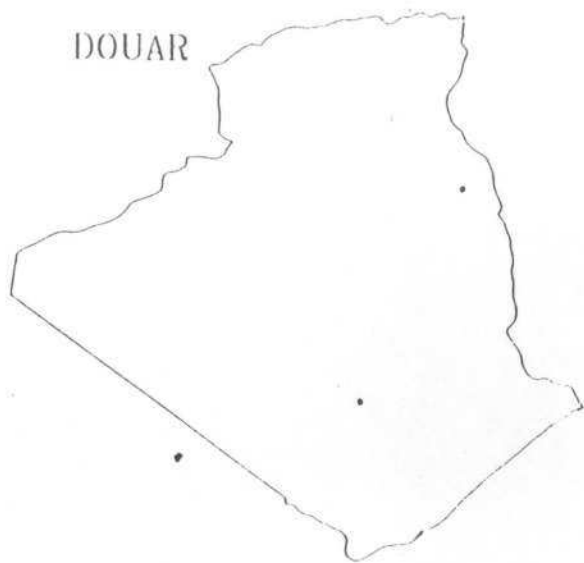


EJENANE



173

DOUAR



DAR

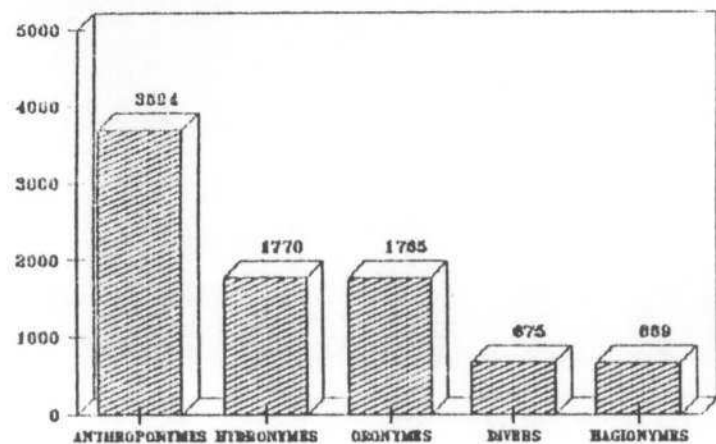


BLED

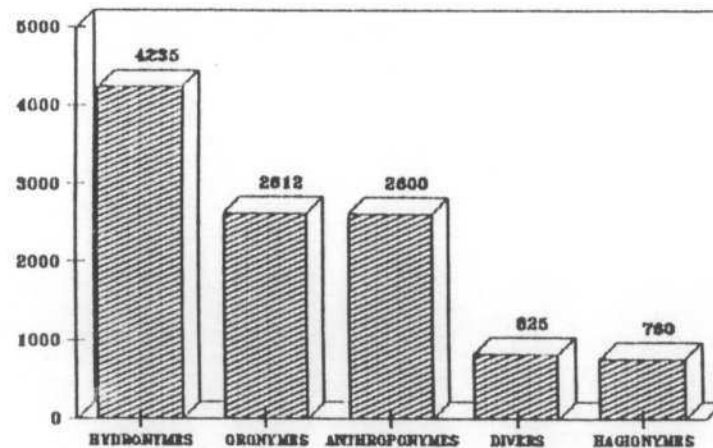


Distribution des différents toponymes *

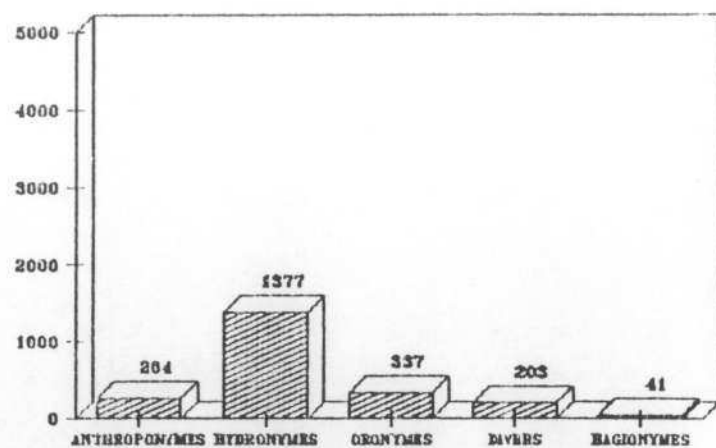
Selon les wilayas du Nord ou l'espace sédentaire



Selon les wilayas dites agro-pastorales ou l'espace semi nomade



Selon les wilayas du Sud ou l'espace Nomade



* Toponymes relevés des différentes cartes du pays

CHAPITRE X

TOPONYMIE ET AIRES LINGUISTIQUES

Methodologie:

Les aires linguistiques en Algérie se résument en deux aires, une aire berbérophone, localisée principalement en Kabylie, dans les Aurès et au Hoggar et l'autre arabophone englobant tous le reste du pays.

Les aires linguistiques de référence retenues sont celles de l'Atlas de l'Algérie et de Tunisie établie par Augustin Bernard et R. Flotte Roquevaire en 1933, complétées par la carte de la distribution des berbérophones en Algérie de E. Doutté et E. F. Gautier 1900, ainsi que celle établit par J.D. Despois et R. Raynal, 1967.

Par faute d'une formation linguistique suffisante, le recensement, de tous les génériques et toponymes berbères en usage qui aurait nécessité de très longues recherches, n'a pas été fait, il reste du domaine et du ressort des spécialistes en linguistique.

C'est à cet effet, que nous nous sommes contentés dans notre présente recherche de ne retenir que les génériques les plus usités et qui ne prêtent à aucun doute, quant à leur origine berbère.

Il est bien évident que le présent recensement des génériques berbères, a été effectué à partir des cartes topographiques existantes, et sur ces dernières, n'apparaissent que les plus remarquables.

Le recencement de tous les generiques de la langue berbere est a entreprendre.

La classification de ces génériques a été faite suivant une série de groupes, se rapportant à la même famille thématique.

Introduction:

Pour des raisons historiques, (Cf. Charles André Julien, 1980.), les populations berbères étaient amenées à fuir les multiples invasions auxquelles elles étaient soumises et à se réfugier dans les montagnes et en partie au Sahara.

Ce refoulement sur les montagnes a amené, les populations berbères a employer une série de noms de lieux, essentiellement à valeur topographique.

LOCALISATION DES PARLERS BERBERES D'ALGERIE



LEGENDE

- | | |
|-----------------|---------------|
| 1 - Achenoui | 6 - Ouzargli |
| 2 - Kabyle | 7 - Righia |
| 3 - Chacoui | 8 - Zénèhe |
| 4 - Tachekouhit | 9 - Beibou |
| 5 - Mozabite | 10 - Tardajag |

Sur 12 génériques recensés et étudiés, 09 sont des oronymes, 02 des ethnonymes et un (01) seul hydronyme: c'est dire l'importance des oronymes dans la toponymie berbère. Etant un pays bien arrosé, l'eau ne constitue pas une préoccupation majeure.

Aussi ont-ils attribué un grand nombre de noms faisant référence aux légendes aux croyances religieuses etc... (Cf. Foudil Chériguen).

1) Répartition spatiale du parlé Berbère:

Le parler berbère est principalement situé par ordre d'importance en Kabylie, dans les Aurès et dans quelques îlots répartis à travers le pays: Ouarsenis, Dahra, Beni Bousaid, etc...

Au Sud il est situé essentiellement dans le Hoggar, le Tassili Najer et le M'zab.

Bien qu'ils appartiennent à la même communauté linguistique et qu'ils aient en commun les mêmes coutumes ancestrales, ils présentent toutefois, des différences dans leur genre de vie: si les habitants de la Kabylie sont sédentaires, ceux des Aurès étaient en partie semi nomades et ceux du Hoggar nomades. La toponymie, rend et exprime en partie ces différences.

D'un autre côté le degré de recul de la langue, n'est pas le même, par rapport à ces régions: "le berbère en Algérie recule, mais son recul est lent... Il apparaît que ce recul date de quelques mille ans et se continue sans interruption; et la décadence du berbère à lieu uniformément sur de vastes étendues" (E. Doutté et E. F. Gautier, 1914)

La nomenclature toponymique de ces "vastes étendues" a subi le même phénomène; sous la poussée de la langue arabe, les aires berbérophones ont été à des degrés divers arabisés.

2) Caractéristique toponymique de cet espace:

C'est au cours du septième siècle, qu'une véritable toponymie commence à s'implanter, grâce à l'arrivée des Arabes en Algérie, qui ont introduit une nouvelle nomenclature géographique au pays.

La toponymie algérienne était caractérisée par son unilinguisme, essentiellement berbère avant le septième siècle, elle devient principalement arabe à partir du siècle suivant

Vers la fin du septième siècle et pendant près d'un demi siècle la culture musulmane domine le pays grâce à la conversion des Algériens à l' Islam.

Si les Arabes n'étaient pas assez nombreux pour submerger la population autochtone, leur culture par contre l'était, et par conséquent les changements d'appellation par la conversion à l'Islam et l'adoption de l'arabe comme langue de communication ne furent pas l'oeuvre du pouvoir, mais l'oeuvre de cette civilisation, vite adoptée par les autochtones.

C'est cette emprise linguistique qui se fit en même temps que l'islamisation et l'arabisation des moeurs et des coutumes entraîna une transformation progressive et radicale de la nomenclature géographique usuelle.

Les toponymes arabes ont recouvert non seulement la majorité des toponymes berbères mais aussi les autres apports linguistiques successifs. (Cf. Pellegrin, 1949).

La région actuelle d'Algérie, toponymiquement la plus berbère est la Grande Kabylie..

En effet les noms de lieux de la Kabylie à l'exception de quelques vocables portent des génériques d'origines berbères.

TABLEAU COMPARATIF DES PRINCIPAUX GENERIQUES EN USAGE EN KABYLIE (1)

Génériques Berbères	Nombre	Equivalents génériques Arabes	Nombre
Ait	310	Ouled - Beni	464
Tala	109	Ain	99
Tizi	89	Fedj -Teniet	2
Adrar	31	Djebel	105
Aourir		Draa	44
Taourirt			
Ighil			
Tighilt	234		
Aguemoun			
Taguemoun			

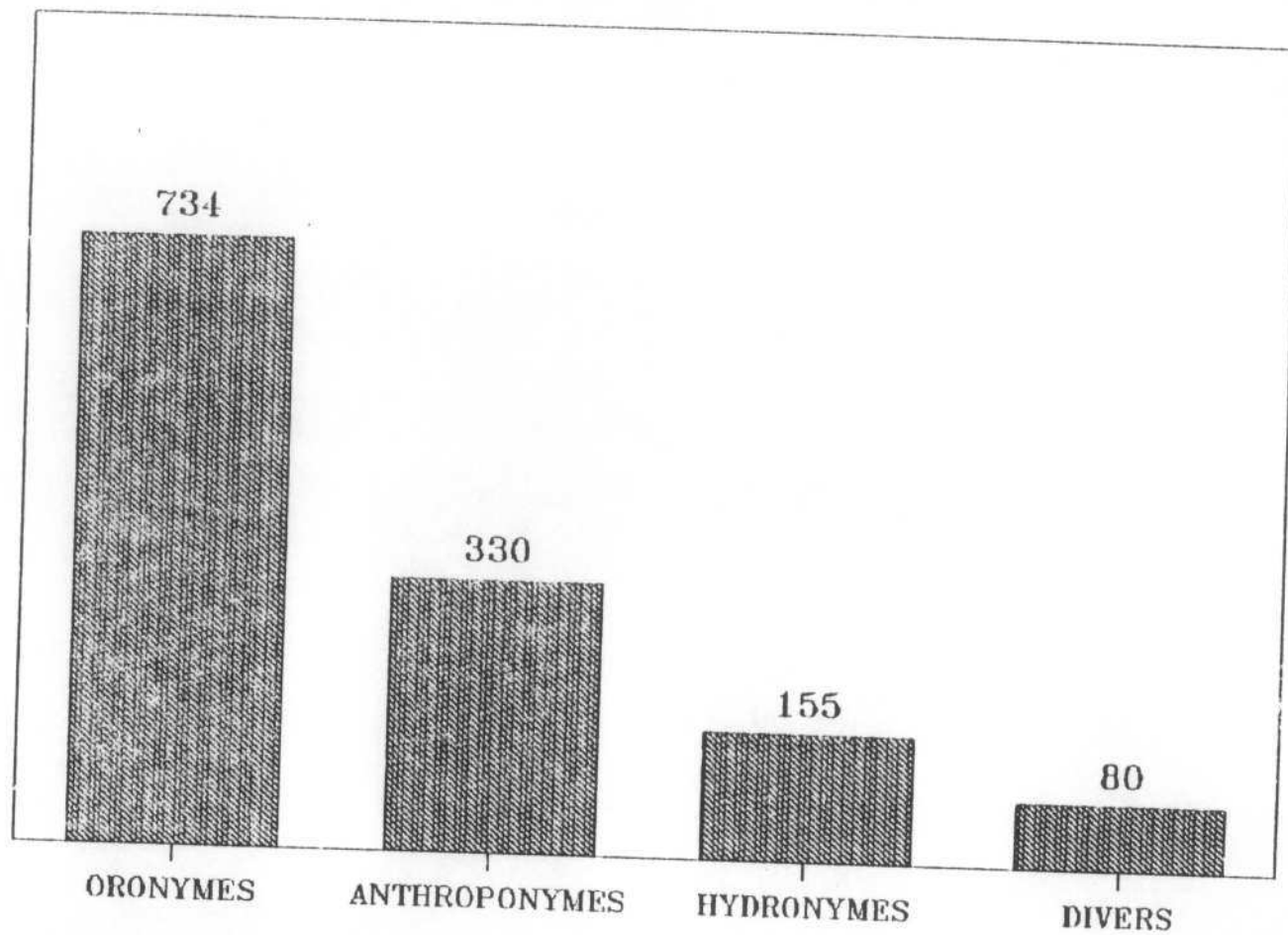
(1): Génériques relevés dans les wilayas de: Tizi-Ouzou, Béjaia, Bouira et Boumerdes.

Les génériques arabes et berbères recensés

A R A B E		B E R B È R E		
Toponyme	Nombre	Toponyme	Nombre	
OUED	3445	AIT	330	
OULED	3383	TALA	143	
DJEBEL	2174	TIZI	133	
AIN	1825	TIN	118	
BOU	1629	IGHIL	117	
SIDI	1327	IN	88	
IIASSI	759	ADRAR	73	
KEF	555	TAOURIRT	59	
BENI	547	TIGHILT	26	
DAIET	431	AOURIR	19	
DRAA	420	TAGUEMOUNT	16	
BLD	399	AGUEMOUN	10	
SI	375	TAFRENT	9	
BEN	364	TADERT	10	
RAS	349	AZIB	61	
BIR	313	ALMA	9	
OUM	231	IGUER	19	
BEL	204	TIGUERT	4	
FEID	198	TIGRINE	7	
MECHTA	197	IGHIZER	14	
TENIET	182	AGOUNI	30	
DAR	181			
CHIAADA	126			
KOUDIAT	126			
BORDJ	125			
OGLAT	118			
IIAMAM	101			
FEDJ	88			
GARET	84			
GUERN	76			
IIAOUCHIE	62			
ZAOUIA	60			
DOUAR	59			
ERG	59			
SOUK	52			
IIAOUD	49			
FOUM	48			
GABEL	44			
IIENCHIR	42			
AIL	40			
KSAR	37			
DJENANE	32			
DJEMAA	31			
KELAA	24			
SID	8			
Totaux	20979		1295	T.G : 22274

TABLEAU N°10

REPARTITION DES GENERIQUES BERBERES RECENCES ET ETUDIES *



* Topographiques à différentes échelles

On remarque que les noms de personnes (Ouled, Beni) sont les plus nombreux, car comme on sait, les noms de personnes sont sujet à se déplacer avec les individus, et dans notre cas le générique Ait a été souvent traduit, par Beni ou Ouled, par contre les oronymes sont attachés au sol. Etant cristallisés depuis fort longtemps, c'est le genre de génériques et toponymes qui résiste le mieux.

La toponymie des autres régions berbérophones est complètement arabisée et ne subsistent que quelques vocables, très peu nombreux on n'a pas pu recenser que Aghbal.

Ces génériques, déterminant souvent des spécifiques évocatifs, demeurent, dans bien des cas, des témoins authentiques de l'histoire de ces régions et la marque spatiale de la langue berbère.

En outre, un grand nombre de toponymes berbères témoignent du contact entre la langue arabe et la langue berbère dans des régions aujourd'hui complètement arabisées. Exemple: Oued Souf, Bir Aghbalou.

Atteignant jusqu'à 2054 fois, du total des toponymes recensés et étudiés, ces dénominations berbères identifient les localités, cours d'eaux, reliefs et autres détails géographiques de la Kabylie et ses alentours immédiats.

Etant une région extrêmement accidentée, et formant un groupe linguistique homogène, la Kabylie constitue l'espace où se concentre la quasi totalité de la toponymie d'origine berbère et plus particulièrement les wilayas de Tizi-Ouzou et de Bejaia.

La grande majorité d'entre eux désignent et portent un générique se rapportant au relief et c'est là, une, de leur principale caractéristique.

Elle paraît de ce fait mieux enracinée dans le terroir dont elle exprime la réalité.

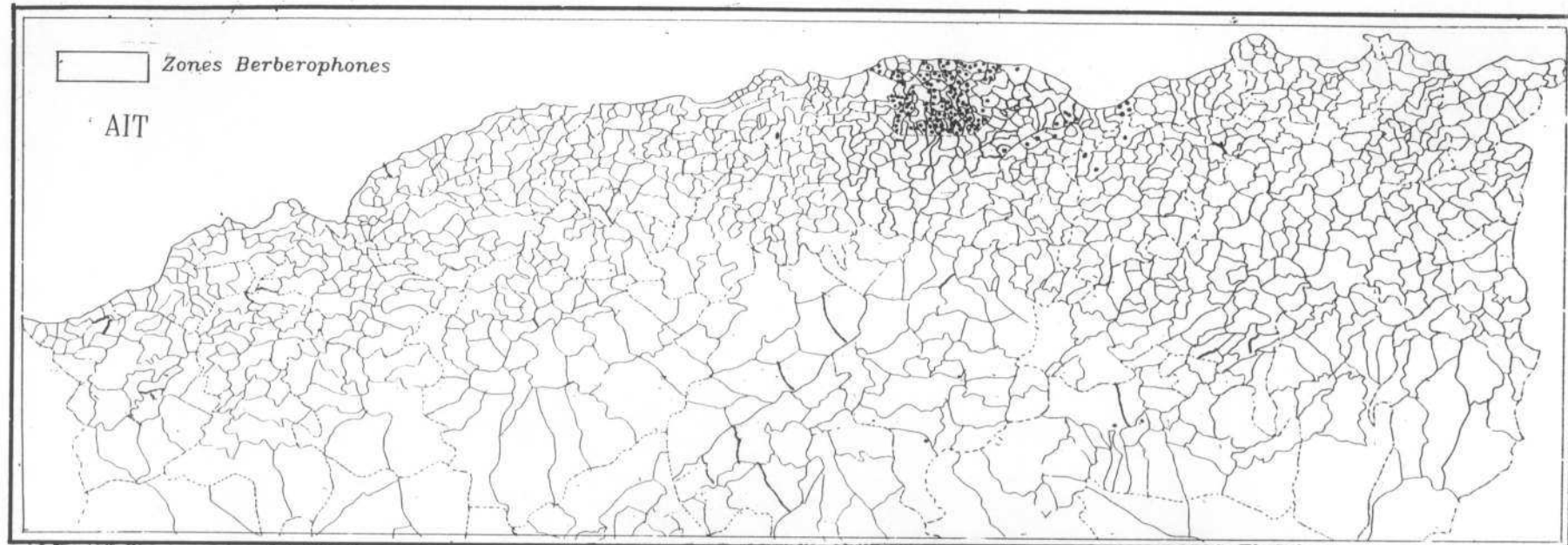
Les toponymes berbères peuvent être classés par ordre d'importance: en premier lieu par ceux ayant une valeur topographique ou descriptive et en second lieu par les appellations formées par des noms de personnes (ethnonymes).

Ces derniers sont relativement très peu nombreux et le générique Ait (fils de...) n'est présent, que 330 fois, soit 17,3% par rapport au total des toponymes berbères et uniquement 5% par rapport au total du groupe des ethnonymes (Ouled, Beni, Bel, Ben et Bou).

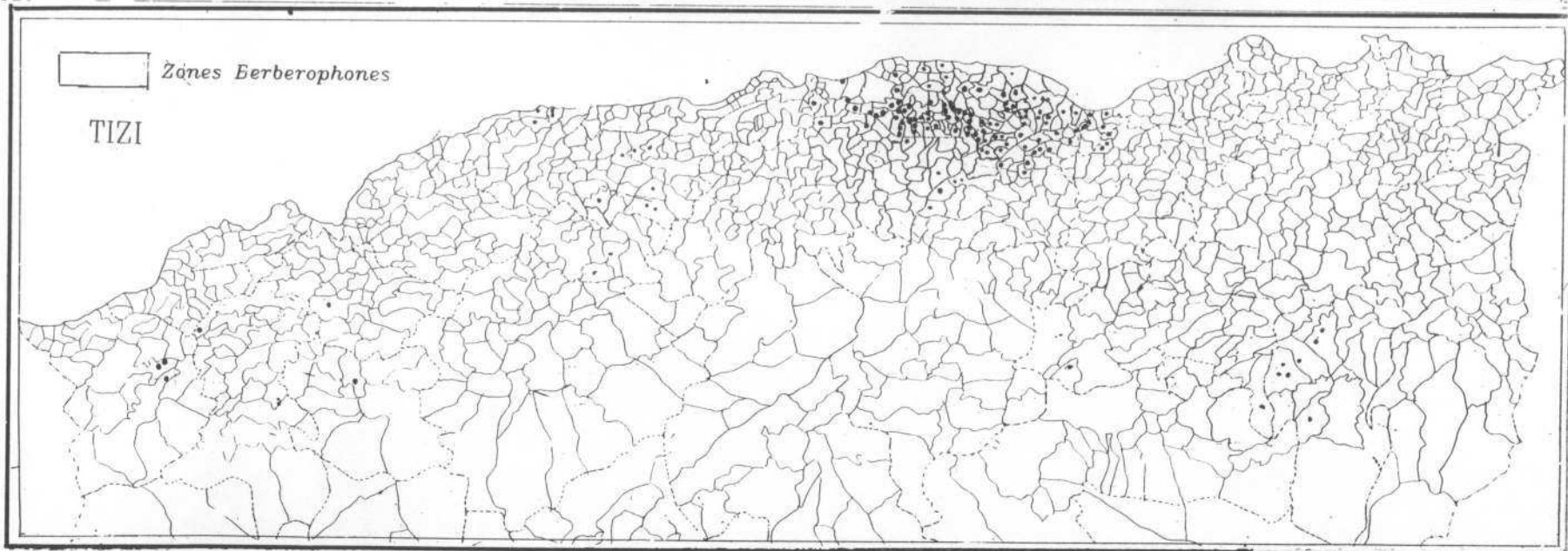
Par contre les génériques se rapportant au relief sont prédominants et nous enregistrons plus de 606, soit 29,3%.

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE AIT — TIZI

CARTE N° 69



CARTE N° 70



Echelle Approximative 1 / 4.000.000

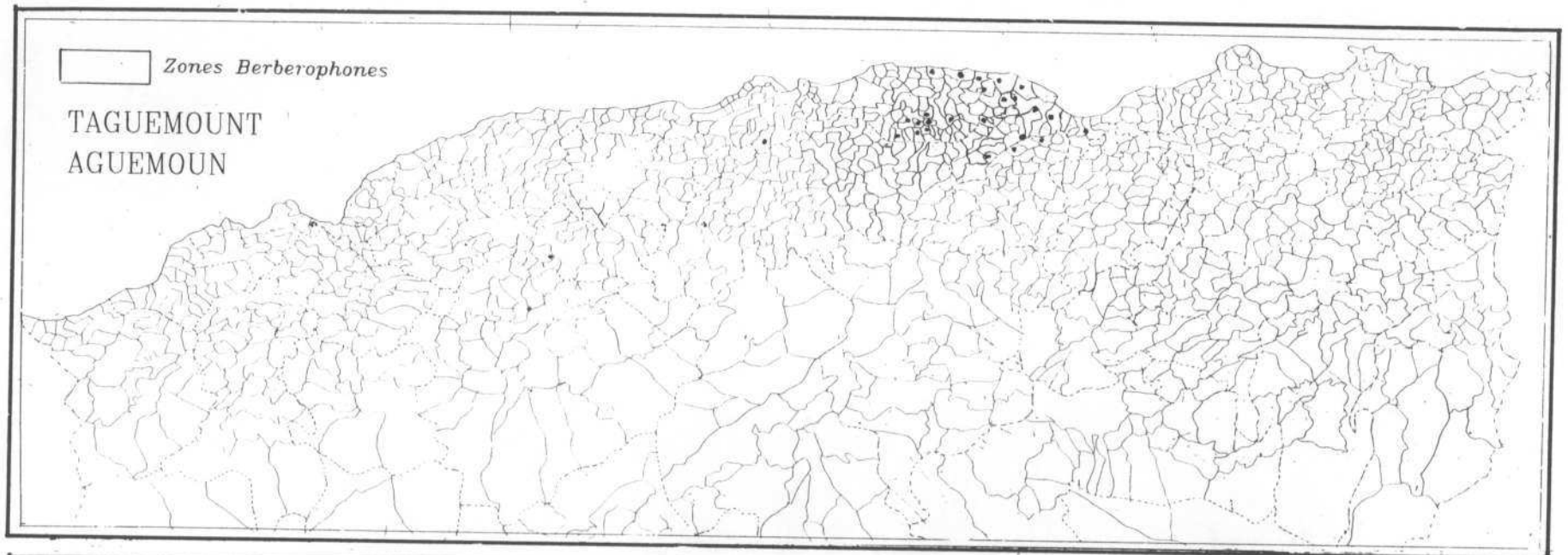
0 100 200km

Fond de carte:

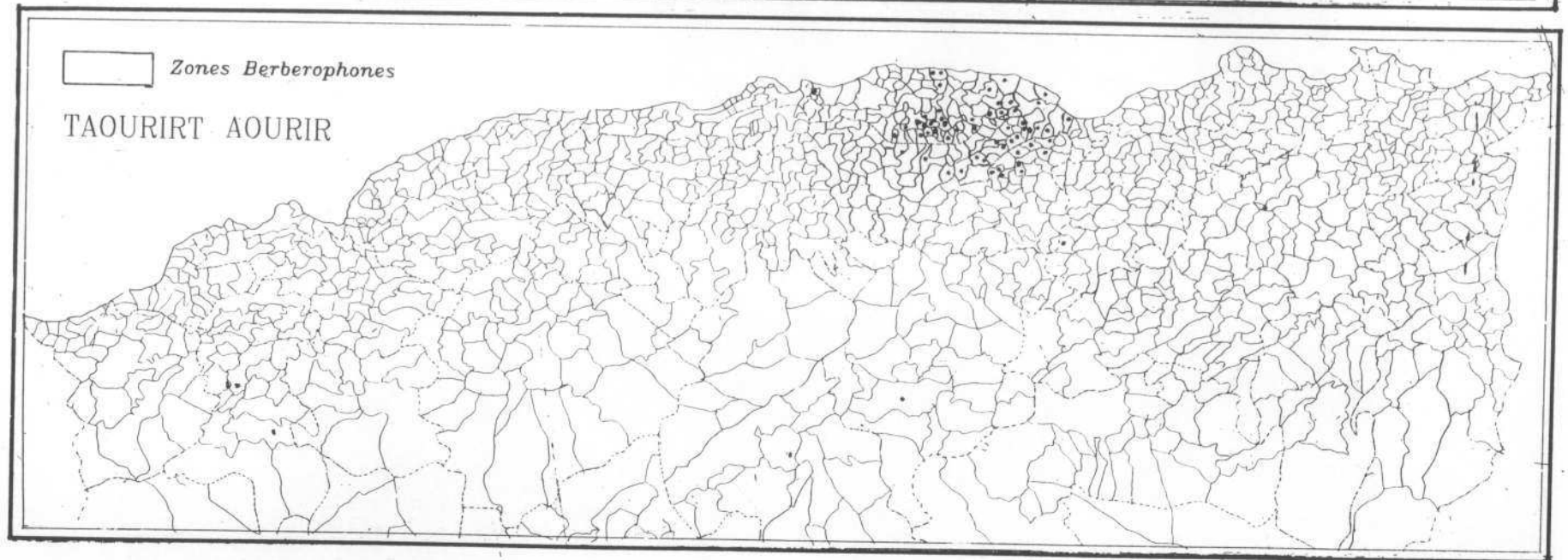
Etabli d'après l'Atlas d'Algérie et de Tunisie par AUGUSTIN BERNARD et R. FLOTTE Romieuville 1933 et DOUITE-GAUTIER

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE TAGUEMOUNT AGUEMOUN — TAOURIRT AOURIR

CARTE N° 71



CARTE N° 72



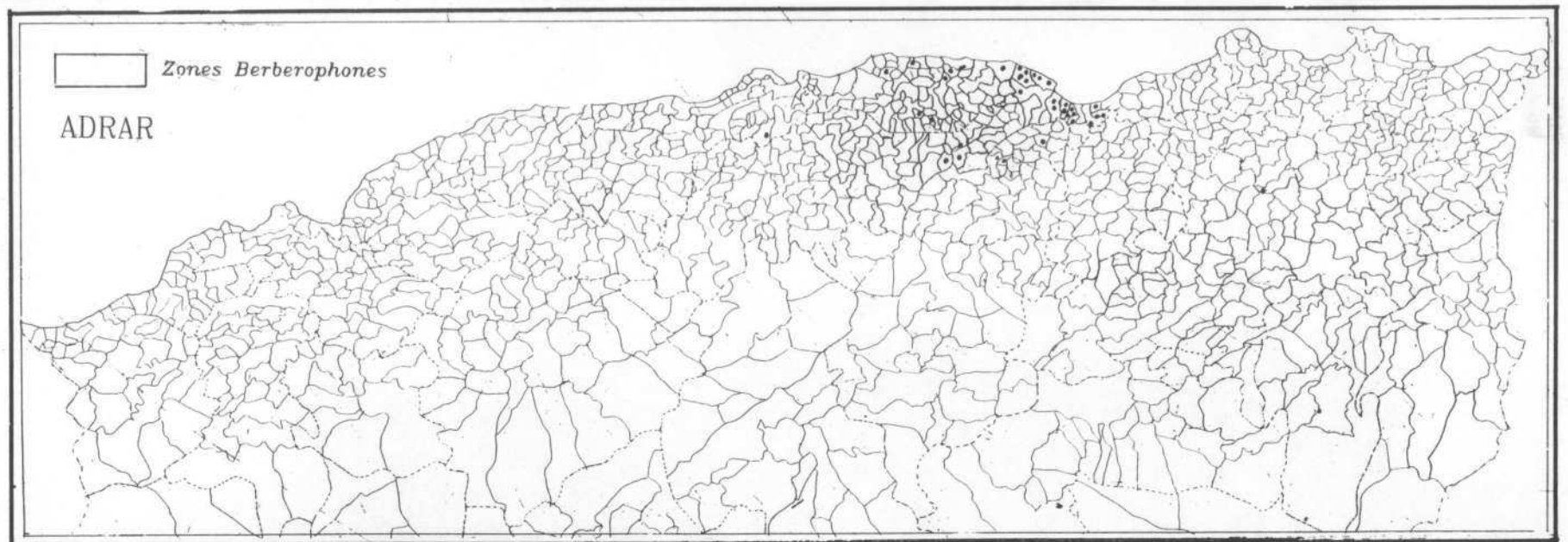
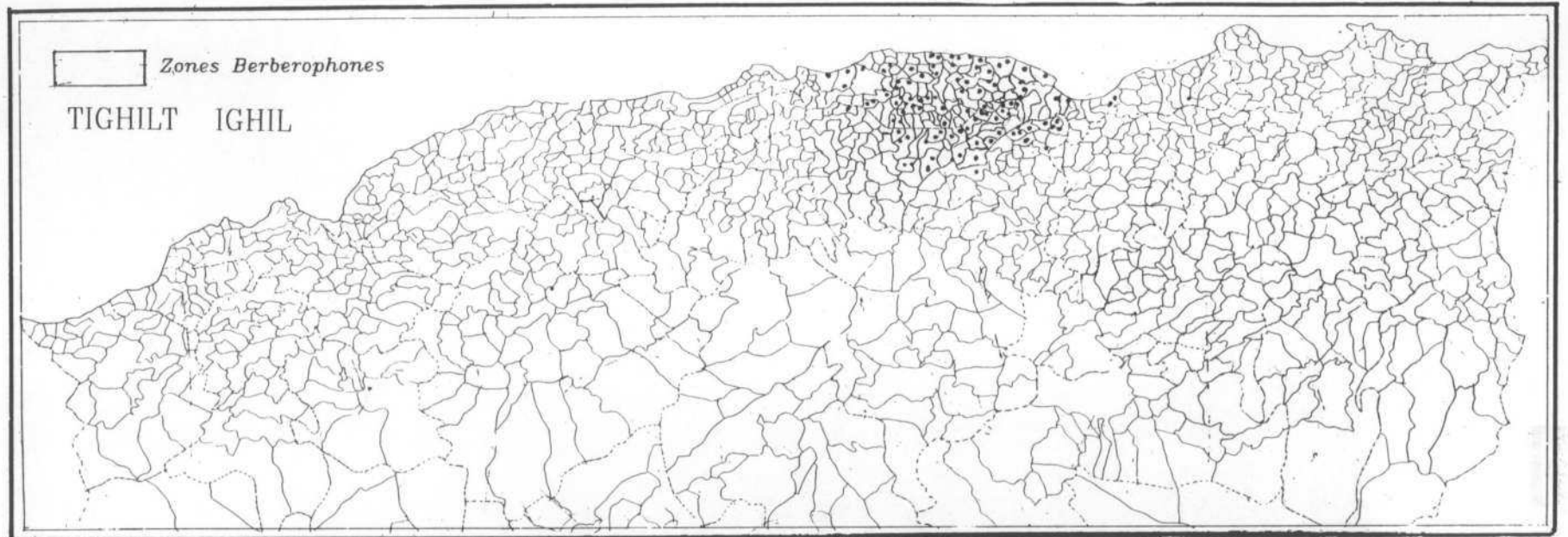
Fond de carte;

Echelle Approximative 1 / 4.000.000

0 100 200 km

Etabli d'après l'atlas d'Algérie et de Tunisie par AUGUSTIN BERNARD et R. FLOTTE Roquetteville 1933 et DOUTTE-GAUTIER

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE TIGHILT IGHIL — ADRAR



Echelle Approximative 1 / 4.000.000

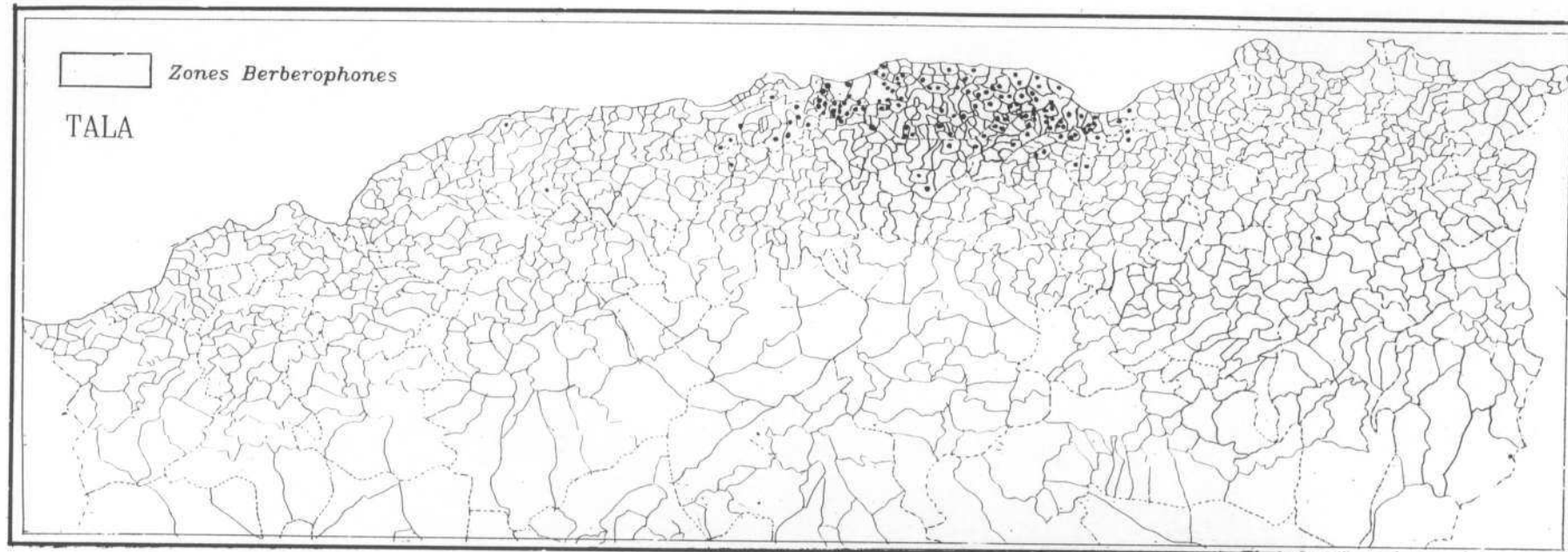
0 100 200 km

Fond de carte:

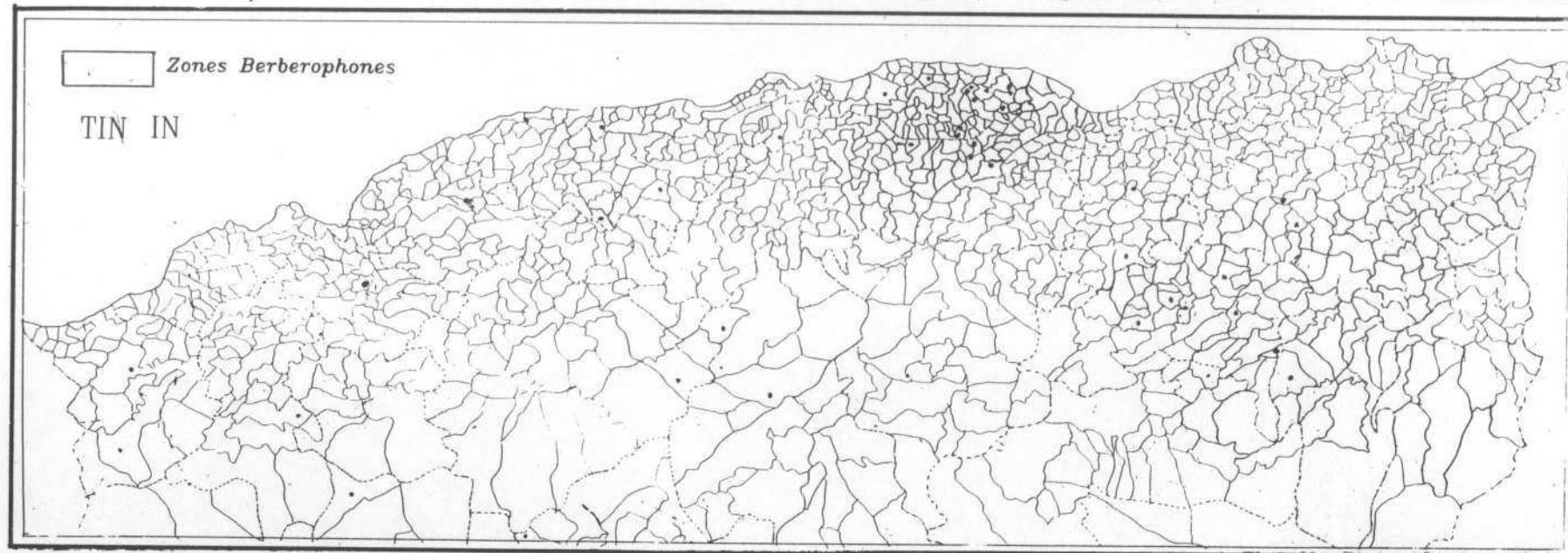
Établi d'après l'atlas d'Algérie et de Tunisie par AUGUSTIN BERNARD et R. FLOTTE Romieuville 1933 et DOUTTE-GAUTIER

REPARTITION PAR COMMUNE DES TOPONYMES AYANT POUR
GENERIQUE TALA - TIN IN

CARTE N° 75



CARTE N° 76



Fond de carte:

Etabli d'après l'Atlas d'Algérie et de Tunisie par AUGUSTIN BERNARD et R. FLOTTE Rouquaire 1933 et DOUTTE-GAUTIER

Echelle Approximative 1 / 4.000.000

0 100 200kr

La nomenclature toponymique de la Kabylie est aussi caractérisée par sa stabilité c'est à dire que les toponymes sont parvenus jusqu'à nous sans changement ou modification majeur.

"C'est la région d'Algérie qui a su s'imprégner de l'Islam sans pour autant qu'elle s'arabise, l' Islam à donné un style de vie à toutes les cités du pays; ainsi qu'aux régions d'accès faciles; dans les régions montagneuses mieux défendues par la nature il a marqué son influence sur les croyances mais pas sur les moeurs qui sont restés fidèles au passé" (Charles André Julien 1980).

La toponymie Berbère, s'avère être donc, de très forte densité, mais manque de diversité au plan du mode de désignation. Elle se distingue par une grande place laissée aux noms inspirés du milieu physique et une relative rareté des noms de personnes.

Elle est donc, fortement liée au relief, à la nature du sol, à l'hydronymie, à la topographie.

Elle est le reflet de l'histoire régionale et de la spécificité du milieu naturel. En somme elle peut être qualifiée de toponymie géographique; alors que celle de souche arabe et française seraient beaucoup plus de type historique et anthroponymique c'est à dire sociologique, en se sens qu'elle est surtout liée aux événements et circonstances historiques. (dédicatoire).

CONCLUSION

En conclusion et d'après les chiffres en notre possession, il s'avère que la toponymie berbère à base de génériques se rapportant au relief, prédomine. elle est présente 965 fois. Cette prédominance, explique en premier lieu, l'accusation du relief, et sa variété morphologique, qui a donné lieu à une grande richesse dans la dénomination. En second lieu et malgré le caractère montagnard de la région, les noms de montagnes n'occupent pas une place très importante; c'est plutôt la "dissequeation" du relief qui est pris en considération dans la dénomination: Tizi avec 133 fois, (cf carte n°69), Ighil-Tighilt avec 143 fois, (cf. carte n°71), Taourirt- Aourir avec 78 fois, (cf. carte n°70), etc...

Le générique Adrar n'occupe que la quatrième place, bien après Tizi, Ighil-Tighilt, Aourir-Taourirt, (cf. carte n°71).

Si la nomenclature toponymique de régions entières, réputées pour être berbérophones, ont été arabisées, nous constatons que la Kabylie et le Hoggar ont gardé, à côté des noms arabes une bonne partie de leur toponymie d'origine.

Le Sahara et plus particulièrement, le Hoggar forme lui aussi un groupe à part à caractère toponymique très particulier. Il accuse une individualité particulière de la toponymie berbère, il suffit de regarder les cartes topographiques pour constater la richesse des toponymes berbères.

Il est difficile d'établir des démarcations nettes entre les zones à toponymie berbère des zones à toponymie arabe sauf pour la Kabylie.

Toutefois, on peut distinguer les régions où la toponymie berbère est prédominante, celles où les toponymes arabes et berbères sont imbriqués les uns dans les autres.

La toponymie berbère est présente aussi sous forme d'îlots dont entre autres le M'zab.

Elle est aussi présente dans des espaces dits arabophones, (cf. carte n°69, 70 et 72).

Ces vestiges toponymiques, montrent que le toponyme est un témoin important de l'histoire. Lorsque dans une région appartenant à une aire linguistique donnée, on trouve des noms de lieux appartenant ou apparentés à une autre langue, cela prouve le passage ou l'appartenance de ce territoire à une civilisation donnée.

"Les noms de lieux permettent de retrouver ou de confirmer des déplacements de frontières linguistiques sur un territoire donné". (M. Rostaing, 1958)

CHAPITRE XI

TOPONYMIE ET COLONISATION FRANCAISE

XI.1 L'espace algérien et sa toponymie durant la période coloniale:

l'introduction d'une nouvelle dénomination de l'espace.

Si les sociétés algériennes pré-coloniales avaient une dénomination de l'espace qui leur permettaient de se reconnaître, de se mouvoir, de se déplacer, de prendre possession d'une certaine partie de l'espace, selon des critères et principes qui appartiennent à la civilisation musulmane, l'administration coloniale nomma et dénomma, suivant des critères, des principes et méthodes qui échappèrent à la logique de ces sociétés (1).

Lors de la Révolution française de 1789, les membres de la Constituante, ont puisé les nouveaux noms des circonscriptions départementales en s'inspirant de l'élément naturel, puisque nous relevons 61 départements portant des noms de cours d'eaux, 12 celui de montagnes, et 10 des noms divers (2); et ceci dans le but de gommer les particularismes et les solidarités régionaux. En outre cela permet à l'Etat d'homogénéiser et d'exercer son emprise sur son espace.

La nature dans ce cas a servi, au pouvoir, par la magie du toponyme, à briser les particularismes, pour renforcer l'unité nationale, car la République est une et indivisible.

Il en fut de même en Algérie, lors de son occupation, mais dans une perspective et une philosophie différentes.

(1) : "Le Code Napoléon pose deux principes totalement étrangers aux algériens: la libre disposition du sol et la liberté de transaction ..." (Annie Rey-Goldzeiguer, 1977)

(2): Voir à ce sujet, Roland Pourtier: l'émergence de l'Etat territorial en Afrique noire. Espace Géographique n°4, 1983.

Par divers procédés (lois foncières, lois patronymiques), la colonisation créa une rupture aussi bien dans la reproduction de l'ordre spatial que dans l'ordre généalogique de jadis. Elle mit en place une nouvelle configuration généalogique, et spatiale par la surimposition du cadre colonial sur l'espace et les réalités algériennes.

La puissance coloniale a bien saisi l'importance de la dénomination et l'importance du mythe des origines symbolisé par le nom que porte la tribu car étant à la base de sa cohésion.

Ainsi la détermination de nouveaux noms attribués aux douars fut l'objet d'instructions particulières émises par le Général commandant la province d'Alger (instruction du 25/05/1866) dans lesquelles, il est précisé que les nouveaux noms doivent être choisis parmi les caractéristiques physiques du douar : Djebel, Oued, Source, etc...où encore plus rarement, Kouba, Zaouia.

La politique poursuivie dans ce domaine, consista à effacer toute référence à un passé, d'où pourrait surgir des sentiments nationalistes et " ne rappeler aux habitants aucun souvenir militaire ou religieux, dont on pourrait tirer part, dans un but de révolte ". (Rapport du Senatus Consulte sur les Hannanacha, 02/03/1867 I.Urbain.)

Les tableaux ci-après montrent l'évolution des différents toponymes.

Diminution des ethnonymes et de hagnonymes (1)

Ethenonymes ayant pour génériques:	Tribus: avant l'application de la loi du Senatus- Consulte	Douars: après l'application de la loi du Senatus- Consulte
Bou	74	24
Bel	15	06
Ben	334	72
Beni	315	67
Ouled	1181	207
Ait	92	05
Si	05	06
Sid	00	02
Sidi	46	39
Ouled-Sidi	108	17
Zaouia	07	01
total:	2177	446

Tableau n°11

Augmentation des toponymes ayant des caractéristiques physiques

Toponymes ayant pour génériques (1)	Tribus: avant l'application de la loi du Senatus- Consulte	Douars: après l'application de la loi du Senatus- Consulte
Oued	34	54
Ain	17	31
Bir	02	01
Hassi	02	01
Aghbal	01	00
Djebel	05	02
Hammam	02	00
Draa	00	00
total:	63	89

Tableau n°12

On remarque que les toponymes se rapportant à la nature, enregistrent une forte augmentation, par contre, les toponymes ayant trait à des noms de personnes, enregistrent une forte diminution.

La conséquence est que les individus ne se reconnaissent plus par les noms de leur tribu mais ils s'apparentent à un douar créé artificiellement à cet effet ; la référence aux noms et par la même l'appropriation de l'espace n'est plus la même.

Ainsi les éléments de différenciation par rapport à autrui, ne sont plus les mêmes: si par la perte de l'assise territoriale, la tribu perd sa cohésion, sa structure, par la perte de son nom, elle perd son identité, sa solidarité, puisque les individus ne se reconnaissent plus dans le même ancêtre éponyme, et ne se sentent plus solidaires entre eux.

Désormais les intérêts du douar, passent avant ceux de l'ancienne tribu d'appartenance, et avec le temps, ceux de la ferqua avant ceux du douar et ceux de la famille avant ceux de la famille élargie etc...

(1) D'après le répertoire alphabétique des tribus et douars de l'Algérie par F. Accardo 1879.

La désagrégation de la tribu, fut efficace à la suite notamment, de l'application de la loi du 23 mars 1882, relative à la constitution de l'état-civil en Algérie. Désormais la généalogie n'enregistre que les descendants de celui qui à cette époque fit le choix d'un nom de famille. M. Marc le Pape mentionne dans son étude "Sites familiaux de l'Est algérien Yabous, douar des Aurés" OPU 1984, qu'une des conséquences de l'application de la loi citée ci dessus, c'est "quoi qu'il soit, l'introduction de l'état-civil détermine rigoureusement la structure diachronique de la repartition généalogique. Au dessus de la génération des arrières-arrières grands-oncles, l'information disparaît pratiquement, reste deux ou trois noms constituant une simple lignée".

Tous ces paramètres ont abouti à l'effritement social de la tribu algérienne et à sa désagrégation.

L'individualisation de l'espace, par cette nouvelle référence toponomastique et onomastique, accélère, encore davantage, la décomposition et la dislocation des structures originelles de la société algérienne .

Le but de la colonisation est d'effacer le nom de la tribu, car celui-ci symbolise aux yeux de toute la communauté tribale l'ensemble de l'histoire de ses ancêtres, et constitue pour elle un véritable patrimoine.

La nouvelle dénomination coloniale et par extension la nouvelle répartition des groupes dans l'espace répond donc à une nouvelle logique : la logique coloniale .

La notion territoriale, liée aux noms, n'échappa, donc pas aux auteurs de la loi du cantonnement (loi du 16/06/1851) et du Senatus-Consulte (1863).

La création des douars avait pour but de déstabiliser les populations algériennes en effaçant jusqu'au nom de la tribu .De 4229 tribus et fractions de tribus avant la colonisation, (d'après le répertoire alphabétique des tribus et fractions de tribus de l'Algérie par F.Accardo 1879), ils n'en restaient qu'environ 1448 douars après l'application du Senatus-Consulte ,soit le 1/3.

En conclusion nous pouvons dire que ces lois s'attachèrent à briser le cadre tribal, car elles (les tribus) constituaient " de véritables petits états ayant chacun leur origine, leur histoire, leur intérêt politique...Elles étaient la patrie, la nation...avec ses petites frontières, sa petite administration, ses petites alliances et sa petite vanité nationale":(R.Galissot, 1978.)

XI.2 Les centres et périmètres de colonisation et leur dénomination:

Par la création de villages et périmètres de colonisation, l'Algérie connut de véritables ruptures dans le paysage bâti (villages aux rues orthogonales, aux maisons basses à toits rouges, églises, kiosques à musique européens). Elle subit également, de véritables ruptures dans le paysage toponymique .

Le régime colonial plaqua rapidement, sur le paysage toponymique algérien une nouvelle dénomination. Par l'imposition d'une nouvelle toponymie, les autorités coloniales renforcent ainsi leur assise territoriale et en même temps elles affirment leur présence et leur occupation de l'espace

L'espace est approprié linguistiquement .il est habillé désormais d'une nouvelle terminologie, marquage d'une appropriation politique coloniale.

Cette toponymie est porteuse désormais, d'un nouveau discours et véhicule de nouveaux enjeux aussi bien politiques ,économiques que culturels.Elle est la marque et le symbole du nouveau pouvoir.

Les premières dénominations, (rues d'Alger Cf extrait du plan d'Alger), les premiers villages qui furent construits dès 1832, reçurent une nouvelle dénomination et portèrent désormais, des noms étrangers à la culture et à la civilisations des autochtones: Sainte Amélie, Jemmapes, Saint Arnaud, etc... Ces nouveaux espaces portent une identité et une dénomination particulière, par rapport au reste de l'espace environnant.

A Alger, Constantine, Tlemcen, principalement mais aussi dans toutes les autres villes d'Algérie les noms de rues étaient évocateurs: Es Sebahine, Es Sayaghine, Er Rassaisiya, ...etc qui attestent de l'existence de quartiers d'artisans.Tous ces toponymes ont été remplacés ou modifiés.

Répartition spatiale des toponymes coloniaux:

L'examen de la carte de la répartition spatiale des toponymes coloniaux nous fait ressortir les points suivants :

- Une totale absence dans l'espace saharien .
- Une répartition équilibrée sur le nord du pays: 104 toponymes pour l'Est, 102 pour l'Ouest et 110 pour le centre .

Néanmoins on relève une concentration dans ce qu'on appelle communément, l'espace riche (espace littoral et bassin intérieur) et aux abords immédiats des grandes villes.

EXTRAIT DU PLAN D'ALGER

OÙ L'APPARITION DE NOUVELLES
DENOMINATIONS COLONIALES

PLAN D'ALGER

ET DES ENVIRONS

DRESSÉ AU DÉPÔT GÉNÉRAL DE LA GUERRE

Par ordre

DE M. LE MARÉCHAL DUC DE DALMATIE

MINISTRE DE LA GUERRE

Sous la direction

DE M. LE LIEUT. GÉNÉRAL PELET.

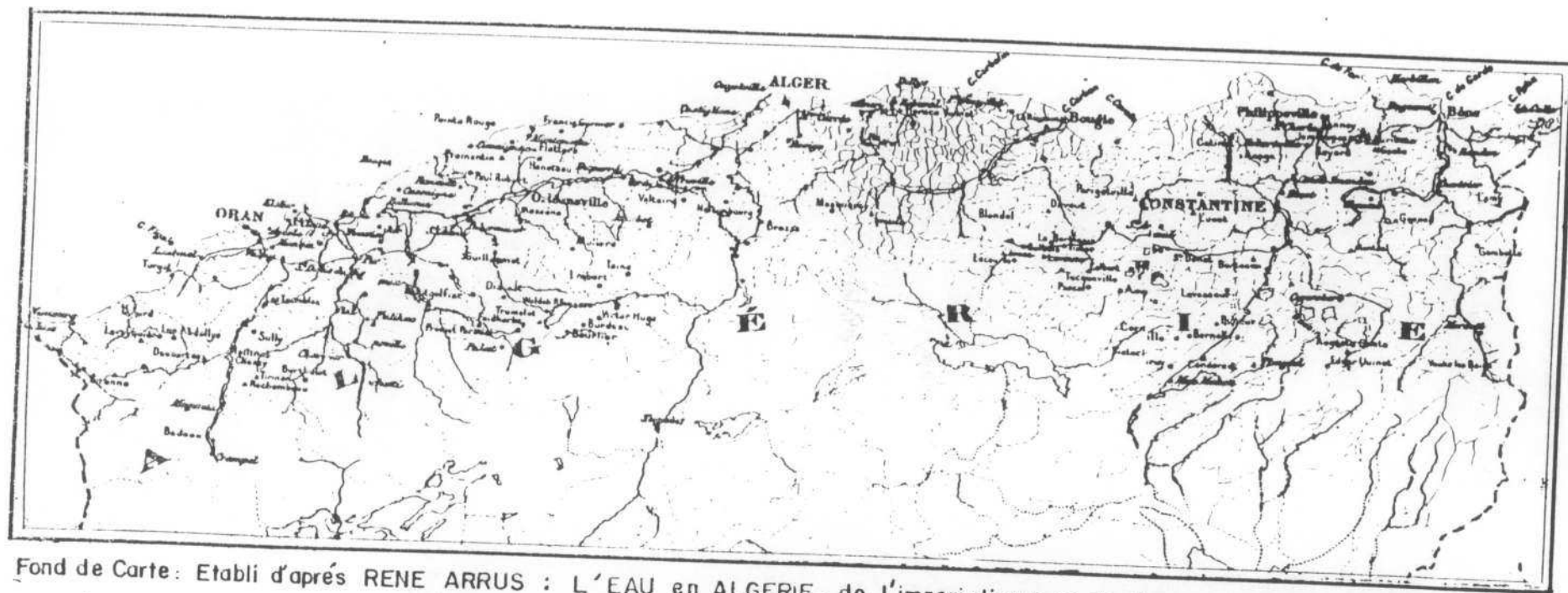
PARIS 1832.

*N° Ce plan a été levé par les Officiers du Corps d'Etat Major de la Brigade Topographique
d'Afrique sous les ordres de M. le Chef de Bataillon Filhon.*

REPARTITION SPATIALE DES TOPONYMES COLONIAUX

Handwritten notes:
1
P. 111

194



Fond de Carte: Etabli d'après RENE ARRUS : L'EAU en ALGERIE, de l'imperialisme au developpement 1830-1862. P.U. de Grenoble.
O.P.U - ALGER, 1985, et la carte des limites Administratives d'ALGERIE I.N.C.

Caractéristique de cette toponymie:

En premier les grands militaires de la France sont honorés, ainsi que les grandes batailles ou victoires, car l'administration était avant tout militaire.

- Foy, Marceau, Conrobert, Randon, Kleber, Bizot, Saint Arnaud , Mais aussi de simples soldats: Blandan, Bonnier, Cassaigne, etc.

Pour les grandes batailles Rivoli, Arcole, Castiglione, Malakoff, Navarin, Wagram etc...

Les toponymes religieux sont à l'inverse peu abondants: (environ 25 noms).

St Monique, St Charless, St Denis du Sig, St Cyprien des Attafs, Cardinal Lavigerie, etc...

Ceci peut s'expliquer, par le fait que le pays était doté d'une religion, très bien ancrée et que la colonisation française n'était pas religieuse, et par conséquent, les autorités ecclésiastiques n'ont pas eu un rôle important, tout au moins au début, pour pouvoir imposer des toponymes à caractère religieux.

On assista par contre à une transplantation et à des transferts de noms de la métropole vers l'Algérie. Les nouveaux venus se servirent très souvent des noms de leur village natal ou bien d'autres lieux de France pour dénommer les localités qu'ils ont créé.

Exemple: Metz, Strasbourg, Belfort, Ribeauville, en souvenir de l'Alsace-lorraine, perdue par la France après 1870.

Vessoul-Benian, Fauvigny.

Mais aussi des savants, des scientifiques, des écrivains, des artistes ont été honorés:

- Arago, Lavoisier, Pasteur, Ampère, Pierre-Curie, Montaigne, Corneille, Rabelais, Voltaire, Victor Hugo, Gounod, Prudhon, ...etc

La caractéristique principale de cette toponymie est d'être constituée à majorité de noms de personnes. Les noms descriptifs sont quasiment absents.

CONCLUSION

La nomenclature française, prend forme, en Algérie, à partir de 1830; date du début de la colonisation du pays. Cependant, durant toute la durée de la colonisation française, soit plus de 130 ans, la toponymie française est restée très modeste, (environ 300 noms de localités administratives uniquement). Il est vrai que la population française ou européenne locale, en petit nombre, n'a eu qu'une influence mineure dans la désignation des noms de lieux, et que les noms français résultent en réalité d'une imposition; à l'inverse, des Arabes, lors de leur arrivée en Algérie, qui malgré leur petit nombre, ont bouleversé radicalement la toponymie algérienne.

Toutefois, la marque toponymique française, était seule dans la dénomination des noms de rues (ondonymie); à l'heure actuelle, elle a été officiellement effacée et remplacée par d'autres noms algériens, mais dans l'usage, elle est toujours vivante à des degrés différents.

Il faut constater que bien souvent, ce double usage arabe - français, a non seulement survécu et qu'il est encore en usage un peu partout : on appelle beaucoup plus facilement, les Cités par leurs noms français que par leurs nouveaux noms arabes, exemple on appelle toujours : Bellevue, Jolievue, Climat de France, rue de France, etc...

Cette toponymie coloniale participe à la dichotomie: à une toponymie coloniale s'oppose une toponymie autochtone, à une toponymie urbaine purement coloniale, s'oppose une toponymie de l'espace rurale purement autochtone, traduisant ainsi deux modes de vie, deux mondes appartenant à deux civilisations différentes, deux savoirs, d'un côté la modernité de l'autre la tradition.

CHAPITRE XII

TOPONYMIE ET DECOUPAGE ADMINISTRATIF

" Du moment qu'on parlait en termes d'espace, c'est qu'on était contre le temps. C'est qu'on niait l'histoire, comme disaient les sots, c'est qu'on était "technocrate". Ils ne comprenaient pas que dans le repérage des implantations des délimitations, des découpages d'objets, des mises en tableaux, des organisations de domaines, ce qu'on faisait affleurer, c'étaient des processus historiques, bien sûr de pouvoir" (M. Foucault, 1966).

XII.1 Aperçu historique des différents découpages administratifs et dénominatifs de l'espace algérien:

Les toponymes transportent et véhiculent des informations sur les projets socio-économiques et socio-politiques, comme déjà souligné.

C'est à travers ces derniers qu'il convient de les situer; les toponymes participent à la structuration de l'espace.

L'histoire de l'évolution du découpage administratif, territorial et dénominatif en Algérie, s'articule autour de certaines dates qui servent de repères. Elle est caractérisée entre autres, par une dynamique des ruptures ou s'affrontent des logiques et des systèmes de productions différents ainsi que par des bouleversements consécutifs, brutaux et complet de l'espace. (1)

(1): Voir l'ouvrage de M. Marc Côte, "l'Algérie ou l'espace retourné", édition Medias Plus, Algérie, 1993

AVANT 1830:

A la veille de cette date, le pays était sous domination turque et ne présentait pas de divisions administratives et territoriales uniformes et normalisées.(1)

L'Algérie était divisée administrativement, territorialement et dénommativement en quatre grandes parties: Le Dar es Soltane (Alger), le Bélylik du Titteri (Médeä), le bélylik de l'est (Constantine) et le Bélylik de l'ouest (Oran), eux mêmes subdivisés en Caidats.

Durant cette période, l'organisation du territoire était caractérisée aussi, par deux types d'espaces, portant des dénominations différentes et soumis à deux logiques différentes et antagonistes: le Bled et Turc et le Bled Es Siba.

Le Bled Et Turc:

Espace péri-urbain, le régime foncier était dominé par la propriété privée, citadine, et les tribus étaient soumises à l'autorité du Bey: On les appelait les tribus Raia.

Le Bled es Siba:

Echappant au contrôle et à la domination turque, résistance, autonomie, constituaient les principaux caractéristiques des rapports vis-à-vis du pouvoir turc et de ses auxiliaires

Ils entretenaient avec le pouvoir central des rapports basés sur la force.

Entre ces deux espaces on trouve les tribus dits Makhzen: tribus auxiliaires des turcs qui bénéficiant de certains privilèges, aidaient ces derniers à maintenir dans l'obéissance les tribus et à prévenir toute tentative de rébellion, ou bien, à préserver les voies de commerce.

L'espace portait une appellation conforme au modèle du pouvoir d'alors, qui était basé sur la collecte de l'impôt: le Bled Et Turc était soumis à l'impôt et le Bled Es Siba échappait à l'impôt.

(1): Voir l'ouvrage de M. Boyer: l'Algérie médiane, 1960.

ADMINISTRATION DE L'EMIR ABDELKADER:

L'Etat de l'Emir Abd-el-Kader ou le retour à une authenticité de la dénomination de l'espace:

L'Emir remplaça l'ancienne administration turque par une nouvelle. Aussi assistons - nous à la création d'une nouvelle terminologie.

Les tribus constituèrent la base de cette organisation.

Elles eurent pour chef un cheikh des cheikh. Plusieurs tribus constituèrent un Caidat, ayant à sa tête un Caid; Plusieurs Caidat constituaient un Aghalik avec comme chef un Agha; plusieurs Aghalik formaient un Khalifalik que commandait un Khalifa. L'ensemble des Khalifalik constituaient l'Etat et les Khalifas relevaient directement de l'Emir.

Celui-ci créa trois Khalifalik: - Le Khalifalik du cherg (ou de Miliana) qui regroupait trois Aghalik , le Khalifalik du Tell (l'ancien Beylik du titteri) divisé aussi en trois Aghalik, et enfin le troisième Khalifalik regroupant tout l'est du pays.

Une dénomination de l'espace exprimant un fond civilisationnel et un projet de développement et d'organisation basé sur une idéologie théologique. (Islamique)

ADMINISTRATION FRANCAISE:

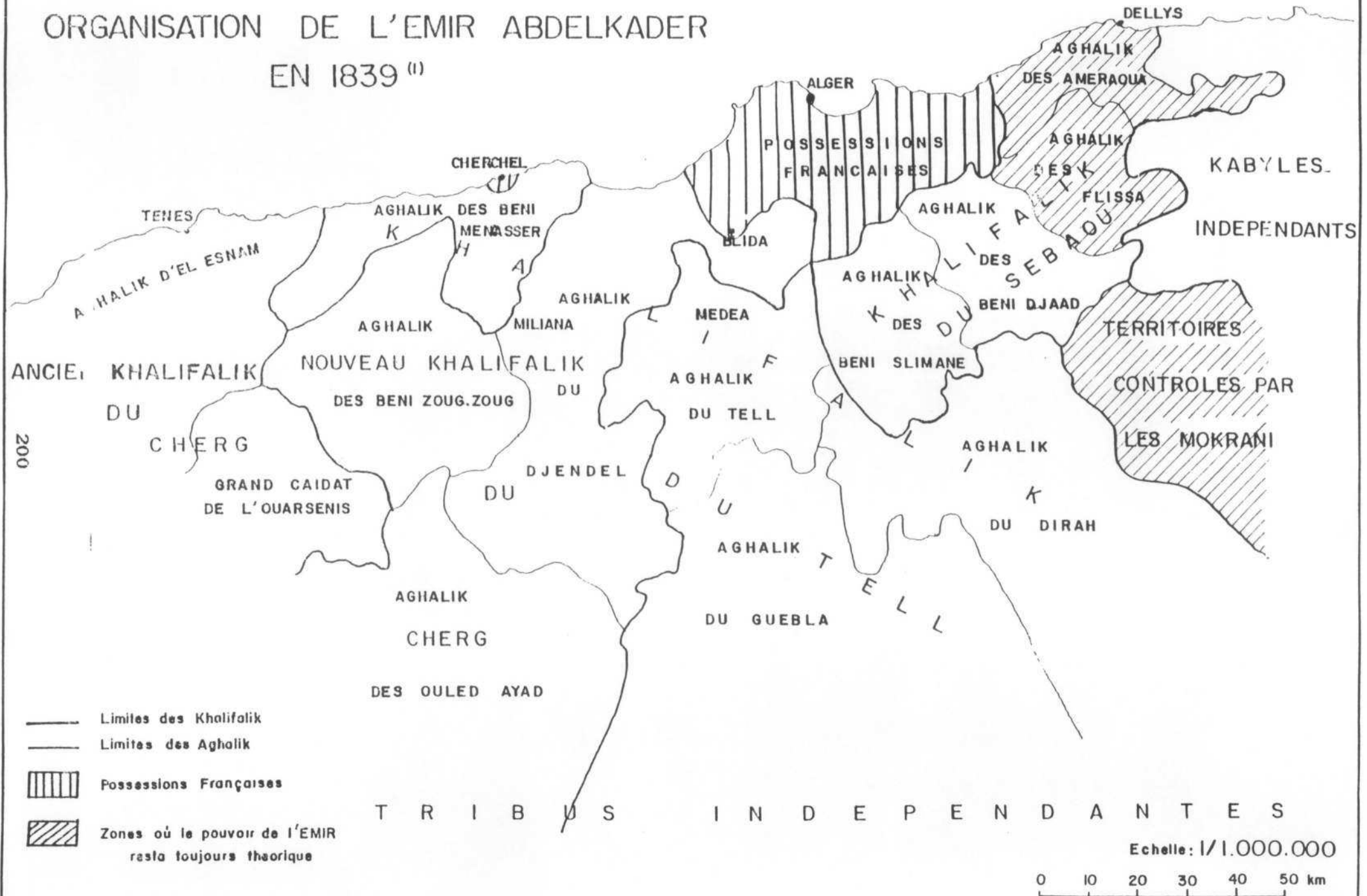
L'espace algérien avec l'arrivée de la colonisation, porta désormais, une nouvelle dénomination exprimant la mainmise coloniale sur lui. Il obéit à une nouvelle logique colonialo-capitaliste . La France avec ses colons imposa en plus de son arsenal juridique et législatif, une nouvelle prise en charge de l'espace .

Ainsi à l'ancienne trame ancestrale des relations de l'Homme et de son espace, l'administration coloniale imposa rapidement, une grille nouvelle de qualificatif de l'espace: une nouvelle terminologie administrative permettant la prise en charge de l'espace, son étatisation et sa colonisation, vit le jour.

" Si en France, la commune, oeuvre des siècles, à été organisée lentement par le législateur, en Algérie l'organisation municipale à été importée de la métropole par la volonté du législateur" (Solari, 1951).

L'ordonnance du 15 avril 1845 consacre les divisions turques en divisant l'Algérie en trois provinces : Alger, Oran et Constantine.

ORGANISATION DE L'EMIR ABDELKADER EN 1839 ⁽¹⁾



(1) d'après BOYER (P): l'évolution de l'Algérie Médiane (anciens départements d'Alger) de 1830 à 1856.

Cette ordonnance repartit le territoire de chaque province suivant une division non plus Nord - Sud mais transversale d' Est en Ouest, parallèle à la côte, en territoire civil, militaire et en territoire arabe.

Dans le statut organique de l'Algérie (loi n°= 47 1853 du 20 septembre 1847), l'Algérie est divisée en trois départements: " l'Algérie constitue un groupe de départements dotés de la personnalité civile, de l'autonomie financière et d'une organisation particulière ".

L'article 53 de ce statut stipule " les collectivités locales algériennes sont les communes et les départements ". Nous assistons en vérité à la première tentative d'étatisation et de colonisation de l'espace algérien.

L'espace est désormais chargé d'un projet social, économique, politique, culturel. Il est rattaché "terminologiquement" à la métropole.

C'est en effet en 1848 qu'apparaît pour la première fois en Algérie le département, administré par un préfet. De 1870 à 1902 le territoire civil des départements s'étend sans cesse sur les territoires militaires qui reculent vers le sud. La loi du 24/12/1902 créa ce qui fut dénommé Territoires du sud (Sahara). Ceux-ci dépendent uniquement du gouverneur général et les pouvoirs administratifs sont confiés à des militaires.

Les départements sont subdivisés comme en France en arrondissements qui constituent des divisions territoriales.

A la veille de l'indépendance il y avait 15 départements et 76 arrondissements. A partir de 1862 le régime municipal fut étendu à tout le territoire civil. Les communes prirent la dénomination de Communes de plein exercice.

Egalement à partir de cette date le territoire militaire fut divisé en communes mixtes et en communes subdivisionnaires.

Ces dernières reconnues trop vastes furent transformées en communes indigènes (01/01/1875).

L'organisation territoriale et administrative de l'Algérie à cette époque ne présente pas d'uniformité qui caractérise l'organisation correspondante en France.

" Le besoin d'un régime communal calqué sur le type métropolitain, s'est d'avantage manifesté dans des centres de peuplement européen, d'où la commune de plein exercice, ailleurs, dans les régions où les Européens étaient beaucoup plus rares, ou l'administration locale devait par conséquent, s'occuper surtout des indigènes, il fallait organiser des rouages plus sommaires, mais plutôt plus souples d'où la commune mixte. Enfin on a donné le nom de centre municipal à des circonscriptions, parfois réduites, distraites d'une commune mixte, dotées de la personnalité civile et juridique, ayant un budget propre où l'élément européen est presque nul ". (M. Merlo, 1951)

Cette absence d'uniformité dans l'organisation territoriale et administrative était bien entendu, étendue à la terminologie : Commune de plein exercice, commune mixte, commune indigène, territoire civil, territoire militaire, douars, tribus, djemâa, section de commune, cercle, chef lieu, hameau, etc... qui n'ont pas leur équivalent dans la métropole.

Il convient d'abord de préciser ces dénominations:

La commune est l'unité administrative et territoriale de base. Elle est comme en France une personne morale et à ce titre, elle porte un NOM qui lui appartient en propre ; mais les autorités locales n'ont pas qualité pour le modifier à leur gré car sa forme publiée par le ministre de l'Intérieur est considérée comme officielle.

Pour la définition et la description de la commune mixte et de la commune subdivisionnaire ou arabe nous reproduisons ci-après le rapport du maréchal Niel, ministre de la guerre, qui a servi d'exposé des motifs à l'arrêté du 20/05/1868 portant institution du régime des communes mixtes.

" L'Algérie comprend:

1) les territoires sur lesquels la population européenne est installée, mais pas assez agglomérée, assez compacte, assez dense pour former une commune de plein exercice, mais cependant assez nombreuse pour qu'il y ait lieu de l'admettre à prendre une part à la gestion des intérêts communs et de la préparer ainsi que les indigènes qui vivent à côté d'elle, à notre organisation communale.

2) Les douars constitués en exécution du Senatus consulte et auxquels les dispositions du décret du 23/05/1863 ont déjà donné quelque unes des attributions des conseils municipaux.

3) Les tribus qui se partageront successivement en douars par l'application du Senatus consulte.

Quel est l'avenir réservé à ces trois éléments ?

Le premier, grace au développement de la population européenne qu'une administration libérale s'efforça d'appeler dans le pays; et grace aux richesses de toutes sortes, que les travaux d'utilité publique et les relations commerciales feront sortir du sol algérien, se transformera promptement en commune de plein exercice.

Le second, par l'introduction de l'européen au milieu du douar, introduction que faciliteront la reconnaissance et la constitution de la propriété individuelle; par la propagation de l'instruction et l'initiation des indigènes à nos méthodes agricoles et industrielles, arrivera au niveau ou se trouve aujourd'hui le premier et recevra les institutions de celui-ci.

Le troisième, se modifiera rapidement par la substitution du douar à la tribu. Il suffira pour cela que rien ne vienne ralentir l'impulsion qui à été donnée aux travaux d'application du Senatus consulte ".

Les sections de communes: Parties d'une commune, hameaux, villages, possédant à titre permanent et exclusif des biens ou des intérêts distincts de ceux de la commune dont elles font parties.

Douars communes: Les communes de plein exercices, comme les communes mixtes, peuvent comprendre sur leurs territoires des douars.

Le Douar: créé par application des dispositions du Senatus consulte du 22/04/1863, constitue une circonscription territoriale doté de la personnalité juridique et jouissant d'un patrimoine distinct de celui de la commune à laquelle il se rattache et d'un budget. Mais le douar ne constitue pas une circonscription administratif distincte de la commune.

La djemâa: créée en exécution du décret du 23/05/1863, elle est instituée dans tous les territoires érigés en douars - communes par application du Senatus Consulte du 22/04/1863.

Ainsi cette structuration spatiale, par le simple fait de sa dénomination, correspond à un système reflétant le projet économique et social de la société coloniale et l'instauration de nouveaux rapports de production.

L'espace est ainsi recentré sur les territoires et périmètres de colonisation "car accaparant les fonctions essentielles et exercent une fonction de surveillance, de contrôle des populations autochtones".

Cette nouvelle structuration et désignation de l'espace était précédée d'un nouveau maillage de l'espace agraire mise en application conformément aux lois du Senatus consult et de Warnier.

PROCEDURE DE CHANGEMENT DES DENOMINATIONS:

LES COMMUNES DE PLEIN EXERCICES:

Toute commune porte un nom qui est en principe celui de l'agglomération chef lieu, ou se trouve la mairie.

Suivant l'article 04 de l'ordonnance 45 2604 du 02/11/1845 le changement de nom d'une commune est décidé par décret sur la demande du conseil municipal, le conseil consulté et le conseil d'état entendu.

Cette loi fut étendue en 1945 à l'Algérie uniquement pour les communes de plein exercice (1).

Ces dispositions ne sont valables que pour le changement de nom, d'une commune, sans qu'il y ait changement de sa circonscription.

En cas de modification territoriale de la commune c'est le conseil municipal, après approbation du préfet qui prononce le changement du nom: dans le cas par exemple d'un changement de nom d'une section de commune.

LES COMMUNES MIXTES:

Toute commune mixte porte un nom, qui peut être le même que celui d'une commune de plein exercice enclavée dans son territoire (Fort National, Tiaret, Chateaudun du Rhumel) ou bien celui d'une région (commune mixte de la Mina, du Djurdjura, de l'Edough) ou bien enfin celui d'un hameau ou d'un bordj éloigné (commune mixte de Sebdou).

Le changement de nom d'une commune mixte est décidé par arrêté du gouverneur général qui est investi de pouvoir propre vis à vis des communes.

Le siège du chef lieu d'une commune mixte est fixé par l'arrêté portant la création de la commune.

(1): Il y a lieu de mentionner qu'en France c'est la loi du 05/04/1884 qui réglemente la procédure de changement de dénomination des communes.

Il peut être situé dans une commune de plein exercice qui porte le même nom que la commune mixte ou un nom différent: Commune mixte de Sebdou, chef lieu Tlemcen ; Commune mixte du Chelif, chef lieu Orleans Ville ; Commune mixte de Fort National chef lieu Fort National.

Il peut se trouver également dans un Hameau n'ayant pas le même nom que la commune mixte comme par exemple: La commune mixte de la Mizran qui a comme chef lieu Tigzirt sur Mer.

Autre caractéristique d'une commune mixte elle peut enfin avoir deux chef lieux, ainsi la commune mixte de l'Aurés avait son chef lieu à Arris en été et à Tkout en hiver.

Avec la réforme communale de 1956 (1) il y a eu la disparition des anciennes communes mixtes et la redistribution de leur territoire en circonscription communale conformément au principe de la loi de 1884 qui a été étendue à l'Algérie.

Au 01 Août 1960 l'Algérie comptait 1484 communes dont 1159 depuis 1956.

La création de ses nouvelles unités administratives s'est réalisée en suivant le plus souvent les anciennes limites des douars, centres de colonisation et centre municipaux.

APRES 1962:

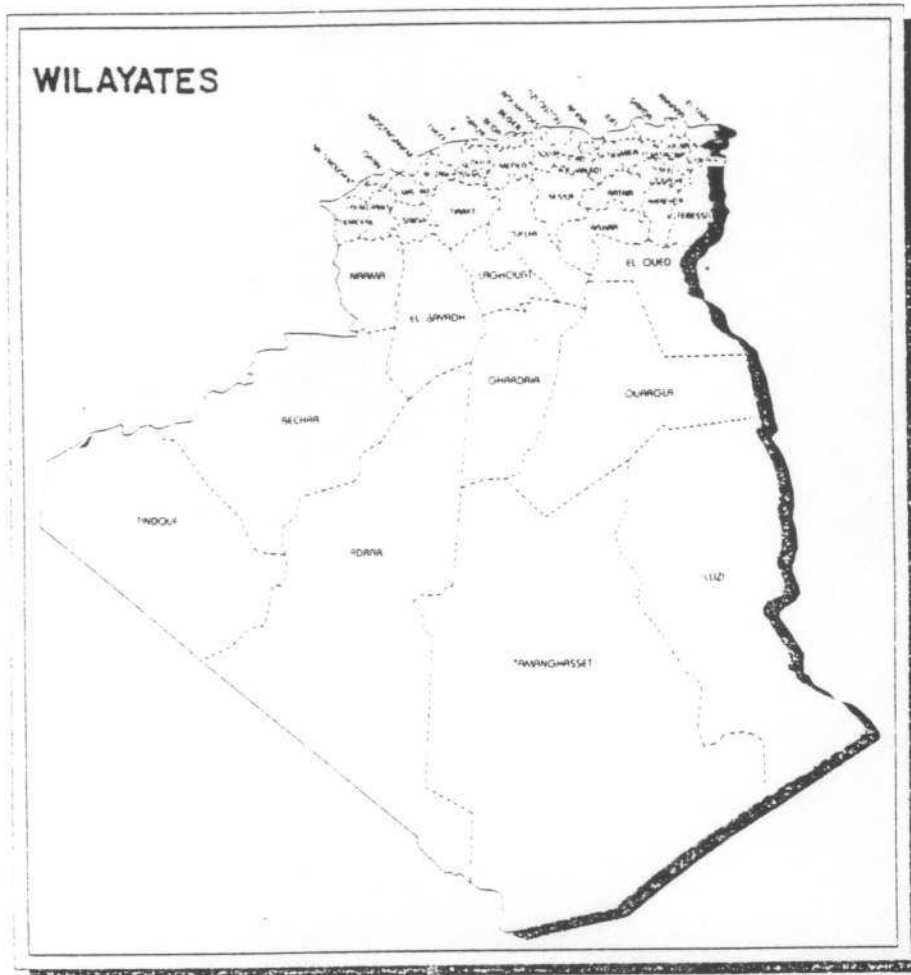
On nommant les lieux l'homme, en général en prend possession, l'Etat en nommant l'espace, l'homogénéise, pour effacer tous ce qui peut porter préjudice à l'unité nationale, au développement, "en effaçant au plan des dénominations les particularismes régionaux, car ce serait menacer l'unité nationale que de ressusciter les particularismes régionaux étant donné que "l'Etat Nation" est la réalité spatiale première" et qu'il est espace et discours, c'est lui le garant de l'unité nationale par conséquent l'espace et sa dénomination doivent être contrôlés et normalisés par lui.

(1): Décret n° 56 642 du 28/06/1956 portant transformation des communes mixtes d'Algérie en communes de plein exercices.

ALGERIE DE COUPAGE . ADMINISTRATIF

_ 1984 _

Ben C. 1/1/86



CARTE N° 82

Si la politique de dénomination coloniale avait pour but de maximiser le contrôle sur la tribu en effaçant jusqu'à son nom pour couper toute référence à un passé commun, celle de l'Algérie indépendante qui suivra la même politique, menée par la puissance coloniale d'alors, fut de maximiser l'unité nationale en éliminant toute référence à des noms de groupes ou de tribus qui pourraient être utilisés comme prétexte de division de l'unité nationale (1).

La politique de dénomination n'avait donc pas du tout la même signification dans l'un ou l'autre cas, mais dans les deux cas, la politique de dénomination fut la même. (cf. tableaux n°13, 14, 15).

Dans un contexte différent et avec une finalité autre, l'Algérie indépendante lança un programme de débaptisation de tous les noms de lieux coloniaux en Algérie.

Les premières lois concernant la réorganisation territoriale des communes apparurent à la fin de l'année 1963 (2).

Mais le premier décret portant changement de nom de certaines communes ne parut qu'en 1965 (3), ou 114 noms sur les 676 communes existantes, reçurent un nouveau nom (4).

(1): Claudine Chaulet, relève que "même si le pouvoir politique s'adresse officiellement à des citoyens à travers les communes il ne reconnaît que les groupements constitués par lui (collectif des groupes des tribus ou douars (groupements d'inter-connaissances) qui n'ont aucune personnalité juridique reconnue, en réalité le pouvoir à toujours pris en considération, en choisissant les candidats aux élections communales ou autres les équilibres tribales". (Claudine Chaulet 1987).

(2): Décret N° 63 189 DU 16/05/1963 et les ordonnances n° 63 421 du 28/10/1963 et 63 466 du 02/12/1963 et 64 36 du 31/01/1963 portant réorganisation territoriale des communes.

(3): Décret n° 65 246 DU 30/09/1965.

(4): "Seulement 74 communes portant des noms d'origine coloniale furent débaptisées par ce décret. Le reste soit 40 noms, constitué de noms arabes qu'on a jugé pour une raison ou une autre de changer.

Evolutions des differents types de toponymes

HYDRONYMES

TOPONYMES	AVANT 1830	APRES 1863	AVANT 1962	APRES 1962	OBSERVATION
Ain	17	31	71	118	Augmentation des Hydronymes
Oued	34	54	38	47	
Bir	02	01	07	18	
Hassi	02	01	01	17	
Total	55	87	117	200	

TABLEAU N° 13

ANTIROPONYMES

TOPONYMES	AVANT 1830	APRES 1863	AVANT 1962	APRES 1962	OBSERVATION
Ouled	1186	207	97	68	Diminution des anthroponymes
Ben	334	72	64	69	
Beni	315	67	58	49	
Bou	74	24	51	76	
Ait	92	05	21	13	
Del	15	06	07	07	
Total	2016	381	298	282	

TABLEAU N° 14

HAGIONYMES

TOPONYMES	AVANT 1830	APRES 1863	AVANT 1962	APRES 1962	OBSERVATION
Si	05	06	00	03	Evolution décroissante des hagionymes
Sid	00	02	01	00	
Sidi	46	39	31	84	
Ouled Sidi	108	17	07	03	
Zaouia	07	01	00	01	
Total	166	65	39	91	

TABLEAU N° 15

(1) : Daprs le repertoire alphabétique des Tribus et Douars par F.Accardo : Alger 1879

(2) : Selon le journal officiel de l'année 1960 fixant la consistances des communes

(3) : Selon le journal officiel de l'année 1984 fixant la consistances des communes

Il faut attendre l'ordonnance portant code de la commune (n° 67 24 du 18/01/1967) pour qu'une procédure de changement de nom fut instituée.

Cette ordonnance fut modifiée et complétée par la loi relative à la commune du 07/04/1990 (N°90 08 du 07/04/1990 relative à la commune), qui précise que la commune est la collectivité territoriale de base, dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière, qu'elle a un territoire et un Nom; Le changement de nom d'une commune, la désignation est décidé par décret pris sur rapport du ministre de l'intérieur, après avis du wali (1) et sur proposition de l'assemblée populaire communale.

Pour le nom de la wilaya il est fixé par décret pris sur rapport du ministre de l'intérieur sur proposition de l'assemblée populaire de wilaya et que toute modification, intervient dans les mêmes formes.

Un autre texte relatif à la dénomination de certains lieux et édifices publics fut publié en 1977.(2)

Ce texte régleme et met en place la procédure à suivre dans le cas des dénomination des lieux.

En 1981 un autre texte portant établissement d'un lexique national des noms de villes villages et autres lieux (3) parut. Il fait obligation aux assemblés populaires communales:

-D'etudier et d'arrêter de manière précise, la dénomination de tous les lieux possédant déjà un nom.

-De revoir certaines dénominations non conformes à nos traditions et de prévoir le cas échéant, une nouvelle dénomination adaptée aux spécificités locales .

(1): Wali = Préfet.

(2): Décret n° 77 40 du 19/02/1970

(3): Décret n° 81 27 du 07/03/1981

Ce texte énonce certains principes, tel que l'usage de dénomination identique au niveau d'une même commune est interdit et que les noms doivent être transcrits en caractères latins, sur la base de la phonétique arabe.

Pour les noms de montagnes, oueds, sites touristiques et sites historiques, ils doivent s'effectuer dans le cadre des procédures établies par la réglementation en vigueur en l'occurrence le décret relatif à la dénomination cité plus haut; mais seulement, les noms de ces entités géographiques, de détails hydrographiques de montagnes, de forêts, de régions, etc..., n'ont pour la plupart fait l'objet d'aucune décision officielle.

Ceux-ci figurent, cependant, sur les cartes éditées par l'Institut National de Cartographie ou par le service hydrographique chargé, de la confection et production des cartes marines

Les graphies des noms de lieux figurant sur ces cartes, résultent du libre choix fait par ces organismes, selon leurs propres principes et a eu pour conséquence la profusion de différentes écritures pour un même toponyme.

Afin de remédier à cette situation, la définition d'une politique nationale de normalisation toponymique s'impose.

CONCLUSION:

La politique coloniale, aussi bien que celle de l'Algérie indépendante, en matière de toponymie, fut d'effacer autant que possible le fait ethnique de la dénomination des lieux.

Sur le plan administratif et terminologique, les Beylik, les Khalifalik, furent remplacés par l'administration coloniale par départements, arrondissements, ...etc et pour l'Algérie indépendante, le département devient wilaya, la sous-préfecture, दौरا, ..etc; évidemment, de chaque dénomination découle une idéologie sous-jacente.

CHAPITRE XIII

TOPONYMIE ET DISCOURS POLITIQUE DE L'ALGERIE INDEPENDANTE

"L'identité du moi ne se prolonge que par la mémoire et (que) pour être le même, en effet, il faut que je me souviennne avoir été"
(Emile Rousseau), (1).

XIII.1 Avant 1989:

L'Algérie n'a jamais eu réellement une politique toponymique; pour preuve elle n'a pas, à l'instar des autres pays, une structure qui gère ce patrimoine. Les réflexions toponymiques sur l'espace sont quasiment inexistantes et l'effort, ne porta que simplement sur des typologies dichotomiques: dénominations coloniales -- dénominations nationales.

La revendication des noms de lieux n'a jamais fait l'objet à notre connaissance, d'un discours politique et n'a pas été l'objet d'un enjeu culturel.

La seule action concertée fut, au lendemain de l'indépendance, de remplacer tous les noms de villages, rues, et villes, ayant un nom colonial par des noms locaux.

Les villes, villages, reprirent leur anciennes dénominations quant-elle existaient, sinon on leur attribua des noms de martyrs de la guerre de libération nationale.

Les rues et les places, ont toutes, été débaptisées et remplacées, soit par des noms de martyrs ou par un événement, en relation avec la guerre de libération.

²Aussi, une nouvelle terminologie, qualifiant l'espace, qui relativement tardive, vit le jour. Le département coloniale devient wilaya, la sous préfecture devient daïra; évidemment à chaque dénomination découle une idéologie sous-jacente.

Cette attribution de noms se caractérise donc, par des appellations, sans grande imagination, puisée dans l'histoire, très récente, de l'Algérie, c'est à dire la guerre de libération nationale et les différentes insurrections ayant marquées l'occupation française depuis 1830. Des noms qui rappellent des anniversaires, des commémorations, des héros de la révolution, qui font référence à la mémoire proche.

(1): Cité par Patrick Seriot, université de Lausanne, dans la revue "Langages", n°14, édition Larousse, Paris, 1994, Pp 84.

Avec l'indépendance, l'Algérie au lieu de faire renaître également les noms ayant une valeur historique, de redonner les noms originaux aux lieux pour mettre en relief l'héritage historico-culturel de l'Algérie, qui a été soumis à une destruction massive et leur donner une protection juridique et culturelle on assista comme on vient de le citer, à l'attribution massive et presque exclusive de noms, sans profondeur lointaine dans l'histoire.

Cette politique occulte sciemment la période antérieure et agit comme si le commencement de l'histoire d'Algérie, ^{est} ~~serait~~ le 03 juillet 1830, avec la colonisation française.

Le passé ancien de l'Algérie est totalement absent du paysage toponymique algérien. (la mémoire lointaine).

En effet, comme souligné en introduction, la politique culturelle d'une façon générale menée par l'Algérie, fut de renforcer l'unité nationale, entre autres, par une unité culturelle et d'éviter de valoriser autant que possible, la diversité culturelle du peuple algérien, en évitant de faire référence à des noms qui peuvent contribuer à accentuer cette diversité:

"L'Algérie est une nation. La Nation n'est pas un assemblage de peuples ou une mosaïque d'ethnies disparates. La Nation c'est le peuple lui même pris en tant qu'entité historique". (Charte Nationale). En clair cela veut dire, que l'Algérie est constituée d'un seul peuple, parlant une même langue qui est porteuse de sa mémoire et de sa culture.

La politique officielle de l'Algérie jusqu'à ces dernières années, fut de dire que le peuple algérien est arabe: l'Algérie "est rattachée à la patrie Arabe dont elle est un élément indissociable" (Charte Nationale). Sa composante berbère, absente du discours politique, n'est que brièvement mentionnée dans la charte nationale: "l'Algérie n'est pas une création récente déjà sous Massinissa et Jugurtha, s'était dessiné, le cadre géographique et commencé à se forger le caractère national". (Charte Nationale).

Cette ouverture, sur le passé lointain de l'Algérie était beaucoup plus une récupération politique; la référence aux fondateurs de la Numidie (Massinissa) et à son continuateur (Jugurtha) visait en effet, au renforcement du nationalisme algérien, car Massinissa et Jugurtha étaient les symboles de la lutte contre "l'impérialisme Romain".

Cette référence au passé berbère algérien, visait donc deux buts: le premier était comme une réponse à l'idée coloniale "nos ancêtres les Gaulois (voir Slimane Cheikh 1982), et le second but, ce rappel de Massinissa et Jugurtha, constitue en fait, une formule métalinguistique "qui joue le rôle d'un slogan nationaliste" et qui est renforcé par la puissance évocatrice d'une résistance permanente contre l'occupation étrangère. (L'Algérie a non seulement vaincu le colonialisme français mais aussi elle continue la lutte contre l'imperialisme américain !).

Cette mémoire, mise à contribution par cette évocation à ce passé lointain et héroïque, vise aussi à montrer, qu'il y a un continuum et une permanence dans la cohésion nationale: "le peuple algérien...constitue bien une nation solide, unie comme l'atteste sa noble histoire, sa longue résistance à l'agresseur". (Houari Boumédiène le 05 juillet 1966).(1)

Néanmoins, la mémoire vivante et collective de l'Algérie, doit puiser ses références dans le stock commun arabo-musulman: "l'Algérie est algérienne de par son passé, son histoire et sa langue qui est la langue arabe. Nous voulons être des Algériens ni plus ni moins avec notre passé et notre présent, avec notre culture et notre civilisation". (Houari Boumédiène le 29 Mars 1971): c'est la langue arabe qui est le lien entre les générations de ce pays, c'est elle, qui est garante de l'identité nationale et par conséquent elle constitue la mémoire du peuple algérien. C'est elle qui doit refléter son passé et surtout son présent; c'est sur elle que doit reposer le sentiment d'appartenance à cette nation. L'Algérie par conséquent faisant partie de la civilisation arabo-musulmane, civilisation, qui dispose d'un riche et glorieux passé et dans lequel l'Algérie doit puiser ses références et sa mémoire collective.

Ce discours était contrecarré par une forte résistance d'une partie de la population algérienne, qui revendiquait le prolongement berbère du peuple algérien, et dans lequel l'Algérie devait puiser sa mémoire collective et son histoire authentique. Ce discours s'articule sur la récupération de la mémoire et par la même le refus du système politique en place.

(1): Les prénoms et noms berbères historiques ne figurent pas dans la nomenclature officielle des prénoms conformément au décret n° 81 - 26 du 07/02/1981.

XIII.2 Après 1989:

Après la rupture sur le plan politique avec le système du parti unique en 1989 (nouvelle constitution) et l'instauration du pluralisme politique, un des thèmes fondamentaux, des débats de la scène politique et culturelle de l'Algérie actuelle est celui de l'identité.

L'Algérie est elle en partie berbère ou non ?

Il existe sur la scène politique algérienne deux discours antagonistes sinon trois: d'un côté il y a le courant "panarabe" revendiquant le caractère exclusivement arabe de l'Algérie; d'un autre côté il y a le discours dit "démocrate" partisan de la pluralité ethnique et culturelle de l'Algérie et revendiquant la mémoire entière de l'Algérie avec sa composante aussi bien arabe que berbère, ou l'oubli revendiqué.

Le troisième discours représenté par le courant Islamiste, apparut ces dernières années, englobe l'histoire de l'Algérie dans celle de la Ouma Islamique. Le passé ancien de l'Algérie, avant l'introduction de l'Islam, est assimilé à l'inutile, au révolu et au profondément négatif (non islamique).

Il est évident que le discours sur l'identité nationale, après l'instauration de la démocratie, n'est plus un tabou. Le nouveau discours politique qui s'est mis en place avec la démocratie, a fait apparaître, la nécessité d'une politique contre l'oubli et la résistance à l'amnésie auxquels est soumise l'histoire de l'Algérie, par entre autres, l'introduction de l'enseignement de la langue berbère et l'agrément d'associations revendiquant la promotion de la culture berbère.

C'est par ce chemin là, chemin de l'ouverture, de la tolérance et de la reconnaissance de l'autre "qu'on mettra en évidence toutes nos caractéristiques et nos particularismes, qu'on " affirmera les composantes de notre personnalité et de notre authenticité et qu'il faut être fier de notre patrimoine qui doit constituer une base solide sur laquelle doivent s'édifier notre présent et avenir...c'est ainsi que nous pourrons être ce que nous sommes, conscients et pleins/de confiance en nous même, dignes de nos ancêtres et de notre passé". (Houari Boumedienne 4 Mai 1971).

La réhabilitation de l'histoire de l'Algérie doit englober, en ce qui nous concerne la valorisation et l'attribution des toponymes puisés dans l'histoire ancienne de l'Algérie tel que Takfarinas, Saint-Augustin, Sainte-Monique...

A notre avis les toponymes constituent, au même titre que d'autres, un lieu de mémoire, car chaque dénomination voit le jour dans un lieu et un temps déterminé, entre des différents intervenants et dans un ensemble de circonstances spéciales qui le déterminent.

Ces toponymes et noms véhiculent donc en partie notre mémoire collective: "les hommes vivants en société usent de mots dont ils comprennent le sens: c'est la condition de la pensée collective. Or à chaque mot (compris) s'accompagne de souvenirs et il n'y a pas de souvenirs auquel nous ne puissions faire correspondre de mots. Nous parlons nos souvenirs avant de les évoquer; c'est le langage et c'est tout le système des conventions sociales qui en sont solidaires, qui nous permet à chaque instants de reconstruire notre passé" (Maurice Halbwachs 1975).

Peut-on avancer, que l'instauration de la démocratie, par l'ouverture de la possibilité de s'exprimer librement, fournira t-elle le travail et les outils nécessaires à la réappropriation du passé algérien en introduisant des différences et à marquer des ruptures, tant proclamées, et la mise en place de cohérences nouvelles?

Le peuple algérien "prouvera (alors) qu'il s'est élevé au niveau de responsabilité historique, (en) balayant de son chemin tous les points d'interrogations et les signes de doutes ou de craintes" (Houari Boumédiène le 14 Avril 1972).

Les toponymes sont, en effet, des témoins, parmi tant d'autres, puisqu'ils reflètent les aspects sociologiques, politiques, géographiques, linguistiques, historiques de la vie d'un pays et de ses régions. En somme ils participent à l'identification des régions et à leur valorisation.

Il convient donc, non seulement de les conserver en préservant leur intégrité, parce que la question de l'identité nationale est fortement liée à l'identité des lieux de notre pays, mais également de les mettre en valeur en se dotant des outils techniques et des institutions les plus appropriées.(cf chapitre normalisation).

CONCLUSION GENERALE

"Les mots ne sont pas les témoins de l'histoire, mais le reflet d'un état de société". (Brunot F., 1922)

Au terme de cette recherche, qui n'est qu'une introduction à d'autres recherches, plus approfondies et plus poussées qui permettraient de combler les lacunes de celle-ci et de répondre par la même aux nombreuses questions soulevées et d'aller bien au delà de nos hypothèses, nous pourrions dire d'une part, que la toponymie constitue un élément important dans l'explication de l'organisation de l'espace, mais qu'il est difficile d'aboutir à des certitudes et à des preuves; et qu'il s'agit bien souvent d'hypothèses qui nécessitent beaucoup de prudence, et d'autre part, pour le cas de l'Algérie, elle est aussi le reflet de son multiculturalisme: l'apport Arabe et Français à côté du Berbère constituent son paysage toponymique dominant.

Les appellations arabes sont réparties sur l'ensemble du territoire et constituent le plus grand nombre.

Les premiers noms arabes apparaissent évidemment avec l'arrivée des Arabes au Maghreb, mais c'est à partir de la conversion des autochtones à l'Islam que leur nombre devient important.

Les appellations berbères se confinent dans des régions géographiques bien précises avec un éparpillement lâche sur le territoire national.

La nomenclature française prend forme en Algérie à partir de 1830, date de la colonisation de l'Algérie par la France; cependant, à l'issue de la colonisation française, plus de 130 ans, la toponymie française, reste très modeste: environ 420 noms de localités administratives uniquement.

Toutefois l'empreinte de la marque toponymique française, est plus conséquente dans la dénomination des rues.

La toponymie algérienne s'avère en générale très arabe, ou du moins arabisée, et elle est issue d'une triple origine: arabe, berbère et française non seulement dans l'espace mais aussi dans le temps.

Les noms consécutifs attribués à une même localité témoignent des trois étapes de l'occupation de l'espace algérien exemple: " La Source de Bir Ghbalou " Ghbalou étant source en berbère, les Arabes ont ajouté en traduisant Ghbalou par Bir " Bir Ghbalou " et à leur tour les français ont traduit Bir par

source ce qui nous donne " La source de Bir Ghablou ", qui veut dire " La source de la Source de la Source " une pure tautologie.

Nous pouvons également citer d'autres exemples tel-que " Koudiat Taourirt " (La colline de la colline), " Conde-Smendou ", etc...

La toponymie algérienne témoigne de cette triple origine. Aussi bien dans le temps que dans l'espace.

Par conséquent on peut qualifier la toponymie algérienne de fondamentalement arabe, de partiellement berbère mais aussi française.

En outre chaque région du pays, présente des caractéristiques particulières en relation avec l'espace, l'environnement, l'écologie, le genre de vie, l'histoire, etc...

La toponymie algérienne se caractérise par des différences d'appellation assez importantes en fonction de l'espace.

Si on divise l'Algérie verticalement, c'est à dire en Est, Centre et Ouest, on peut dire que:

L'Est algérien, présente une des toponymie les plus riches d'Algérie. Cette richesse s'explique par l'ancienneté et la diversité d'origine d'un grand nombre de noms de lieux: berbère, romain, arabe et français.

Elle se caractérise, malgré la présence des Aurès, relativement par un unilinguisme arabe.

C'est une toponymie à caractère physique (à base physionymes) car étant la région d'Algérie, la plus accidentée et la plus arrosée. Aussi détient-elle le plus grand nombre d'appellation à base d'hydrographie.

Le centre du pays moins peuplé que l'Est Algérien, plus sédentaire et plus peuplé que l'Ouest, occupe une position intermédiaire en nombre de toponymes. L'hydronymie occupe la première place.

L'Ouest algérien, par contre, pays relativement plat, moins accidenté, peu arrosé, ayant un genre de vie nomade et semi nomade, est avec le Sud du pays, le moins nommé.

Vu l'importance de l'eau dans cette région les appellations se rapportant à l'hydrographie, occupe la première place, suivi des ethnonymes à base de Ouled,

appellation d'open field, liée à la non appropriation privé de la terre et aux genres de vie nomade et semi nomade.

"L'étude des isohyetes montre d'ailleurs une très nette différence entre l'Est d'une part, le Centre et l'Ouest de l'autre; le constantinois relativement plus humide a toujours constitué une zone où l'imbrication des deux activités agricole et pastorale a toujours été complexe; alors que l'Oranais plus sèche et dans une moindre mesure l'Algérois ont été jusqu'à la colonisation des zones plus franchement pastorales". (M'hamed Boukhobza 1982)

Si en découpe l'Algérie horizontalement, parallèlement à la mer, c'est à dire en Algérie du Nord, Algérie des Hautes Plaines et Algérie du Sud, nous pouvons dire que:

Dans le Nord du pays la toponymie est principalement fondée sur une dominante anthroponymique. Le sol appartient à un homme beaucoup plus qu'à un groupe d'hommes et se désigne donc par rapport au nom d'un seul homme.

Cet espace est le domaine de la base Bou, Ben et Bel. (Bases dérivant d'un fond humain).

C'est le propriétaire lui même qui est pris en considération dans la désignation toponymique.

Etant un pays plus arrosé que les Hautes Plaines et le Sud, l'importance de l'eau est moins cruciale. Les hydronymes arrivent en deuxième position suivi des oronymes.

Dans les wilayas dites agro-pastorales, ou domaine des Hautes Plaines c'est l'hydronymie qui occupe la première place suivie de l'oronymie.

Ce-ci s'explique, à notre avis, par le fait que les nomades et semi nomades, étant à la recherche d'eau et de pâturage pour leur troupeaux, ont tendance à identifier et à nommer tous les points d'eaux et les endroits où ils peuvent faire pâturer leur troupeaux.

Ayant besoin aussi d'avoir des repères pour s'orienter lors de leurs incessants déplacements, ils ont aussi nommé et identifié tous les reliefs et accidents dont ils avaient besoin.

Les ethnonymes arrivent en troisième position. Ces derniers, désignant de très grands espaces, espace arch, et servant comme repères cadastraux, sont comparativement peu nombreux, car l'appropriation de la terre est collective et par conséquent la dénomination l'est aussi, et par conséquent peu nombreuse.

En Algérie, à part la tentative (1), qui consista à translitérer en caractères latins, les noms des grandes villes algériennes, aucune politique en la matière n'est entreprise.

Par ailleurs quelque soit la mesure dans laquelle elles font autorité, les décisions officielles portant sur la normalisation des noms géographiques, risquent soit de passer inaperçues, soit d'être contestées ouvertement, si le public ou cette partie du public qui s'intéresse aux noms en question, estime qu'elles sont injustifiées et arbitraires.

C'est ce qui c'est passé pour la tentative suscitée, car il n'y avait pas d'autorité nationale de toponymie ayant une politique toponymique clairement définie et travaillant en concertation avec les différents départements ministériels et institutions concernés.

Le problème de la normalisation des noms géographiques est d'une importance certaine pour notre pays. La création d'une commission nationale de toponymie s'avère indispensable pour notre patrimoine culturel, notre histoire et notre personnalité algérienne. Car l'écriture d'un nom de lieu d'une façon correcte est un acte de dignité et de respect.

La responsabilité de nommer ne doit pas incomber à un seul département ministériel ou à un seul organisme local, ceux-ci pourraient céder à des pressions de groupes ou de particuliers désireux de perpétuer la mémoire d'événements ou de personnages qui ne méritent pas autant d'honneur. (à titre d'exemple nous pouvons citer le cas de Salah Bouakouir (2), récemment débaptisé et dénommé, désormais, Krim Belkacem.

Par ailleurs, la normalisation des noms géographiques est d'une importance certaine pour les communications, et au développement socio-économique d'un pays, essentiellement dans le commerce, le tourisme, la cartographie, le cadastre, le recensement, les statistiques, la planification, etc; L'efficacité des communications dépend en grande partie, de l'utilisation correcte des noms de lieux, que ce soit sur les cartes, dans les médias, sur les panneaux routiers où dans les divers documents.

(1): Voir décret n°: 81.27 du 07/03/1981.

(2): Celui-ci s'est avéré, après la venue au pouvoir du Président Boudiaf, qu'il n'avait aucun lien avec la révolution, bien au contraire!

BIBLIOGRAPHIE

Accardo (F.), 1879, Répertoire alphabétique des tribus et douars de l'Algérie, Typo-Litho- Jourdan, tome 1 et 2, Alger.

Addi (L.), 1985, De l'Algérie pré-coloniale à l'Algérie coloniale. Economie et Société, ENAL, Alger

Ageron (C.R.), 1968, La création de l'Etat civil pour les musulmans. les algériens musulmans de France (1819-1871), tome 1, P.U.F, Paris.

Ageron (C.R.),1966, Histoire de l'Algérie contemporaine, coll. "Que sais je?", n°400, P.U.F, Paris.

Bailly (A.S.),1984, Les concepts de la géographie humaine, Masson , Paris, New York, Barcelone, Milan, Mexico Sao Paulo.

Bailly (A.S.),1974, La perception des paysages urbains. Essai méthodologique, in L'Espace géographique n°3, Pp 211 - 217.

Barbier (B.), 1989, A propos d'un lieu récent : Les noms de lieux dans les grandes montagnes: in Bull. de la société de géographie de Marseille, tome 1, nouvelle série, N°18, Pp 61 - 72.

Basset (A.), 1951,Noms de parenté en Berbérie, in CLECS n° 6, P 27-50.

Basset (A.), 1949, Sur la toponymie berbère et spécialement sur la toponymie chaoui des Ait Frah, in Onomastica 2, Pp 123 - 126.

Bataillon (C.),1977, Etat, Pouvoir et Espace dans le tiers monde, P.U.F, Paris .

Ben cheneb (M.),1922, Mots Turcs et Persans conservés dans le parler algerien. Alger.

Bennoune (M.) ,1986, El Akbia: Un siècle d'histoire algérienne, 1857-1975, O.P.U, Alger .

Bentefnouchet (M.),1980, La famille algérienne: évolution et caractéristiques récentes, S.N.E.D, Alger .

Benveniste (E.),1974, Problème de linguistique général, Gallimard, Paris .

Berdoulay (V.),1974, Remarques sur la géographie de la perception, in l'Espace géographique n°3, Pp 187 - 188.

Bernard (A.) Lacroix (N.),1906, Evolution du nomadisme en Algérie, Jourdan- A Dellavel, Paris .

- Berque (A.)**, 1962, *Le Maghreb entre la deux guerres*, Seuil, Paris .
- Berque (A.)**, 1974, *Maghreb, Histoire et Societé*, S.N.E.D, Alger / Ducolot, Paris.
- Beszard (L.)**, 1910, *Etude sur l'origine des noms de lieux habités du Maine*, Paris .
- Biarnay (S.)**, 1908 , *Etude sur le dialecte Berbère de Ouargla*, Paris .
- Bloch (M.)**, 1944, *Annales d'histoire sociale*, tome 2, Paris .
- Boudia (M.)**, 1981, *La formation sociale algérienne précoloniale*, O.P.U, Alger .
- Boukhobza (M.)** , 1982, *L'agro-pastoralisme traditionnel en Algérie, de l'ordre tribal au désordre colonial*, O.P.U, Alger .
- Bourdieu (P.)**, 1970, *Sociologie de l'Algérie*, P.U.F, coll.: "Que sais je ?", Paris .
- Bourdieu (P.)**, 1982, *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, Fayard, Paris .
- Bourdieu (P.) et Sayad (A.)** , 1964, *Le déracinement, La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*, ed. de Minuit, Paris .
- Bousebt (D.)**, 1984 , *Les 1000 villages socialistes en Algérie*, O.P.U / Syros, Alger .
- Bousquet (G.H.)**, 1949, *Promenades sociologiques: Les noms patronymiques féminins des douars, tacheta et zougerra*, in *Rev. africaine*, 2ème série, , Pp 335 - 339.
- Boutems (M.)**, 1973-1974, *Histoire des institutions politiques et administratives de l'Algérie 1830 - 1962*, cours de licence 2e semestre, Université d'Alger.
- Boutros - Boutros (Gh.)**, 1973, *Le conflit de frontières en Afrique*, ed. Techniques et Economiques, Paris .
- Boyer (P.)**, 1960 , *L'évolution de l'Agérie Médiane (anciens départements d'Alger) de 1830 à 1856*, Librairie d'Amérique et d'Orient - Adrien, maisonneuve, Paris.
- Brahimi (C.)**, 1972, *Initiation à la préhistoire de l'Algérie*. SNED, Alger .

- Braillon (J.M.)**, 1980, Dictionnaire toponymique de l'Algérie. Institut National Agronomique El-Harrach -Alger- .
- Brulé (J.C.) et Fontaine (J.)**, 1990, l'Algérie, volontarisme étatique et aménagement du territoire, O.P.U, Alger .
- Brunet (R.)**, 1974, Espace, perception et comportement, in l'Espace géographique, n°3, Pp 189 - 204
- Calvet (L.J)**, 1974, Linguistique et colonialisme, petit traité de glottophagie. Payot, Paris.
- Cambuzat (P.L.)**, 1986, l'évolution des Cités du Tell en Ifrikya du VIIe au XIe siècle, tomes 1 et 2, O.P.U, Alger .
- Capitaine Lehuraux (L.)**, 1931, Le nomadisme et la colonisation dans les Hauts Plateaux, ed. du Comité de l'Algérie française, Paris.
- Capot-Rey (R.), Cornet (A.), Blandin de Thé (B.)**, 1963, Glossaire des principaux termes géographiques et hydrogéologiques sahariens, imprimerie la Typo-Litho, Alger .
- Capot-Rey (R.), Cornet (A.), Leubre**, 1954, Un glossaire des termes géographiques arabo-berbères, in Bull. liaison saharienne, n°18, Pp 147-148.
- Champ (M.)**, 1928, La commune mixte d'Algérie, imprimerie Minerva, Alger, .
- Charré (J. C.)**, 1972, Espace dans le territoire français, morcellement et vacuité, thèse de Doctorat 3ém cycle .
- Chaulet (C.)**, 1987, La terre, les frères et l'argent, Stratégies Familiales et Productions Agricoles en Algérie depuis 1962, Tome 1,2,3, O.P.U, Alger, .
- Chaulet (C.)**, 1971, La Mitidja autogérée, SNED, Alger, .
- Cheriguen (F.)**, 1993, Toponymie algérienne des lieux habités, (les noms composés), ed. Epigraphe, Alger, .
- Cherrad (S. E.)**, 1994, Elections municipales et législatives en Algérie, Scrutins du 12/06/1991 et du 26/12/1991, in l'Espace rural, N°29 Université de Montpellier .
- Cherrad (S. E.)**, 1987, Problématique de l'aménagement de l'espace rural en Algérie. Analyse du discours, pratique spatiale et perspectives. Thèse de doctoract d'Etat, Montpellier .

Chevalier (J.),1974, Espace de vie ou Espace vécu ? l'ambiguïté et les fondements du concept d'espace vécu, in l'Espace géographique n°1, P 68.

Chouraqui (A.),1985, L'histoire des Juifs d'Afrique du Nord, Hachette, Paris.

Chowsky (N.),1971,Aspect de la théorie syntaxique,Seuil,Paris.

Claval (P.), 1974 , La géographie et la perception de l'espace, in l'Espace géographique n° 3 Pp 179 - 187.

Claval (P.),1978, Espace et pouvoir, P.U.F, Paris.

Claval (P.),1977, La nouvelle géographie, Coll. "Que sais je ?" n°1693, PUF, Paris.

Cochet (M.),1956, Le régime de la propriété foncière en Algérie, in Doc. Algérie, série Eco. n° 119,Alger .

Cocheris (H.),1874, Origine et formation des noms de lieux, Paris .

Colin (G.S.), 1929, Le parler berbère des Gmara, in Hesperis, Alger .

Colonel Trumelet (O.), 1892, L'Algérie légendaire, imprimerie Adolph Jourdan, Alger .

Côte (M.),1993, l'Algérie ou l'espace retourné, ed. Médias Plus, Constantine .

Côte (M.),1981 , Mutations rurales en Algérie, Le cas des Hautes Plaines de l'Est algérien, O.P.U, Alger.

Côte (M.),1983, L'espace algérien: Les prémices d'un aménagement, O.P.U, Alger .

Côte (M.),1996, Pays,Paysages,Paysans d'Algerie. Coll Espace et Milieux,CNRS éditions, Paris.

Cuenin (R.),1973 , Cartographie générale, tome 1 et 2, Eyrolles, Paris .

Dauzat (A.), 1960, La toponymie Française, buts et méthodes, Payot, Paris .

Dauzat (A.), 1944 ,La géographie linguistique, flammariion, Paris.

Dauzat (A.),1928, Les Noms de lieux,origine et évolution, Delagrave,Paris.

- Dauzat (A.), Rostaing (Ch.),**1963 , Dictionnaire ethymologique des noms de lieux en France, 1er ed., Larousse, Paris.
- Delouvrier (P.),**1960, Rapport sur l'activité de l'administration en Algérie au cours de l'année 1959, Imprimerie Officielle, Alger .
- Demangeon (A),**1905, La plaine Picarde,Armand Colin,Paris.
- Dermenghem (E),**1960, Le pays d'Adel, le Sahara des Ouled Nail, des Labâa et des Amour, Gallimard, Paris .
- Dermenghem (E),** 1981,Vies des saints musulmans,Sindbad,Paris,.
- Despois (J.),** 1954, L'Afrique du Nord (colonies et empires), P.U.F, Paris .
- Dresh (J),** 1935, Carte ethnographique et linguistique, in Bull eco du Maroc,Janvier,p1.
- Foucault (M.),**1966, Les mots et les choses,Gallimard,Paris.
- Foucault (Ch. de),**1952, Dictionnaire abrégé Touareg-Français de noms propres, Imp. Nationale de France, Paris.
- Depont (O.), Copollani (X.),**1897, Les confréries religieuses musulmanes, Jourdan,Alger.
- Despois (J.), Raynal (R.),**1967, Géographie de l'Afrique du Nord-Ouest. Payot, Paris .
- Destaing (J.),**1920, Vocabulaire Français-Berbère, Étude sur le taselhit du Beni Sous, Paris .
- Destaing (J.),** 1914 , Dictionnaire Français-Berbère, Paris.
- Dolfus (O.),**1980, L'espace géographique, coll. "Que sais je ?" n° 1390, PUF, Paris .
- Doutté (E.),** 1900, Note sur l'Islam maghrébin, les marabouts, Paris .
- Dugas (J. Y.) et Poirier (J.),** 1982, Dossiers toponymiques de la région de Quebec, n°3, Commission de Toponymie, Quebec .
- Dugas (J. Y.),**1984, L'espace québécois et son expression toponymique, in Onomastica Canadiana, n° 65,Ottawa, Pp 30 - 33.
- El Bekri,**1913, Description de l'Afrique Septentrionale, traduite par de Slane,2 édition revue, Alger .

- Fabre (J.)**, 1976, Introduction à la géologie du Sahara algérien, S.N.E.D, Alger, .
- Fabre (P.) et Baylon (C.)**, 1982, Les noms de lieux et de personnes, Hachette, Paris .
- Falc'hun (F.)**, 1981, Les noms de lieux celtiques, 1^{ère} série, Vallées et Plaines, réédition Slatkine Reprints, Genève.
- Falc'hun (F.)**, 1970, Les noms de lieux celtiques, 2^{ème} série, problèmes de doctrine et de méthodes, noms des hauteurs, ed. Armoricaines, Rennes .
- Falc'hun (F.)**, 1984, Clé toponymique pour le vocabulaire et la grammaire du gaulois et par le peuplement celtique. Congrès d'onomastique, Leipzig,
- Fel (A.)**, 1974., Paysage, Géographie, Sémiologie, in l'Espace géographique n°-2, pp 149-152
- Ferfara (M. Y.)**, 1980, La formation sociale algérienne et son rapport à l'espace: thèse 3^{ème} cycle, sciences économiques, Université de Bordeaux .
- Fischer (G.N)**, 1981, La psychologie de l'espace, P.U.F coll. "Que sais je ?" n°1925, Paris .
- Flamand (G B M)**, 1909, Essai de glossaire des principaux termes géohydrographiques de l'Afrique du Nord, CR du VIII^{ème} Congrès International d'Hydrologie, session d'Alger, avril.
- Fremont (A.)**, 1976, La région, espace vécu, PUF, Paris .
- Fremont (A.)**, 1982, Algérie, Al Djazair, Les carnets de guerre et de terrain d'un géographe, Maspéro, Paris.
- Fremont (A.)**, 1974, Recherche sur l'espace vécu, in l'Espace géographique, n°3, Pp 231 - 238.
- Frère Cortade (J.M.)**, 1969, Essai de grammaire Touareg (dialecte de l'Ahaggar), Université d'Alger, Institut de recherches sahariennes, Alger.
- Gaid (M.)**, 1990, Les Berbères dans l'Histoire Tome 1, 2, 3, ed. Mimoun Alger .
- Gallois (L.)**, 1901, Les noms révolutionnaires des communes de France .Sté de l'histoire de la révolution, Figuières, Paris.
- Gallois (L.)**, 1908, Régions naturelles et noms de pays, Armand Colin, Paris,

- Gautier (E.F.)**,1908 , Mission au Sahara, Armand Colin, Paris .
- Gautier (E.F.)**,1937, Le passé de l'Afrique du Nord, Les siècles obscurs, Paris .
- Général Meynier (O.)**,1930, La pacification du Sahara et pénétration saharienne (1852 - 1930), publication du Comité National Métropolitain du centenaire de l'Algérie, Alger.
- Gravier (J.F)**, 1969, La question regionale, Flammarion, Paris .
- Gsell (S.)**, 1973 , Atlas archéologique de l'Algérie, réimpression de l'ed. de 1911, Otto - Zeller, Verlay, Osmabruk .
- Gsell (S.)**, 1920, Histoire ancienne de l'Afrique du Nord, Hachette, Paris .
- Gusdorf (G)**, 1969, La révolution galilienne, Payot, Paris .
- Gustave (M.)**,1897, Étude sur la toponymie de l'Aurès, in Actes du XI^{em} Congrès International des Orientalistes, Paris .
- Gustave (M.)**, 1924, La langue libyenne et la toponymie antique de l'Afrique du Nord, in Journal Asiatique, oct. - déc. .
- Hadj Saddok (M.)**, 1931, A travers la Berbérie orientale du VXIII siecle avec le voyageur. El-Wurthilani. in Rev. af. 2^{ème} sem., p.315-400.
- Haggett (P.)**,1973, L'analyse spatiale en geographie humaine; (traduction de Hubert Frechou), Armand colin, Paris.
- Halbwachs (M)**, 1975, Les cadres sociaux de la mémoire, Mouton, Paris.
- Halbwachs (M)**, 1951,La mémoire collective, PUF, Paris .
- Hamed (L.)**,1912, Villes Sahariennes. in Rev. du monde musulman T. XIX, Pp 260-279.
- Hamouda (A.B.)**,1983, Morphologie et syntaxe de la langue arabe, S.N.E.D, Alger .
- Harvey (D)**, Conceptuel and measurrement problems in cognitive-behavioral approach to location theory in,K.cox et R-Coiledge (ed),Behavioral problems in geography : a sympcsium.Northwestern University,Studies in Geography,n°17 ,pp 35-67.
- Henni (A.)** , 1981, La colonisation agraire et le sous developpement en Algérie, S.N.E.D, Alger,.

- Henrichs (M. P.)**,1843 , Guide du colon et de l'ouvrier en Algérie, Garnier, Paris .
- Hersi (A.)**, 1981 , Les mutations des structures agraires en Algérie depuis 1962, O.P.U, Alger .
- Houze**, 1864, Etude sur la signification des noms de lieux en France, Paris .
- Ibn Khaldoun**,1967, Discours sur l'histoire universelle (Al Muqaddima) trad. V. Monteil, 3 tomes, Beyrouth .
- Iorgu (I.)**, Les rapports entre la toponymie et l'anthroponymie, in Henri Draye (ed.), proceeding of the Ninth, international congress of onomastic sciences, Louvain, Pp 273 - 281.
- Isnard (H.)**, 1978 , L'espace géographique. Le géographe, P.U.F, Paris.
- Isnard (H.)**, 1981, Problématique de la géographie, P.U.F, Paris .
- Julien (C. A.)**,1980, Histoire de l'Afrique du Nord Tome 1 et 2, SNED, Alger .
- Jakobson (R.)**,1963 , Essais de linguistique générales,Minuit,Paris.
- Kadaria Kadra (F.)**,1983 , Les Djédar (monuments funéraires berbères de la région de Freneda), O.P.U, Alger.
- Kaddache (M.)**, 1990 , L'Algérie dans l'antiquité, O.P.U, Alger.
- Kaddache (M.)** , 1982 , L'Algérie medievale, S.N.E.D, Alger
- Kayser (B.)**,1966, Les dossiers de l'espace géographique dans les pays sous-developpés, in Ann. de géographie, n°412, nov. - dec. Pp 181 - 191.
- La chappelle (F. de)**,1935, Histoire du Sahara occidental, in Hesperis.
- Lacheraf (M.)**, 1965, L'Algerie: Nation et société, Maspéro, Paris .
- Lacoste (Y.)**, La géographie du sous developpement, PUF, Paris.
- Lacoste (Y.)**,1966, Ibn Khaldoun, naissance de l'histoire passée du tiers monde, Paris, Maspéro.
- Lacoste (Y.)**,1976, La géographie ça sert d'abord à faire la guerre, Maspero, Paris.
- Lacoste (Y.)**, Prenant (A.) et Nousehi (A.),1980, Algérie: Passé et Présent, Ed. sociale, Paris .

- Lagarde (P.)**, 1977, *Clef pour la régionalisation*, ed. Segheis, Paris.
- Lamy (H. de)**, 1943, *Voyage et excursion ethnographique en territoire barbaresque au XVII^e siècle*, in *Sciences et Voyages*, mai, Pp 87 - 89.
- Laoust (E.)**, 1920, *Mots et choses berbères*, Paris .
- Laoust (E.)**, 1939, *Contribution à une étude de la toponymie du Haut Atlas*, in *R.E.I.*, Pp 200 - 312.
- Lapradelle (P. de)**, 1928, *La frontière*, thèse de doctorat, ed. internationale, Paris .
- Laroche (G. G.)** , 1982, *Origine et formation de la toponymie de l'archipel de Mingan*, ed. Commission de toponymie, Quebec.
- Lavauzelle (Ch.)**, 1956 et 1961, *Annuaire des communes d'Algérie et du Sahara*, Imprimerie Officielle, Alger .
- Lecoq (J)**, 1974, *Les réformes agraires*, P.U.F, Paris.
- Lesbet (D)**, 1983 , *Les milles villages socialistes en Algérie*, Syros-Paris, OPU- Alger .
- Lucas (P), et Vatin (J.C)**, 1982 , *Algérie des anthropologues*, Maspero, Paris.
- Lyons (J)**, 1970 , *Introduction à la linguistique théorique*, Larousse, Paris.
- Mameri (Kh.)**, 1975, *Citations du Président Houari Boumédiène*, S.N.E.D, Alger.
- Marcais (W.)**, 1938, *Comment l'Afrique du Nord a été arabisée ?* in *Ann.de l'institut d'Etudes Orientales d'Alger n° XIV*, Alger, Pp 5 - 17.
- Marchand (M.)**, 1957, *Histoire abrégée de l'Algérie*, collection connaissance de l'Afrique française, ed. L.Fouqué, Oran .
- Marcy (G.)**, 1935, *Notes linguistiques autour du périple d'Hannon*, in *Hespéris I*, 3^eme trimestre, Pp 21 - 72.
- Marcy (G.)**, 1938, *Quelques inscriptions libyques de Tunisie*, in *Hespéris*, 4^eme trimestre, Pp 289 - 365.
- Marcy (G.)**, 1936, *Inscriptions libyques bilingues de l'Afrique du Nord*, in *cahiers de la Société Asiatique*, n° 5, Paris.
- Marouf (N.)**, 1981, *Terroirs et Villages algériens*, O.P.U, Alger.

Marouf (N.),1991, Toponymie et Anthroponymie maghrébine: quelques repères de la centralité à travers champs, in Rev. des langues n°10, Université, d'Oran, OPU,Oran.

Martinet (A.),1985, Syntaxe générale,Armand Colin,Paris.

Martone (E. de),1924, La langue libyenne et la toponymie antique de l'Afrique du Nord, in Journal asiatique, Oct.Dec.

Martone (E. de),1936, Les noms de lieux d'origine Française en AOF,in revue Militaire,Paris,pp33-53

Matoré (G.),1953, La methode en lexicologie, domaine Francais, Didier, Paris .

Matttéaccioli (A.),1981, Diversité régionale et cohérence nationale, ed. Economica, Paris .

Mawerdi (I. H. A.), 1987 , Les statuts gouvernementaux, O.P.U, Alger.

Mercier (G.), 1897, Etude sur la toponymie de l'Aurés, in Act. du XIe Congrè International des Orientalistes, Paris .

Merlo (M.),1951, L'organisation administrative de l'Algérie, Librairie Ferraris, Alger.

Metton (A.), 1974, L'espace perçu. Diversité des approches, in l'Espace géographique, n°3, Pp 228 - 230.

Monteil (V.), 1948, Notes sur la toponymie, l'astronomie et l'orientation chez les Maures.Alger.

Nemo (J.),1963, Le régime juridique des terres au Hoggar, in Travaux de l'I.R.S T XXII, première et deuxième série, Pp 123 - 144.

Nouschi (A.),1961, Enquête sur le niveau de vie des populations rurales constantinoises, de la conquête jusqu'à 1919, essai d'histoire économique et sociale, P.U.F, Paris .

Odinat (P.), 1939, Note de toponymie marocaine, in la géographie LXXI, Pp 205 - 219.

Pellegrin (A.),1949, Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie: Ethymologie, Synification, ed. S.A.P.I, Tunis.

Perennes (J. J.) 1979, Structures agraires et décolonisation,les casis de l'Oued R'hir (Algerie), O.P.U, Alger.

- Piveteau (J L)**, 1974, La perception des disparités économiques régionales en Suisse, depuis la fin du XVIII^e siècle. in *l'Espace géographique* n°3, pp 219-118.
- Planhol (X. de)**, 1968, Les fondements géographiques de l'Islam, ed. Flammarion, Paris .
- Poirier (J.)**, 1983, Regard sur les noms de lieux, Etudes et Recherches toponymiques, in *Cahier toponymique* n°3, Quebec.
- Pourtier (R.)**, 1978, Nommer l'espace: L'émergence de l'Etat territorial. en Afrique noire, in *l'Espace géographique* N°4, Pp 293 - 304.
- Raffestin (CL)**, 1980 , Pour une géographie du pouvoir, LITEC, Paris.
- René (A.)**, 1985, L'eau en Algérie, de l'Impérialisme au Développement 1830- 1962. P.U de Grenoble / O.P.U, Alger.
- Rey Goldzeiguer (A.)**, 1977, Le Royaume Arabe, La politique algérienne de Napoléon III, 1861 - 1870, S.N.E.D, Alger.
- Rey(A)-Debove (J)**, 1984, Le domaine de la morphologie lexicale, in *Cahiers de lexicologie*, n°45(2) pp 3-17.
- Rochefort (R.)**, 1974, La perception des paysages, in *l'Espace géographique* n°3, Pp 205 - 209.
- Rostaing (Ch.)**, 1958, Les noms de lieux, coll. "Que sais je ?", n°176, PUF, Paris.
- Rousset (P. L.)**, 1980, Les Alpes, leurs noms de lieux : 6000 ans d'histoire, édité par le société d'Etude des Hautes Alpes Cap .
- Saadi (D. née Mokrane)**, 1985, La Charte Nationale: Analyse du discours, O.P.U Alger .
- Sari (D.)**, 1975 , La dépossession des fellahs, S.N.E.D, Alger .
- Sari (D.)**, 1970, Les villes précoloniales de l'Algérie occidentale, Nedroma, Mazouna, Kalaa, S.N.E.D, Alger.
- Saussure (F)**, 1962 , Cour de linguistique générale, Payot, Paris.
- Sauttier (G)**, 1966, De l'Atlantique au fleuve Congo, Mouton, Paris .
- Sebhi (S.)** , 1987, Mutation du monde rural algérien: Le Hodna, O.P.U, Alger .

Slane (M de) et Gabeau (CH),1885, Vocabulaire destiné à fixer la transcription en français des noms indigènes, Jourdan, Alger.

Skok (P.), 1951, "La linguistique de Ferdinand de saussure et la toponymie", III congrès international de toponymie, Louvain .

Thibault (A.), 1974, Mobilité des hommes et organisation spatiale, l'exemple de la Picardie, in l'Espace géographique n°1, Pp 57 - 67.

Toulaï (H.),1988, L'agriculture algérienne: les causes de l'échec O.P.U, Alger.

Valensi (L.),1969, Le Maghreb avant la prise d'Alger, 1830, Flammarion, Paris .

Vincent (A.), .1931, Les noms de lieux de la Belgique. Bruxelles

Yacono (X.), 1955, La colonisation dans la plaine du Chelif, (de Lavignerie au confluent de la Mina), tome 1 et 2, Imbert, Alger.

Zaoui (M.), 1993, Sémantique et Etude de langue, Coll.: Le cours de langue et littérature étrangère. O.P.U, Alger.

Actes du stage international de formation en toponymie, tenu au Québec du 07 au 19/08/1988, ed. études et recherches n°13, Montréal.

Actes du colloque d'Aix en Provence, septembre 1994: le Français au Maghreb, P.U.P, Aix en Provence, .

Actes d'une rencontre entre les Chercheurs Algériens et les Chercheurs Français;1984 , Méthodes d'approche du monde rural, O.P.U, Alger,

Actes du III congré d'Histoire et de la civilisation du Maghreb, 1987, (Oran 26 - 27 -28/11/1983), tome 1 et 2, O.P.U, Alger,.

Actes du Mini Colloque sur la recherche toponymique par les organismes gouvernementaux tenu à Montréal, le 03 juin 1980.

Annuaire des communes d'Algerie et du Sahara, 1959, Charles-Lavauzelle&cle, éditeurs, Paris, Limoges, Nancy, .

Bulletin d'informations de l'I.G.N,1986, Pays et Capitales du monde, n° hors série, Paris, .

Cahiers de l'aménagement 1980, n° 01 à 12, O.P.U, Alger,

Canoma, Rev., vol 8, n°1, 1982, Ed. du comité permanent canadien des noms géographiques, Ottawa, juillet .

Differentes publications toponymiques, éditées par la commission de toponymie du Quebec, (Canada).

Divers documents des Conférences de l'ONU, sur la normalisation des noms géographiques.

Guide Toponymique de la France, 1982, IGN, Paris.

Guide Toponymique de la Suisse, 1982, Genève. .

Guide toponymique du Quebec, Gouvernement du Quebec, 1979, commission de toponymie, Montreal, Canada .

Repertoire des communes d'Algerie, 1960, Délégation Générale du Gouvernement en Algerie, Alger,.

ANNEXES
DOCUMENTS, CARTES
ET STATISTIQUES

(Documents, cartes et statistiques)

	Page
Annexe I Statistiques: des hydronymes, des oronymes, des ethnonymes, des hagionymes, des divers génériques.	235
Annexe II Répartition spatiale des toponymes, selon les wilayates dites agro-pastorales.	262
Annexe III Cartographie par wilaya des toponymes	273
Annexe IV Communes portant un nom différent du chef lieu	279
Annexe V Communes constituées que d'une seule agglomération (chef-lieu)	292
Annexe VI Extrait du plan d'Alger de 1832, ou l'apparition des premières dénominations	295
Annexe VII Centres créés ou agrandis de 1830 à 1920 et leur dénomination	301
Annexe VIII Statistiques et Cartographie des homonymes	311
Annexe IX Système de translittération dit IGN (France).	328
Annexe X Système de de translittération dit PC.BGN/U.S.A.	338
Annexe XI Recommandations de l'O.N.U.	243
Annexe XII Glossaire	246

Annexe I

Statistiques: des hydronymes, des
oronymes, des ethnonymes, des
hagionymes, des divers génériques.

Les
hydronymes

Repartition par groupe des différents génériques (1)
Type du groupe : Hydronyme

Wilava	Oued	Ain	Massi	Daïet	Dir	Feïd	Tala	Oglat	Hamam	Haoud	Totau
01	20	7	35	0	0	0	3	0	0	0	65
02	42	43	1	0	1	0	2	0	2	1	92
03	245	92	29	98	0	25	0	2	1	1	493
04	38	65	3	0	64	3	1	2	0	0	176
05	159	150	5	0	31	5	0	2	3	0	355
06	47	4	0	0	3	0	52	0	5	0	111
07	229	32	23	6	11	7	0	14	2	1	325
08	124	16	160	10	0	23	1	7	1	0	342
09	17	5	0	0	1	1	7	0	1	0	32
10	36	26	0	1	2	0	7	0	3	0	75
11	140	18	9	1	0	7	2	0	0	0	177
12	73	42	8	0	11	2	0	8	3	0	147
13	93	55	8	3	2	0	0	2	5	2	170
14	124	102	50	46	0	31	0	3	2	0	358
15	28	7	0	0	2	0	24	0	3	0	64
16	4	1	0	0	3	0	0	0	1	0	9
17	289	99	52	139	3	36	0	11	2	3	634
18	27	28	0	1	1	0	1	0	0	0	58
19	58	93	0	0	25	5	11	0	12	1	205
20	42	17	3	6	0	1	0	1	1	0	71
21	59	41	0	0	4	2	0	0	5	0	111
22	54	50	17	2	1	5	0	0	0	0	129
23	9	21	0	0	1	2	0	0	0	0	33
24	38	104	0	0	16	3	0	0	11	0	172
25	25	42	0	0	3	0	0	0	0	0	70
26	47	28	1	0	3	0	1	0	0	0	80
27	7	10	4	0	0	1	0	0	0	0	22
28	154	63	19	15	14	6	0	4	6	0	281
29	4	8	0	0	0	0	0	0	3	0	15
30	27	9	75	11	38	1	1	4	0	23	189
31	4	10	8	1	1	0	0	0	0	0	24
32	58	28	50	30	0	2	0	5	0	1	174
33	318	9	55	0	0	4	1	0	1	0	388
34	33	27	0	0	10	1	0	0	1	0	72
35	133	62	0	0	1	0	26	0	0	1	233
36	30	29	0	0	3	4	1	0	6	0	73
37	40	2	21	1	0	2	0	2	0	0	68
38	22	21	1	1	0	0	0	0	2	0	47
39	18	4	10	1	7	0	0	8	0	0	48
40	75	66	6	0	22	1	0	10	0	0	180
41	58	82	2	0	16	10	0	0	5	0	173
42	9	5	0	0	0	0	0	0	0	0	14
43	52	72	6	0	8	6	0	0	7	0	151
44	61	37	0	0	4	0	0	0	4	0	106
45	1-3	37	43	38	1	1	2	32	0	14	314
46	18	15	1	1	0	0	0	0	2	0	37
47	72	3	51	19	0	1	0	1	0	1	148
48	39	38	3	0	0	0	0	0	1	0	81
Totaux	3445	1825	759	431	313	198	143	118	101	49	7382

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays sur 40499 toponymes.

Répartition spatiale des hydronymes selon les régions

Répartition spatiale du générique : *Ain*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	
4	65	2	43	13	93	1	7	
5	150	3	92	14	102	8	16	
6	4	9	5	20	17	11	18	
7	32	10	26	22	50	30	9	
12	42	15	7	27	10	33	9	
18	29	16	1	29	8	37	2	
19	93	17	99	31	10	47	0	
21	41	26	28	32	28			
22	21	35	62	45	37			
24	104	38	21	46	15			
25	42	42	5	48	38			
28	63	44	37					
34	27							
36	29							
39	4							
40	66							
41	82							
43	72							
966		426		370		64		T: 1826

Répartition spatiale du générique : *Oued*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	
4	38	2	42	13	93	1	20	
5	159	3	245	14	124	8	124	
6	47	9	17	20	42	11	140	
7	229	10	36	22	54	30	27	
12	73	15	28	27	7	33	318	
18	27	16	4	29	4	37	40	
19	58	17	289	31	4	47	72	
21	59	26	47	32	58			
23	9	35	133	45	146			
24	38	38	22	46	18			
25	25	42	9	48	39			
28	154	44	61					
34	33							
36	30							
39	18							
40	75							
41	58							
43	52							
1184		933		489		741		T: 3445

Répartition spatiale du générique : *Bir*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	
4	64	2	1	13	2	1	0	
5	31	3	0	14	0	8	0	
6	3	9	1	20	0	11	0	
7	11	10	2	22	1	30	38	
12	11	15	2	27	0	33	0	
18	1	16	3	29	0	37	0	
19	25	17	3	31	1	47	0	
21	4	26	3	32	0			
23	1	35	1	44	1			
24	16	38	0	46	0			
25	3	42	0	48	0			
28	14	44	4					
34	10							
36	3							
39	7							
40	22							
41	18							
43	5							
250		20		5		38		T: 313

Répartition spatiale du générique : *Hassi*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	
4	3	2	1	13	8	1	33	
5	5	3	29	14	50	8	160	
6	0	9	0	20	3	11	9	
7	23	10	0	22	17	30	75	
12	8	15	0	27	4	33	55	
18	0	16	0	29	0	37	21	
19	0	17	52	31	8	47	51	
21	0	26	1	32	50			
23	0	35	0	44	43			
24	0	38	1	46	1			
25	0	42	0	48	3			
28	19	44	0					
34	0							
36	0							
39	10							
40	6							
41	2							
43	8							
82		84		187		406		T: 759

Répartition spatiale du générique : *Tala*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	
4	1	2	2	15	0	1	3	
5	0	3	0	14	0	8	1	
6	52	9	7	20	0	11	0	
7	0	10	7	22	0	30	1	
12	0	15	24	27	0	32	1	
18	1	16	0	29	0	37	0	
19	11	17	0	31	0	47	0	
21	0	26	1	32	0			
23	9	35	0	44	2			
24	0	38	0	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	0	44	0					
34	0							
36	0							
39	0							
40	0							
41	0							
43	0							
66		67		2		8		T: 143

Répartition spatiale du générique : *Foid*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	
4	3	2	0	13	0	1	0	
5	5	3	23	14	31	8	23	
6	0	9	1	20	1	11	7	
7	7	10	0	22	5	20	1	
12	2	15	0	27	1	33	4	
18	0	16	0	29	0	37	2	
19	5	17	36	31	6	47	1	
21	2	26	9	32	2			
23	2	35	0	44	1			
24	3	38	0	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	6	44	0					
34	1							
36	0							
39	0							
40	1							
41	10							
43	6							
57		62		41		41		T: 198

Répartition spatiale des hydronymes selon les régions * (Suite)

Répartition spatiale du générique : *Dalet*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	0	2	0	13	3	1	0
5	0	3	98	14	46	8	10
6	0	9	0	20	6	11	1
7	6	10	1	22	2	30	11
12	0	15	0	27	0	33	0
18	1	16	0	29	0	37	1
19	0	17	139	31	1	47	19
21	0	26	0	32	30		
23	0	35	0	45	38		
24	0	38	1	46	1		
25	0	42	0	48	0		
28	15	44	0				
34	0						
36	0						
39	1						
40	0						
41	0						
43	0						
23		239		127		42 T: 431	

Répartition spatiale du générique : *Haoud*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	0	2	1	13	2	1	0
5	0	3	1	14	0	8	0
6	0	9	0	20	0	11	0
7	1	10	0	22	0	30	23
12	0	15	0	27	0	33	0
18	0	16	0	29	0	37	0
19	1	17	3	31	0	47	1
21	0	26	0	32	1		
23	0	35	1	45	14		
24	0	38	0	46	0		
25	0	42	0	48	0		
28	0	44	0				
34	0						
36	0						
39	0						
40	0						
41	0						
43	0						
2		6		17		24 T: 49	

Répartition spatiale du générique : *Oglat*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	2	2	2	13	2	1	0
5	2	3	0	14	3	8	7
6	0	9	0	20	1	11	0
7	14	10	0	22	0	30	4
12	8	15	0	27	0	33	0
18	0	16	0	29	0	37	2
19	0	17	11	31	0	47	1
21	0	26	0	32	5		
23	0	35	0	45	32		
24	0	38	0	46	0		
25	0	42	0	48	0		
28	4	44	0				
34	0						
36	0						
39	8						
40	10						
41	0						
43	0						
48		13		43		14 T: 118	

Répartition spatiale du générique : *Hammam*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	0	2	1	13	5	1	0
5	0	3	1	14	2	8	1
6	3	9	1	20	0	11	0
7	2	10	2	22	0	30	0
12	2	15	1	27	0	33	0
18	0	16	1	29	0	37	0
19	6	17	1	31	0	47	0
21	4	26	0	32	0		
23	0	35	0	45	0		
24	8	38	2	46	1		
25	0	42	0	48	1		
28	6	44	1				
34	1						
36	4						
39	0						
40	0						
41	4						
43	6						
46		11		9		1 T: 67	

Tableau récapitulatif

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	176	2	91	13	170	1	65
5	252	3	493	14	368	8	342
6	109	9	32	20	70	11	190
7	325	10	74	22	129	30	199
12	146	15	62	27	22	33	387
18	59	16	9	29	12	37	68
19	199	17	633	31	24	47	148
21	110	26	90	32	174		
23	33	35	223	45	314		
24	169	38	47	46	36		
25	70	42	14	48	81		
28	381	44	103				
34	72						
36	71						
39	48						
40	180						
41	172						
43	150						
2742		1471		1390		1374 T G: 7989	

Les oronymes

Repartition par groupe des différents génériques (1)
 Type du groupe : Oronyme

Groupe n°1

WILAYAS	Diebel	Kef	Draa	Ras	Teniet	Koudiat	Totaux
01	2	2	0	1	0	0	5
02	97	24	7	1	1	29	159
03	108	42	16	26	27	0	219
04	60	11	14	15	7	2	109
05	137	39	44	43	39	17	319
06	40	5	3	0	0	0	48
07	73	8	7	28	6	1	123
08	62	0	8	6	2	1	79
09	10	1	2	0	2	1	16
10	33	3	13	2	1	2	54
11	13	0	0	1	0	0	14
12	107	11	16	9	1	2	146
13	135	2	0	5	6	0	148
14	85	24	16	13	4	5	147
15	14	0	4	1	0	1	20
16	0	0	0	1	0	0	1
17	69	69	40	28	38	0	244
18	54	8	26	8	0	1	97
19	95	23	22	11	5	1	157
20	46	1	1	0	0	0	48
21	38	7	3	12	0	3	63
22	81	0	0	3	2	3	89
23	1	1	0	1	0	0	3
24	47	35	9	15	0	3	109
25	37	12	3	2	0	0	54
26	65	60	21	5	3	2	156
27	24	3	0	0	0	0	27
28	91	21	40	10	14	0	176
29	2	1	0	1	0	0	4
30	1	7	15	0	0	0	23
31	8	2	0	1	0	1	12
32	47	5	8	1	3	0	64
33	9	0	0	0	0	0	9
34	26	18	11	6	1	0	62
35	18	1	24	0	0	4	47
36	36	24	3	3	0	0	66
37	6	0	0	0	0	0	6
38	43	18	3	0	5	0	69
39	0	0	1	2	0	0	3
40	59	18	3	33	7	5	125
41	64	16	12	19	0	12	123
42	0	0	0	1	0	0	1
43	42	11	17	7	0	0	77
44	60	9	8	5	0	0	82
45	62	1	3	14	6	3	89
46	17	2	0	1	0	2	22
47	0	4	2	7	2	0	15
48	50	6	1	1	0	25	83
Totaux	2174	555	426	349	182	126	3812

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays sur 40499 toponymes.

Repartition par groupe des différents génériques

Type du groupe : Oronvme (1)

Groupe n°2
(suite)

WILAYAS	Chaaba	Fedj	Garet	Guern	Azib	Erg	Totaux
01	0	0	5	0	0	12	17
02	1	0	1	1	0	0	3
03	3	1	3	6	0	0	13
04	5	13	4	3	0	0	25
05	18	1	0	2	0	0	21
06	0	0	0	0	11	0	0
07	11	1	0	2	0	0	14
08	0	2	12	11	0	3	28
09	1	0	0	0	0	0	1
10	1	0	0	0	0	0	1
11	0	0	11	0	0	0	11
12	1	12	4	0	0	2	19
13	0	0	0	1	0	0	1
14	4	0	2	1	0	0	7
15	0	0	0	0	9	0	0
16	0	0	0	0	0	0	0
17	5	4	1	4	0	0	14
18	0	1	0	0	2	0	1
19	5	1	1	1	0	0	8
20	1	0	0	0	0	0	1
21	5	5	0	2	1	0	12
22	0	0	0	1	0	0	1
23	1	2	0	0	0	0	3
24	7	7	0	0	0	0	14
25	7	2	0	0	0	0	9
26	2	0	0	0	0	0	2
27	0	0	0	0	0	0	0
28	0	1	0	3	0	0	4
29	0	0	0	0	0	0	0
30	0	5	1	0	0	19	25
31	0	0	0	0	0	0	0
32	1	1	1	23	0	1	27
33	0	0	29	0	0	14	43
34	4	0	0	3	0	0	7
35	2	1	0	0	38	0	3
36	2	6	0	0	0	0	8
37	0	1	1	0	0	1	3
38	1	0	0	2	0	0	3
39	2	0	0	0	0	3	5
40	9	4	2	4	0	0	19
41	9	12	0	1	0	0	22
42	1	0	0	0	0	0	1
43	5	5	0	0	0	0	10
44	0	0	0	1	0	0	1
45	1	0	6	1	0	1	9
46	2	0	0	0	0	0	2
47	9	0	0	3	0	3	15
48	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	126	88	84	76	61	59	494

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays sur 40499 toponymes.

Repartition par groupe des différents génériques

Type du groupe : Oronymes

(1)

Groupe n°3
(suite)

WILAYAS	Alma	Tizi	Ighil	Adrar	Taurirt	Totaux
01	0	0	0	2	2	4
02	0	4	0	0	0	4
03	0	0	0	0	0	0
04	0	0	0	0	0	0
05	0	0	0	0	0	0
06	0	38	42	24	25	129
07	0	1	0	0	0	1
08	0	1	0	1	0	2
09	0	1	0	0	0	1
10	0	4	12	1	3	20
11	0	0	0	26	1	27
12	0	0	0	0	0	0
13	0	1	0	0	0	1
14	0	0	0	0	0	0
15	5	42	41	5	17	104
16	0	0	0	0	0	0
17	0	0	0	0	0	0
18	0	0	1	0	0	1
19	2	12	11	1	9	33
20	0	1	0	0	0	1
21	0	0	0	0	0	0
22	0	1	0	0	0	1
23	0	0	0	0	0	0
24	0	0	0	0	0	0
25	0	0	0	0	0	0
26	0	1	0	0	0	1
27	0	0	0	0	0	0
28	0	0	0	0	0	0
29	0	1	0	0	0	1
30	0	0	0	0	0	0
31	0	0	0	0	0	0
32	0	0	0	0	0	0
33	0	0	0	10	0	10
34	0	4	2	2	0	8
35	2	5	6	1	1	13
36	0	0	0	0	0	0
37	0	0	0	0	0	0
38	0	2	0	0	0	2
39	0	0	0	0	0	0
40	0	7	0	0	0	7
41	0	0	0	0	0	0
42	0	0	1	0	0	1
43	0	0	0	0	0	0
44	0	7	1	0	1	9
45	0	0	0	0	0	0
46	0	0	0	0	0	0
47	0	0	0	0	0	0
48	0	0	0	0	0	0
Totaux	9	133	117	73	59	370

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays sur 40499 toponymes.

Repartition par groupe des différents génériques

Type du groupe : Oronyme

(1)

Groupe n°4

WILAYAS	Iguer	Tighilt	Aourir	Taguemount	Aguemoun	Totaux
01	0	0	1	0	0	1
02	0	0	0	0	0	0
03	0	0	0	0	0	0
04	0	0	0	0	0	0
05	0	0	0	0	0	0
06	8	11	5	5	4	25
07	0	0	0	0	0	0
08	0	0	0	0	0	0
09	0	0	0	0	0	0
10	0	2	1	0	0	3
11	0	0	0	0	0	0
12	0	0	0	0	0	0
13	0	0	0	0	0	0
14	0	0	0	0	0	0
15	10	11	4	11	3	29
16	0	0	0	0	0	0
17	0	0	0	0	0	0
18	0	0	0	0	0	0
19	1	1	4	0	3	8
20	0	0	0	0	0	0
21	0	0	0	0	0	0
22	0	0	0	0	0	0
23	0	0	0	0	0	0
24	0	0	0	0	0	0
25	0	0	0	0	0	0
26	0	0	0	0	0	0
27	0	0	0	0	0	0
28	0	0	1	0	0	1
29	0	0	0	0	0	0
30	0	0	0	0	0	0
31	0	0	0	0	0	0
32	0	0	0	0	0	0
33	0	0	0	0	0	0
34	0	1	3	0	0	4
35	0	0	0	0	0	0
36	0	0	0	0	0	0
37	0	0	0	0	0	0
38	0	0	0	0	0	0
39	0	0	0	0	0	0
40	0	0	0	0	0	0
41	0	0	0	0	0	0
42	0	0	0	0	0	0
43	0	0	0	0	0	0
44	0	0	0	0	0	0
45	0	0	0	0	0	0
46	0	0	0	0	0	0
47	0	0	0	0	0	0
48	0	0	0	0	0	0
Totaux	19	26	19	16	10	71
						T.G. = 4714

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays sur 40499 toponymes.

**REPARTITION DES ORONYMES BERBERES SELON UN DECOUPAGE REGIONAL
RELEVES SUR LES DIFFERENTES CARTES DU PAYS**

Répartition spatiale du générique : *Tizi*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	0	2	4	13	1	1	0	
5	0	3	0	14	0	8	1	
6	38	9	1	20	1	11	0	
7	1	10	4	22	1	30	0	
12	0	13	42	27	0	33	0	
18	0	16	0	29	1	37	0	
19	12	17	0	31	0	47	0	
21	0	26	1	32	0			
23	0	35	5	45	0			
24	0	38	2	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	0	44	7					
34	4							
36	0							
39	0							
40	7							
41	0							
43	0							
62		66		4		1		T: 133

Répartition spatiale du générique : *Adrar*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	0	2	0	13	0	1	2	
5	0	3	0	14	0	8	1	
6	24	9	0	20	0	11	26	
7	0	10	1	22	0	30	0	
12	0	15	5	27	0	33	10	
18	0	16	0	29	0	37	0	
19	1	17	0	31	0	47	0	
21	0	26	0	32	0			
23	0	35	1	45	0			
24	0	38	0	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	0	44	0					
34	2							
36	0							
39	0							
40	0							
41	0							
43	0							
27		7		0		39		T: 73

Répartition spatiale du générique : *Tafrent*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	0	2	0	13	0	1	0	
5	3	3	0	14	0	8	0	
6	0	9	0	20	0	11	0	
7	0	10	0	22	0	30	0	
12	0	15	0	27	0	33	0	
18	1	16	0	29	1	37	0	
19	1	17	0	31	0	47	0	
21	0	26	1	32	0			
23	0	35	0	45	0			
24	0	38	0	46	0			
25	1	42	0	48	0			
28	0	44	1					
34	0							
36	0							
39	0							
40	0							
41	0							
43	0							
6		1		1		0		T: 9

Répartition spatiale du générique : *Ighil*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	0	2	0	13	0	1	0	
5	0	3	0	14	0	8	0	
6	42	9	0	20	0	11	0	
7	0	10	12	22	0	30	0	
12	0	13	41	27	0	33	0	
18	1	16	0	29	0	37	0	
19	11	17	0	31	0	47	0	
21	0	26	0	32	0			
23	0	35	6	45	0			
24	0	38	0	46	0			
25	0	42	1	48	0			
28	0	44	1					
34	2							
36	0							
39	0							
40	0							
41	0							
43	0							
56		61		0		0		T: 117

Répartition spatiale du générique : *Taourirt*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	0	2	0	13	0	1	2	
5	0	3	0	14	0	8	0	
6	25	9	0	20	0	11	1	
7	0	10	3	22	0	30	0	
12	0	15	17	27	0	33	0	
18	0	16	0	29	0	37	0	
19	9	17	0	31	0	47	0	
21	0	26	0	32	0			
23	0	35	1	45	0			
24	0	38	0	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	0	44	1					
34	0							
36	0							
39	0							
40	0							
41	0							
43	0							
34		22		0		3		T: 59

Répartition spatiale du générique : *Tadert*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	0	2	0	13	1	1	0	
5	0	3	0	14	0	8	0	
6	0	9	0	20	0	11	0	
7	2	10	1	22	0	30	0	
12	0	13	3	27	0	33	0	
18	0	16	0	29	0	37	0	
19	0	17	0	31	0	47	0	
21	0	26	0	32	0			
23	0	35	0	45	0			
24	0	38	0	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	0	44	0					
34	0							
36	0							
39	0							
40	0							
41	0							
43	0							
2		4		1		0		T: 7

REPARTITION DES ORONYMES SELON UN DECOUPAGE REGIONAL RELEVES SUR LES DIFFERENTES CARTES DU PAYS

Répartition spatiale du générique : *Djebel*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE
4	60	2	97	13	135	1	2
5	137	3	108	14	85	8	40
6	40	9	10	20	40	11	13
7	73	10	33	22	81	30	1
12	107	15	14	27	24	33	9
18	54	16	0	29	2	37	6
19	95	17	69	31	8	47	0
21	38	26	65	32	47		
23	1	35	18	45	62		
24	47	38	43	46	17		
25	37	42	0	48	50		
28	91	44	60				
34	26						
36	36						
39	0						
40	59						
41	64						
43	42						
1007		517		557		93	
T: 2174							

Répartition spatiale du générique : *Kef*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE
4	11	2	24	13	2	1	2
5	39	3	42	14	24	8	0
6	5	9	1	20	1	11	0
7	8	10	3	22	0	30	7
12	11	15	0	27	3	33	0
18	8	16	0	29	1	37	0
19	23	17	69	31	2	47	4
21	7	26	60	32	5		
23	1	35	1	45	1		
24	35	38	18	46	6		
25	12	42	0	48			
28	21	44	9				
34	18						
36	24						
39	0						
40	18						
41	16						
43	11						
268		227		47		13	
T: 555							

Répartition spatiale du générique : *Draa*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE
4	14	2	7	13	0	1	0
5	44	3	16	14	16	8	8
6	3	9	2	20	1	11	0
7	7	10	13	22	0	30	15
12	16	15	4	27	21	33	8
18	26	16	0	29	0	37	0
19	22	17	40	31	0	47	2
21	3	26	21	32	8		
23	0	35	24	45	3		
24	9	38	3	46	0		
25	3	42	0	48	1		
28	40	44	8				
34	11						
36	3						
39	1						
40	3						
41	12						
43	17						
234		138		29		25	
T: 426							

Répartition spatiale du générique : *Ras*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE
4	15	2	1	13	5	1	1
5	43	3	26	14	13	8	6
6	0	9	0	20	0	11	1
7	28	10	2	22	3	30	0
12	9	15	1	27	0	33	0
18	8	16	1	29	1	37	0
19	11	17	28	31	1	47	7
21	12	26	5	32	1		
23	1	35	0	45	14		
24	15	38	0	46	1		
25	2	42	1	48	1		
28	10	44	5				
34	6						
36	3						
39	2						
40	33						
41	19						
43	7						
224		70		40		15	
T: 349							

Répartition spatiale du générique : *Toniet*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE
4	2	2	1	13	6	1	0
5	17	3	27	14	4	8	2
6	0	9	2	20	0	11	0
7	1	10	1	22	2	30	0
12	1	15	0	27	0	33	0
18	0	16	0	29	0	37	0
19	5	17	38	31	0	47	2
21	0	26	3	32	3		
23	0	35	0	45	6		
24	0	38	5	46	0		
25	0	42	0	48	0		
28	14	44	0				
34	1						
36	0						
39	0						
40	7						
41	0						
43	0						
80		77		21		4	
T: 182							

Répartition spatiale du générique : *Koudiat*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE
4	2	2	29	13	0	1	0
5	17	3	0	14	5	8	1
6	0	9	1	20	0	11	0
7	1	10	2	22	3	30	0
12	2	15	1	27	0	33	0
18	1	16	0	29	0	37	0
19	1	17	0	31	1	47	0
21	3	26	2	32	0		
23	0	35	4	45	3		
24	3	38	0	46	2		
25	0	42	0	48	25		
28	0	44	0				
34	0						
36	0						
39	0						
40	5						
41	12						
43	0						
47		39		39		2	
T: 182							

REPARTITION DES ORONYMES SELON UN DECOUPAGE REGIONAL RELEVES SUR LES DIFFERENTES CARTES DU PAYS

Répartition spatiale du générique : *Chaabet*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	
4	5	2	1	13	0	1	0	
5	18	3	3	14	4	8	0	
6	0	9	1	20	1	11	0	
7	11	10	1	22	0	30	0	
12	1	15	0	27	0	33	0	
18	0	16	0	29	0	37	0	
19	5	17	5	31	0	47	9	
21	5	26	2	32	1			
23	1	35	2	45	1			
24	7	38	1	46	2			
25	7	42	1	48	0			
28	0	44	0					
34	4							
36	2							
39	2							
40	9							
41	9							
43	5							
91		17		9		9		T: 126

Répartition spatiale du générique : *Fedj*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	
4	13	2	0	13	0	1	0	
5	1	3	1	14	0	8	2	
6	0	9	0	20	0	11	0	
7	1	10	0	22	0	30	5	
12	12	15	0	27	0	33	0	
18	1	16	0	29	0	37	1	
19	1	17	4	31	0	47	0	
21	5	26	0	32	1			
23	2	35	1	45	0			
24	7	38	0	46	0			
25	2	42	0	48	0			
28	1	44	0					
34	0							
36	6							
39	0							
40	4							
41	12							
43	8							
73		6		0		8		T: 88

Répartition spatiale du générique : *Garot*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	
4	4	2	1	13	0	1	5	
5	0	3	3	14	2	8	12	
6	0	9	0	20	0	11	11	
7	0	10	0	22	0	30	1	
12	4	15	0	27	0	33	29	
18	0	16	0	29	0	37	1	
19	1	17	1	31	0	47	0	
21	0	26	0	32	1			
23	0	35	0	45	6			
24	0	38	0	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	0	44	0					
34	0							
36	0							
39	0							
40	2							
41	0							
43	0							
11		5		9		59		T: 84

Répartition spatiale du générique : *Guerni*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	
4	9	2	1	13	1	1	0	
5	2	3	6	14	1	8	11	
6	0	9	0	20	0	11	0	
7	2	10	0	22	1	30	0	
12	0	15	0	27	0	33	0	
18	0	16	0	29	0	37	0	
19	1	17	4	31	0	47	3	
21	2	26	0	32	23			
23	0	35	0	45	1			
24	7	38	2	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	3	44	1					
34	3							
36	0							
39	0							
40	4							
41	1							
43	0							
21		14		27		14		T: 76

Répartition spatiale du générique : *Erg*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	
4	0	2	0	13	0	1	12	
5	0	3	0	14	0	8	3	
6	0	9	0	20	0	11	0	
7	0	10	0	22	0	30	19	
12	2	15	0	27	0	33	14	
18	0	16	0	29	0	37	1	
19	0	17	0	31	0	47	3	
21	0	26	0	32	1			
23	0	35	0	45	1			
24	0	38	0	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	0	44	0					
34	0							
36	0							
39	3							
40	0							
41	0							
43	0							
5		0		2		52		T: 59

Tableau récapitulatif

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	NVIL	NBRE	
4	134	2	162	13	149	1	22	
5	340	3	232	14	154	8	107	
6	48	9	17	20	49	11	25	
7	137	10	55	22	90	30	48	
12	165	15	20	27	27	25	52	
18	98	16	1	29	4	37	9	
19	165	17	258	31	12	47	30	
21	75	26	158	32	91			
23	6	35	50	45	98			
24	123	38	72	46	24			
25	63	42	2	48	83			
28	180	44	83					
34	69							
36	74							
39	8							
40	144							
41	145							
43	87							
2061		1110		781		293		T G: 4245

**Les
ethnonymes**

Repartition par groupe des différents generiques
Type du groupe : Ethnonyme (1)

WILAYAS	Ouled	Bou	Beni	Den	Ait	Del	Ahl	Totaux
01	29	11	8	4	1	2	0	55
02	110	61	9	12	0	3	0	195
03	52	32	17	4	0	16	0	121
04	19	25	7	0	0	1	0	52
05	128	73	8	3	0	5	0	217
06	20	65	1	21	67	2	0	176
07	4	15	10	3	0	5	0	37
08	9	44	15	5	0	6	0	79
09	31	32	19	18	0	1	1	102
10	141	36	6	19	1	5	7	215
11	0	2	3	0	0	0	1	6
12	154	29	6	0	0	2	0	191
13	85	58	21	15	0	5	0	184
14	156	38	19	4	0	7	1	225
15	3	80	3	9	228	5	1	329
16	1	8	5	2	0	2	0	18
17	171	48	48	5	0	9	0	281
18	72	108	11	27	1	4	0	223
19	221	77	21	22	14	5	0	360
20	125	10	6	4	0	2	0	147
21	14	72	14	18	0	4	1	123
22	16	23	10	1	0	7	0	57
23	6	22	7	3	0	5	0	43
24	6	51	28	9	0	10	0	104
25	10	24	13	18	0	2	0	67
26	308	30	8	22	0	1	14	383
27	133	20	8	6	0	13	0	180
28	109	34	33	2	0	9	1	188
29	248	11	8	5	0	3	6	281
30	1	15	7	3	0	2	0	28
31	4	12	2	0	0	2	0	20
32	58	9	3	1	0	2	0	73
33	0	2	0	0	4	0	1	7
34	86	43	11	6	0	4	0	150
35	203	87	70	20	14	3	1	398
36	5	34	10	2	0	3	0	54
37	0	13	1	0	0	1	0	15
38	69	25	5	12	0	4	0	115
39	1	4	3	0	0	5	0	13
40	94	18	3	1	0	0	0	116
41	4	37	7	0	0	3	0	51
42	8	29	8	16	0	4	0	65
43	39	72	8	9	0	6	0	134
44	86	36	9	16	0	5	0	152
45	28	21	9	2	0	7	0	67
46	9	2	1	3	0	0	2	17
47	2	4	3	1	0	3	0	13
48	305	27	15	11	0	9	3	370
Totaux	3383	1629	547	364	330	204	40	6497

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays sur 40499 toponymes.

Répartition spatiale des ethnonymes selon les régions

Répartition spatiale du générique : **Alt**

EST ALG		CENTRE ALG		OUEST ALG		SUD ALG	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	0	2	0	13	0	1	1
5	0	3	0	14	0	8	0
6	45	9	0	20	0	11	0
7	0	10	1	22	0	30	0
12	0	15	176	27	0	33	0
18	1	16	0	29	0	37	0
19	13	17	0	31	0	47	0
21	0	26	0	32	0		
23	0	35	9	45	0		
24	0	38	0	46	0		
25	0	42	0	48	0		
28	0	44	0				
34	0						
36	0						
39	0						
40	0						
41	0						
43	0						
59		186		0		1 T: 246	

Répartition spatiale du générique : **BEN**

EST ALG		CENTRE ALG		OUEST ALG		SUD ALG	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	3	2	4	13	6	1	4
5	2	3	0	14	6	8	2
6	0	9	14	20	2	11	0
7	0	10	4	22	3	30	2
12	3	15	1	27	5	33	0
18	4	16	2	29	4	37	0
19	9	17	6	31	1	47	1
21	8	26	1	32	1		
23	2	35	26	45	0		
24	21	38	1	46	1		
25	8	42	7	48	6		
28	9	44	4				
34	4						
36	7						
39	2						
40	0						
41	5						
43	6						
60		49		9		8 T: 207	

Répartition spatiale du générique : **BOU**

EST ALG		CENTRE ALG		OUEST ALG		SUD ALG	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	14	2	30	13	23	1	7
5	35	3	0	14	10	8	6
6	39	9	25	20	4	11	0
7	1	10	22	22	11	30	5
12	8	15	56	27	16	33	0
18	66	16	5	29	11	37	2
19	52	17	3	31	6	47	1
21	51	26	14	32	7		
23	15	35	39	45	3		
24	28	38	5	46	1		
25	17	42	29	48	18		
28	5	44	10				
34	33						
36	21						
39	3						
40	8						
41	26						
43	41						
463		238		110		21 T: 832	

Répartition spatiale du générique : **BENI**

EST ALG		CENTRE ALG		OUEST ALG		SUD ALG	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	0	2	11	13	9	1	7
5	4	3	1	14	4	8	3
6	11	9	16	20	4	11	0
7	0	10	15	22	1	30	2
12	0	15	6	27	7	33	0
18	13	16	2	29	6	37	0
19	17	17	2	31	0	47	1
21	16	26	22	32	1		
23	2	35	8	45	2		
24	8	38	12	46	2		
25	4	42	14	48	10		
28	2	44	10				
34	2						
36	2						
39	0						
40	0						
41	0						
43	6						
86		118		43		10 T: 265	

Répartition spatiale du générique : **BEL**

EST ALG		CENTRE ALG		OUEST ALG		SUD ALG	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	0	2	2	13	3	1	1
5	2	3	2	14	2	8	0
6	1	9	1	20	2	11	0
7	0	10	3	22	4	30	0
12	1	15	3	27	11	33	0
18	3	16	0	29	3	37	0
19	3	17	0	31	1	47	2
21	1	26	0	32	0		
23	2	35	0	45	2		
24	6	38	0	46	0		
25	0	42	3	48	6		
28	4	44	3				
34	3						
36	2						
39	3						
40	0						
41	1						
43	4						
36		17		34		3 T: 90	

Répartition spatiale du générique : **OULED**

EST ALG		CENTRE ALG		OUEST ALG		SUD ALG	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	10	2	68	13	54	1	28
5	123	3	48	14	131	8	2
6	14	9	28	20	121	11	0
7	2	10	123	22	9	30	0
12	136	15	3	27	128	33	0
18	55	16	1	29	246	37	0
19	108	17	170	31	2	47	2
21	13	26	243	32	57		
23	3	35	122	45	25		
24	6	38	64	46	2		
25	9	42	7	48	290		
28	86	44	70				
34	71						
36	5						
39	1						
40	91						
41	2						
43	33						
849		946		1061		32 T: 2895	

Répartition spatiale des ethnonymes selon les regions

Répartition spatiale du générique : **AHL**

Tableau récapitulatif

EST ALG.								CENTRE ALG.								OUEST ALG.								SUD ALG.							
NWIL		NBRE		NWIL		NBRE		NWIL		NBRE		NWIL		NBRE		NWIL		NBRE		NWIL		NBRE		NWIL		NBRE					
4	0	2	0	13	0	1	0	4	30	2	115	13	95	1	48	5	166	3	51	14	154	8	13								
5	0	3	0	14	0	8	0	6	110	9	85	20	133	11	0	7	3	10	175	22	28	30	9								
6	0	9	1	20	0	11	0	12	148	15	246	27	167	33	0	18	142	16	10	29	276	37	2								
7	0	10	7	22	0	30	0	19	282	17	181	31	10	47	7	21	90	26	294	32	66										
12	0	15	1	27	0	33	0	23	24	35	205	45	32			24	69	38	82	46	6										
18	0	16	0	29	6	37	0	25	38	42	60	48	333			28	107	44	97												
19	0	17	0	31	0	47	0	34	113							36	9														
21	1	26	14	32	0			39	99							40	0														
23	0	35	1	45	0			40	34							41	0														
24	6	38	0	46	0			43	90																						
25	0	42	0	48	3																										
28	1	44																													
34	0																														
36	0																														
39	0																														
40	0																														
41	0																														
43	0																														
2		24		9		0		T: 35		1591		1601		1300		79		T. G : 4570													

* toponymes issues des différentes cartes du pays

**Les
hagionymes**

Repartition par groupe des différents génériques

Type du groupe : Hagionymes

(1)

WILAYAS	Sidi	Si	Zaouia	Sid	Totaux
01	4	0	2	1	7
02	62	5	1	0	68
03	38	0	0	0	38
04	12	7	1	1	21
05	16	11	1	0	28
06	29	0	0	0	29
07	12	10	1	0	23
08	4	0	3	0	7
09	39	3	1	1	44
10	23	3	3	0	29
11	3	7	0	0	10
12	2	18	0	0	20
13	112	0	2	0	114
14	133	4	3	0	140
15	18	0	2	0	20
16	19	0	0	0	19
17	36	1	1	1	39
18	19	0	4	0	23
19	39	22	1	0	62
20	17	16	1	0	34
21	14	20	2	1	37
22	75	0	1	0	76
23	47	1	0	0	48
24	16	16	0	0	32
25	5	9	1	1	16
26	24	53	4	0	81
27	20	25	1	0	46
28	16	33	0	0	49
29	37	1	4	0	42
30	11	1	1	0	13
31	15	2	0	0	17
32	13	0	1	1	15
33	0	0	1	0	1
34	11	20	0	0	31
35	65	20	4	1	90
36	7	21	0	0	28
37	0	0	0	0	0
38	31	12	2	0	45
39	5	1	0	0	6
40	9	2	1	0	12
41	37	0	0	0	37
42	24	2	2	0	28
43	14	17	4	0	35
44	73	0	2	0	75
45	12	11	0	0	23
46	35	0	0	0	35
47	2	1	0	0	3
48	72	0	2	0	74
Totaux	1327	375	60	8	1770

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays sur 40433 toponymes.

Répartition spatiale des hagnonymes selon un découpage regional

Répartition spatiale du générique : **SIDI**

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	12	2	62	13	112	1	4
5	16	3	38	14	133	8	4
6	29	9	39	20	17	11	3
7	12	10	23	22	75	30	11
12	2	15	18	27	20	39	0
18	19	16	19	29	37	37	0
19	39	17	36	31	15	47	2
21	14	26	24	32	13		
23	47	35	65	45	12		
24	16	38	31	46	35		
25	5	42	24	48	72		
28	16	44	73				
34	11						
36	7						
39	5						
40	9						
41	37						
43	14						
310		452		541		24 T: 1927	

Répartition spatiale du générique : **SI**

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	7	2	5	13	0	1	0
5	11	3	0	14	4	8	0
6	0	9	3	20	16	11	7
7	10	10	3	22	0	30	31
12	18	15	0	27	25	33	0
18	0	16	0	29	1	37	0
19	22	17	1	31	2	47	1
21	20	26	53	32	0		
23	1	35	20	45	11		
24	16	38	12	46	0		
25	9	42	2	48	0		
28	33	44	0				
34	20						
36	21						
39	1						
40	2						
41	0						
43	17						
208		99		59		9 T: 375	

Répartition spatiale du générique : **SID**

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	1	2	0	13	0	1	1
5	0	3	0	14	0	8	0
6	0	9	1	20	0	11	0
7	0	10	0	22	0	30	0
12	0	15	0	27	0	33	0
18	0	16	0	29	0	37	0
19	0	17	1	31	0	47	0
21	1	26	0	32	1		
23	0	35	1	45	0		
24	0	38	0	46	0		
25	1	42	0	48	0		
28	0	44	0				
34	0						
36	0						
39	0						
40	0						
41	0						
43	0						
3		3		1		1 T: 8	

Répartition spatiale du générique : **ZAOUIA**

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	1	2	1	13	2	1	2
5	1	3	0	14	3	8	3
6	0	9	1	20	1	11	0
7	1	10	3	22	1	30	1
12	0	15	2	27	1	33	1
18	4	16	0	29	4	37	0
19	1	17	1	31	0	47	0
21	2	26	4	32	1		
23	0	35	4	45	0		
24	0	38	2	46	0		
25	1	42	2	48	2		
28	0	44	2				
34	0						
36	0						
39	0						
40	1						
41	0						
43	4						
16		32		15		7 T: 60	

Tableau récapitulatif

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.	
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE
4	21	2	68	13	114	1	7
5	28	3	38	14	140	8	7
6	29	9	44	20	34	11	10
7	23	10	29	22	76	30	13
12	20	15	20	27	46	33	1
18	23	16	19	29	42	37	0
19	62	17	39	31	17	47	3
21	37	26	81	32	15		
23	48	35	90	45	23		
24	32	38	45	46	35		
25	16	42	28	48	74		
28	49	44	75				
34	31						
36	28						
39	6						
40	12						
41	77						
43	35						
537		576		616		41 T. G:1770	

**Divers
génériques**

Repartition par groupe des differents generiques
 Nature du groupe : Divers (1)

Wilava	Bled	Mechta	Bordj	Dar	Douar	Diemâa	Kelâa	Totaux
01	4	0	1	0	0	0	0	5
02	13	10	8	3	0	0	0	34
03	35	0	6	2	2	1	0	46
04	18	3	2	2	1	1	0	27
05	24	60	5	2	1	0	9	101
06	2	2	2	2	0	5	2	15
07	20	1	9	1	0	0	3	34
08	3	0	0	0	0	0	0	3
09	0	0	1	1	0	1	0	3
10	5	1	2	1	0	1	0	10
11	0	0	0	0	0	0	0	0
12	21	0	10	0	0	0	0	31
13	13	0	3	25	2	3	0	46
14	31	1	1	8	3	1	0	45
15	0	0	1	1	0	4	0	6
16	0	0	1	1	0	0	0	2
17	29	1	4	6	0	0	0	40
18	0	0	3	23	1	3	0	30
19	22	15	5	9	2	0	0	53
20	10	0	0	1	0	0	0	11
21	0	6	2	18	0	3	0	29
22	11	0	0	6	0	0	0	17
23	0	1	4	3	3	0	0	11
24	8	7	1	6	1	0	0	23
25	3	2	4	3	0	0	0	12
26	6	2	1	0	1	0	0	10
27	2	3	1	3	0	0	0	9
28	3	1	6	10	0	0	0	20
29	0	0	1	1	2	0	0	4
30	10	0	4	0	0	0	0	14
31	0	1	1	1	15	0	0	18
32	4	0	1	0	0	0	0	5
33	2	0	4	0	0	0	0	6
34	4	5	2	3	0	0	0	14
35	5	0	2	6	1	1	0	15
36	1	4	3	3	10	2	0	23
37	1	0	0	0	0	0	0	1
38	5	0	1	0	4	0	0	10
39	9	0	0	0	1	0	0	10
40	7	10	0	1	0	0	0	18
41	9	40	14	6	0	1	9	79
42	0	0	1	0	6	0	0	7
43	5	2	3	13	1	0	0	24
44	16	1	2	5	0	4	0	28
45	8	0	0	1	0	0	0	9
46	11	0	0	1	1	0	0	13
47	7	0	2	0	0	0	0	9
48	6	18	1	3	1	0	1	30
Totaux	399	197	125	181	59	31	24	1016

(1) Toponymes releves sur les differentes cartes du pays sur 40499 toponymes.

Repartition par groupe des différents génériques

Type du groupe : Divers

(1)

Wilaya	Oum	Tin	In	Ilaouche	Foum	Ilenchir	Djenane	Totaux
01	2	9	4	0	1	0	0	16
02	2	0	0	2	0	0	1	5
03	27	3	0	1	1	0	0	32
04	5	1	0	1	4	25	1	37
05	4	4	3	0	6	2	0	19
06	6	5	1	1	0	0	2	15
07	10	0	0	0	2	0	0	12
08	7	2	0	0	13	0	0	22
09	0	0	1	9	0	0	0	10
10	1	0	1	0	0	0	1	3
11	0	14	26	0	0	0	0	40
12	3	0	0	0	3	3	1	10
13	2	2	1	0	0	0	0	5
14	9	1	0	1	2	0	3	16
15	5	6	0	0	0	0	0	11
16	0	0	0	6	0	0	2	8
17	30	1	0	1	1	0	0	33
18	4	1	0	0	0	0	2	7
19	6	2	1	0	2	0	0	11
20	3	0	0	0	0	0	0	3
21	12	0	0	1	0	0	3	16
22	1	2	0	1	0	0	0	4
23	1	0	0	1	0	0	1	3
24	2	0	0	0	0	2	2	6
25	4	0	0	0	0	0	1	5
26	1	0	0	4	0	0	2	7
27	0	0	0	0	0	0	1	1
28	9	0	0	0	0	0	2	11
29	0	0	0	0	0	0	0	0
30	6	3	2	0	0	0	0	11
31	1	0	0	0	0	0	0	1
32	5	1	0	0	0	0	0	6
33	3	51	47	0	1	0	0	102
34	4	0	0	0	0	0	0	4
35	1	2	0	22	0	1	0	26
36	11	0	0	0	0	0	0	11
37	15	4	0	0	1	0	1	21
38	3	0	0	2	0	0	0	5
39	4	0	0	0	1	0	0	5
40	2	0	1	0	8	4	0	15
41	8	0	0	0	1	11	1	21
42	1	0	0	6	0	0	1	8
43	5	1	0	0	1	0	3	10
44	0	2	0	3	0	0	0	5
45	3	0	0	0	0	0	1	4
46	0	0	0	0	0	0	0	0
47	3	1	0	0	0	0	0	4
48	0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	231	118	88	62	48	42	32	621

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays sur 40400 toponymes.

Repartition par groupe des différents génériques

Type du groupe : Divers

(1)

WILAYAS	Souk	Gabel	Ksar	Totaux
01	0	0	4	4
02	4	0	0	4
03	0	0	3	3
04	1	9	1	11
05	0	4	0	4
06	7	0	0	7
07	0	0	0	0
08	0	0	2	2
09	1	0	0	1
10	4	0	0	4
11	0	0	2	2
12	2	0	3	5
13	3	0	0	3
14	0	0	4	4
15	6	0	0	6
16	0	0	0	0
17	1	0	3	4
18	4	0	0	4
19	5	0	2	7
20	0	0	0	0
21	1	0	0	1
22	0	0	0	0
23	0	0	0	0
24	1	4	2	7
25	0	1	1	2
26	3	0	1	4
27	0	0	0	0
28	1	0	0	1
29	0	0	0	0
30	0	0	0	0
31	0	0	0	0
32	0	0	2	2
33	0	0	0	0
34	0	0	0	0
35	1	0	0	1
36	1	0	0	1
37	0	0	0	0
38	1	0	0	1
39	0	0	0	0
40	0	0	3	3
41	1	21	2	24
42	0	0	0	0
43	0	5	0	5
44	2	0	0	2
45	0	0	0	0
46	1	0	0	1
47	0	0	2	2
48	1	0	0	1
Totaux	52	44	37	133

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays sur 40499 toponymes.

**REPARTITION DES DIVERS TOPONYMES SELON UN DECOUPAGE REGIONAL 1
RELEVES SUR LES DIFFERENTES CARTES DU PAYS**

Répartition spatiale du générique : *Bled*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	18	2	13	13	13	1	4	
5	24	3	33	14	31	8	3	
6	2	9	0	20	10	11	0	
7	20	10	5	22	11	30	10	
12	21	15	0	27	2	33	2	
18	0	16	0	29	0	37	1	
19	22	17	29	31	0	47	7	
21	0	26	6	32	4			
23	0	35	5	45	8			
24	8	38	5	46	11			
25	3	42	0	48	6			
28	9	44	16					
34	4							
36	1							
39	9							
40	7							
41	9							
43	5							
162		114		96		27		T: 399

Répartition spatiale du générique : *Meckta*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	3	2	10	13	0	1	0	
5	60	3	0	14	1	8	0	
6	2	9	0	20	0	11	0	
7	1	10	1	22	0	30	0	
12	0	15	0	27	3	33	0	
18	0	16	0	29	0	37	0	
19	15	17	1	31	1	47	0	
21	6	26	2	32	0			
23	1	35	0	45	0			
24	7	38	0	46	0			
25	2	42	0	48	18			
28	1	44	1					
34	5							
36	4							
39	0							
40	10							
41	40							
43	2							
159		15		23		0		T: 197

Répartition spatiale du générique : *Bordj*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	2	2	8	13	3	1	1	
5	5	3	6	14	1	8	0	
6	2	9	1	20	0	11	0	
7	9	10	2	22	0	30	4	
12	10	15	1	27	1	33	4	
18	3	16	1	29	1	37	0	
19	5	17	4	31	1	47	2	
21	2	26	1	32	1			
23	4	35	2	45	0			
24	1	38	1	46	0			
28	4	42	1	48	1			
28	6	44	2					
34	2							
36	3							
39	0							
40	0							
41	14							
43	3							
75		30		9		11		T: 125

Répartition spatiale du générique : *Dar*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	2	2	3	13	25	1	0	
5	2	3	2	14	8	8	0	
6	2	9	1	20	1	11	0	
7	1	10	1	22	6	30	0	
12	0	15	1	27	3	33	0	
18	23	16	1	29	1	37	0	
19	9	17	6	31	1	47	0	
21	18	26	0	32	0			
23	3	35	6	45	1			
24	6	38	0	46	1			
25	3	42	0	48	3			
28	10	44	5					
34	3							
36	3							
39	0							
40	1							
41	6							
43	13							
105		26		50		0		T: 181

Répartition spatiale du générique : *Douar*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	1	2	0	13	2	1	0	
5	1	3	2	14	3	8	0	
6	0	9	0	20	0	11	0	
7	0	10	0	22	0	30	0	
12	0	15	0	27	0	33	0	
18	1	16	0	29	2	37	0	
19	2	17	0	31	15	47	0	
21	0	26	1	32	0			
23	3	35	1	45	0			
24	1	38	4	46	1			
25	0	42	6	48	1			
28	0	44	0					
34	0							
36	10							
39	1							
40	0							
41	0							
43	1							
21		14		24		0		T: 99

Répartition spatiale du générique : *Djamaa*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	1	2	0	13	3	1	0	
5	0	3	1	14	1	8	0	
6	5	9	1	20	0	11	0	
7	0	10	1	22	0	30	0	
12	0	15	4	27	0	33	0	
18	3	16	0	29	0	37	0	
19	0	17	0	31	0	47	0	
21	3	26	0	32	0			
23	0	35	1	45	0			
24	0	38	0	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	0	44	4					
34	0							
36	2							
39	0							
40	0							
41	1							
43	0							
16		12		4		0		T: 31

**REPARTITION DES DIVERS TOPONYMES SELON UN DECOUPAGE REGIONAL
RELEVES SUR LES DIFFERENTES CARTES DU PAYS**

2

Répartition spatiale du générique : *Oum*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	5	2	2	13	2	1	2	
5	4	3	27	14	9	8	7	
6	6	9	0	20	3	11	0	
7	10	10	1	22	1	30	6	
12	3	15	5	27	0	33	3	
18	4	16	0	29	0	37	15	
19	6	17	30	31	1	47	3	
21	12	26	1	32	5			
23	1	35	1	45	3			
24	2	38	3	46	0			
25	4	42	1	48	0			
28	9	44	0					
34	4							
36	11							
39	4							
40	2							
41	8							
43	5							
100		71		24		36		T: 231

Répartition spatiale du générique : *Tin*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	1	2	0	13	2	1	9	
5	4	3	3	14	1	8	2	
6	5	9	0	20	0	11	14	
7	0	10	0	22	2	30	3	
12	0	15	6	27	0	33	51	
18	1	16	0	29	0	37	4	
19	2	17	1	31	0	47	1	
21	0	26	0	32	1			
23	0	35	2	45	0			
24	0	38	0	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	0	44	2					
34	0							
36	0							
39	0							
40	0							
41	0							
43	1							
14		14		6		84		T: 118

Répartition spatiale du générique : *In*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	0	2	0	13	1	1	4	
5	3	3	0	14	0	8	0	
6	1	9	1	20	0	11	26	
7	0	10	1	22	0	30	2	
12	0	15	0	27	0	33	47	
18	0	16	0	29	0	37	0	
19	1	17	0	31	0	47	0	
21	0	26	0	32	0			
23	0	35	0	45	0			
24	0	38	0	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	0	44	0					
34	0							
36	0							
39	0							
40	1							
41	0							
43	0							
6		2		1		79		T: 88

Répartition spatiale du générique : *Haouche*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	1	2	2	13	0	1	0	
5	0	3	1	14	1	8	0	
6	1	9	9	20	0	11	0	
7	0	10	0	22	1	30	0	
12	0	15	0	27	0	33	0	
18	0	16	6	29	0	37	0	
19	0	17	1	31	0	47	0	
21	1	26	4	32	0			
23	1	35	22	45	0			
24	0	38	2	46	0			
25	0	42	6	48	0			
28	0	44	3					
34	0							
36	0							
39	0							
40	0							
41	0							
43	0							
4		56		2		0		T: 62

Répartition spatiale du générique : *Foum*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	4	2	0	13	0	1	1	
5	6	3	1	14	2	8	13	
6	0	9	0	20	0	11	0	
7	2	10	0	22	0	30	0	
12	3	15	0	27	0	33	1	
18	0	16	0	29	0	37	1	
19	2	17	1	31	0	47	0	
21	0	26	0	32	0			
23	0	35	0	45	0			
24	0	38	0	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	0	44	0					
34	0							
36	0							
39	1							
40	8							
41	1							
43	1							
28		2		2		16		T: 48

Répartition spatiale du générique : *Henchir*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	23	2	0	13	0	1	0	
5	0	3	0	14	0	8	0	
6	0	9	0	20	0	11	0	
7	0	10	0	22	0	30	0	
12	3	15	0	27	0	33	0	
18	0	16	0	29	0	37	0	
19	0	17	0	31	0	47	0	
21	0	26	0	32	0			
23	0	35	1	45	0			
24	1	38	0	46	0			
25	0	42	0	48	0			
28	0	44	0					
34	0							
36	0							
39	0							
40	3							
41	11							
43	0							
41		1		0		0		T: 42

**REPARTITION DES DIVERS TOPONYMES SELON UN DECOUPAGE REGIONAL
RELEVES SUR LES DIFFERENTES CARTES DU PAYS 3**

Répartition spatiale du générique : *Souk*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	1	2	4	13	3	1	0	
5	0	3	0	14	0	8	0	
6	7	9	1	20	0	11	0	
7	0	10	4	22	0	30	0	
12	2	15	6	27	0	33	0	
18	4	16	0	29	0	37	0	
19	5	17	1	31	0	47	0	
21	1	26	3	32	0			
23	0	35	1	45	0			
24	1	38	1	46	1			
25	0	42	0	48	1			
28	1	44	2					
34	0							
36	1							
39	0							
40	0							
41	1							
43	0							
24		23		0		0		T: 52

Répartition spatiale du générique : *Gabel*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	9	2	0	13	0	1	0	
5	4	3	0	14	0	8	0	
6	0	9	0	20	0	11	0	
7	0	10	0	22	0	30	0	
12	0	15	0	27	0	33	0	
18	0	16	0	29	0	37	0	
19	0	17	0	31	0	47	0	
21	0	26	0	32	0			
23	0	35	0	45	0			
24	4	38	0					
25	1	42	0					
28	0	44	0					
34	0							
36	0							
39	0							
40	0							
41	21							
43	5							
44		0		0		0		T: 44

Répartition spatiale du générique : *Kear*

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	1	2	0	13	0	1	4	
5	0	3	3	14	4	8	2	
6	0	9	0	20	0	11	2	
7	0	10	0	22	0	30	0	
12	3	15	0	27	0	33	0	
18	0	16	0	29	0	37	0	
19	2	17	3	31	0	47	2	
21	0	26	1	32	2			
23	0	35	0	45	0			
24	2	38	0	46	0			
25	1	42	0	48	0			
28	0	44	0					
34	0							
36	0							
39	0							
40	3							
41	2							
43	0							
14		7		6		10		T: 37

Tableau récapitulatif

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	11	2	4	13	3	1	4	
5	4	3	3	14	4	8	2	
6	7	9	1	20	0	11	2	
7	0	10	4	22	0	30	0	
12	5	15	6	27	0	33	0	
18	4	16	0	29	0	37	0	
19	7	17	4	31	0	47	2	
21	1	26	4	32	2			
23	0	35	1	45	0			
24	7	38	1	46	1			
25	2	42	0	48	1			
28	1	44	2					
34	0							
36	1							
39	0							
40	3							
41	24							
43	5							
82		30		11		10		T G: 133

Tableau récapitulatif général

EST ALG.		CENTRE ALG.		OUEST ALG.		SUD ALG.		
NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	NWIL	NBRE	
4	73	2	43	13	54	1	25	
5	122	3	81	14	65	8	27	
6	39	9	14	20	14	11	42	
7	46	10	17	22	21	30	25	
12	46	15	23	27	10	33	108	
18	41	16	10	29	4	37	22	
19	71	17	77	31	19	47	15	
21	46	36	21	32	13			
23	14	35	42	45	13			
24	35	38	16	46	14			
25	19	42	15	48	31			
28	38	44	35					
34	18							
36	35							
39	15							
40	35							
41	124							
43	39							
354		299		309		256		T G: 1760

Annexe II

Annexe II

Répartition spatiale des toponymes,
selon les wilayates dites agro-
pastorales.

Répartition des toponymes ayant pour génériques : Bled, Mechta, Dar, Douar, Djemâa, Kelâa

Selon les wilayates dites Agro-pastorales (1)

Wilaya	Bled	Mechta	Bordj	Dar	Douar	Djemâa	Kelâa	Totau
03	35	0	6	2	2	1	0	46
04	18	3	2	2	1	1	0	27
05	24	60	5	2	1	0	9	101
07	20	1	9	1	0	0	3	34
12	21	0	10	0	0	0	0	31
13	13	0	3	25	2	3	0	46
14	31	1	1	8	3	1	0	45
17	29	1	4	6	0	0	0	40
19	22	15	5	9	2	0	0	53
20	10	0	0	1	0	0	0	11
22	11	0	0	6	0	0	0	17
28	3	1	6	10	0	0	0	20
32	4	0	1	0	0	0	0	5
34	4	5	2	3	0	0	0	14
40	7	10	0	1	0	0	0	18
43	5	2	3	13	1	0	0	24
45	8	0	0	1	0	0	0	9
Totaux	265	99	57	90	12	6	12	541

SOIT

Wilayas Agro-pastorales		Autres wilayas		%	Observation
Nombre Wilayas	Nombre de toponymes	Nombre Wilayas	Nombre de toponymes		
17	541	31	469	53,5	sur 1010

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays

Répartition des toponymes ayant pour génériques : Oum, Tin, In, Haou
 Foum, Henchir, Djenane .

Selon les wilayates dites Agro-pastorales (1)

Wilaya	Oum	Tin	In	Haouche	Foum	Henchir	Djenane	Totaux
03	27	3	0	1	1	0	0	32
04	5	1	0	1	4	25	1	37
05	4	4	3	0	6	2	0	19
07	10	0	0	0	2	0	0	12
12	3	0	0	0	3	3	1	10
13	2	2	1	0	0	0	0	5
14	9	1	0	1	2	0	3	16
17	30	1	0	1	1	0	0	33
19	6	2	1	0	2	0	0	11
20	3	0	0	0	0	0	0	3
22	1	2	0	1	0	0	0	4
28	9	0	0	0	0	0	2	11
32	5	1	0	0	0	0	0	6
34	4	0	0	0	0	0	0	4
40	2	0	1	0	8	4	0	15
43	5	1	0	0	1	0	3	10
45	3	0	0	0	0	0	1	4
Totaux	128	18	6	5	30	34	11	232

SOIT

Wilayas Agro-pastorales		Autres wilayas		%	Observation
Nombre Wilayas	Nombre de toponymes	Nombre Wilayas	Nombre de toponymes		
17	232	31	389	37,3	sur 621

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays

Répartition des toponymes ayant pour génériques : Souk, Gabel,

Selon les wilayates dites Agro-pastorales (1)

WILAYAS	Souk	Gabel	Ksar	Totaux
03	0	0	3	3
04	1	9	1	11
05	0	4	0	4
07	0	0	0	0
12	2	0	3	5
13	3	0	0	3
14	0	0	4	4
17	1	0	3	4
19	5	0	2	7
20	0	0	0	0
22	0	0	0	0
28	1	0	0	1
32	0	0	2	2
34	0	0	0	0
40	0	0	3	3
43	0	5	0	5
45	0	0	0	0
Totaux	13	18	21	52

SOIT

Wilayas Agro-pastorales		Autres wilayas		%	Observation
Nombre Wilayas	Nombre de toponymes	Nombre Wilayas	Nombre de toponymes		
17	52	31	81	39,0	sur 133

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays

Répartition des toponymes ayant pour génériques : Sidi, Si, Zaouia,

Selon les wilayates dites Agro-pastorales (1)

WILAYAS	Sidi	Si	Zaouia	Sid	Totaux
03	38	0	0	0	38
04	12	7	1	1	21
05	10	11	1	0	28
07	12	10	1	0	23
12	2	18	0	0	20
13	112	0	2	0	114
14	133	4	3	0	140
17	36	1	1	1	39
19	39	22	1	0	62
20	17	16	1	0	34
22	75	0	1	0	76
28	16	33	0	0	49
32	13	0	1	1	15
34	11	20	0	0	31
40	9	2	1	0	12
43	14	17	4	0	35
45	12	11	0	0	23
Totaux	567	172	18	3	760

SOIT

Wilayas Agro-pastorales		Autres wilayas		%	Observation
Nombre Wilayas	Nombre de toponymes	Nombre Wilayas	Nombre de toponymes		
17	760	31	1010	42,9	sur 1770

SOIT POUR TOUS LES GENERIQUES TRAITES

Wilayas Agro-pastorales		Autres wilayas		%	Observation
Nombre Wilayas	Nombre de toponymes	Nombre Wilayas	Nombre de toponymes		
17	1132	31	11095	49,8	sur 22127

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays

Répartition des toponymes ayant pour génériques : Ouled, Bou, Ber
Ben, Ait, Bel, Ahl .

Selon les wilayates dites Agro-pastorales (1)

WILAYAS	Ouled	Bou	Beni	Ben	Ait	Bel	Ahl	Totaux
03	52	32	17	4	0	16	0	121
04	19	25	7	0	0	1	0	52
05	128	73	8	3	0	5	0	217
07	4	15	10	3	0	5	0	37
12	154	29	6	0	0	2	0	191
13	85	58	21	15	0	5	0	184
14	156	38	19	4	0	7	1	225
17	171	48	48	5	0	9	0	281
19	221	77	21	22	14	5	0	360
20	125	10	6	4	0	2	0	147
22	16	23	10	1	0	7	0	57
28	109	34	33	2	0	9	1	188
32	58	9	3	1	0	2	0	73
34	86	43	11	6	0	4	0	150
40	94	18	3	1	0	0	0	116
43	39	72	8	9	0	6	0	134
45	28	21	9	2	0	7	0	67
Totaux	1545	625	240	82	14	92	2	2600

SOIT

Wilayas Agro-pastorales		Autres wilayas		%	Observation
Nombre Wilayas	Nombre de toponymes	Nombre Wilayas	Nombre de toponymes		
17	2600	31	3897	40,0	sur 6497

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays

Répartition des toponymes avant pour génériques : Oued, Ain, Hassi,

Daiet, Bir, Feid, Tala, Oglat, Hammam, Haoud .

Selon les wilayates dites Agro-pastorales (1)

Wilaya	Oued	Ain	Hassi	Daiet	Bir	Feid	Tala	Oglat	Hamam	Haoud	Totau
03	245	92	29	98	0	25	0	2	1	1	493
04	38	65	3	0	64	3	1	2	0	0	176
05	159	150	5	0	31	5	0	2	3	0	355
07	229	32	23	6	11	7	0	14	2	1	325
12	73	42	8	0	11	2	0	8	3	0	147
13	93	55	8	3	2	0	0	2	5	2	170
14	124	102	50	46	0	31	0	3	2	0	358
17	289	99	52	139	3	36	0	11	2	3	634
19	58	93	0	0	25	5	11	0	12	1	205
20	42	17	3	6	0	1	0	1	1	0	71
22	54	50	17	2	1	5	0	0	0	0	129
28	154	63	19	15	14	6	0	4	6	0	281
32	58	28	50	30	0	2	0	5	0	1	174
34	33	27	0	0	10	1	0	0	1	0	72
40	75	66	6	0	22	1	0	10	0	0	180
43	52	72	6	0	8	6	0	0	7	0	151
45	146	37	43	38	1	1	2	32	0	14	314
Totaux	1922	1090	322	383	203	137	14	96	45	23	4235

SOIT

Wilayas Agro-pastorales		Autres wilayas		%	Observation
Nombre Wilayas	Nombre de toponymes	Nombre Wilayas	Nombre de toponymes		
17	4235	31	3147	57.3	sur 7382

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays .

Répartition des toponymes ayant pour génériques : Djebel. Kef.

Draa, Ras. Teniet. Koudiat .

Selon les wilayas dites Agro-pastorales (1)

WILAYAS	Djebel	Kef	Draa	Ras	Teniet	Koudiat	Totaux
03	108	42	16	26	27	0	219
04	60	11	14	15	7	2	109
05	137	39	44	43	38	17	319
07	73	8	7	28	6	1	123
12	107	11	16	9	1	2	146
13	135	2	0	5	6	0	148
14	85	24	16	13	4	5	147
17	69	69	40	28	38	0	244
19	95	23	22	11	5	1	157
20	46	1	1	0	0	0	48
22	81	0	0	3	2	3	89
28	91	21	40	10	14	0	176
32	47	5	8	1	3	0	64
34	26	18	11	6	1	0	62
40	59	18	3	30	7	5	125
43	42	11	17	7	0	0	77
45	62	1	3	14	6	3	89
Totaux	1323	304	258	252	166	39	2342

SOIT

Wilayas Agro-pastorales		Autres wilayas		%	Observation
Nombre Wilayas	Nombre de toponymes	Nombre Wilayas	Nombre de toponymes		
17	2342	31	1470	61,4	sur 3812

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays

Répartition des toponymes ayant pour génériques : Chaaba, Fedj, Garet
Guern, Erg .

Selon les wilayates dites Agro-pastorales (1)

WILAYAS	Chaaba	Fedj	Garet	Guern	Erg	Totaux
03	3	1	3	6	0	13
04	5	13	4	3	0	25
05	18	1	0	2	0	21
07	11	1	0	2	0	14
12	1	12	4	0	2	19
13	0	0	0	1	0	1
14	4	0	2	1	0	7
17	5	4	1	4	0	14
19	5	1	1	1	0	8
20	1	0	0	0	0	1
22	0	0	0	1	0	1
28	0	1	0	3	0	4
32	1	1	1	23	1	27
34	4	0	0	3	0	7
40	9	4	2	4	0	19
43	5	5	0	0	0	10
45	1	0	6	1	1	9
Totaux	73	44	24	55	4	200

SOIT

Wilayas Agro-pastorales		Autres wilayas		%	Observation
Nombre Wilayas	Nombre de toponymes	Nombre Wilayas	Nombre de toponymes		
17	200	31	233	46,1	sur 433

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays

Répartition des toponymes avant pour génériques : Tizi. Ighil. Adrar. Taourirt. Tafrent. Tadert .

Selon les wilayates dites Agro-pastorales (1)

WILAYAS	Tizi	Ighil	Adrar	Taouri- rt	Tafrent	Tadert	Totaux
03	0	0	0	0	0	0	0
04	0	0	0	0	0	0	0
05	0	0	0	0	3	0	3
07	1	0	0	0	0	0	1
12	0	0	0	0	0	0	0
13	1	0	0	0	0	1	2
14	0	0	0	0	0	0	0
17	0	0	0	0	0	0	0
19	12	11	1	9	1	0	34
20	1	0	0	0	0	0	1
22	1	0	0	0	0	0	1
28	0	0	0	0	0	0	0
32	0	0	0	0	0	0	0
34	4	2	2	0	0	0	8
40	7	0	0	0	0	0	7
43	0	0	0	0	0	0	0
45	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	27	13	3	9	4	1	57

SOIT

Wilayas Agro-pastorales		Autres wilayas		%	Observation
Nombre Wilayas	Nombre de toponymes	Nombre Wilayas	Nombre de toponymes		
17	57	31	341	14,3	sur 398

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays

Répartition des toponymes ayant pour génériques : Tighilt, Aourir, Taguemount, Aguemoun .

Selon les wilayates dites Agro-pastorales (1)

WILAYAS	Tighilt	Aourir	Taguemount	Aguemoun	Totaux
03	0	0	0	0	0
04	0	0	0	0	0
05	0	0	0	0	0
07	0	0	0	0	0
12	0	0	0	0	0
13	0	0	0	0	0
14	0	0	0	0	0
17	0	0	0	0	0
19	1	4	0	3	8
20	0	0	0	0	0
22	0	0	0	0	0
28	0	1	0	0	1
32	0	0	0	0	0
34	1	3	0	0	4
40	0	0	0	0	0
43	0	0	0	0	0
45	0	0	0	0	0
Totaux	2	8	0	3	13

SOIT

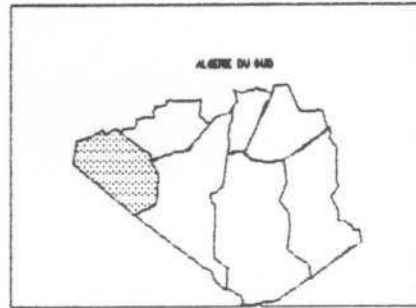
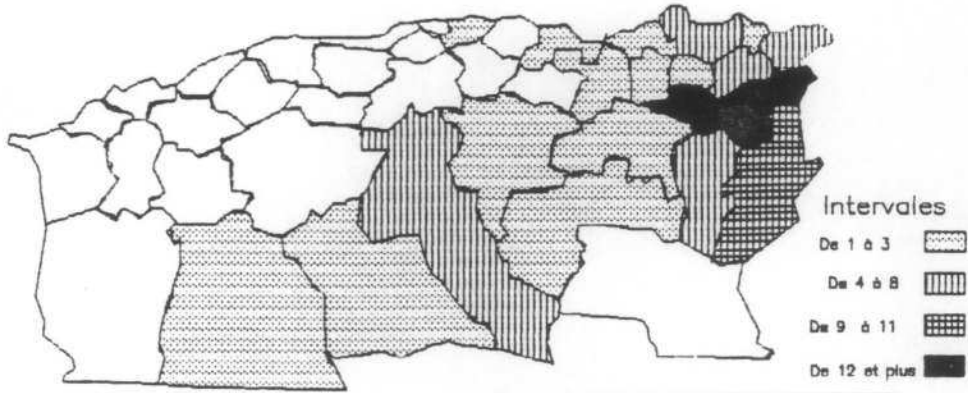
Wilayas Agro-pastorales		Autres wilayas			
Nombre Wilayas	Nombre de toponymes	Nombre Wilayas	Nombre de toponymes	%	Observation
17	13	31	58	18,3	sur 71

(1) Toponymes relevés sur les différentes cartes du pays

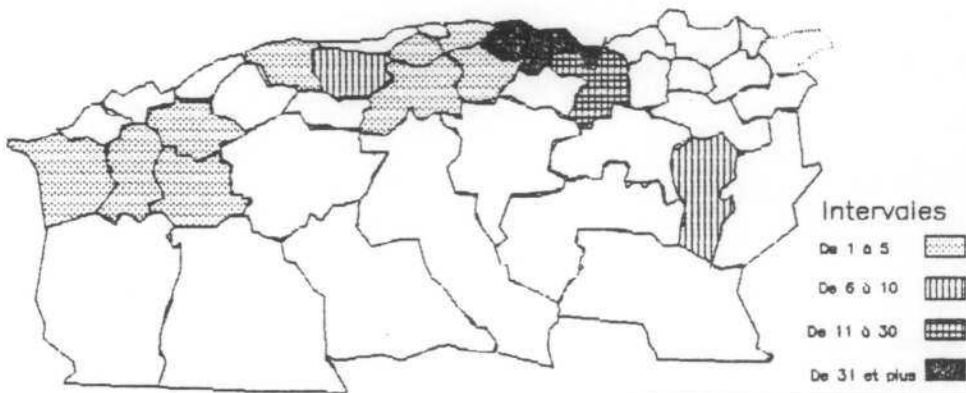
Annexe III

Cartographie par wilaya des toponymes

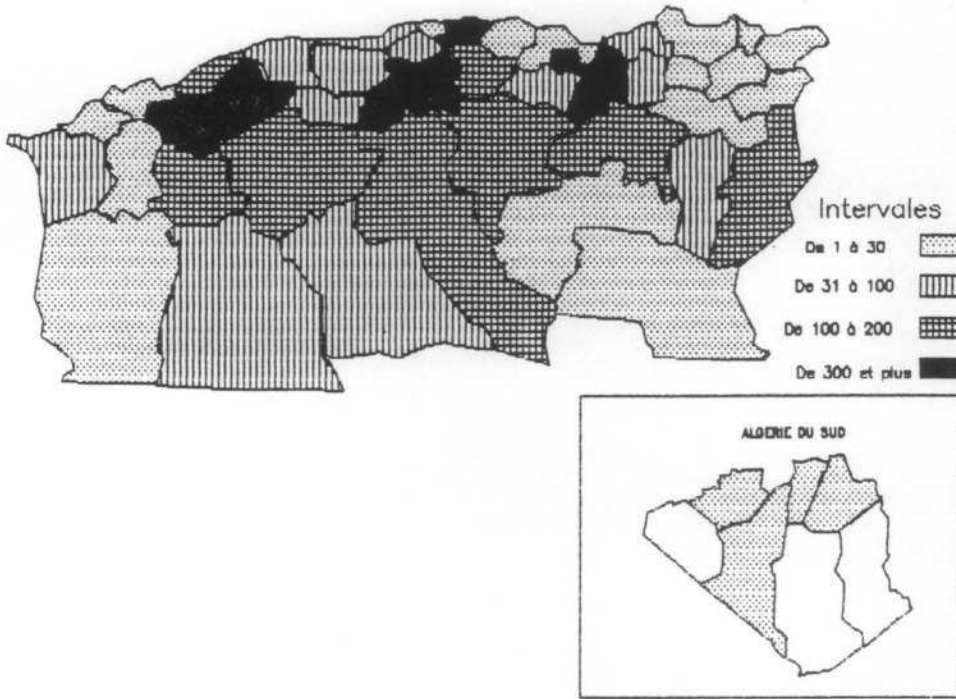
Repartition spatiale du toponyme
FEDJ



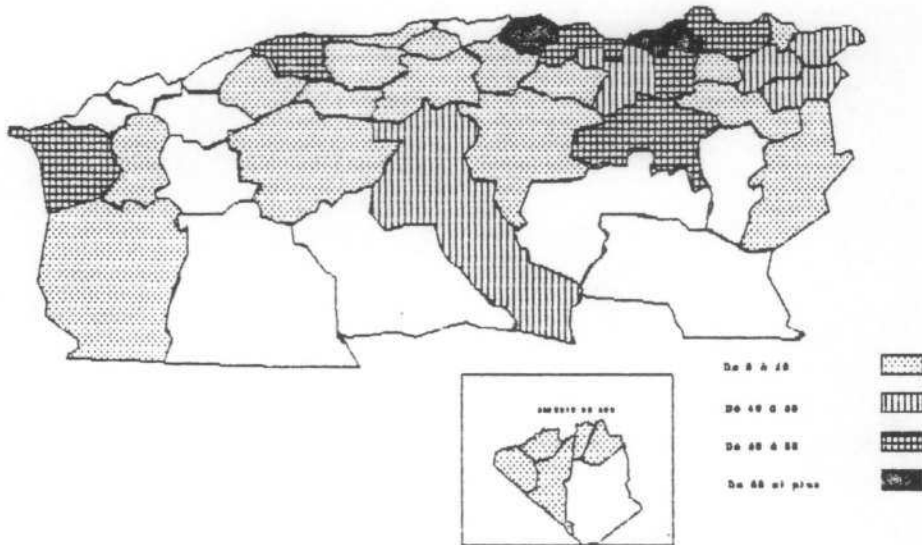
Repartition spatiale du toponyme
TIZI



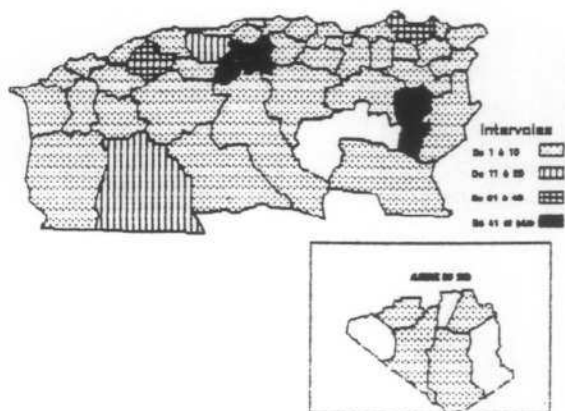
Repartition spatiale du toponyme
OULED



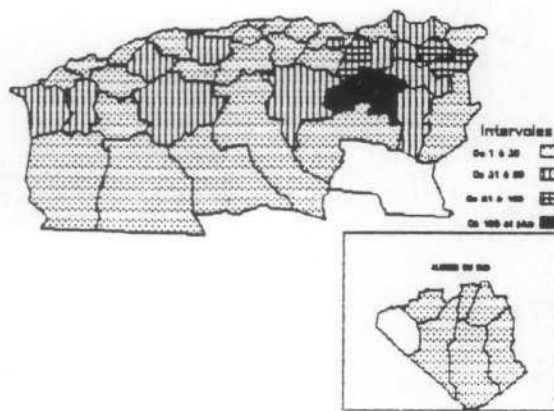
Repartition spatiale des toponymes ayant pour préfixe
Bou



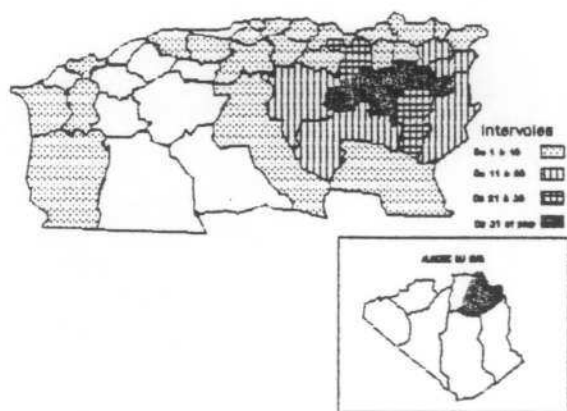
Repartition spatiale du toponyme
OUED



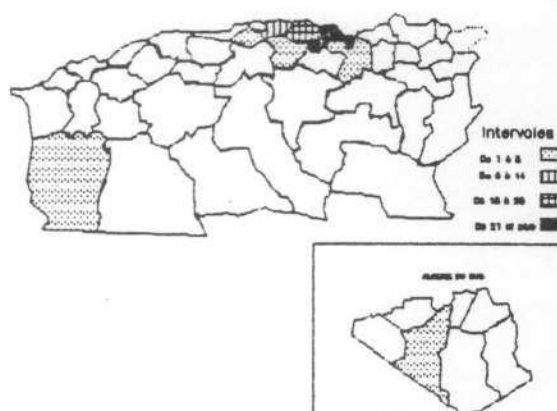
Repartition spatiale du toponyme
AIN



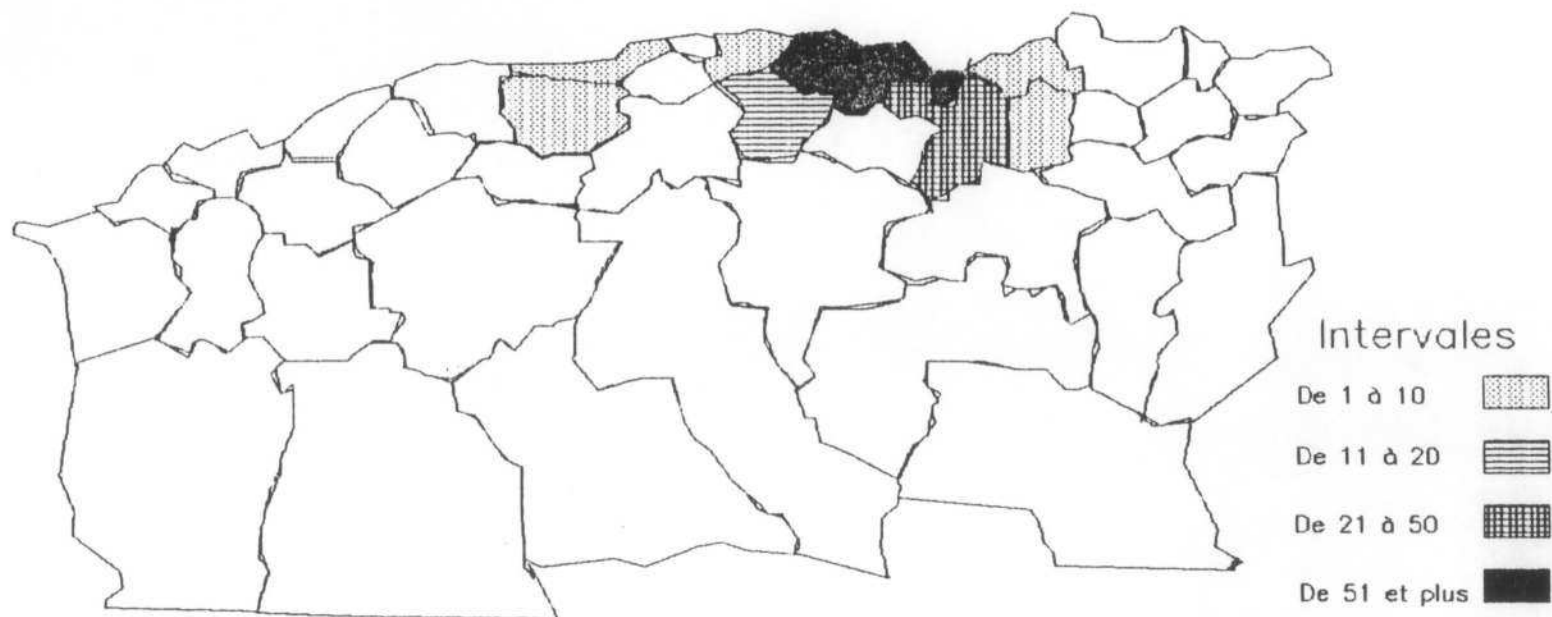
Repartition spatiale du toponyme
DIR







Repartition spatiale du toponyme
TALA



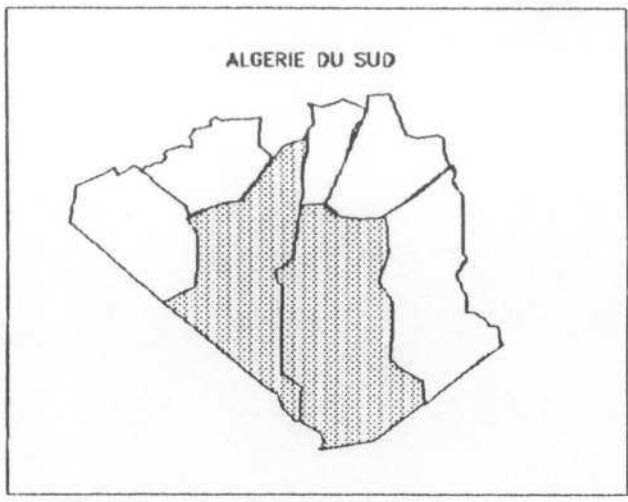
Repartition spatiale des toponymes
AOURIR TAOURIR AGUEMOUN TAGUEMOUNT IGHIL TIGHILT



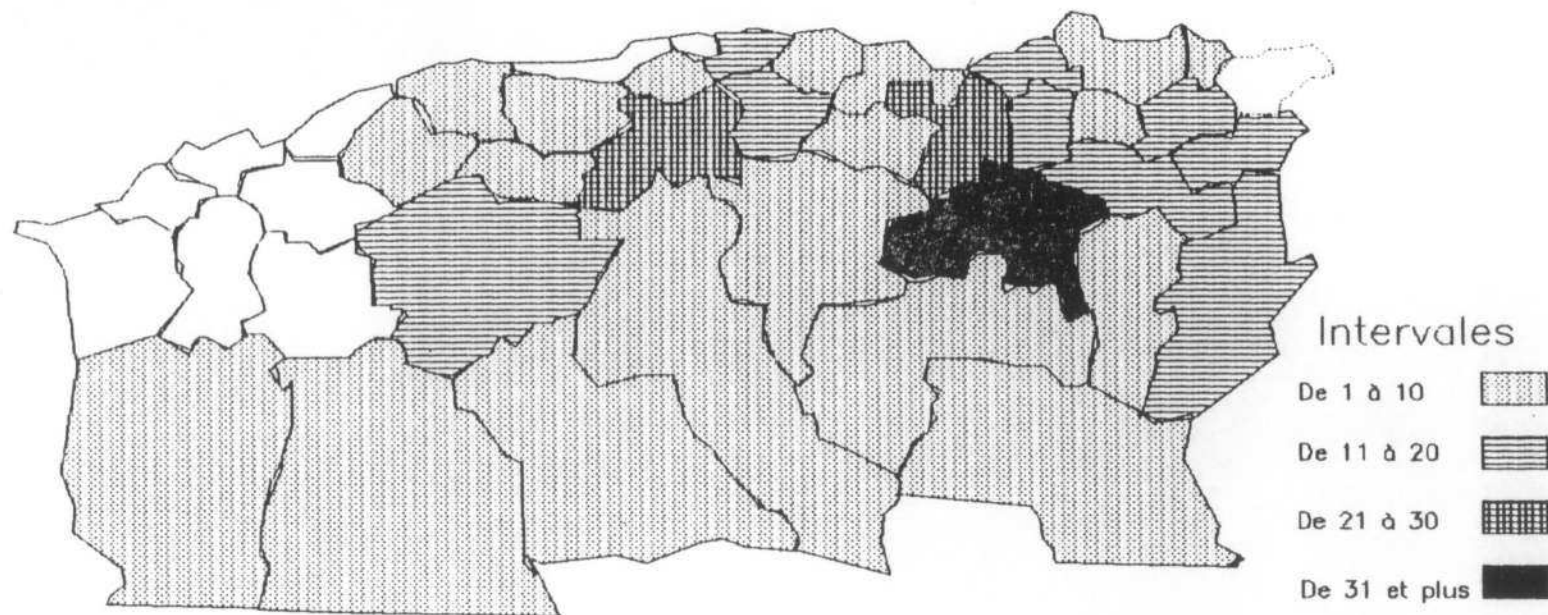
Intervales

- De 1 à 10 
- De 11 à 20 
- De 21 à 50 
- De 51 et plus 

277



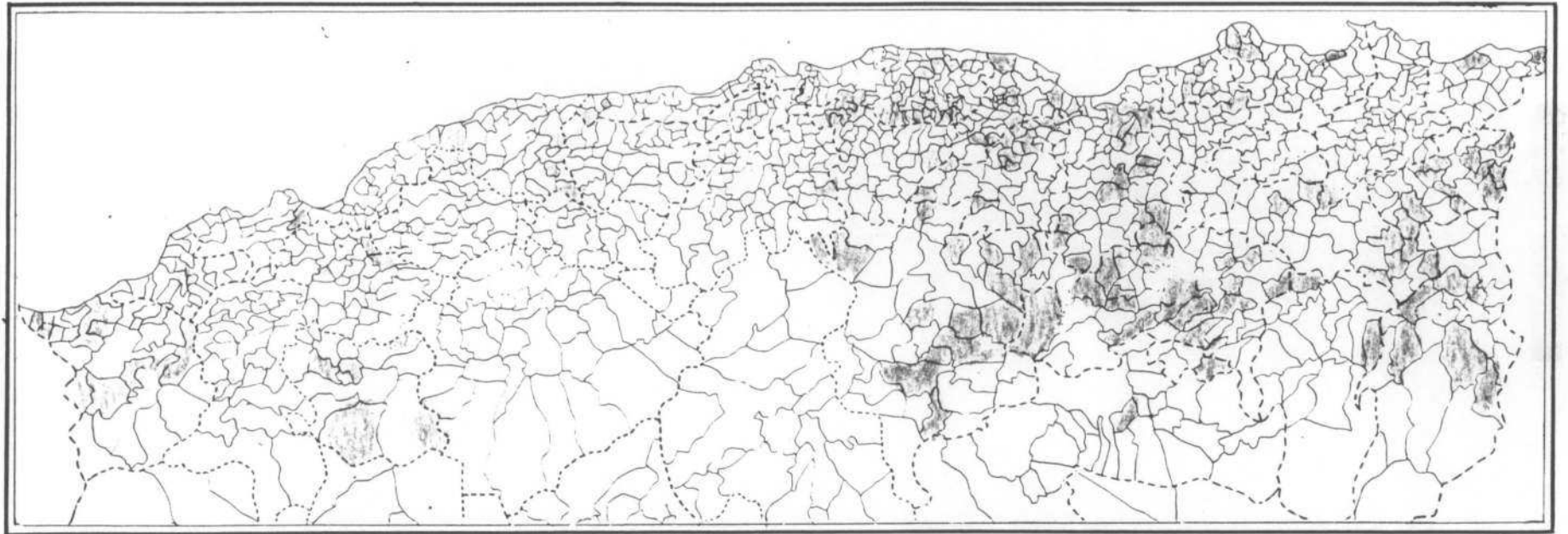
Repartition spatiale du toponyme DRAA



Annexe IV

Communes portant un nom différent du
chef lieu

COMMUNES PORTANT UN NOM DIFFERENT DU CHEF LIEU



0 100 200 km

Echelle Approximative : 1/4.000.000

CARTE N° 5

Communes portants un nom different du chef lieu (1)

Wilaya	Code	Nbr de communes	Sur	Observation
Adrar	01	16	28	
Chlef	02	04	35	
Laghouat	03	03	24	
Oum el Boughi	04	08	29	
Batna	05	30	61	
Bejaia	06	17	52	
Biskra	07	04	33	
Bechar	08	00	21	
Blida	09	02	29	
Bouira	10	08	45	
Tamenrasset	11	00	10	
Tebessa	12	06	28	
Tlemcen	13	16	53	
Tiaret	14	00	42	
Tizi Ouzou	15	31	67	
Alger	16	00	33	
Djelfa	17	00	36	
Jijel	18	07	28	
Setif	19	23	60	
Saida	20	05	16	
Skikda	21	04	38	
Sidi Bel abbes	22	00	52	
Annaba	23	01	12	
Guelma	24	05	34	
Constantine	25	00	12	
Medea	26	13	64	
Mostaganem	27	00	32	
M'sila	28	14	47	
Mascara	29	03	47	
Ourgla	30	00	21	
Oran	31	02	26	
El Bayadh	32	02	22	
Illizi	33	00	06	
Bordj B. A.	34	06	34	
Boumerdes	35	02	38	
El Tarf	36	03	24	
Tindouf	37	00	02	
Tissemsilt	38	00	22	
El Oued	39	03	30	
Khenchla	40	05	21	
Souk Ahras	41	10	26	
Tipasa	42	02	42	
Mila	43	09	32	
Ain Defla	44	04	36	
Naâma	45	01	12	
Ain Temouchent	46	01	28	
Ghardaia	47	01	13	
Relizane	48	00	38	
Totaux		271	1541	

(1) : Conformément au decret n° 84-365 du 01/12/1984 fixant la la composition, la consistance et limites territoriales des communes .

**Communes portants un nom different du
chef lieu**

Wilaya d'Adrar (01)

Nom de commune	chef lieu
Tamest	Lahmar
Reggane	Tinoulef
In Zghmir	Tidmaine
Tsabit	Bentelha
Aoulef	Oumanat
Timekter	Ineri
Benoughil	Zaouiet Sidi A.E.R
Tinerkouk	Zaouiet Debbagh
Deldoul	Ouled Abdou
Sali	Babella
Akabil	Erg Chech
Metana	Ouled Mahmoud
Ouled Ahmed Timi	Ouled Brahim
Bouda	Ben Drao
Agrouit	Tiberghamine
Talinine	Boukezine

Wilaya de Chlef (02)

Nom de commune	chef lieu
Harchoun	Sidi Ali Bahloul
Beni Rached	Hareour
Dahra	Belouta
Beni Bouateb	El Had

Wilaya de Laghouat (03)

Nom de commune	chef lieu
Hassi R'mel	Tilrempt- Hassi R'mel
El Assafia	El Assafia Gharbla
Oued M'zi	Madina El Gaâda

Wilaya de Oum el Bouaghi (04)

Nom de commune	chef lieu
El Amiria	Ouled Djelila
El Belala	Ouled Yahia
El Djazra	Draa El Makhazine
Ain Diss	Bir Amar
Zorg	Ain Benayed
Oued Nini	Henchir Douames
Rahia	Bouskren
Ouled Gacem	El Djahli

Wilaya de Batna (05)

Nom de commune	chef lieu
Ghassira	Ouled Abed
Maafa	Marbat
Ouyoun el Assafir	Sidi Hansar
Djerma	Sidi Khiar
Metkaouk	Ain Layadat
Kimmel	Abbassa
Tilatoir	Legridet
Ouled Sellam	M'cil
Fesdis	Feidj Eddis Ouessaya
Sefiane	Ouled Louifi
Rahbat	Ouled Driss
Tighanimine	Boussalah
Lemsane	Koudiat M'sara
Ksar Bellazma	El Ksar
Ichmoul	Medina
Beni Foudhala el hakania	Akkar
Talkamt	M'sara
Bouzina	Aourir
Oued Chaaba	Lamberidi
Gosbat	Taref
Ouled Aouf	Tamassaghit
Boumagueur	Hassaine
Djezzar	Merabtine
Hidoussa	Nafla
Oued Taga	Bouhmar
Ouled Fadel	Toufana
Zaret el Beida	Ain El Beida
El Hassi	Tamahrit
Boumia	Ain Romane
Larbaa	Bouyakaken

Wilaya de Bejaia (06)

Nom de commune	chef lieu
Chelata	Felden
Timzrit	El Had
Tifra	Hammam Sillal
Ifelain Ilmaten	Boubzi
Sidi Ayad	Hammam Sidi Ayad
Beni Djellil	Taourirt
Ain Razine	Guendouz
Souk Oufella	Souk Akdim
Beni Ksila	Souk Essebt
Beni Melikeche	Agouni couroise
Akfadou	Tinini
Draa Kaid	Berzak
Tamidjet	Zentout
Ait Smail	Tizioual
Boukhelifa	T'lata
Tizi N'beiber	Bourbia
Beni Maouch	Trouna

Wilaya Biskra (07)

Nom de commune	chef lieu
Ouled Sassi	Ras el Miad
Ouled Harkat	Besbes
Oued Rahma	Echaiba
El Hadjeb	Megloub

Wilaya Blida (09)

Nom de commune	chef lieu
Ben Khellil	Ben Chabane
Djebabra	Ouled Ardjema

Wilaya Bouira (10)

Nom de commune	chef lieu
Guerrouma	El Halhal
Hanif	M'chedallah-gare
Maala	El Hamma
Bouderbala	Ouled Chalerbi
El Isseri	Zouabria
Aghbalou	Takerbouzt
Midane	Thletat
Boukram	Guadir

Wilaya Tebessa (12)

Nom de commune	chef lieu
Safsaf el Ouesra	Bir el Ouesra
Bir Dheheb	Sabra Chatila
El Ogla el Mahha	Ain Zeguieg
Guarriguer	Satha
Bouihar Dyn	Boulhaf
El Mezraa	Brighitha

Wilaya de Tlemcen (13)

Nom de commune	chef lieu
Souani	Sidi Boudjenane
Djebain	Houanet
Oued Chouly	Chouly
Beni Snous	Khemis
Dar Yaghmouracene	El Bor
Fellaoucene	Mahrez
Azails	Tleta
Tirni Beni Hediel	Terni
Ain Nehala	Ain Nekrouf
Souahlia	Tounane
Msirda Fouaga	Arbouz
Ain Fetah	Boutrak
Beni Ouarsous	Bordj Arima
Beni Boussaid	Zoria
Ouled Riyah	Ben Yacoub
Beni Semiel	Ain Isser

Wilaya de Tizi-Ouzou (15)

Nom de commune	chef lieu
Akbil	Tighilt Ouidhrimen
Irdjen	Tamazirt
Timizart	Souk el Had
Frikat	Bou Ighzer
Beni Aissi	Ighil Bouzrou
Ben Zmenzer	Alma
Zekri	Tahrost
Ouaguenoun	Tikobain
M'kira	Tighlit Bougueni
Ait Yahia	Ait Hichem
Ait Mahmoud	Taghmount A2012
Maatka	Souk el Khemis
Abi Youcef	Tazrouts
Mlilten	Souk el Had
Ait Aggouacha	Ighil Tiguemounine
Djebel Aissa Mimoun	Tala Ilalane
Ait Oumalou	Agouni Bouraghi
Akerrou	Tifrit Nait l'Hadj
Yatafene	Souk el Had
Beni Ziki	Iguer Mahdi
Beni Yenni	Iguerssafène
Aghrib	Taourirt Mimoun
Iflissen	Agouni Oucharki
Ait Khellil	Agouni Moussa
Iboudraren	Akerrou
Mizrana	Tizi Tassaft
Imsouhal	Ait Said
Ait Bouadou	Ait Djemaa
Assi Youcef	Ait Hidja
Ait Toudert	Azaghar

Wilaya de Jijel (18)

Nom de commune	chef lieu
Erraguene	Eraguene Souici
Chebala	Ghebala millet
Bousif ouled askeur	Souk tleta
Ouled yahia khadrouche	Achebou
Boudria beni yadjis	Tessetine
Kemir oued adjoul	Aychem
Djemaa beni habibi	Souk el djemaa

Wilaya de Setif (19)

Nom de commune	chef lieu
Ouled si ahmed	Grassa
Bouhabed	Berdaa
Draa kebila	Ouled ali ben athmane
Beni chebina	Tarfet
Ouled tebben	Bouzelafer
Hamma	Addaoua
Ain Legraj	Beni Brahim
Dechamcha	Ain Rebie
Babor	Souk el Djemaa
Guinjel	Ras el Ma
Bousselam	Ain Dokkar
Ouled Addouane	Ouled Aich
Oum Ladjoul	Sokhna
Serdj el Ghoul	Bida
Habil	Titest
Talaifacene	Tizi N'braham
Tachouda	Djellaoua
Beni Mouhli	Agueni Foughal
Ouled Sabor	Bir Soussi
Ait Naoual Mezada	M'zada
Ait Tizi	Tizi Ntaga
Guelta Zeika	Sidi Salah
Tella	Bir Djedid

Wilaya de Saida (20)

Nom de commune	chef lieu
Doui Thabet	Fidjel
Ouled Khaled	Rebahia
Sidi Ahmed	Khalfallah
Ain Sekhouna	Zraguet
Ouled Brahim	Belloul

Wilaya de Skikda (21)

Nom de commune	chef lieu
Beni Zid	El Ouloudj
Ouled Attia	Bounaghra
Oued Zehour	Mellab
Fil Fila	Les Platanes

Wilaya de M'sila (28)

Nom de commune	chef lieu
M'tarfa	Dialem
Khorbana	Bir Henni
M'cif	Bir Heullalia
Ouled Addi Guebala	Louaiz
Ouanougha	Melouza
Ouled Sidi Brahim	Eddis
Ouled Slimane	El Djoub
El Houamed	Roumana
Ouled Mansour	Ouled Moussa
Bouti Sayah	Berarda
Sidi M'hamed	Bordj Belkhrif
Souamaa	Oued Rekhail
Oultene	El Ally
Djebel Messaad	Ain Okhnab

Wilaya de Mascara (29)

Nom de commune	chef lieu
El Menaouar	Oued abbadi
Sedjerara	Fetouha
Guettena	Guettena ebn Mahiedinne

Wilaya d'Oran (31)

Nom de commune	chef lieu
Ben Freha	Hassiane el Toual
Ain Biya	Charia Zegloul

Wilaya d'El Bayadh (32)

Nom de commune	chef lieu
Arbaouat	Arba Fougani
Chellala	Chellala Dahrانيا

Wilaya de Bordj B.A (34)

Nom de commune	chef lieu
Ben Daoud Ouled Brahem Ouled Dahmane Hasnaoua Ksour Ouled Sidi Brahim	Henana Ain Ben Ayad Bouaroua Cherchar El Hamma Sidi Brahim

Wilaya de Boumerdes(35)

Nom de commune	chef lieu
Bouzegza Keddara Aumal	Keddarra Zeniana

Wilaya d'El Tarf (36)

Nom de commune	chef lieu
Souarekh Berrihane Beni Amar	Oumteboul Mouaissia Chatt

Wilaya d'El Oued (39)

Nom de commune	chef lieu
Beni Guecha	Douelat

Wilaya de Khenchla (40)

Nom de commune	chef lieu
Remla Tamza Ensigna Ouled Rechache Chelia	Henchir M'lieh Ain Aizer Tamayout Zoui Kamouda

Wilaya de Souk Ahras 41

Nom de commune	chef lieu
Henencha	El B'Tiha
Tiffech	Salah Dib
Drea	Menzel Taya
Haddada	Bir Louhouchi
Merahna	Kariat Djemar Amor
Ouled Moumeri	El Fou
Oum el Adhaim	Ras Ain Snoh
Ruillen	Bou Kebch
Sidi Fredji	El Bordj
Teraguelt	Henchir Ali Ben Mohamed

Wilaya de Tipaza (42)

Nom de commune	chef lieu
Aghbal	Loudalouze
Beni Milleuk	Benyamine

Wilaya de Naâma (45)

Nom de commune	chef lieu
Moghrar	Moghrar Foukani

Wilaya de Ain Temouchent 46

Nom de commune	chef lieu
Tadnaya	Sidi Ouraach

Wilaya de Ghardaia (47)

Nom de commune	chef lieu
Mansoura	Mansoura Nouvelle

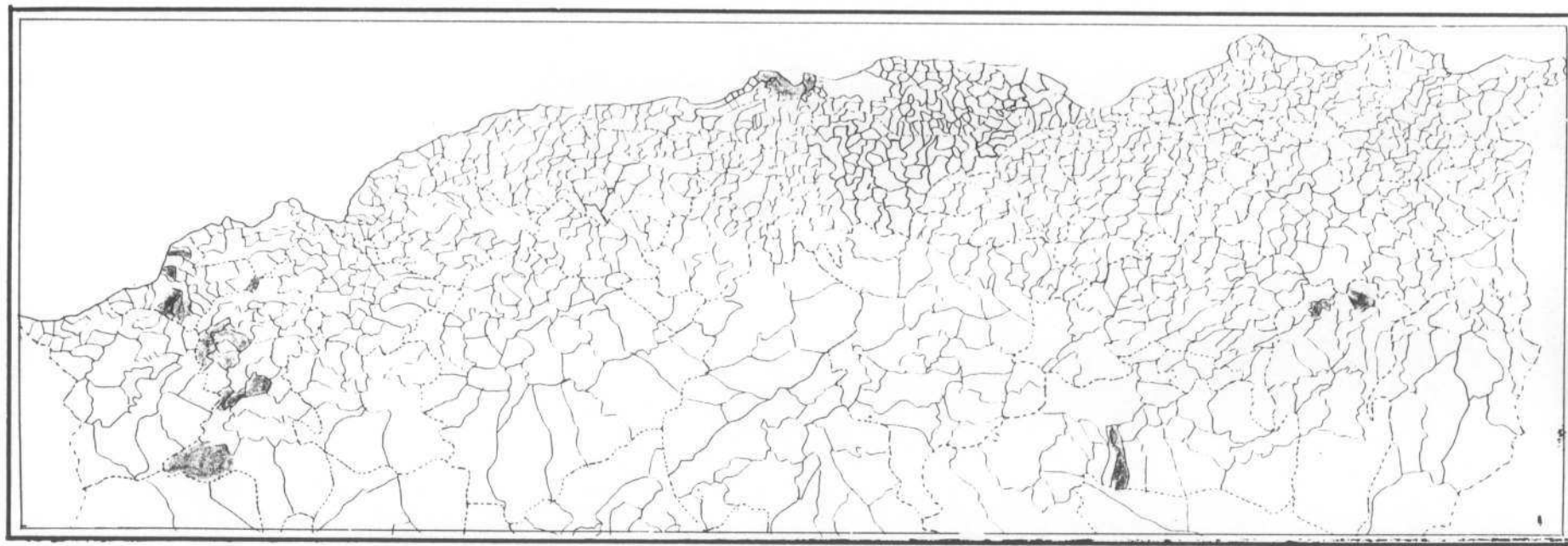
Annexe V

Communes constituées que d'une seule
agglomération (chef-lieu)

**Communes constituees d'une seule
agglomeration : Chef lieu**

Wilava	Code	Nb de Communes	Nb total	Observation
ADRAR	01	03	28	
DISKRA	07	02	33	
DECIAR	08	01	21	
ALGER	16	33	33	
SIDI BEL ABBES	22	11	52	
OURGLA	30	01	21	
EL OUED	39	02	30	
KIENCILA	40	02	21	
AIN TEMOUCHENT	46	07	28	
GIARDAIA	47	04	13	
TOTAL		66	290	Total des Communes
				1541

COMMUNES CONSTITUEES QUE DU CHEF LIEU



0 100 200 km

Echelle Approximative: 1/4.000.000

CARTE N° 6

Communes constituées d'une seule
agglomération ☉ Chef lieu

Wilaya	Code	Communes	Observation
ADRAR	01	Bordj Badji Mokhtar Tit Timiaouine	
BISKRA	07	Bouchagroune Ourial	
BECHAR	08	Boukais	
ALGER	16	Toutes les communes d'Alger au nombre de 16	
SIDI BEL ABBES	22	Sidi Bel Abbes Telagh Sidi Ali Boussidi Mekedra El Hacaiba Tabia Ras Alma Ain Kada Lamtar Chetouane Belaila Redjem Demmouche	
OURGLA	30	Zouia El Abidia	
EL OUED	39	Still M'rara	
KHENCHLA	40	Khenchela Kais	
AIN TEMOUCHENT	46	Ain Temouchent Ain Kihel Aghlal Terga Chentouf Oued Sebah El M'said	
GHARDAIA	47	Dayet Ben Dahoua Berriane Hassi Lefhal Seb Seb	

Annexe VI

Extrait du plan d'Alger de 1832, où
l'apparition des premières
dénominations

EXTRAIT DU PLAN D'ALGER

PLAN D'ALGER
ET DES ENVIRONS

DRESSE AU DEPOT GENERAL DE LA GUERRRE

Par ordre
DE M. LE DUC DE DAIMATIE
MINISTRE DE LA GUERRE
Sous la direction
DE M. LE LIEUT. GEN. AL PELET.

PARIS 1832

*Nota: Ce plan a été levé par les officiers du corps d'Etat Major de la brigade topographique
d'Afrique sous les ordres de M. le Chef de Bataillon Fillion.*

EXTRAIT DU PLAN D'ALGER ETABLI EN 1832

NOMS DES RUES D'ALGER

On a conservé l'ancien nom arabe à toute rue portant le même d'un bout jusqu'à l'autre; mais on a donné un nom français unique à chacune de celles qui se trouvaient avoir plusieurs dénominations arabes partielles sur la longueur total.

Quant une rue n'a que deux impasses, l'une à droite et l'autre à gauche, elles s'appellent Impasse de droite ou Impasse de Gauche du nom de cette rue; toutes

les autres portent des noms particuliers. On a cherché dans la nomenclature nouvelle à rappeler autant que possible les traits les plus saillants de l'histoire d'Afrique.

Nouveaux Noms

R des Abderrames
 R des Abencerages
 R de l'Aigle
 I Albuquerque
 R D'Animan
 R. D'Annibal
 R. de l'Entilobe
 I. du Café des Arabes
 I de l'Arc
 R de l'Atlas
 R. Bab Azoun
 R Bab el Cued
 I Bacn
 R Baber
 I. des Baïéres
 R de la Baleine
 R Barberousse
 R du Bazar
 I du Belier
 R Belisaire
 R Ben Achir
 R. Ben Agada
 I. Ben Gaour Aly
 R. au Beurre
 R Bisson
 R Bleu
 R. de La Bonite
 R. Bou Lada
 Place du Bourrou
 I. de la Bourse
 R. Boutin
 I. Bousa
 I Bruce
 R Brueijs
 R du Cafetan
 R de la Cale
 R des Caremanes
 R. et Marché des caramanes
 R. Caion
 R. du Centaure
 Place cervantes
 R du Chameau
 R. Charle quint
 R. de la Charte
 R. de Chartres
 R du Chat
 R. du Chene
 R du Cheval
 R de Cléopatre

Anciens Noms

Zankat Sydi Mohammed echcherif
 Akbét Djordji-Djamé Ben Rékissa
 Zankat El Haoua
 Méimoun
 Zankat Sainsoum
 Ain El Mzaouka
 Souk Eddjedid

 Ka Essour
 Haouanat Ezzeyyan
 Rue de la porte, Souk el Kbir
 Rue de la porte de la ravine
 (Mairie)
 Souk Edjedid_Eddioum_Zankat el machia

 Zankat el Mezouar-Houinat el Gharba
 Sydi Ramdan
 Bab Esian
 Hammam Eddjenaina
 Séba Tebaren
 Nom propre
 C'est le nom d'une boulangerie
 Nom propre
 Makhazen Dar el Agha
 Sydi El Khior
 Kouchet Aly
 Haouinat Ezzavyan
 C'est le nom d'une boulangerie
 Faubourg Bab Azoun

 Dar Serkadji-Kechnacua
 El Bousa
 Bab Essouk
 Kouchet El Batha
 Zankat El Kondakdjia
 Sidi Roumman

 Eddiouan
 Sydi Bou Kdour-Zankat Ben Fares
 Hamet Esselaoui
 Faubourg Bab Azoun
 Bir Facdjeban
 Dar Bou Djénah
 Hammam Essaghir
 Hammam El Arsa-hammam Fasboud
 Djama el Akncar
 Hammam el Fouela
 Sydi Fih
 Fmchemmain

+R. de la Colombe
R. du Commerce
R. du Condé
R. des Consults
Galeries du Corbeau
R. des Cordoniers
Petite Place de la Couronne
R. du Croissant

R. du cygne
I. Cyrus
R. Dantreville
R. du Danjour
R. des Dalies
R. du Déla
R. Desaix
R. du Diable
Place Didon
R. Dieneina
R. de la Corace
R. Doria
I. des Druzes
R. Duquesne
R. Eginais
I. El Acel
R. El Ahmar
R. El Akhadar
R. de l'Empereur
R. Esseilaoui
R. d'Estrées
R. de l'Etat Major
R. de l'Etoile ou de Secours
I. Farina
R. de la Flèche
R. de la Fontaine
R. du Fossé
Porte de France ou de la Marine
I. Galyata
Place des Garammantes
R. de la Gazelle
R. du Genièvre
R. Genserie
I. des Getules
R. Gharba
R. de la Giraffe
Place du Gouvernement
R. de la Grue
R. d'Helicobis
R. d'Hercule
R. de l'Hydre
R. de l'Intendance
R. des Janissaires
R. Jean-Bat
R. Jenné
Jallée Chérecin
R. Juba
R. Jucuntha
R. du 14 Juin
R. de la Kasba
R. Klebar
I. des Kourdes
R. d'Alexandrie
I. Azara
I. Bocchus
R. de Bone
I. de la Bonite
R. de la Couronne
R. du Divan
R. de la Grenade
I. Laing
R. Lala Houm
R. du Laurier
R. de Léopante
R. du Lézard
I. du Liban
I. de Libye
R. de la Licorne
R. du Lion
R. des Lotophages
R. de la Lybie
R. MaKaroun

Hadounat el Gharba
Kouchet el Kak
Kouchet el Oukid
Zaouiyat el Ghach Chach

Souk El Bachnakdjé
Dar Eddébagn
Fourn Bou Chékour

Sydi Ramdan

Zankat Sydi Mohammad Echchrf

Haouinit Ben Rabina
Sabat el Ars
Ain Eddiéda-Zankat El Azara
Akbat Echcharitan
Faubourg Bab Azoun
hammam Eddjénens
Kahouat Essagnira
Hammam Maléh

Kouchet Ben Essemman
Zankat Eddjenan
Foundouk El Acel
La rue Rouge-Sabat el Ahmar
La rue Verte-Djamé el Akhadar
Sabat el Ars-Zankat Sidi Ben Aly
Homet Esseilaoui
Lala Khaidja el Oriana
Sydi Bou Chakour-Zankat Esqajedja

El Farina
Merestan
Zankat Dar Ennahas
Faubourg Bab Azoun
Bab Eddiezair
Kecj Galyeta
Faubourg Bab Azoun
Bir Eddjébban-Zankat el Mzaouer
Erressaissié-Bert el Mat
Eddiouan
Sydi Mesbah
Houinat el Gharba
Euli Medja

Sabat Eddéheb
Derc el Kassar
Mesyed Bou Achba
Akbat echchadouch
Bab Essouk
Hadounat el Gharba
Hammam Maléh
Kechcheoua-Zankat Eitéraii
Le Mçi
Souk Eddiedid
Faubourg Bab Azoun
Seba Tebaren
Djamé Aly Benzenen
Zankat Sydi Mohammad Echchouf-Djamé Saf

Derc El Kassar
Kanouat el Azara

Echchebarlia-El Saboudjia
Eddiouan
Zankat Bou Akkacha
(le Major Laing)
Zankat Lala Houm-Zankat el Acntoun
Hammam Hamza Khoudia
Fourn Bou Chékour
Souk Essemène-Bengour Aly

Djamé Makaroun
Sydi Bou Kéour
Sabat el Haout

Djamé Makaroun

R de Manon
 R des Mameiouxcs
 R Marmoi
 R des Marseillais
 Place Massinissa
 I. Massinissa
 R de Médec
 I. des Médes

 R de Meimoun
 R de La Mer Rouge
 I. Micipsa
 R des Magrebins
 Le Môle
 I. Monique
 R du Mont Thabor
 R de Navarin
 R de Namours
 R du Nil
 R des Numides
 I. d'Ochir
 I. d'Orail
 R des Oranges
 R d'Orleans
 R de l'Oronte
 R de l'Ours
 R Palma
 R du Palmier
 R de Palmyre
 R du Peon
 R. Philippe
 R des Pithiuses
 R de Pompée
 R de la porte Neuve
 R Ptoimée
 R des Pyramides
 Marché Ranba
 R du Regard
 R. Regnard
 R. du Rempart
 R Renaud
 R René Caillié
 R de la Révolution
 R du Sabat
 R du Sagitaire
 R du Saïra
 I. Saint Augustin
 R Sainte
 R Salluste
 R de Salomon
 R des Sarrasins
 I du Saule de la Kasba
 R des Sauterelles
 R Scipion
 R du Scorpion
 I. Sélim
 R Sidney Smith
 I. Sidon
 I. Silène
 I du Sinaï
 I du soleil
 R Socranisque
 R du Soudan
 R Souk Eddjuma
 R du Sphinx
 R de Staoueli
 R Sydi Abdelah
 R Sydi Ben Aly
 R Sydi Chaïb
 I Sydi Ehlaï
 I Sydi El Akhal
 R Sydi Ferruch
 R Sydi Ramaan
 R Syphax
 R Takfarineta
 Marché des Tagarins
 R du Taureau
 R de la Taverne
 R de Thébes
 R du Tigre
 R. Tobanat

Kahouat el Kbira-El Hakoura
 Dero el Kossair
 Sydi Ramadan
 Hammam Ito
 Entre les deux portes Bab Azoun
 Essummann
 El Khaddarim-Haouanit Ben Rabcha

Zankat Meimoun
 Haouanit Ben Rabcha

Sydi Ramadan
 La Manne

Hammam Matéh-Ain Emra di Consoro
 Hammam el Foueita-Djamé el Biat
 Zankat el Azara
 Djamé Makaroun

Euli Mecria
 Zankat Eddjenain

Sydi Ramadan
 Zankat Khoubz Erredcum
 Bir Eddjebbah-Kouchet Eunk el Ouellaï
 Zankat el Kournia
 El Haskoura
 Sydi Aly Fassi-Ain el Hamra
 Bir Eddjebbah
 Djamé el Biat
 Zankat el Hachia-Souk Essemen
 Dero el Kossair
 Haouanit Sy Abdelah-Sabat Eddcheb
 Ernahba
 Sabat Ernh-Kouchet el Oukid
 Sabat Biaïa
 Bein Essour Oussetara
 Zankat Eddjenain
 Zankat Essarraf
 Ranbat El Kadima
 Ain Essabat
 Kouchet Ennessara
 Kouchet Ennessara

Sebâ Louanvat
 Zankat Dar el Khai-Fourn Ezzenaqui
 Katarouggil
 Djamé Ben Rekissa
 Safsafat el Kasba
 Arabadji
 Akhoar Bacha
 Sabat el Ahmar

Dero el Kosair

Errouamis

Sabat el Ars
 Zankat Hassan Bacha
 Marché du Vendredi
 Akbat Dioraji
 Ain el Atach-Ben Gadur Aly
 Haouanit Sy Abdelah

Faubourg Echi el Qued
 Faubourg Bab Azoun

Kouchet el Batha
 Sabat Eddcheb-Sabat el Kotat
 Sydi Ramadan
 Rue de la Battene

R du Tempoctou
R de Touion
R de Tourville
R Traversière
Place des Troglodytes
R des trois Couleurs
I. de Tyr
R des Vandales

R Verte
R de la Victoire
Place des Victoires
R Villegagnon
R du Vignaire
R. Voiney
I. d'Utique
R Ximénès
R Zama
R Zaphira
R des Zouaves

Fourn Eddiamal
Fourn Bou Chekour
Fourn el Khatib
Sydi All el Fassi
Faubourg Bab el Oued
Kenouat el Kaira-Zaouat Ayoub

Faubourg Bab Azoun
Bab Eddjedid
Sydi Reumman
Sabat el Ahmar
Zankat Dar el Khal
Faubourg Bab Azoun

Maouanit el Gharba

Eun Medfa
Sydi Ramdan

Nous remarquons, que mis à part quelques toponymes, la nouvelle nomenclature, mise en place, ne rappelle en rien l'histoire de l'Afrique; par contre elle fait référence à l'histoire de l'Europe et plus particulièrement celle de la France: Charle Quint, Chartre etc...

Annexe VII

Centres créés ou agrandis de 1830 à
1920 et leur dénomination

CENTRES CREES OU AGRANDIS DE 1830 A 1920

Sources : Archives d'O.M. Situation des Etablissement français .Aix en province
 Bulletin de l'Office du CGA - 1837 - 1925
 (Tiré du livre de RENE ARRUS "L'EAU EN ALGERIE")

	ALGEROIS	ORANAIS	CONSTANTINOIS
Date	Centres	Centres	Centres
1833			BOUGIE ET B.
1835	BOUFARIK		
1837			CONSTANTINE ET B.
1838			BONE ET B.
1840	DELY IBRAHIM KOUBA		
1841	DOUBRA MEDEA ET B.	MOSTAGANEM ET B. MASCARA ET B.	PHILIPPEVILLE ET B.
1842	MILLANA ET B. CHERCHELL ET B. ELIDA ET B. EL ACHOUR DRARIA KADDOUS OULED PAYET KOLEA FOUKA	TELEMEN ET B.	LA CALLE ET B.
1843	BOUZAREAH EL BIAR POINTE PESCADE BIRKHADEM SAOULA CHERAGA GUYOTVILLE HUSSEIN DEY MAISON CARREE TENES ET B. BOGHAR ORLEANSVILLE BIRMANDREIS		
1844	FONDOK SIDI FERRUCH STAOUELI BABA HASSEN CRESCIA MAHELMA ST AMELIE DOUACUDA OULED MENDIL ZERALDA DELLYS ST FERDINAND ST JULES	LA SENIA	ST ANTOINE VALEE DAMEREMONT EL ARROUCH EL KANTOUR
1845	SOMA AUMALE	SIDI CHAMI MISSBRGHIN ARZEW St DENIS DU SIG MERS EL KEBIR MAZAGRAN Ste BARBE DU TLELAT Ste LEONIE LA STIDIA MEMOURS	GUELMA ET B. DUZERVILLE
1846	LA CHIPFA MOUZAIA		AIN SFIA
1847			SETIF ET B. ST CHARLES CONDE SMENDOU PENTHIEVRE BUGRAUD STORA BATNA ROBERTVILLE ST ANTOINE CHAMPES
1848	JOINVILLE MONTPENSIER DALMATIE APPREVILLE	VALMY ARCOLE St CLOUD ST ANTOINE MEPSSOUN	

	ALGEROIS	ORANAIS	CONSTANTINOIS
Date	Centres	Centres	Centres
1848	EL AFFROUN BOU ROUMI OUED DJER GASTIGLIONE LODI DAMIETTE MARENGO ZURICH NOVI MONTENOTTE LA FERME PONTERRA St EUGENE	PORT AUX POULES DAMESNE FLEVRUS ASSI BEN OKBA ST LOUIS ASSI BENFERREAH ASSI BOU NIF ASSI AMEUR MANGIN RIVOLI AIN TEDELES SOUK EL MITOU ABOUKIR AIN NOUSSY TOUNIN ORAN ET B. NEBRIER BREA S. BEL ABBES ET B.	MONDOVI BARRAL HELIOPOLIS MILLESIMO PETIT ST AUGUSTIN AIN BEIDA
1849	L'ARBA	AIN TURK BOU SPER ST ANDRE ST HYPPOLYTE SEY SAP MANSOURA HENNAYA POINT DU CHELIF AIN TEMOUCHENT OUED EL HANNAM ELED TOURARIA ST LEU MULEY MAGOUN KHAROUBA	
1850	PORT DE L'EAU	OURIA	DJIDJELLI
1851	BIR TOUTA BOUKANDANA ROVIGO OUED EL ALLEUG BOU ROUMI TAFESCHOUN MAISON BLANCHE		EL HADJAR L'ALELIK
1852	SIDI MOUSSA		FORNIER
1853	AIN TAYA ROUIEA AIN BEIDA CAP MATIFOU		EL ANASSER KHALFOUN MESLOUG PERMATOU AIN ARNAT CCLIGNY MAHOUAN MESSAOUD EL OURICIA AIN M'LILA OUED ATHEMERIA AIN SMARA AIN EL BEY AIN GUERFA AIN NAHS KORCHEF
1854	REGHALA CHEBBI VESOUL BENIAN AIN SULTAN BOU MEDFA TIPAZA TENES VIEUX	PELISSIER BELLECOTE	AHMED BEN ALI SIDI NASSAR MERIDJ GUELLAT BOU SBA OUED TOUTA BIZOT FILFILA MEDJEE AMAR EL ARIA OUED MASSINE BOU MEREZOU OUED BERDA OUED TARF
1855	BOURKIKI AMEUR EL AIN STAOUELI A	BOU TLELIS AIN KHIAL AIN BOUDINAR	
1856	RIVET ARBATACHE BOGHARI CORSO BEN N'CHOUD ALMA HAMEDJ QUATRE CHEMINS	PRUDHON SIDI L'HASSEN LCUFMEL SIDI BEL KHEIR CHRISTEL SIDI AMYIN LE ROCHER SIDI BRAHIM PRENDA L'ETOILE ASSI EL BIOD RELIZANE	
1857	DUPERRE BOUINAN LAVARANDE		NECHMEYA DUVIVIER
1858	DRA EL MILAN BIR RABALOU BERARD TIZI OUEOU ST PIERRE ST PAUL CHATTERBACH PONT DE L'OUED DJER TENIET EL HAD	FERREGAUX AIN EL ARBA TENIRA RELIZANE A M'LETA SOUK EL B'ISSER OUED MAMOUN TAMEOURA	EMCHIR SAID SOUK AHRAS

	ALGEROIS	ORANAIS	CONSTANTINOIS
Date	Centres	Centres	Centres
1859	GUELTA ZERGA	L'HILLIL RIO SALADO ER RAHEL AMMI MOUSSA	KHROUBS LAMBECHE OUED RAHMOUN MEDJEZ SPA AIN TAHAMIMINE GUERPA MADJIBA GASTU
1860	BERROUGHIA REBEVAL DJELFA		
1862	ATTATRA	BOUGUIRAT SAIDA MOCTA DOUZ	ST ARNAUD LAMBESSE FESDISS QUESSALA OUED ZEMATI
1863		LES TREMBLES SIDI KHALED PALISSY ZEMMORAH	
1864		LAMORICIERE	
1869	MALAKOFF MONTEBELLO PALESTRO		EL MADHER
1870		IN KERMANN MAGENTA PALIKAO CHANZY	
1871	BORDJ MENAIEL ARD EL BEIDA	MENDEZ LALLA MARNIA	AIN EL MELOUK SISI KHALIPA
1872	BOUIRA ISSERDJIDIAN AIN BOU FAIMA OUED BOU KADER BELLEFONTAINE FELIX FAURE ZAATRA SCUK EL HAAD BENI AMRAN COURBET ISSERBOURG ISSERVILLE OUED KEDDACHE BOIS SACRE ST PIERRE ST PAUL A REBEVALA A PALESTRO A MENERVILLE HAUSSONVILLERS DJINET GOURAYA OUED FODDA ALMA A TIZI OUZOU A DRA EL MIZAN A	SEBDOU OUED TRARIA AIN FEKAN ST AIME DELIGNY OUED MALAH TEKBALET TERNY PALIKAO A	ROUFFACH BLED YUCEF BOU MALEK ST DONAT LA ROBERTSAU AIN ROUA AIN ABESSA EL KSEUR OUED AMIZOUR AIN TOUTA A AKBOU DUQUESNE STRASBOURG
1873		ST AIME A AIN FEKAN A NAZEBEG ATELA AIN PEZZA FRANCHETTI BOSQUET CASSAIGNE AIN OUILLES OUED TARIA A GUERTOUFA CACHEROU MERCIER-LACOMBE CHABET ET L'HAM H. BOU HADJAR SIRAT PROHA SIDI BAKTI AIN OUILLES A SIDI ALI	GUETTAR EL AICH CHATEAUDUN COULMIERS NAVARIN BLED GHAPPAR AIN TAGROUT CHEDDIA
1874	CORSO A OUED MADJOUB KOUANIN BOU FAIMA A TENIET ET HAAD A ISSERDJEDIAN A CHARON		AIN TINN SIDI MEROUANE BOU POUA ZERALEA EL ARIA A AIN CHERCHAR LAWBOY FAUCIGNY MEDJANA SIDI M'BAREK IL MATEN AZZESA SIDI AICH LAVERDURE LA REUNION LE KSOUR OUED AMIZOUR A
1875	ACMAR AIN ZAOUTIA TIZI R'NIP	SLISSEN BOU HENNI AIN EL HADJAR	SERAGHNA REDJAS EL PERADA AIN SUULTAN

	ALGEROIS	ORANAIS	CONSTANTINOIS
Date	Centres	Centres	Centres
	BOUKHALFA BENI SLYEM MEURAD BOU YERSEN LOVERDO DRA BEN KHEDDA BOGHNI THIERS BOU HAROUN AIN BESSEN TABLAT HASSEN BEN ALI ZAATRA A ZEMMOURI ALMA A BELLEFONTAINE A MEURAD A OUED FODDA A HAMMAN RIGHA	TIFFILES MAOUSSA L'OUGGAZ HAMADENA NOUVION SIDI L'HASSEN A ARLAL ST LUCIEN TAPARAOUTI BLED TOUARIA A SIDI ALI BEN YOUS CHABET L'HAM A DAYA EL GHOMRI	BIR KASDALI EL AMASSEUR A TAEMALT IGHER AMOKRAN DUQUESNE EL GHEDIR 45° km BOUDAROUA PONT DE DUVIVIER A CHERATA MILA KHENCHELA
1877	WARNIER NADOR CHANGARNIER BERROUGHIA A OUED DJER A VESCOUL BENIAN A OUED ZEBROUDJ ADELIA CINO PALMIERS	SAHOURLA INKERMANN A BAUDENS TABIA CHARRIER HILLILA BOUKANEFIS A BOU HENNI A EL KECAR TILIOUINE OUED DJEMAA	SERIZER LAVERDURE A
1878	TROIS PALMIERS BEN CHICAO WATTIGNIES VAUBAN RIVET A HAMMAN RIGHA A BIRTOUTA A OUED ABBES BIR SAF SAF	BOSSUET FERRY BAUDENS A TABIA A OUIZERT AIN OULLIS A LES SILOS THIERSVILLE AIN PARES BEL HACHEL PROHA A NAZEREG A MOCTA DOUZ A REMCHI MATEMORE THIZY RIO SALADO A BELLEVUE INKERMANN A ZENIRA TELAGH KENENDA AMI MOUSSA A ST AIME A SOUK EL MITOU A TROIS MARABOUTS AIN KHIALA L'HILLILA ER RAHEL A TABIA A EL ALEF RIO SALADO A ST AIME A OUED TARIA A HAITIA A H. BOU HADJAR A	MORRIS TAHER EL ACHIR BELIMKUR CHERRIA KERRATA TIZI N'BECHAR SIGUS ROBERTVILLE AMOUCHA SIDI MESRICHE OUED CHAM AIN SEYNOUR EL ARFOUCH A NECHMEYA A PENTHIEVRE A
1879	ROUINA PORT NATIONAL TIPAZA A TAKDEMPT FONTAINE DU GENIE CAVAIGNAC DES ARIES		
1880	LITTRE BERTVILLE MEKLA MARABOT : CAMP DES CHENES PONT DU CAID CARNOT KHERBA AIN SOUDIE REBEVAL A		EL GUERRA EL GARAH BENI FODHA A
1881	MARCEAU KHALLOU TENIET ET HAAD A VILLEBOURG MARBOT A PORT GUEYDON A PONT DE ... A ROUINA ZAOUIA BOIS SACRE A		ROUACHED AIN KERCHA AIN EL BEY LECCOURBE NECHMEYA A HELIOPOLEIS A GASTONVILLE A BORDJ R'DIR ZAZOURIA CHEKPA

	ALGEROIS	ORANAIS	CONSTANTINOIS
Date	Centres	Centres	Centres
	ZACCAR DRA BEN KHEDDA A BLED BAKHORA		COMBES TIBERGUENT AIN FAKROUN ZERAIA A LAGGANA EL MILIA OUED AMIZOUR A GRAREM TIZI N'BECHAR
1882	MAILLOT FREHA AZAZGA	MAGENTA A MECHERIA A LE KREIDER AIN SEBRA BOU HENNI A H BOU HADJAB A BEDEAU GULIARD	SEDDOUK SERIANA SILLANA HAMALA AIN SULTAN A AIN YAGOUT FONTAINE CHAUDE BLANDAN GRAREM A
1883	VILLESBOURG		
1884	MARGUERITTE TAMDA ISSERVILLE A PIRETTE	UZES LE DUC MARHOUM FRENDA A GUERTOUFA A CHABET L'HAM A SIDI KHALED LAMEAR PARMENTIER SIDI YOUSSEF BOUHENNI A	
1885			
1886	TAKDEMPT A TIGZIRT A FLATTERS		AIN FAKROUN A BENI GUECHA RENIER ROUM ES SOUK YUSUF AIN ZOUIT AIN SULTAN A
1887	TAZA TAKDEMPT A BEN N'CHOUD A AIN KRABOUZIA AIN MERAN TISSEMSILT LAMARTINE YAKOUREN DAMOUS CAMP DES SCORPIONS	AFLOU TELAGH A CACHEROU A GERRYVILLE	
1888		EL ARICHA PALAT AIN EL HAMMAM MARNIA A FORNAKA TASSIN TERGA GUELLEB EL OUED GULIARD A	AIN OULMEN
1889	TIGZIRT A ABOUTVILLE RABELAIS TADJENA MASSENA VIALAR HOCHE MOLIBRE TOUKRIA TISSEMSILT A BERTVILLE A	CHANAY A ZEMMORAH A GULIARD A DELIGNY A LAPASSET PETIT PORT BOULET EL ALEF A FRENDA A HAITIA A DEBDOU A OUED TARIA A AIN EL HADID FORNAKA A H. B. HADJAB A TAMZOURA A HAITIA A LAVAYSSIERE	PERIGOTVILLE AIN ZOUIT A MADALA
1890			LACROIX LE TART SEDRATA AIN TRAB YOUS LES BAINS
1891	HAMMAM RIGHA A MARGUERITTE A OUED FODDA A LE TOURNEUX BERTVILLE A TAOURGA VAUBAN A		BORDJ BOU AKRENDJ AIN ABESSA A PAUCIGNY
1891			HERBILLOU COLEBERT MEDJANA A BLONDEL TEXANNA NAVARIN A DUCQUEVILLE
1892	BOU MEDFA A JEAN BART	TRUMELLET HAMADENA A CHARRIER A GUERTOUFA A	
1893	SURCOUF		AIN ABID LAFAYETTE MONTCALM
1894	VAUBAN A BJOD BET-GROUN MALAKOFF A MASSENA BOURBAKI LAMARTINE A	LES SILOS A PARMENTIER A AIN PEKAN A TREZEL	

	ALGEROIS	ORANAIS	CONSTANTINOIS
Date	Centres	Centres	Centres
1895	DUTERTRE LAVIGERIE KHALLOUL A WARNIER A	AIN SABRA TURENNE OUED TARIA A TURGOT A DAYA A	D'ARMANDY
1896	DUPLEIX LES ATTAFS WATTIGNIES LEVACHER ROUINA A	TURENNE A SIDI GHALEM FERRY A BOU GUETTOUB MENDEZ A	TEHENNA A AMPERE TOUSTAIN MUNIER RIVIERE M.F.SOTT AMPERE A M'SILA
1897	LAPEROUSE	MARTIMPREY AIN PARES A SIDI YOUSSEF A PONT DE L'ISSER A DOMBASLE DESCARTES	
1898	ROUINA A WATTIGNIES A LES ATTAFS A LAVIGERIE A		
1899		TABIA A BAUDENS A BOUKANEFIS A LAMTAR A BOSSUET A BOUTIN DELIGNY A PONT DE L'ISSER A SIDI L'HASSEN A MELLINET	CHEVREUL LAPAINE DAVOUT LES BARBINAIS GOUNOD MONTAIGNE MONTESSQUIEU MEGHAFRA CAVALLO PASTEUR
1900	LE VACHER A FONTAINE DU GENIE A NOVI A BORELY LA SAPIE EL MARS A TIMEZBRATINE VOLTAIRE		
1901		BOSQUET A EL ABIOD TIRMAN ROCHAMBEAU AIN TIDAMINE PREVOST PARADOL ARLAL A	PASTEUR A
1902	KHERBA A EL BSNAM LOVERDO VOLTAIRE		BERNELLE CORNELLE AMPERE A
1904	BURDEAU BOURLIER HORACE VERNET	WAGRAM GILIARD A TURENNE A TADJMOUNT	AURIBEAU BAYARD COURROBERT COLBERT A FOY JEMMAPES A LAMY LANNOY A BEHAGLE PASCAL
1905	KEDDARA TAMDA A MOUDJEBEUR BEN CHICAO A SOUGHIA BOU HARCUN BENI HAOUA EL MARS A	CHANZY A MONTGOLFIER A SULLY TURENNE A TESSALA ZELLEDDJ MECHERA EL KHIL	CORNELLE A ZIAMA MANSOURIAH SILLEGNE RAHOURLA
1906	MOLIERE A TIZI M'HEBA TAINÉ LIBERT LE PUIT BOGHNI A SOUGHIA=BRAZZA A VICTOR HUGO	TURGOT A LES TREMBLES A WALDECK ROUSSEAU TIRMAN A TELAGH A PONT DE L'ISSER A MELLINET A H. BOU HADJAR A BEDEAU A TRUMBLET A SEBDOU A	AIN TAGROUT A AMOUCHA A BLÉD YOUSSEF A CATINAT CEREZ GAMBETTA KEAR SAHI MEDINA PERIGOTVILLE A ROBE ROKRIA SAKRANIA TIXTER ZEEAIA A
1907	MASQUERAY HANNOTEAU AIN TSARES	LES ABDELLYS AIN EL ARBA A BERTHELOT KENNENDA A LAVAYSSIERE A	AIN BABOUCHÉ BIF DJEDIDA AIN TURK
1908	TAZA A		

	ALGEROIS	ORANAIS	CONSTANTINOIS
Date	Centres	Centres	Centres
	MOUDJEBEUR VICTOR HUGO A AIN TSARES A HARDY ZAKAR	GUILLAUMET DESCARTES LES TREMBLES	BORDJ R'DIR A DAVOU GALBOIS GASTU A LABARBINAIS A LAVOISIER LECOURBE A MONTESQUIEU A SIDI MESRICHE A VICTOR DURUY BAS EL AIGUN MEDJADJA E.E.AKREKIDJ A
1909	AIN N'SOUR BEN CHICAO A POINTE ROUGE BOUREAKI A NELSONBOURG MASSENA A	CHOUACHI QUARIZANE TAOURIRA PCMEL ARLAL A GUERTOUFA A	AIN FAKROUN A ADEKAR KEROUCH BERTEAUX BEGHAL AIN EL BEY A AIN KERCHA A LE TARP A YOUS LES BAINS GOUNOD A EL MILLIA A EMCHIR SOUMA OUED AMIZOUR A SIDI M'BAREK A EMCHIR SAID
1910	BORDJ MENAIEL A NELSONBOURG A TAUGRIT PAUL ROBERT BORELY LA SAPIE A HARDY A FLATTERS A BOUGAINVILLE BOU HARCUN A FRANCIS GARNIER RABELAIS A	BERTHELOT QUARIZANE A OULED LILI	
1911		DIDEROT SIDI BAKTI A TENEZRA OUED SELEN	TEFFPAH LUCET LEVASSEUR EL ACHIR A CONDORCET BLONDEL A BIR KASDALI A ARAGO ATTALTEN BEKKARIA EDGAR QUINET ZANA BELAA EMCHIR SAID A BENI HAMID BOU NECHADA MONTCALM ST DONAT A SEDDOUK A TOCQUEVILLE A AUGUSTE COMTE BIR MENTEN EL OUSSAP FCRM ICAB HANNENCHA LA REUNION A MAC DONALD M'RABOT N'GAOUS OULED SOUAI OULED DRISS OUED ZENATI A ZANA A
1912	BOUREAKI A EL MARSA A FLATTERS A MASSENA A RABELAIS A AIN BOUCIF	AIN DEARIT FAIDHERBE KENNENDA A MARHOUN A MEZACOUROU MOUILA TADJEMOUNT A OUED SEBBAH BEDEAU A	SIDI MANCAR LAFAYETTE A BELAA A
1913		TOUAZIZINE ZEGLA SLISSEN MARTIMPREY A MULEY ISMAEL	CHEMORA GHERAZLA LAFAYETTE A M'RAGUNA TELLA
1914	BOUGAINVILLE		
1919	RABELAIS A LE TOURNEUX A	BOUHANIFIA ROCHAMBEAU ROUMELIA	BENI ABBI LAVOISIER A AMOUCHA A

ALGEROIS		ORANAIS	CONSTANTINOIS
Date	Centres	Centres	Centres
		SEBDOU A TENEZRA TOUAZIZINE A TERNANECHÉ ZEGLA A SLISSEN A	SILLEGUE A
1920	ZENAGRAT EL GOURT PONT DU CAID A		BERRICHE P'KIRINA
1921	ARTHUR		M'SILA A

- 83 CENTRES NON DATES -

ORAN (33)

AIN DOUZ
AIN EL ILOUTS
AIN TELLOUT
AIN TRID
AZZELOUN
BENI MESTER
BENI SAF
DEBROUSSEVILLE
DUBLINEAU
EL ANCOR
EL KALAA
PORTASSA
EL OUSSEUKH
GAR ROUBAN
GERYVILLE
HAMEAU
KEF

KHEMIS
LEGRAND
MELLILIA
MELLAKOU
MONTAGNAC
NEDROMA
NOISY LES BAINS
OUED IMBERT
RENAULT
STE CLOTILDE
ST JEROME
SALAMANDRE
SIDI HALLOUY
TAPPESSERA
TIARET
TRALIMET

ALGER (18)

ABBOVILLE
BEAUPRETRE
BEN HAROUN
BERARD
BERBESSA
ELAD GUITOUN
CAMP DU MARECHAL
CHAIBA
CHABET ET AMEUR
DESAIX
HEUMIS
MITA EL KASSOUS
ST MUSTAPHA
SAIGHR
SAKAMODI
ST CYPRIEN
STE MONIQUE
ST MAURICE

CONSTANTINE (32)

ABD EL BEZ
AIN EL RSAS
AIN KERMA
AIN MOKRA
AIN ST CHARLES
AIN ZADA
ARMEE FRANCAISE
BARIKA
BIR EL ARCH
BISKRA
BISSY
BOUHIRA
CLAUZEL
COL DES OLIVTERS
COLLO
EL MALAH

FEDJUM' ZALA
GRAVELOTTE
HAMMA
KELLERMANN
LA MESKIANA
O. DEHEB
O. FRARA
O. OGLA
O. SEGUIN
O. EL BOUAGHI
OUMTEBOUL
RANDON
RICHELIEU
STE WILHELMINE
SIDI MABROUK

SOIT : 1035 CENTRES DATES
83 CENTRES NON DATES
TOTAL : 1118 CENTRES CREES OU AGRANDIS DE 1830 A 1920

Tableau recapitulatif des communes portants des noms français selon le découpage administratif de 1960

O.U.E.S.T algerien(1)		C.E.N.T.R.E algerien(1)		E.S.T algerien(1)		S.U.D algerien(1)		
Wilaya	Nbr	Wilaya	Nbr	Wilaya	Nbr	Wilaya	Nbr	
13	10	02	16	04	06	01	00	
14	10	03	00	05	09	08	02	
20	06	09	04	06	05	11	01	
22	20	10	11	07	00	30	01	
27	14	15	09	12	00	33	01	
29	09	16	15	18	04	47	00	
31	14	17	03	19	11			
32	01	26	13	21	16			
45	00	35	06	23	13			
46	11	38	10	24	02			
48	07	42	19	25	08			
		44	04	28	01			
				34	07			
				36	06			
				39	00			
				40	02			
				41	12			
				43	02			
Totaux	102		110		104		05	Total G:321

(1) :Classement effectué selon le découpage administratif actuel.

Annexe VIII

Statistiques et Cartographie des
homonymes

Tableau recapitulatif des homonymes
selon le decoupage administratif de 1984

E.S.T		C.E.N.T.R.E		O.U.E.S.T		S.U.D	
Wilava	Nbr	Wilava	Nbr	Wilava	Nbr	Wilava	Nbr
04	393	02	160	13	140	01	69
05	238	03	44	14	305	08	38
06	254	09	116	20	139	11	11
07	14	10	184	22	90	30	33
12	131	15	222	27	217	33	02
18	160	16	28	29	272	47	08
19	341	17	177	31	27		
21	135	26	347	32	71		
23	41	35	217	45	38		
24	149	38	93	46	26		
25	60	42	135	48	370		
28	117	44	96				
34	147						
36	80						
39	35						
40	77						
41	212						
43	317						
Totaux	2901		1819		1695		228

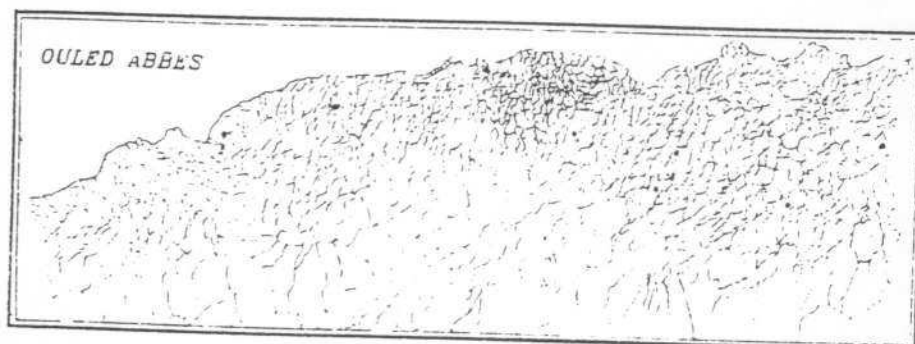
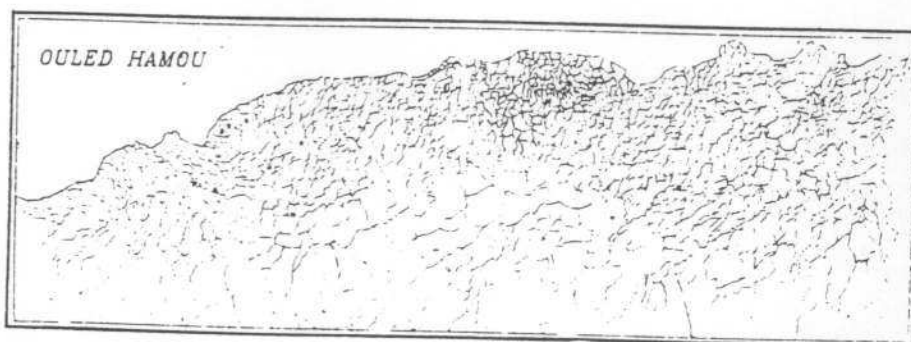
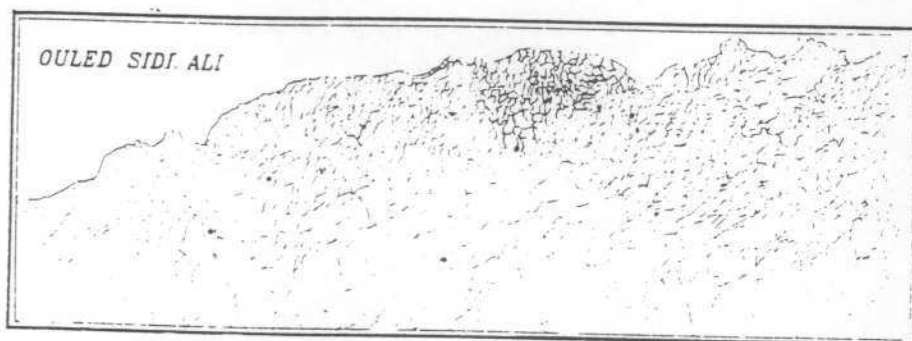
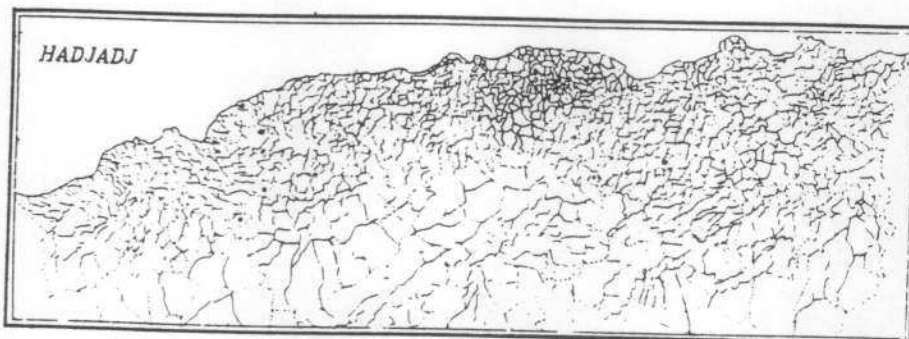
Tableau des homonymes (1)

Nombre de Toponymes	Frequence d'utilisation	Pourcentage	Soit
1104	2	63.96	2208
284	3	16.45	852
119	4	6.89	476
70	5	4.06	350
36	6	2.09	216
25	7	1.45	175
17	8	0.98	136
15	9	0.87	135
08	10	0.46	80
11	11	0.64	121
07	12	0.41	84
08	13	0.46	104
03	14	0.17	42
02	15	0.12	30
04	16	0.23	64
01	17	0.06	17
01	19	0.06	19
03	20	0.17	60
01	21	0.06	21
01	23	0.06	23
02	26	0.12	52
01	29	0.06	29
01	30	0.06	30
01	32	0.06	64
01	47	0.06	47
Totaux -> 1726	""	100%	5403

(1) Conformement au decret N°= 12 .1984 fixant la composition, la consistance et les limites territoriales des communes

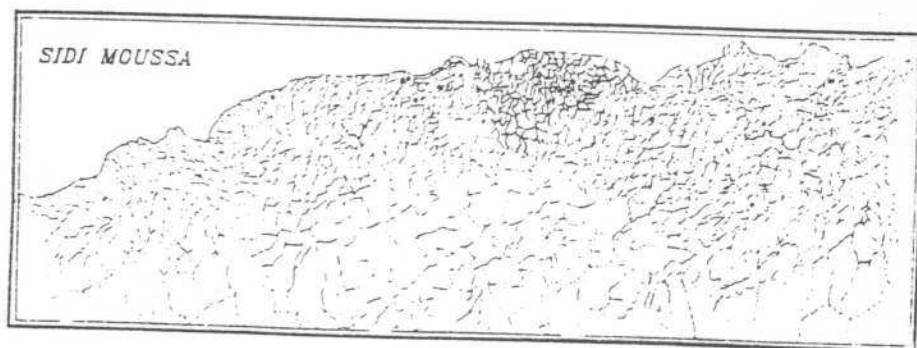
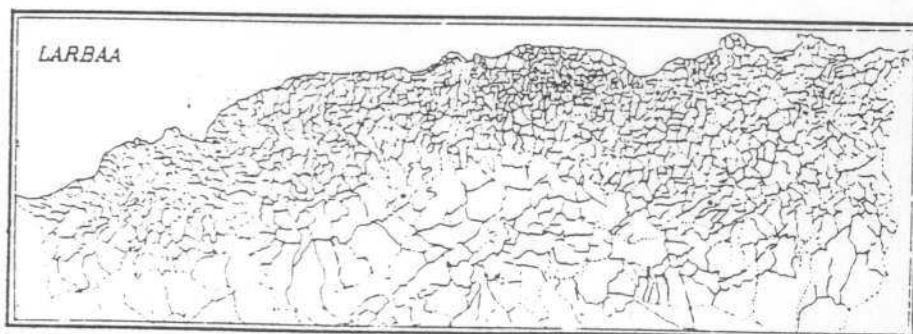
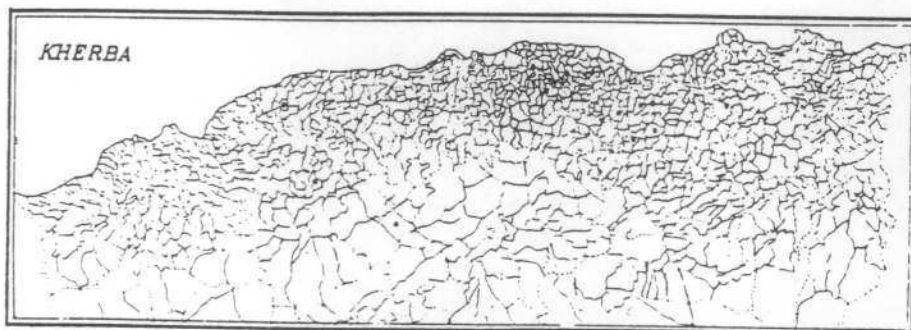
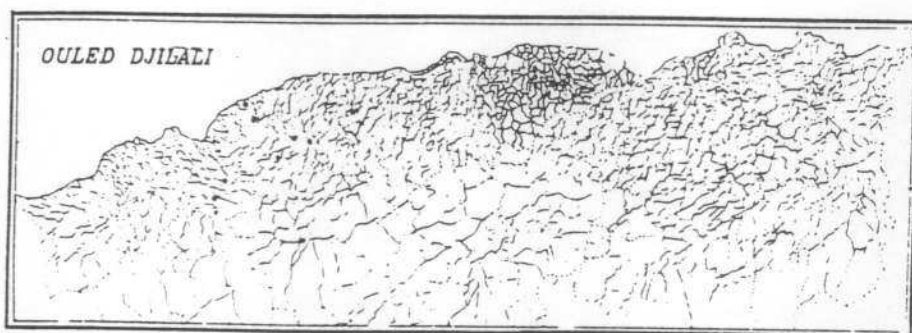
REPARTITION SPATIALE DES HOMONYMES SELON LES COMMUNES

FREQUENCE D'UTILISATION 10 FOIS



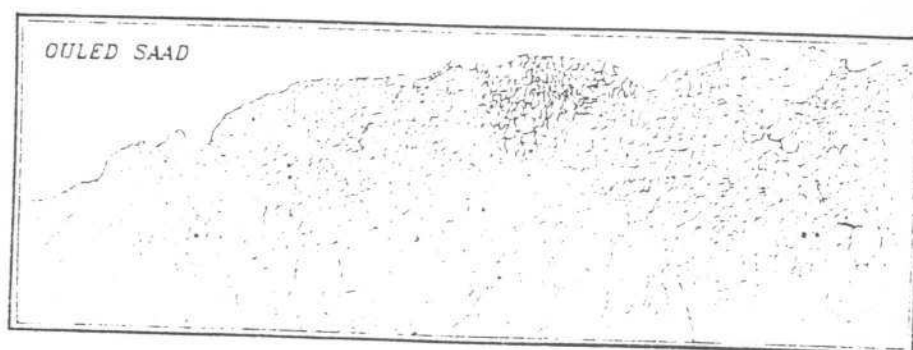
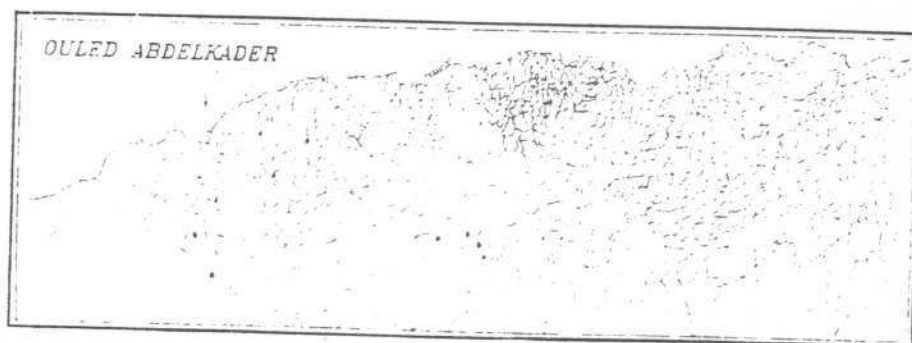
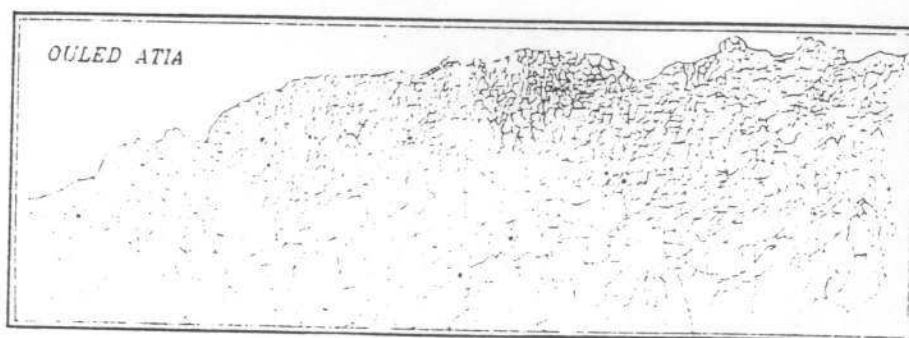
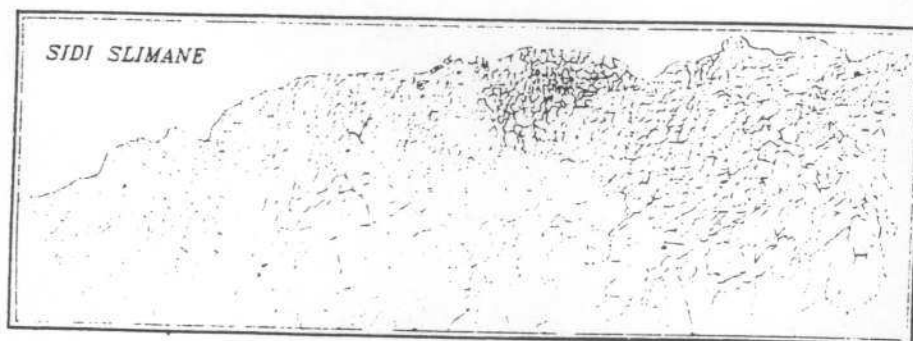
REPARTITION SPATIALE DES HOMONYMES SELON LES COMMUNES

FREQUENCE D'UTILISATION 10 FOIS



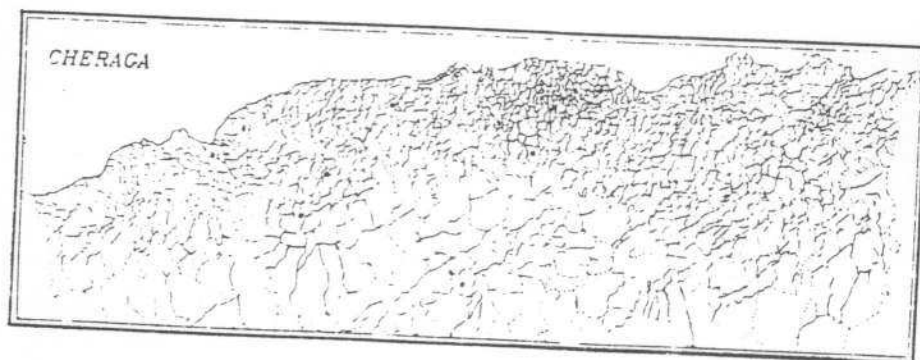
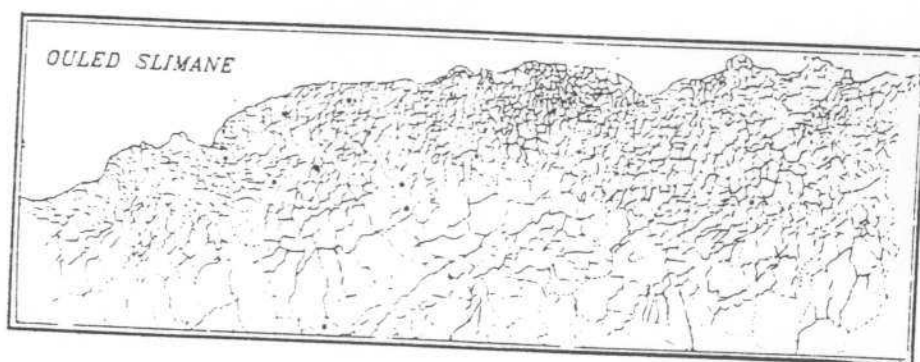
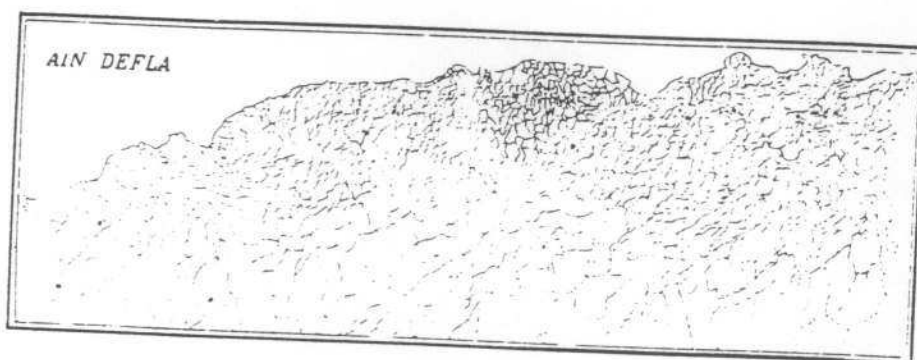
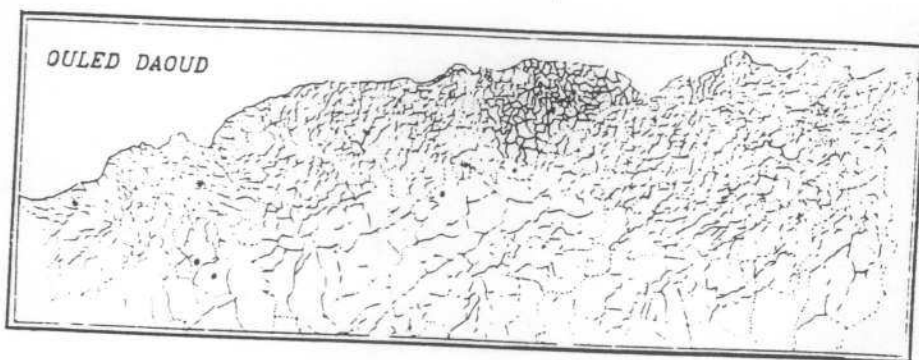
REPARTITION SPATIALE DES HOMONYMES SELON LES COMMUNES

FREQUENCE D'UTILISATION 11 FOIS



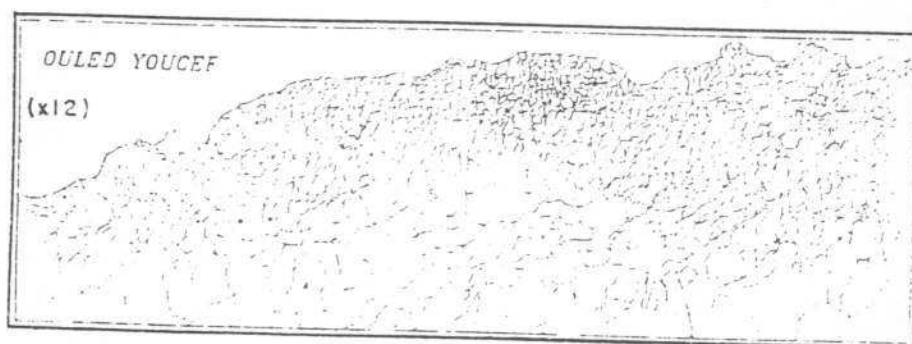
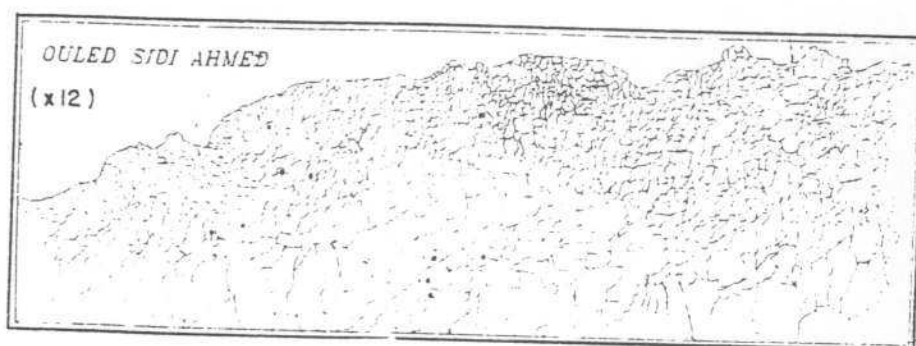
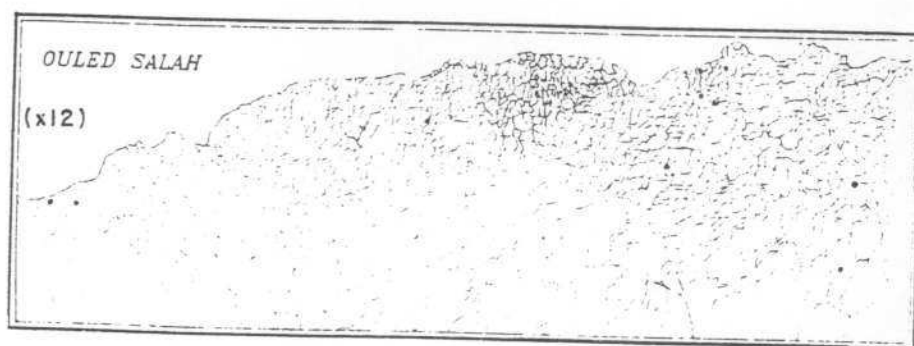
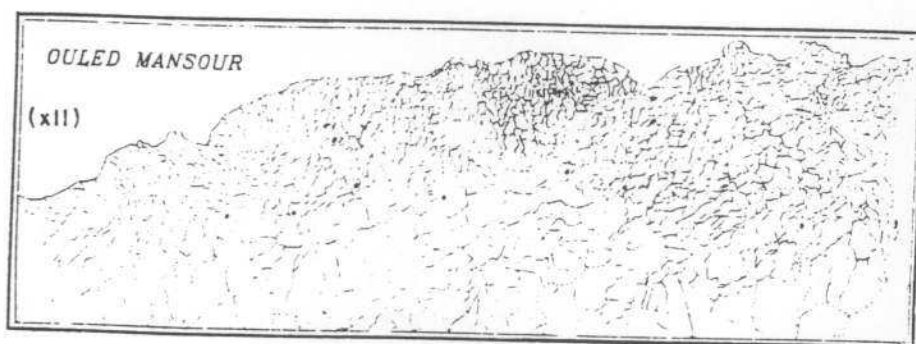
REPARTITION SPATIALE DES HOMONYMES SELON LES COMMUNES

FREQUENCE D'UTILISATION 11 FOIS



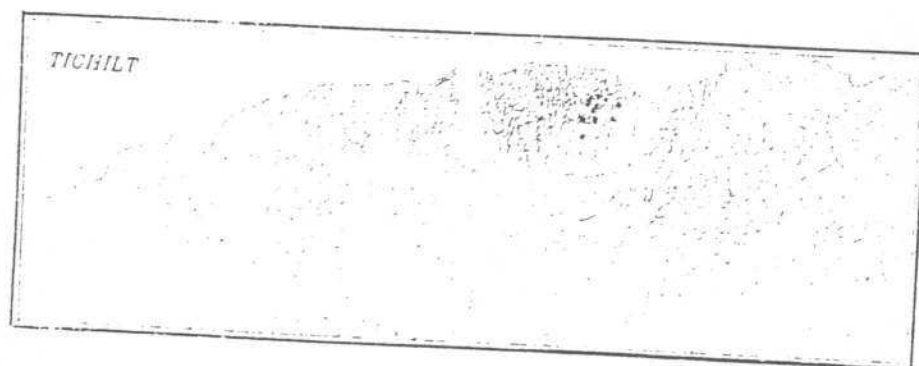
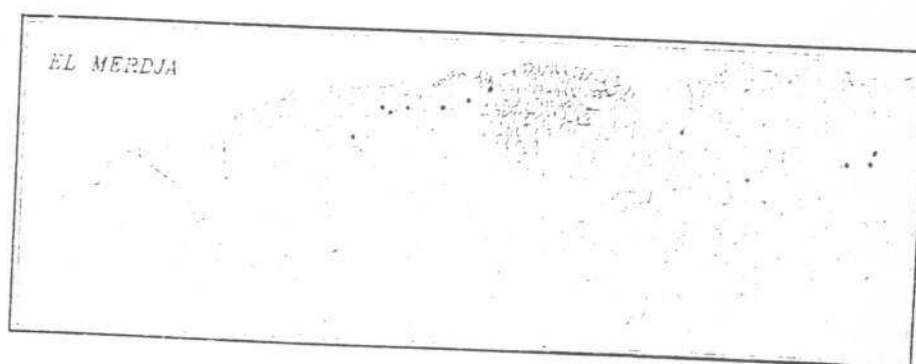
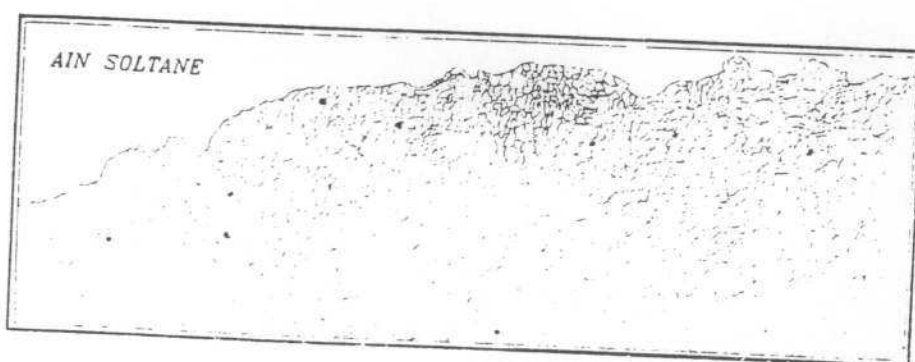
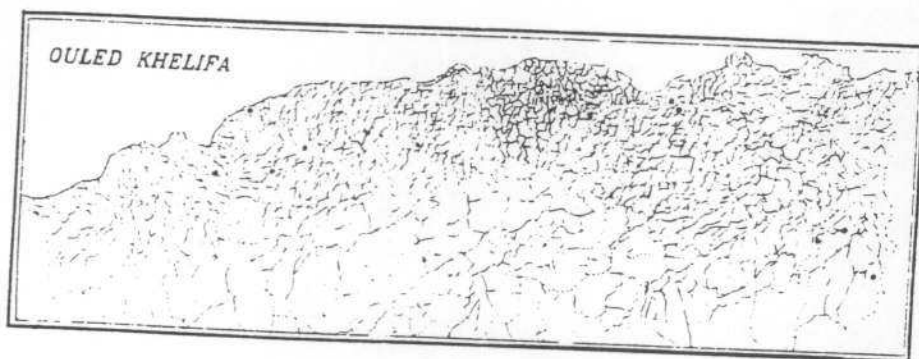
REPARTITION SPATIALE DES HOMONYMES SELON LES COMMUNES

FREQUENCE D'UTILISATION 11 - 12 FOIS

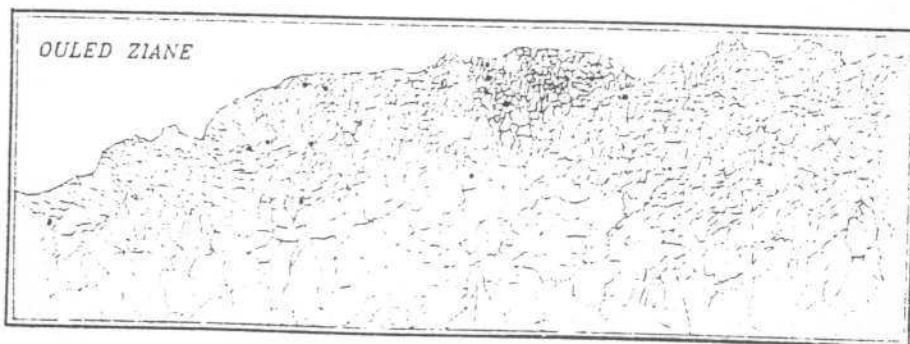
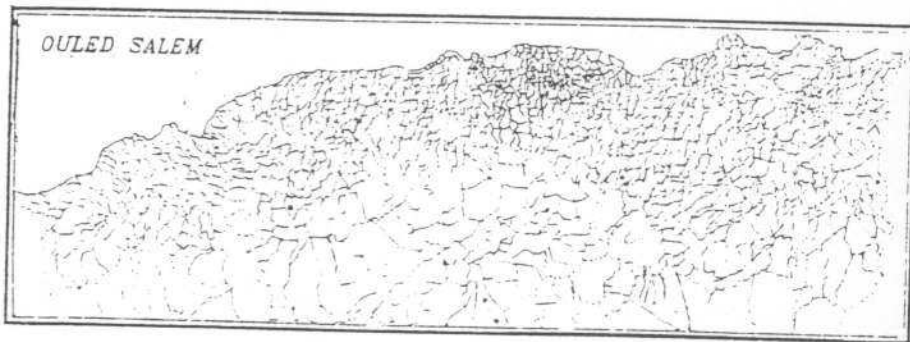
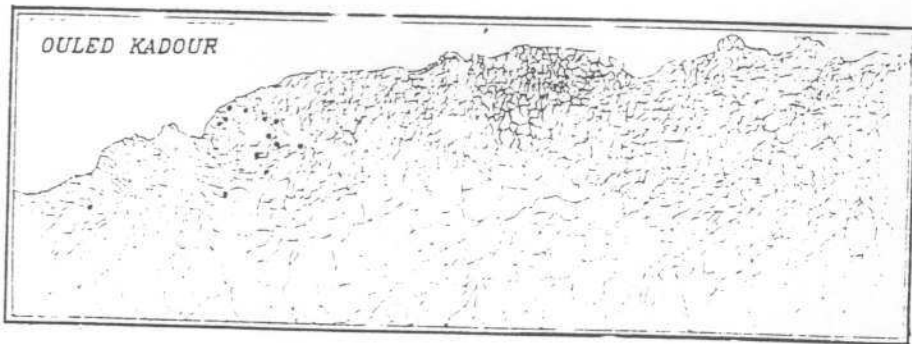
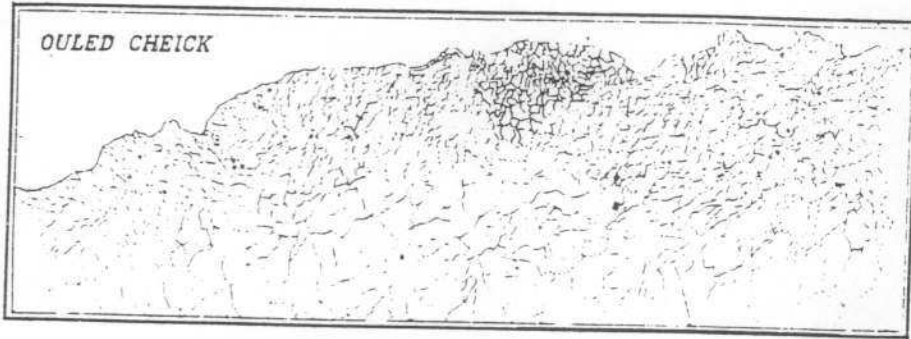


REPARTITION SPATIALE DES HOMONYMES SELON LES COMMUNES

FREQUENCE D'UTILISATION 12 FOIS

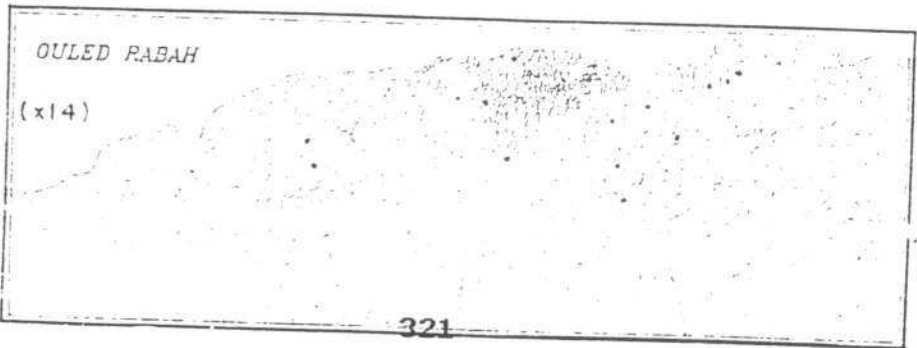
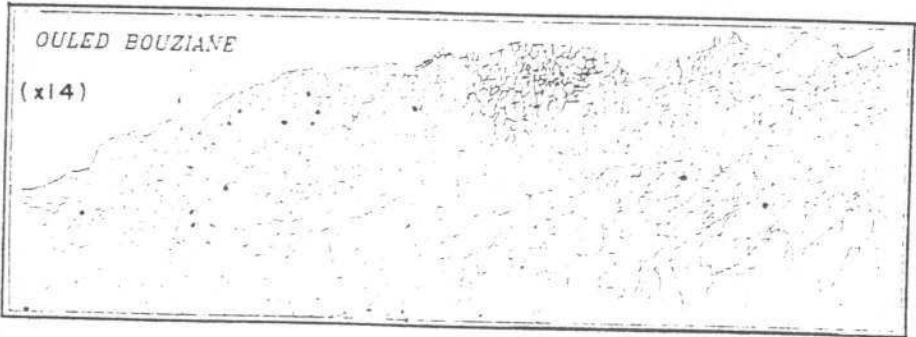
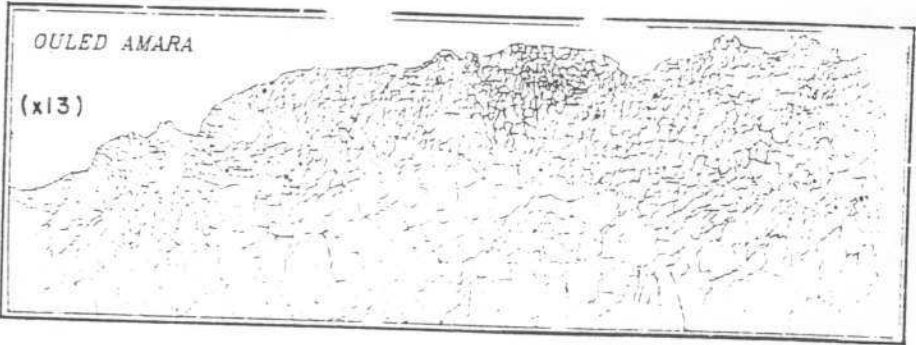
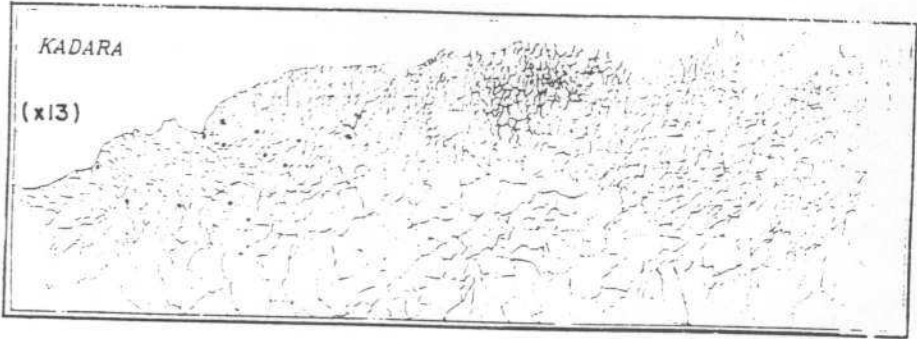


FREQUENCE D'UTILISATION 13 FOIS

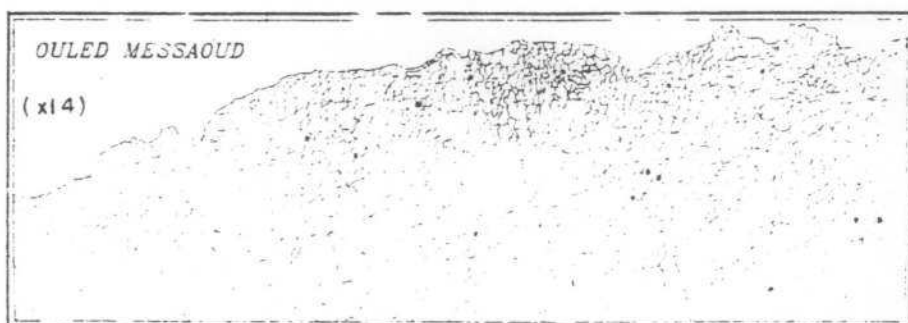


REPARTITION SPATIALE DES HOMONYMES SELON LES COMMUNES

FREQUENCE D'UTILISATION 13-14 FOIS

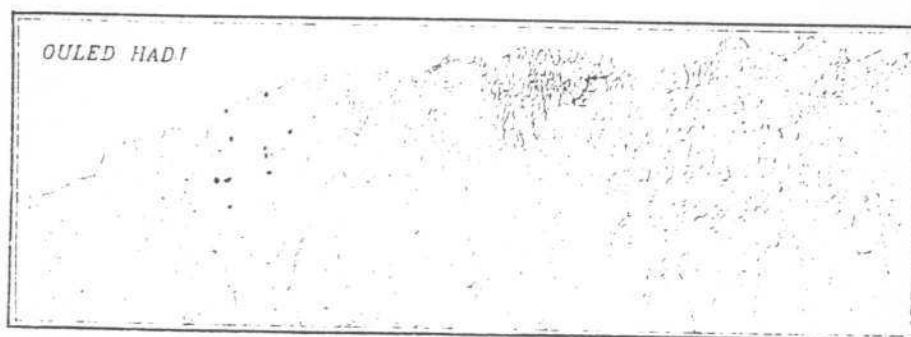
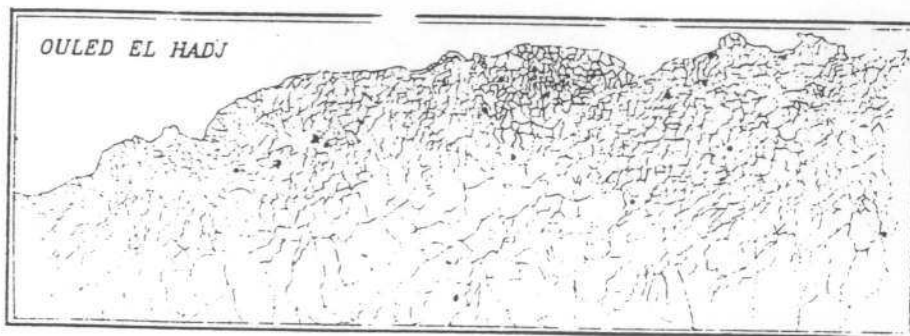
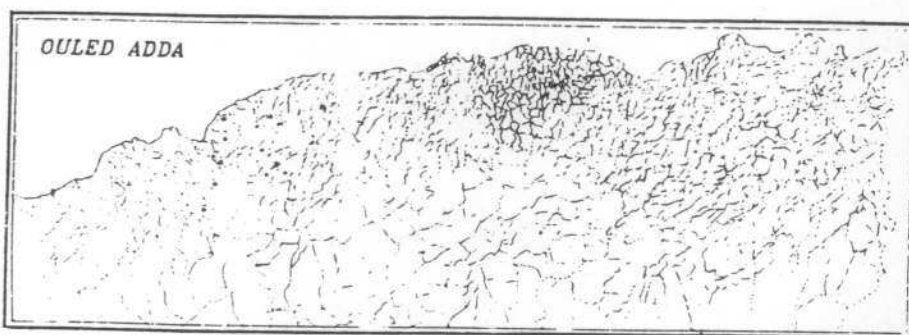


FREQUENCE D'UTILISATION 14-15 FOIS



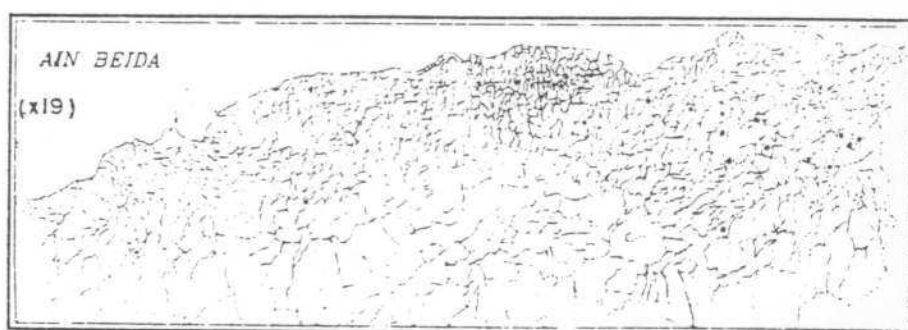
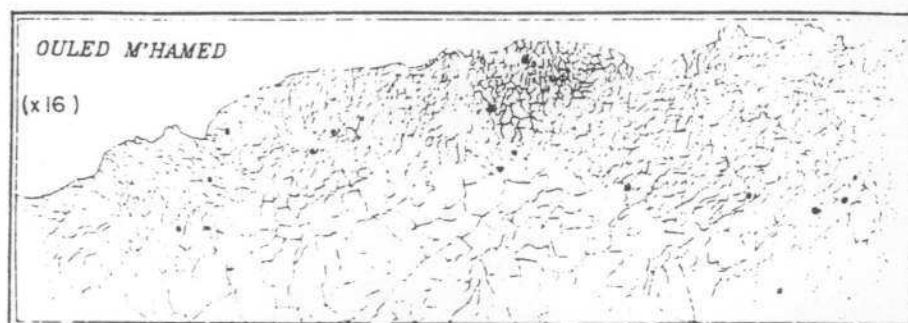
REPARTITION SPATIALE DES HOMONYMES SELON LES COMMUNES

FREQUENCE D'UTILISATION 16 FOIS



REPARTITION SPATIALE DES HOMONYMES SELON LES COMMUNES

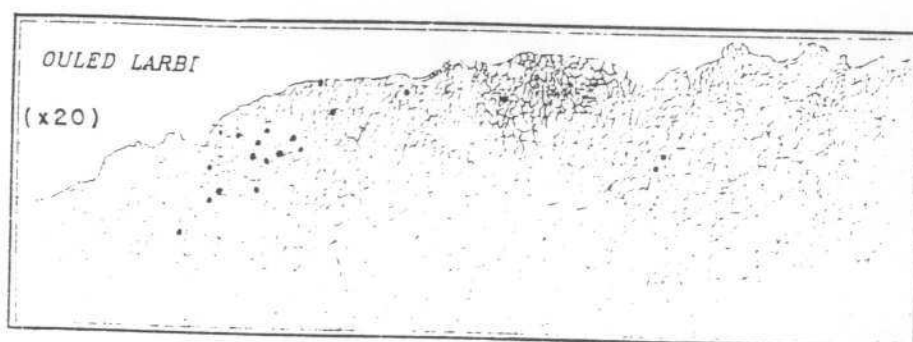
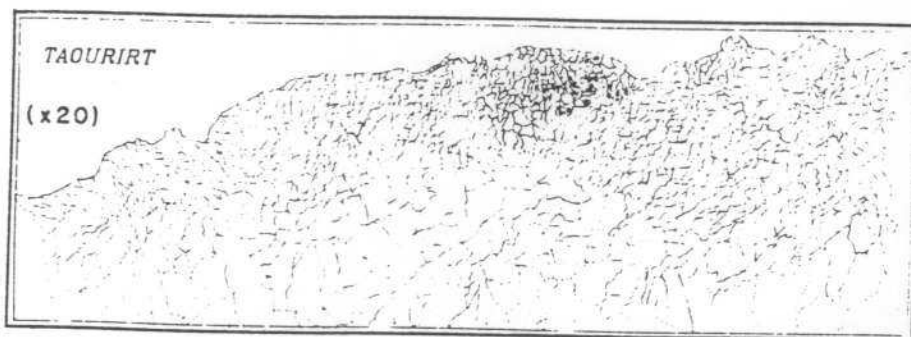
FREQUENCE D'UTILISATION 16-17-19-20 - FOIS



REPARTITION SPATIALE DES HOMONYMES SELON LES COMMUNES

FREQUENCE D'UTILISATION

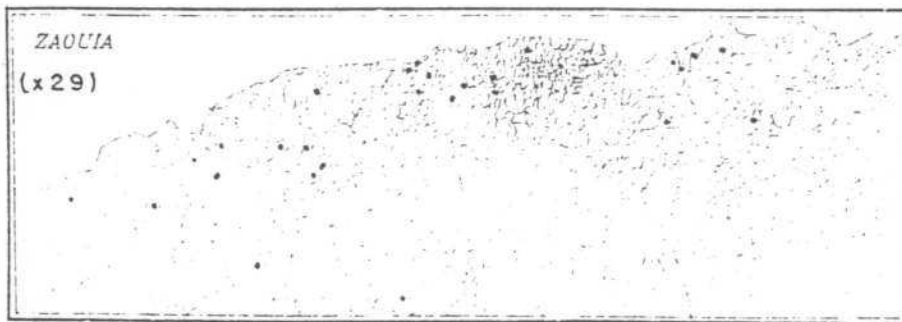
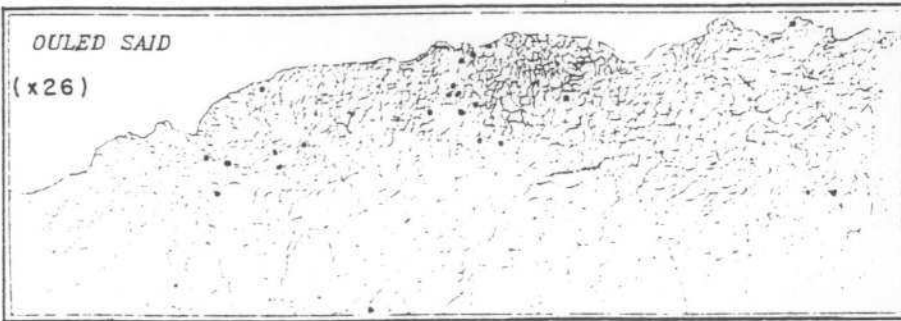
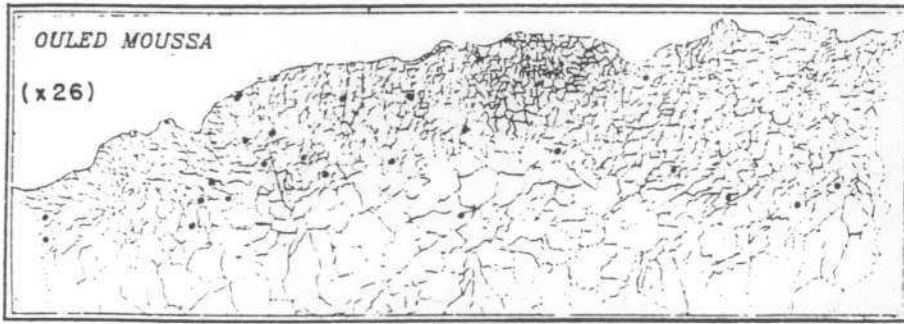
20 - 21 - 23 - FOIS



REPARTITION SPATIALE DES HOMONYMES SELON LES COMMUNES

FREQUENCE D'UTILISATION

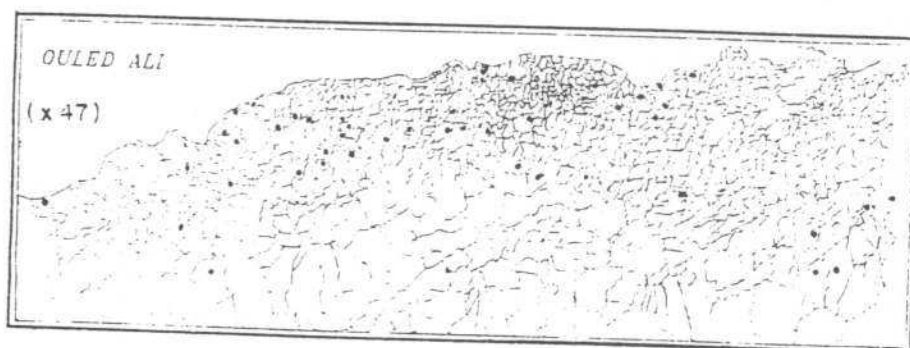
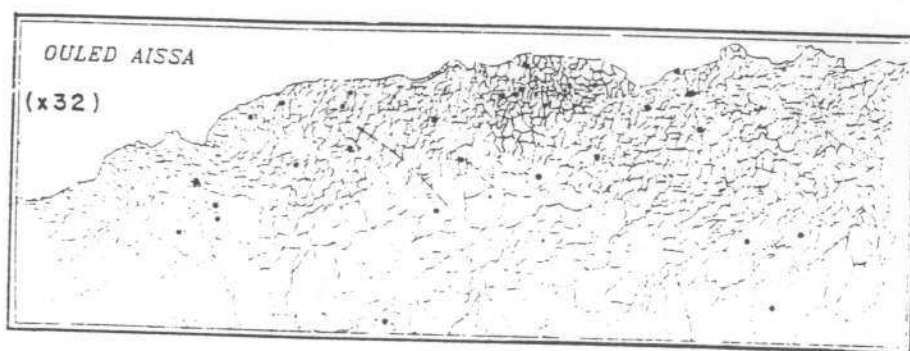
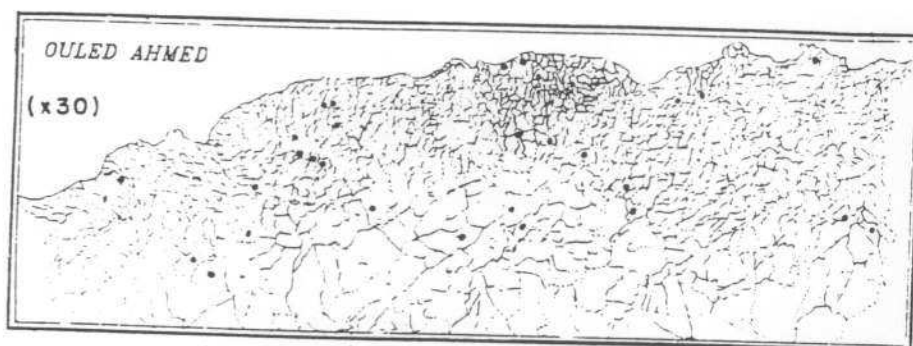
26-27-29-FŌIS



REPARTITION SPATIALE DES HOMONYMES SELON LES COMMUNES

FREQUENCE D'UTILISATION

30 - 32 - 47 FOIS



Annexe IX

Systeme de transliteration dit IGN
(France) .

PRINCIPES
DE TRANSLITTERATION DE L'ARABE
EN CARACTERES LATINS

PARIS - I.G.N.F. - Avril 1967

INTRODUCTION

Les principes exposés ci-après concernent la translittération, en caractères latins, des toponymes écrits en caractères arabes, et non la transcription directe de ces toponymes à partir de leur forme orale. La présentation adoptée tient toutefois compte de la valeur phonétique qui s'attache aux caractères arabes eux-mêmes

Ceux-ci ont été groupés en cinq grands chapitres :

1°/ - Consonnes	page 1
2°/ - Semi-consonnes	page 8
3°/ - Voyelles	page 9
4°/ - Autres caractères arabes	page 12
5°/ - Signes orthographiques auxiliaires	page 13

A l'intérieur des deux premiers chapitres, les caractères arabes sont rangés dans l'ordre traditionnel. Le troisième chapitre fait intervenir les "accents - voyelles" (ou points-voyelles) (1) et il a paru nécessaire, pour se rapprocher davantage de la réalité phonétique des toponymes, de diversifier, quelque peu, les correspondances entre caractère arabe et caractères latins. Un certain nombre de particularités phonétiques ou graphiques ont été groupées dans le quatrième et dans le cinquième chapitre.

Enfin un sixième chapitre a été consacré à la notation de l'article défini arabe.

Aux caractères arabes, écrits dans la première colonne, correspondent dans la quatrième colonne des notations en caractères latins. Dans une troisième colonne intermédiaire la valeur phonétique des premiers est définie d'une manière aussi exacte que possible, et figurée par un symbole emprunté à l'alphabet de l'Association Phonétique Internationale (2). Dans la cinquième colonne, de nombreux exemples empruntés à la langue courante (3) illustrent les principes posés (4) et enfin, à droite une dernière colonne d'observations donne des renseignements complémentaires sur certains points particuliers.

(1) Ceux-ci sont généralement omis dans l'écriture arabe courante et leur nombre limité ne permet pas de noter toutes les variations de la langue parlée ; il est souhaitable, cependant, que les graphies arabes des toponymes comportent ces accents-voyelles.

(2) L'emploi de tels symboles constitue, en effet, un élément essentiel de l'enquête toponymique ; il présente de plus l'intérêt de faciliter sur le plan international la compréhension des correspondances admises entre écriture et prononciation.

(3) En principe trois exemples où le caractère occupe une position différente : initiale, médiane ou finale.

(4) On s'est généralement limité à une seule prononciation.

CARACTERE ARABE	NOM	PHONEME REPRESENTÉ(1)	NOTATION	EXEMPLES	OBSERVATIONS
ب ب	bâ	b occlusive bi-labiale sonore	b	باب كبیر گلب bâb kbîr kelb	
ت ت	tâ	t occlusive dentale sourde	t	تاجر زیتون بیت tâjer zifoûn bît	
ث ث	thâ	θ spirante dentale sourde	th	ثین کثیر حَرث thnîne kthîr harth	
ج ج	ǰm djfm	ʒ spirante palato-alvéolaire (chuintante) sonore	ǰ dj	جديان مرجة حاج حَجْر jediâne merja hâjj hadjar	

(1) Chaque phonème est représenté par son symbole dans l'Alphabet Phonétique International (A.P.I.); il est souhaitable que cet alphabet phonétique soit utilisé par les spécialistes chargés de recueillir les toponymes et d'en enregistrer la prononciation.

CAFACTERE ARABE	NOM	PHONEME REPRESENTÉ	NOTATION	EXEMPLES	OBSERVATIONS
<p>ر ر ر ر ر</p>	râ	r vibrante	r	<p>رَاجِل râjel صَخْرَة çekhra دَار dâr</p>	
<p>ز ز ز ز</p>	zine	z sifflante sonore	z	<p>زَبْدَة zebda عَزَّاب 'azzâb لُوز loûz</p>	
<p>س س س</p>	sine	s sifflante sourde	s ss	<p>سَقَايَة seqqâya بَسْبَاس besbâs رَاس râs مُوسَى moûssa فَاسِم kâssem</p>	Intervocalique
<p>ش ش ش</p>	chfine	<p>∫ spirante palato- alvéolaire (chuintante) sourde</p>	ch	<p>شَمْس chams مَشْتَى mehta بَبُّوش bebboûch</p>	

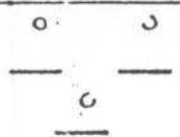

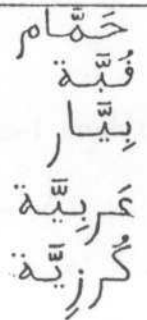




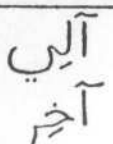
CARACTERE ARABE	NOM	PHONEME REPRESENTÉ	NOTATION	EXEMPLES	OBSERVATIONS
ع ح	'aïn	ʕ spirante pharyngale sonore .	'	عَبْد نَعَجَة جَامِع	'abd na'ja jâma'
غ خ	ghaïn	ɣ spirante vélaire sonore	gh	غَابَة مَغْرَبَة دَبَّاح	ghâba mgherfa debbâgh
ف ه	fâ	f spirante labio-dentale sourde	f	فَارِس صَفْصَاف صَوْب	fâres çefçâf çouf
ق ك	qâf	q occlusive uvulaire sourde	q	قَدِيم مَقْطَع قَوْف	qdîm meqta' foûq

CARACTERE ARABE	NOM	PHONEME REPRESENTÉ	NOTATION	EXEMPLES	OBSERVATIONS	
ذ ن	noʔn	n nasale dentale	n	نَار زَنْقَة عَيْن	nār zenqa 'aīn	En finale, pour éviter la prononciation d'une voyelle nasale : an, en, in, on. Exceptions : ben, bin.
			na	جَنَان عَشْرِينَ لَبَن فَكْرُون	jnāno 'achrīna lbene fakrōno	
ح ه ع ه ف ه ح	hā	h spirante glottale sourde	h	هَدِيَّة بَهِيمَة وَجْه	hdfya bhīma oūjeh	

CARACTERE ARABE	NOM	PHONEME REPRESENTÉ	NOTATION	EXEMPLES	OBSERVATIONS
ـَ ـِ	fatha	a antérieure étirée ouverte o centrale d'aperture moyenne	a e	مَعزَة ma'za كَرْمُوس karmous جَبَل jbel	
ـِ ـِ	kosra	i antérieure étirée fermée e centrale d'aperture moyenne	i e	مَالِك mālīk جِيَّار jiyār مِنْ men فِرْحَان ferḥān	
ـُ ـُ	damma	u postérieure arrondie fermée o postérieure arrondie demi-fermée	ou o	زِيَّار zouyyār zūyyār كُنَّاش kounnāsh kūnnāsh بُرْج borj būrj حُفْرَة ḥofra hūfrāh	

CARACTERE ARABE	NOM	PHONEME REPRESENTÉ	NOTATION	EXEMPLES	OBSERVATIONS
اَ اِ اِ	fatha alif	a: voyelle longue	â	خَبَّاز khebbâz	
يَ يِ يِ	kasra yâ	i: voyelle longue	î	طَرِيف بِير ṭrif bir	
وُ وِ وِ	ḍamma ouâou	u: voyelle longue o: voyelle longue	oû ô	عَرُوب دُوم تُور 'argouâb doum tôr	

336

CARACTERE ARABE	NOM	PHONEME REPRESENTÉ	NOTATION	EXEMPLES	OBSERVATIONS
	jezm ou soukoûn	Indique la fin d'une syllabe; la lettre arabe qui le supporte doit se rattacher à la consonne précédente en une seule émission de voix, et par l'intermédiaire de la voyelle brève qui accompagne toujours cette dernière.	non noté		
	chedda ou tachdid	Indique que la lettre arabe qui le supporte doit être prononcée redoublée. Si la lettre arabe surmontée du chedda est un "yâ" ou un "ouâou" (semi-consonnes), et si elle est précédée de l'accent voyelle correspondant : kesra ou damma, il peut y avoir seulement indication d'une voyelle longue.	Redoublement de la lettre ou du digramme représentatif. iy ouâou		hammâm qoubha biyyâr 'arbiya kourziya
	oueçla	Indique que l'alif qui le supporte ne doit pas être prononcé.	non noté		qâdi el bled Se place toujours sur un alif initial dit "alif d'union".
	madda	Indique que l'alif qui le supporte doit être prononcé comme un a long.			âli âkhir Le madda tient lieu d'alif de prolongation. Egalement âkhir

Annexe X

Systeme de transliteration dit
PC.BGN/U.S.A

SYSTEME DE TRANSLITTERATION POUR LES NOMS GEOGRAPHIQUES ARABES

Tableau I





















Translittération des consonnes arabes

(Seules les formes isolées des lettres sont données ; se reporter à une grammaire arabe ou un ouvrage de référence pour les formes associées en positions initiale, médiale et finale, et pour les consonnes liées).

Lettre arabe	Nom de la lettre	Translittération	Exemples et remarques
ء	hamzah	omis (initial)	أَبُو كَمَالٍ Abū Kamāl
		' (médial)	بَيْرُ زَيْتٍ Bi'r Zayt. Voir note 1.
		' (finale)	صَنْعَاءُ Ṣan'ā'
ا	alif	omis	أُمُّ الْعَمَدِ Umm al 'Amad. Voir note 2.
ب	bā'	b	الْبَحْرَيْنِ Al Baḥrayn
ت	tā'	t	الْكُوتِ Al Kūt. L'association de tā' avec hā peut être rendue par t/h pour les besoins bibliographiques. Voir notes 3 & 4.
ث	thā'	th	الثُّلَيْثَوَاتِ Ath Thulaythuwāt. Voir remarques sur tā'.
ج	jīm	j	الْجَزِيرَةِ Al Jazīrah
ح	ḥā'	ḥ	الْمَحْمُودِيَّةِ Al Maḥmūdiyyah. Voir note 5.
خ	khā'	kh	خَيْبَرَ Khaybar. Voir remarque sur
د	dāl	d	دَمَنْهُورِ Damanhūr. L'association avec hā peut être rendue par d/h pour les besoins bibliographiques. Voir note

Lettre arabe	Nom de la lettre	Translittération	Exemples et remarques
ذ	dhāl	dh	وَادِي الذَّهَبِ Wādī adh Dhahab. Voir remarque sur dāl.
ر	rā'	r	الرَّوَضَةُ Ar Rawḍah
ز	zāy	z	الزَّوِيَّةَ Az Zāwiyah
س	sīn	s	سُلَيْمَانِيَّةَ Sulaymānīyah. L'association de sīn avec hā' peut être rendue par s/h pour les besoins bibliographiques. Voir note 4.
ش	shīn	sh	الشَّامِ Ash Shām. Voir remarque sur sīn.
ص	ṣād	ṣ	قَيْصُومَةَ Qayṣūmah. Voir note 5.
ض	ḍād	ḍ	ضُورِ Ḍawr. Voir note 5.
ظ	ṭā'	ṭ	القُنَيْطِرَةَ Al Qunayṭirah. Voir note 5.
ع	ẓā'	ẓ	أَبُو ظَبِي Abū Ḍabī. Voir note 5.
غ	'ayn	'	أَبُو عَرِيْشِ Abū 'Arīsh. Il s'agit d'une virgule renversée.
ف	ghayn	gh	بَغْدَاد Baghdād
ق	fā'	f	الْفُرَاتِ Al Furāt
ك	qāf	q	قَطْرَ Qatar
ل	kāf	k	الْكُوَيْتِ Al Kuwayt. L'association de kāf avec hā' peut être rendue par k/h pour les besoins bibliographiques. Voir note 4.
م	lām	l	حَلَب Ḥalab
ن	mīm	m	مَكَّة Makkah
ه	nūn	n	نَخْل Nakhl
و	hā'	h	جَبَل هَارُونَ Jabal Hārūn. Voir remarque sur tā', dāl, sīn, kāf ; voir aussi notes 3 et 4.
ي	wāw	w	وَادِي مُوسَى Wādī Mūsá
	yā'	y	الْيَمَنِ Al Yaman. Voir notes 1 et 6.

NOTES

- 1 - Hamzah est écrit en arabe sur tous les alifs initiaux sauf ceux qui appartiennent à l'article défini al ou qui sont porteurs d'un maddah (voir note 10). Quand l'intention est d'indiquer la présence du son décrit comme une occlusion glottale, il est écrit sur alif, wāw ou yā' (sans points) à l'intérieur et en finale de mot. Hamzah suivant i est écrit  (presque toujours le yā' est dans la forme initiale  ou intérieure ) et les points sont omis. Exemple :  bi'r. Hamzah suivant u est écrit . Hamzah suivant une voyelle longue est écrit & sans rien en-dessous de lui (sans support). La translittération de hamzah (') devrait être toujours soigneusement distinguée de celle de 'ayn (').
- 2 - Alif n'est pas translittéré comme tel quand il est porteur de hamzah, mais voir fatḥah alif et alif maddah dans le tableau II. Voir également notes 1 et 10.
- 3 - Un tā' d'origine dans certaines terminaisons est écrit ḡ (c'est-à-dire hā' avec deux points) et est appelé tā' marbūṭah. Il est translittéré h (muet) sauf quand il est suivi d'un autre substantif dans une même unité d'expression (état construit) ; dans ce dernier cas, il est translittéré t ; exemples : hamzah (forme isolée) et hamzat al waḡl (état construit). On rencontre aussi un hā' final prononcé et pour les besoins bibliographiques il peut être translittéré /h quand il est précédé par un fatḥah (Al Mara/h) ; voir également note 4.
- 4 - Les symboles de deux lettres th, kh, dh, sh, et gh sont commodes d'emploi et aisément compréhensibles. Les séquences peu fréquentes de t, k, d ou s suivies par h peuvent être translittérées sans confusion possible, pour les besoins bibliographiques par l'usage d'une barre oblique pour séparer le h véritable d'un t, k, d ou s précédents ; donc, th représente thā' , mais t/h est mis pour tā' suivi de hā' . Voir également note 3.
- 5 - Quand des considérations particulières l'exigent, le point souscrit (, , , , ) peut être utilisé à la place de la cédille (, , , , , , , , , ).
- 6 - La lettre yā' , sans les deux points, est également utilisée pour écrire alif maqṣūrah. Voir tableau II.

REGLES PARTICULIERES

- 1 - Les articles définis et les prépositions initiaux doivent être écrits avec une majuscule et on ne doit pas utiliser de traits d'union pour relier les éléments d'un nom. Exemples : Ash Shāriqah et Tall al Laḥm.
- 2 - Si quelque raison est trouvée pour utiliser l'article défini dans un nom, l'article sera utilisé dans le nom choisi.
- 3 - Le mot arabe pour Dieu sera écrit Allāh.
- 4 - Les phrases nominales, communément transcrites en un seul mot, seront écrites en mots séparés. L'article défini à l'intérieur de tels noms sera écrit al et non pas ul ; exemples : 'Abd Allāh, 'Abd ar Raḥmān, Dhū al Faqār.
- 5 - Le mot Ibn sera translittéré Bin partout où il sera écrit sans alif, c'est-à-dire entre deux noms propres ; exemple : 'Umar Bin al Khaṭṭāb.
- 6 - Le mot turc Paşa sera translittéré directement à partir de l'écriture arabe, à savoir Bāshā ; le mot turc Bey sera romanisé en Bey dans les noms égyptiens, indépendamment de la manière dont il est écrit dans les sources de langue arabe, mais dans les autres pays arabes il sera translittéré Bak là où il est écrit bā' - kāf et Bayk là où il est écrit bā' - yā' - kāf.
- 7 - L'appellation familière moderne Sīdī sera employée de préférence au terme classique Sayyidī. (Ceci n'exclut pas l'orthographe Sayyidī si celle-ci est indiquée par l'écriture arabe ou toute autre donnée de référence, par exemple si le yā' porte un tashdīd).
- 8 - Le mot familier Bū ne sera pas changé en la forme classique Abū.
- 9 - Le mot familier pour eau écrit mīm - yā' - tā' sur les cartes arabes sera translittéré Mayyat.
- 10 - Dans les noms d'origine araméenne du Liban et de Syrie avec un groupe initial formé de b plus une autre consonne telle que l ou h, on écrira les groupes initiaux bl et bh.
- 11 - Dans les noms contenant les mots signifiant "dos, crête, colline", se présentant soit comme zā' - hā' - rā' soit comme ḍād - hā' - rā' dans les sources arabes, on suivra l'orthographe attestée dans les sources.

Annexe XI

Recommandations de l'O.N.U.

Recommandations du groupe des Experts des Nations Unies pour la normalisation des Noms Géographiques lors de sa première session

--Pour la normalisation des noms géographiques à l'intérieur d'un pays déterminé, l'organisme national doit appliquer des directives uniformes.

--La normalisation des noms géographiques n'est possible dans chaque pays que dans la mesure où il existe des règles générales et précises. Malgré tout, chaque pays possède des noms consacrés dont la graphie diffère des règles généralement adoptées. Il est opportun de maintenir certains de ces noms dans leur forme usuelle.

--Il faut prendre des mesures de façon à éviter l'emploi d'un même nom pour désigner des entités géographiques de même nature dans une seule circonscription administrative d'un pays. Il faut éviter, en choisissant un nouveau nom, de reprendre un nom qui aurait déjà été employé.

--Avant que le pouvoir législatif ou l'administration prenne une décision sur le choix d'un nouveau nom ou la modification d'un nom existant, il est souhaitable que les organismes nationaux s'occupant des noms géographiques fassent connaître leur avis sur les suggestions présentées.

--Il est évident qu'il faut tenir compte de l'opinion publique lorsqu'on fixe un nouveau nom normalisé ou qu'on choisit un nom parmi un certain nombre de formes existantes.

--Les organismes nationaux s'occupant des noms géographiques doivent consulter des spécialistes, (géographes, linguistes, etc...) et recourir également aux renseignements fournis par la population locale, chaque fois qu'ils devront adopter des noms géographiques pour désigner des détails topographiques, étendus (ou leurs éléments).

Il est souhaitable que ces noms normalisés soient ensuite publiés dans des répertoires ou des nomenclatures et que le nom d'un élément déterminé soit assorti de la référence au détail topographique principal. De même, les noms des grandes entités devront être complétés par la liste des noms des éléments qui les composent.

--Pour faciliter la normalisation internationale et nationale des noms géographiques, chaque pays doit déterminer dans quel cas, les éléments d'un nom sont obligatoires ou facultatifs. Les éléments facultatifs devraient être abandonnés.

--Il faut que dans chaque pays, les spécialistes déterminent la différence entre un terme géographique faisant normalement partie d'un nom et un terme géographique qui sert à caractériser un détail géographique sans faire partie de ce nom.

-Les spécialistes devraient tenir compte des caractères physiographiques d'une entité, lorsqu'ils en déterminent le nom. Cette recommandation s'applique également au choix des termes destinés à caractériser les entités.

-- La compilation de glossaire des termes géographiques, est très importante pour la normalisation des noms. Il faudra veiller avec soin au choix et à l'étude des termes géographiques locaux.

Il serait utile d'envisager l'établissement d'un grand glossaire international de termes géographiques en unissant les efforts des spécialistes, de divers pays. Avant de procéder à la compilation de ce dictionnaire, il conviendrait de rassembler et de définir les termes géographiques de chaque pays.

--L'existence de variantes syntaxiques et grammaticales des noms, est un obstacle à leur normalisation. Il faut donc qu'après une enquête approfondie, les spécialistes des divers pays, adoptent l'une d'entre elles, comme nom officiel normalisé.

-- L'existence de deux formes pour un même nom avec et sans article, par exemple, "Millia" et "El Millia" constitue un obstacle à la normalisation nationale, il serait utile que les spécialistes déterminent une fois pour toutes quels sont les noms dont l'article défini fait partie intégrante du nom.

-- Les spécialistes doivent déterminer quelles sont les abréviations habituellement employées dans leur pays et dans ses diverses langues et indiquer le sens de ces abréviations. Le genre, le nombre et le cas des abréviations doivent être expliqués.

--Les spécialistes doivent recourir aux normes des langues nationales, pour corriger et rétablir, les noms de localités, qui ont été déformés et ils doivent également éliminer les diverses graphies désignant des noms de même nature. La graphie des noms doit demeurer correcte et stable dans les publications.

--La localisation des entités géographiques à l'intérieur des frontières d'un pays doit se faire conformément aux méthodes que chaque pays estime les plus satisfaisantes.

--Les renseignements relatifs au genre, au nombre, à l'accent tonique, au ton et à la prononciation des noms géographiques, contribueront à faciliter la normalisation nationale et internationale.

--Aux fins de la normalisation nationale et internationale les spécialistes des pays utilisant l'alphabet arabe devraient faire figurer dans la transcriptions-voyelles, le tation tous les signes diacritiques, notamment les point tachdidi, le soukoun, la hamza.

Ces recommandations ont été faite lors de la premiere conference des nations Unies sur la nomalisation des noms geographiques, en 1967.

Il est fort regretable, que l'Algerie,pays où ce genre de problème est d'une forte acuité,n'a rien entrepris afin de remedier à cette situation. Il est grand temps pour notre pays ,et sans plus tarder, de mettre en place les structures adequates.

Annexe XII

Glossaire

GLOSSAIRE

Accident géographique: Portion de la surface de la terre présentant localement une certaine particularité.

Ain: Source.

Agha: Mot turc signifiant grand d'origine illustre, haut fonctionnaire indigène aux pouvoirs judiciaires, administratifs et militaires.

Aghalik: Ensemble de tribus indigènes dirigé par l'Agha.

Anthroponyme: Nom de personne, exemple: Jean, Brahim, etc...

Arch: Terre dite collective . La possession est collective mais l'exploitation est familiale . La communauté responsable peut disposée d'un lot inculte, car le partage se fait selon le besoins . La propriété donne lieu à une redevance annuelle. Propriété familiale indéfinie et inalienable.

Autorité toponymique: Personne ou groupe de personnes investis par une autorité légalement constituée, d'un pouvoir de décision dans le domaine de la toponymie.

Azel: Terres domaniales ou biens du Beylik affermés à des tribus ou des particuliers à titre révocable.

Ben: Fils de

Beni: Fils de (au pluriel)

Bey: Gouverneur de provence, sous la régence turque.

Beylik: Provence, terre Beylik: terre du gouverneur.

Bou: Père de

Cheikh: Vieillard, homme agé, expérimenté, d'ou homme qui exerce une autorité morale ou politique. Administrativement fonctionnaire, notable, responsable du Douar, de la Tribu.

Djemâa: Assemblée de notables de la tribus ou du village.

Douar: Initialement rassemblement de plusieurs tentes rangées en cercle; circonscription territoriale et administrative du temps de la colonisation.

Ecriture: Ensemble de symboles graphiques employées pour représenter les éléments phonologiques ou morphologiques d'une ou plusieurs langues.

Ethnonyme: "en toponymie, nom de personne ou de groupement de personnes utilisé dans la dénominations des lieux", ou bien; "lieux, portant des noms des personnes ou groupement de personnes".

Exonyme: Nom propre employé dans une certaine langue pour désigner un objet géographique situé à l'extérieur du territoire dans lequel cette langue a un statut officiel et différent dans la forme écrite en caractère latin du nom propre utilisé dans la ou les langues officielles du territoire ou l'objet géographique est situé. Exemple: „Alger (el djazaïr), Londres (London), Moscou (Moskova).

Ferka: Fraction, division . La Ferka est la reunion de plusieurs Douars .

Générique: Se définit comme étant un ou plusieurs termes utilisé pour signifier de quelle catégorie de paysage géographique il sagit.

Habous: Acte par lequel le constituant de Habous fait sortir du commerce dans un but pieux, une chose qui était sa propriété Melk et dispose seulement de l'usufruit ; En dernier lieu l'usufruit arrive entre les mains d'une personne morale, d'ordre religieux qui l'emploiera dans un but pieux inaliénable, imprescriptible et soumis à la succérole .

Haouche: Propriété rurale, ferme .

Homonyme: Toponymes identiques désignant différents entités topographiques ou autres, exemple: Ouled Ali dans la Wilaya de Tlemcen et Ouled Ali dans la wilaya de Tebessa.

Hydronyme: Nom propre appliqué a un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau, sous forme liquide ou solide.

Index des noms de lieux: Liste ou table alphabétique des noms de lieux mentionnés dans un ouvrage avec l'indication de la page ou des passages correspondants et éventuellement, une référence de localisation complémentaire.

Index toponymique: Liste des toponymes rangés par ordre alphabétique avec l'indication des sources correspondantes à chacun d'eux.

Ksar-Ksor: Village fortifié.

Langue Nationale: Langue dont l'usage est répandu et courant, et a une situation privilégiée et dominante sur l'ensemble d'un pays donné ou dans une partie de son territoire.

Langue officielle: Langue explicitement adoptée par le gouvernement d'un pays, parmi ou en dehors des langues nationales, de ce même pays et utilisée comme langue de l'administration.

Lieu dit: Lieu de faible étendue ayant reçu un nom particulier pour des raisons d'ordre topographique ou historique.

Mechta: Groupe familiale, par extension, groupement de maisons correspondant à cette collectivité.

Makhzen: Tribu policière, chargée de relever l'impôt et de contrôler une région sous la régence turque.

Melk: Pas propriété individuelle, mais propriété privative dont les limites sont connues mais la possession familiale est pratiquement indivise. La propriété se transmet par voie d'héritage, de vente, d'achat, d'échange ou de donation, terre de droit privé contumier.

Nom géographique: Nom propre servant à désigner un objet géographique particulier.

Nom normalisé: Nom propre dont la graphie est adoptée par une autorité compétente, légalement constituée.

Nomenclature toponymique: Liste de toponymes, généralement rangés par ordre alphabétique, fournissant pour chacun d'eux quelques renseignements succincts.

Normalisation des noms géographiques: Prescription ou recommandation d'une forme graphique particulière ou d'un nombre limité de formes graphiques, pour désigner un objet géographique donné, ainsi que des conditions d'emploi de cette forme ou ces formes graphiques.

Normalisation: Fixation et mise en oeuvre d'un ensemble déterminé de règles, critères ou normes, en principe, par un organisme officiel créé à cet effet.

Objet géographique: Portion déterminée de la surface de la terre.

Officiel: Ce qui émane d'une autorité légalement constituée.

Onomastique: Science ayant pour objet l'étude des noms propres.

Onomastique: Dérivé du grec Onoma (le nom) ce terme désigne soit le système des noms propre d'une langue ou d'une région donnée, soit l'étude appliquée à ce système.

Oronyme: Nom propre appliqué a un accident du relief.

Patronyme: Nom de famille.

Raja: Toutes les tribus payant l'impôt.

Romanisation: Translittération particulière aboutissant à une représentation graphique, utilisant l'écriture latine.

Senatus-Consulte: Opération de réforme foncière à l'époque coloniale (loi du Senatus-Consulte de 1863).

Signe diacritique: Symbole graphique secondaire, non susceptible d'exister isolément et ne représentant pas par lui même un phonème qui sert à modifier au moins partiellement un symbole principal, caractère ou lettre.

Spécifique: Consiste en un élément simple ou complexe servant à préciser ou à personnaliser l'entité touchée par la désignation, élément du toponyme qui identifie de façon particulière l'entité géographique concernée.

Système d'écriture: Système conventionnel présidant à l'emploi de symboles graphiques déterminés qui eux mêmes représentent les éléments phonologiques ou morphologiques d'une langue donnée.

Tableau de romanisation: Tableau donnant l'ensemble des symboles graphiques d'un système d'écriture non basé sur l'écriture latine, ainsi que les correspondances entre ces symboles et ceux d'un ou plusieurs systèmes d'écritures basés sur l'écriture latine

Tableau de translittération: tableau donnant les correspondances entre les symboles graphiques d'un système d'écriture donné et les symboles d'un autre système d'écriture.

Tableau de transcription: Tableau donnant pour les éléments phonologiques ou morphologiques d'une langue leur représentation graphique dans un système d'écriture particulier, avec éventuellement des indications complémentaires quant à la définition et la description de ces éléments.

Tadert: Village Kabyle.

Toponyme: Nom propre servant à désigner une portion déterminée de la surface de terre ou de toute autre planète.

Toponymie: Science ayant pour objet l'étude des toponymes ou noms de lieux.

Transcription: Opération consistant à noter les éléments phonologique ou morphologique d'une langue au moyen d'un système d'écriture particulier.

Translittération: Opération consistant à faire correspondre aux symboles graphiques d'un système d'écriture donné, les symboles d'un autre système d'écriture.

Wali: Préfet.

Wilaya: Préfecture.

Zaouia: Chapelle bâtie sur le tombeau d'un saint avec une école et des locaux attenants pour recevoir des étudiants.

TABLE DES MATIERES

	Page
-- AVANT PROPOS	4
-- INTRODUCTION	5
-- PROBLEMATIQUE	8
-- METHODOLOGIE	14
PREMIERE PARTIE :	27
LA TOPONYMIE ET SES DIMENSIONS	
CHAPITRE I : TOPONYMIE ET RELATION AVEC LES AUTRES SCIENCES	28
I.1 : Toponymie et linguistique	29
I.2 : Toponymie et dimensions historiques	32
I.3 : Toponymie et géographie	33
CHAPITRE II : TOPONYMIE ET CADRE HISTORIQUE	35
II.1 : Le fond du peuplement berbère	36
II.2 : L'apport phénicien et son aire de répartition	41
II.3 : L'apport romano-byzantin et son aire de répartition	42
II.4 : L'apport arabe et son aire de répartition	47
II.5 : L'apport turc et son aire de répartition	49
II.6 : L'apport français et son aire de répartition	50
CHAPITRE III : TOPONYMIE ET TRANSCRIPTION CARTOGRAPHIQUE	54
III.1 : Les écritures sur une carte	55
III.2 : La normalisation	59
III.3 : Les avantages de la normalisation	68
III.4 : Quelques principes relatifs sur les écritures sur une carte	70
III.5 : Ecritures des noms de communes	73

DEUXIEME PARTIE : TOPONYMIE ET REPARTITION SPATIALE	81
CHAPITRE IV : LES HYDRONYMES	84
CHAPITRE V : LES ORONYMES	96
CHAPITRE VI : LES ETHENONYMES	116
CHAPITRE VII : LES HAGIONYMES	125
CHAPITRE VIII: DIVERS GENERIQUES	131
TROISIEME PARTIE : PRATIQUES DE L'ESPACE ET PRATIQUES DE LA TOPONYMIE	145
CHAPITRE IX : TOPONYMIE ET SOCIETES AGRAIRES PRE-COLONIALES	146
IX.1 : Toponymie et société sédentaire	147
IX.1 : Toponymie et société semi-nomade	155
IX.1 : Caractéristiques toponymiques de l'extrême Sud algérien	163
CHAPITRE X : TOPONYMIE ET AIRES LINGUISTIQUES	175
CHAPITRE XI : TOPONYMIE ET COLONISATION FRANÇAISE	188
XI.1 : L'espace algérien et sa toponymie durant la période coloniale	188
XI.2 : Les centres et périmètres de colonisation et leur dénomination	192
CHAPITRE XII : TOPONYMIE ET DECOUPAGE ADMINISTRATIF	197
XII.1 : Aperçu historique des différents découpages administratifs et dénominatifs de l'espace algérien	197
CHAPITRE XIII : TOPONYMIE ET DISCOURS POLITIQUE DE L'ALGERIE INDEPENDANTE	211
XIII.1: Avant 1989	211
XIII.1: Après 1989	214
CONCLUSION GENERALE	216
BIBLIOGRAPHIE	220
ANNEXES: Documents, cartes, statistiques et glossaire	233

